POUR LA CONSTRUCTION DU MERCURE-200

Douglas pose comme condition l'achat par la France de DC-10 et de DC-9

LIRE PAGE 13

qu'alors extrêmement prudent.

prone à son tour « une augmen-

tation sensible » des prix du

pétrole brut, quelles chances ont

Après une année 1975 où la

récession économique mondiale

avait diminué la demande, pro-

duction et consommation de prodaits pétrollers ont repris de plus

belle depuis l'hiver. Dans l'ensem-

ble des pays de l'OPEP, la produc-

tion s'est secrae de près de 9 %

durant les huit premiers mois de 1976. Les achats spéculatifs des compagnies pétrollères ont été tels

que l'Iran a vendu sa production insqu'à la fin de l'année et que

ses exportations ont atteint des

niccoux records depuis le mois

d'août. Les prix ont d'ailleurs déjà

asgmenté de 15 à 30 cents par

baril, en anticipation de la hausse

Le marché devrait certes se

détendre. Les constitutions de stocks devralent diminuer à la fin de l'année et le ralentissement de

la reprise dans les pays industria-

lisés - récemment confirmé par

l'O.C.D.E. - risque de peser sur

les exportations des pays produc-

teurs. Mais la majorité des tac-teurs qui avaient empêché les

ministres de l'OPEP de décider

une hausse lors de leurs précédentes rennions ont disparu.

économique est un fait dans la

plupart des pays consommateurs.

sources d'énergie alternatives au

petrole a double. Enlin, aucun pays industrialisé n'a réussi à

mettre en place une véritable politique de l'énergie. Au contraire,

l'opposition d'une partie de l'opi-

nion aux centrales nucleaires, l'in-

suffisance des investissements

dans la recherche d'énergies nou-

velles, oni accru la dépendance

vis-à-vis du pétrole, et particuliè-

rement de celui du Proche-Orient.

Paralièlement, les besoins financiers de certains pays pro-

ducteurs — tels que l'Iran, le

diminution de leurs recettes

petrollères en 1975 a obligé ces

pays à population importante à

s'endetter pour « tenir » leurs

objectifs de développement, coû-

L'Arabie Saoudite, une fois

encore, détient la clef du pro-

bième avec sa production de plus

de 8 millions de barils par jour et ses réserves les plus

importantes du monde. Il y a

quelques semaines, le président de la Mobil Oil, M. Warner, affir-

mait : « Par chance l'OPEP n'est

pas monolithique. Nous devens être très heureux de la présence

de gouvernements conservateurs

an sein de cette organisation. >

Mais les vœux des compagnies pétrolières ont leurs limites.

Consciente des nécessités de l'éco-

nomie mondiale, l'Arabic Saou-

dite n'en appartient pas moins

d'abord au monde arabe, sur le-

quel elle exerce de plus en plus son leadership. Sa volonté dé-

clarce de us pas s'opposer à un

relèvement « modéré » du prix

lers de la conférence de Qainr

De plus, le rei Khaled sait

que l'OPEP pomatait se trouver

en moins bonne position lorsque,

à partir de 1978, arriverent sur

en est la preuve.

venezuela ou l'Algérie — ont augmenté considérablement. La Veneznela ou l'Algérie - out

teux en investissements.

Le coût de développement des

Rien que caholique.

les Etats-Unis d'être entendus ?

R. Car S. Ohe



1,40 F

Algerte, 1 BA; Marce, 1.50 dir.; Joniste, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sth.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 0.5; Danemark, 3 fr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grece, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Liktan, 125 p.; Luxesmourg, 12 fr.; Norvege, 2.75 tr.; Pays-Bas, 1 fl.; Partingal, 12,50 est.; Saeda, 2.25 tr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572

PRIX DE L'ÉNERGIE ET CRISE MONÉTAIRE

les acheteurs de pétrole Le «front »

des vendeurs Le département d'Etat a annoncé, le 11 novembre, que les Etats-Unis avalent entrepris des « consultations d'urgence » avec les pays d'Europe Pour rituelles qu'elles soient tale et le Japon, afin d'empêcher une hausse du prix du pétrole brut. syant chaque réunion de l'OPEP, les mensees américaines à l'en-Une telle augmentation « ne serait pes justifiée économiquement et serait contraire aux intérêts des pays consonmaleurs, comme de ceux des pays producteurs -, a souligné le porte-parole de Washington, qui a ajouté : « Une hausse de 5 % du prix du pétrole coûterait en un an 6 militards de contre des pays producteurs de rétrole ne tendent pas moins à substituer la confrontation au diadollars aux pays importateurs. » logue. An moment où l'Irak, jus-

itaire sur la prochaine réunion de l'OPEP, le 15 décem bre, à Doha (Qatar), l'agence Tass écrit qu'« une nouvelle augmentation des prix pétrollers compensers les peries subles par les producteurs, du fait de l'inflation dans le monde capitaliste... Ce sont les monopoles pétroliers qui sont responsables des problèmes énergétiques du monde, qui fon

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

l'objet actuellement d'une propagande bruyante ».

Aucune réaction officielle n'est enregistrée à Paris, mais M. Giscan d'Estaing reçoit, ce vendredi 12, M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. On sait que le gouvernement français est traditionnelles hostile à tout ce qui peut apparaître comme un « front des acheteurs »

d'Etat a refusé de dire si sa déclaration reflétait les vues de déclaration reflétait les vues de M. Carter, mais on ne peut oublier les déclarations de ce dernier, lors du débat télévisé de San-Francisco, le 7 octobre, sur « la jaiblesse du président Ford vis-à-ris des pays arabes». M. Carter avait même précisé qu'il considérerait un nouvel embargo comme « une déclaration de guerre économique», et qu'il v répondrait nomique», et qu'il y répondrait « instantanément ».

A Washington, on met cepen A Washington, on met tependant l'opinion en garde contre les interprétations hâtives, et l'on rappelle que, chaque fois qu'il est question d'un relèvement du prix mondial du pétrole, les Etats-Unis préviennent publiquement les producteurs des conséquences de leurs décisions éventuelles.

Il est certain que les Etats-Unis se précocupent grandement de cette fatalité de la hausse du e brut », qui a gagné les pays industrialisés un mois avant la réunion des ministres du pétrole des Etats membres de l'OPEP à Qatar. le 15 décembre prochain. Une étade de l'industrie pétrolière américaine n'a-t-elle pas justifié, à la fin d'octobre, a une hausse allant de 2.7 à 7.8 % du priz du pétrole, si les pays de l'OPEP fondent leurs desions sur l'accroissement des coûts de leurs importations » ? On est lois particular » ... leurs importations »? On est loin, il est vrai, des 10 ou 15 % annonces par la plupart des pays pro-ducteurs

L'inquietude est d'autant plus grande à Washington que le programme d'indépendance énergéti-que des Etats-Unis a été jusqu'à présent un échec total Alors que la consommation américaine de produits pétroliers est en pleine produits pétroliers est en pleine croissance (+ 4 % en 1976), la part des importations augmente régulièrement et atteint maintenant plus de 40 % de la consommation totale (contre 29 % en 1973). D'autre part une nouvelle pénurie de gaz naturel est attendue pour cet hiver; ce qui obligera certains gros utilisateurs de gaz — particulièrement les compagnies productrices d'électricité — à se tourner vers des combustibles de rechange, notamment le pétrole. Les experts prévolent déjà que, avant 1980, 50 % du pétrole consommé aux Etats-Unis sera importé.

importé. Washington a certes de nom-breux moyens de pression sur les pays producteurs. Le porte-pa-role du département d'Etat s'est

Le porte-parole du département d'ailleurs garde de commenter Etat a refusé de dire si sa des informations publiées par le éclaration reflétait les vues de New York Times, selon lesquelles New York Times, seion issquelles les listais-Unis menaceraient de suspendre les livralsons d'armes à l'Iran si ce pays se prononçait en faveur d'une hausse des prix au Qatar. Et nul n'ignore les liens privilégiés qui existent entre Washington et l'Arabie Sacurités

> BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 32.)

Washington cherche à mobiliser MM. Valéry Giscard d'Estaing et James Callaghan ont étudié les moyens de mettre fin contre toute hausse du «brut» au rôle de la livre comme monnaie de réserve

Directeur : Jacques Fauvet

Le premier des « sommets » annuels françobritanniques, institués par l'accord de Londres du 23 juin dernier, devait se terminer vendredi 12 novembre, au début de l'après-midi. Le programme a été quelque peu modifié, notamment parce que trois des participants britanniques, le chancelier de l'Echiquier (ministre des finances, M. Dennis Healey : le ministre du commerce, M. Edmond Dell, et le ministre de l'agriculture, M. John Silkin, retenus jeudi soir par un vote important à la Chambre des communes, n'ont rejoint leur premier ministre one ce vendredi.

Les entretiens ont réuni, jeudi, à diner et après diner, à Rambouillet, autour de M. Giscard d'Estaing et du premier ministre, M. James Callaghan, du côté britannique, le secrétaire au Foreign Office, M. Anthony Crosland, et du côté français, le premier ministre, M. Raymond Barre, le ministre des affaires étrangères,

M. de Guiringaud, et le ministre délégué chargé de l'économie et des finances, M. Michel

Selon M. Lecat. porte-parole de l'Elvsée, les conversations de jeudi ont porté essentiellement « sur les problèmes monétaires européens et internationaux » et sur la préparation du prochain Conseil européen de La Haye (29 et 30 novembre). Les échanges de vues se sont déroulés - avec beaucoup de simplicité et d'ouverture », ce qui « permet de bien augurer de leurs résultats 🧸

On croit savoir que parmi les problèmes étudiés figure surtout celui des « balances ster-ling », ces avoirs détenus en livres par des Etats étrangers et qui pésent lourdement sur le sort de la monnaie britannique. Paris et Londres étudient en ce moment les moyens de mettre fin au statut de la livre comme monnais

La « maladie britannique » et la France

par PAUL FABRA

Londres. - « Notre travers national, c'est le masochisme.
C'est lui qui nous pousse sans
cesse à nous frapper la pourine
en public pour notre manque
d'efficacité, d'imagination, ce dynamisme, ou bien pour le retard de notre appareil productif, ou

bien encore pour le conservatisme joncier de nos institutions. » Alnsi s'exprime devant nous un grand patron britannique que les bril-lants résultats de son entreprise mettent particulièrement en vue. Cette réflexion, on pourrait l'entendre dans la bouche d'un industriel français célébrant, chiffres à l'appui, les perfor-mances de sa firme à l'étranger.

La manie du dénigrement ne serait-elle pas un trait propre aux démocratles occidentales idans les Etats totalitaires, et mème dans les simples dictatures, ce serait plutôt la surestimation des vertus et des exploits natio-naux qui serait de mise)? Et notre interlocuteur d'ajouter en esset « Comment peut-on sou-tenir sérieusement que nous ayons cessé d'être compétitis, alors que la Grande-Bretanne est alors que la Grande-Bretagne es un des pays industriels qui exportent la plus forte proportion de son produit national (environ 23 %) 3 ?

L'argument est sans réplique, mais il n'a qu'une portée limitée. Celui qui vient de le formuler devant nous est le premier à le reconnaître. La Grande-Bretagne qui produit sur son sol moins de la moitée des deurées dont ses cinquante millions d'habitants ont besoin, et qui doit faire venir de l'extérieur matières premières

et pétrole, en attendant que celvi de la mer du Nord coule à pleins flots (vers 1980), est condamnée par la force des choses à diriger vers les marchés extérieurs une part importante de son activité afin de se procurer les ressources nécessaires au palement de ses

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

«Une semaine avec l'Aquitaine»

« Le Monde » va, du 15 au 20 novembre, convier ses lecteurs à passer « une semaine avec l'Aquitoine ». Il continue ainsi le tour de France des régions qu'il a commencé en mai dernier dans le Nord-

Chaque jour durant cette aine, nous publierons un supplément d'une dizaine de pages consacrées aux cinq déportements aquitains. Les trente rédacteurs et correspondants qui viennent de l'interroger présenterent cette région si riche et si fragile, sûre de ses traditions mais encore incertaine devant les transformations profondes qui s'im-

peu connue et parfois méconnue. Comme beaucoup de provinces françaises mais davantage peut-être, car elle est plus diverse et plus éloignée de Paris, aul reste encore dans la vie nationale le centre unique de décisions et de réflexions.

En attendant qu'entre dans le législateur a timidement inscrite dans les textes, l'effort qu'entreprend « le Monde » devrait permettre d'exposer clairement et aussi complètement que possible les réalités et les difficultés de l'Aquitaine à l'ensemble de nos lecteurs et, qu-delà, à ceux qui ont pour mission de les prendre en charge et pour devoir de les

L'Aquitaine souffre d'être

LE TROISTÈME

HOMME Mme Saunier-Seītė me fascine. Dėjà, son nom a un

avant-gout exotique et kamikaze de charme assez excitant... Elle a beau jouer - et comment! ~ à l'homme public, on sent bien qu'elle est une femme, une vraie temme de droite à la beauté

troublante et à l'intelligence méthodique et séroce, comme les hommes les aiment et les redoutent La gauche, comme chacun sait, a une longue tradition de souffrance, et elle a donc besoin d'être harcelée, provo-quée, pour garder la forme. Maintenant que M. Ponia-towski semble jouir d'un

renos bien mérité en la ma-

tière, qui mieux que Mme Sau-

nier-Seité pourrait prendre le relais ? Si l'étais la demi-France de droite, je la serais président de la République. D'affleurs, si les choses venaient à se durcir un peu, comme il est à craindre, il ne serait pas étonnant que, parmi la majorité présidentiable, cette femme devienne un jour le troisième

PABLO DE LA HIGUERA,

l'État juges et Les

pendant deux ans, s'est sans doute montré prolixe. Mais la clarté de son discours n'a pas toujours été à la mesure de son abondance. Or voici ou'à l'occasion de sa première intervention importante à l'Assemblée nationale, M. Guichard a exposé une conception, sinon de

M. Lecenuet, garde des sceaux

Depuis 1974 Il était difficile, même pour l'observateur attentil, de déterminer quelle idée de la justice inspirait nos gouvernants. M. Giscard d'Estaing a toujours témoigné à l'institution ludiciaire une ettention courtoise, mais lointaine. Si l'on excepte les problèmes de la grâce et de la peine de mort auf le concernent personnellement, c'est huit lignes que le président de la République a consacrées dans son ouvrage à la

SERGE GRAFTEAUX pouvoir (...). -

Terminée la brève parenthèse révopar ROBERT BADINTER (*)

utionnaire, quand nos institutions infliciaires ont pris coms, c'est la même conception qui a inspiré les légistes de Napoléon. La justice impériale n'a été concue que comme l'un des Instruments d'un pouvoir absolu. Pour assurer ce pouvoir, la lettre de cachet et l'arbitraire du souverain ayant en principe disparu, îl n'étalt qu'un moyen : celui de la dépendance des juges à l'égard du

la justice elle-même, au moins des rapports des juges et de l'Etat: Le maître de l'Etat, assurée par la propos est d'importance, parce qu'il hiérarchie et l'avancement. l'inscrit dans une tradition historique, (Live la suite page 14.) releve d'une conception philoso phique et est chargé de signification

Pour M. Guichard, < (...) rendre la justice, c'est exercer une mission de souveraineté. Or l'Etat est le seul dépositaire de la souveraineté nationele. On ne peut donc pes participer concevoir cette fonction comme 97tegoniste à l'Etet. » Et M. Guichard a précisé à propos de la magistrature : - Il ne me paralt pas concevable que la magistrature soit considérèe comme située au-dehors de l'Etat, voire agissant contre l'Etat, en un mot, comme je ne sais quel contre-

A quelques siècles d'intervalle et dans notre République, ce discours rejoint singulièrement les propos des légistes du rol. Un constant dessein inspirait leurs efforts : faire de la justice l'un des instruments d'un Etat centralisé, fort et dominaleur, încamé en la personne du roi, one maître. Ouand Louis XIV évoquait la fonction vraiment rovale de rendre la justice en son nom, il n'invitali pas seulement les parlementaires à l'obélasance. Il leur déniait jusqu'au droit de s'opposer à lui : c'est-à-dire

Le sculpteur qui parlait au vent

LA MORT D'ALEXANDRE CALDER

Le sculpteur Alexandre l'espace ou bien campées solide-Calder est mort à New-York, ment sur le sol. le jeudi 11 novembre, à la suite d'une crise cardiaque. Il était agé de soixante-dix-

Vollà cept ans au moins que Calder

a cessé d'aller et venir de sa maison tourangelle à Saché à sa ferme de Roxbury dans le Connecticut. Le grand age venu, il s'était enraciné dans cette Touraine où son atelier de sculpture est devenu un lieu de pèlerinage touristique comme le musée Balzac, Saché, c'est le village de - Sandy - Calder. On n'y verra plus sa silhouette d'ours aimable portant éternellement chemise rouge et cheveux d'argent, bavardant avec les ouvriers chargés de transformer ses maquettes de carton en sculptures de fer impeccablement découpées dans

La mort l'a surpris lors d'un dernier voyage à New-York, il y venait inaugurer sa retrospective du Whitney Museum. Pour sa première rétrospective depuis plus de vingt ans, il recueillait les lauriers que lui tressalant les musées américains.

On peut dire que Calder, ne à Philadelphia on 1898, file et petit-file de peintres et de sculpteurs, a vu son ert naître et croître en France au contact des artistes parisiens. Mais c'est un sculpteur typiquement américain en ce sens qu'il prolonge aucune tradition. Il a blan étudié à l'« Art Students League », mais il avait une formation d'ingénieur diplômé d'un institut de technologie.

JACQUES MICHEL (Live la suite page 23.)

le marché les pétroles de l'Alaska et de la mer du Nord. Alors que les prix des biens qu'ils impertalent augmentalent régulièrement, les pays de l'OPEP ont, pendant deux années, montré ieur sens des responsabilités visà-vis de l'économie mondiale en jean-pierre delarge acceptant l'érosion de leurs recettes pétrolières. Les pays industrialisés penvent-ils sans vergogne leur demander beaucoup plus ?

Demis

6-10 ans

CONTES POPULAIRES

DU MONDE ENTIER

La Dame

de Stavoren

un conte de Hollande

Dick Whittington

un conte d'Angleterre

Matt le gardeur d'oies

un conte de Hongrie

Le Roi des Souris

un conte du Tibet

32 pages Mustrées

en couleurs. Chaque volume 10 F.

Histoires

merveilleuses des

5 continents

recueillies et présentées

par Ré et Philippe Soupault

A partir

de 3 ans

LES LIVRES D'OR

Le Livre d'Or

des Poètes.

par Georges Jean

tome 1: de 5 à 7 ans

tome 2: de 7 à 10 ans

tome 3 : au-delà de 10 ans

144 pages. Chaque volume : 20 Ft.c.

Le Premier Livre d'Or

des Poètes.

par Georges Jean

144 poges Businées. Le volume : 25 F i.c.

L'Enfant et la

création artistique,

par Noor-Zade Brenner

96 pages ≣ustrees

en counturs. La volume : 29,50 F l.c.

10-14 ans

ANTHOLOGIES-

JEUNESSE

Découvrir

la poésie française,

par Michel Cosem

Découvrir

la science-fiction,

par Michel Cosem

Découvrir

le roman populaire,

par Robert Marty

320 pages. Le volume : entre 22 et 26 F1.c.

ALBUM

Robin des Bois, mes

carnets de croquis,

par Anie et Michel Politzer

(éd. Seghers/Cuénot)

64 pages, entièrement Mustrées en couleurs. L'album : 29 F t.c.

ASIE

Bangkok. - Arrivé au pouvoir à la suite du coup d'Etat militaire du 6 octobre, le nouveau gouvernement thaītandals, dirigė par M. Thanin Kralvichien, semble bénéficier de toutes les chances pour élaborer et mettre en œuvre les réformes longsours at indiagensables a la survie actuelle de la société. Il a la confiance totale du rol et affirme que l'acsemble de la population le soutient. La nouvelle Constitution le libère de tout contrôle parlementaire et lui accorde de très larges pouvoirs. Enfin, il est soutenu, d'aucuns diraient porté, par les militaires.

Les hommes politiques corrompus étant éliminés, les fonctionnaires, civils et militaires, vénaux, étant rappelés à l'ordre. l'idéologie anticommuniste étant réaffirmée avec une viqueur peu commune, les voisins socialistes et leurs camarades thailandais, qui se battent dans les montagnes et les forêts, étant avertis que l'on répondra à la force par la force, l'administration devrait pouvoir rebâtir sur une table rase. Le premier ministre est connu pour son honnêteté personnelle, et son intransigeance sur les principes, et il s'est entouré d'une équipe qui partage ses convictions. Il veut rassurer ceux qui. à l'intérieur comme à l'extérieur du royaume, ont été choqués par l'incroyable violence manifestée par l'extrême droite le 6 octobre.

Le nouveau régime peut être comparé à celui de Ngo Dinh Diem au Vietnam du Sud, du moins à ses débuts, après 1954. Bardé de bonnes ntentions, vertueux, mais aussi Intolérant, trop peu sensible à la situation internationale. Diem s'était trouvé écrasé sous le poids des traditions et des erreurs passées, alors que l'insurrection communiste, à l'affût de ses faiblesses, ne lui laissait quère de répit. Les classes au pouvoir. la bureaucratie et les forces de l'ordre accrochées à leurs privilèges bloquaient tout projet de réforme qui risquait de bénéficier à la population et, par là même, d'écomer leurs

La lutte contre les maguis

M Thanin Kraivichien pourra-t-il sa libérer de cette pesanteur sociologique ? Pourra-t-il réformer de l'intérieur un système féodal en décadence désormais, accorder la protection qui. traditionnellement, était accordée en avec plus d'un demi-million de memdotés de pouvoirs parfois exorbitants face à une population habituée à obéir, les fonctionnaires ont, de tout ne remplissent pas le bol de riz. Un policier, par exemple, gagne quelque 850 bahts par mois (1 franc vaut Bangkok avec une telle somme : l'achat du riz nécessaire pour nourrir sa familie (en moyenne six personnes) représente près des deux tiers de son salaire. Les mêmes difficultés se retrouvent à tous les rchelons de la hiérarchie administrative pour qui veut, maintenir le train de vie indispensable à son rang et à son avancement.

Voici qui explique pourquoi certains hauts personnages civils et militaires soit individuellement, soit collectivement, se livrent à des activités commerciales, on dit même qu'ils prêteralent le main à divers trafics, y compris celul de l'opium. de l'héroine et des armes.

Un système qui ne parvient pas à assurer par lui-même la subsistance de ses serviteurs court le risque d'en perdre le contrôle. En Thailande, ce n'est pas chose nouvelle. Les régimes militaires qui ont. presque eans interruption gouverné le royaume depuis l'abolition en 1932 de la monarchie absolue n'ont donné l'exemple ni de la moralité, ni de la cestion, ni de l'efficacité dans la lutte anticommuniste. La situation sociale s'est dégradée considérablement au cours des dix dernières années — surtout dans les campagnes — et les maquis communistes n'ont cessé de s'étendre en dépit de leur dispersion géographique et de leurs divisions intestines. Les généraux devrênt, dans ce domaine, faire preuve d'un renouveau d'initiative et d'imagination. Délà, depuis le 6 octobre, la guerre des ondes a pris un tout

De notre correspondant deux dirigeants étudiants qui jouérent un grand rôle dans le renversement de la dictature militaire en octobre 1973, MML Saeksan Prasertkul et Thirayut Boonmee ? Ces derniers, en annonçant récemment la creation d'un - Front uni -, ont donné une nouvelle dimension à la lutte politique et militaire contre le nouveau rėgime.

En Janvier 1975, les maquisards estes étalent au nombre de 9 500 selon des sources ofitcielles citées par la revue d'affaires investor. Ils étaient soutenus par environ 8 000 miliciens. Ils étaient seulement quelques centaines en août 1965 quand commence l'insurrection, 3500 en 1972 et 5 000 en 1973. Ils contrôlaient, en janvier 1975, 412 villages (peuplés de 250 000 mille personnes) et exerçalent leur influence sur 4 684 autres villages habités par 3,6 millions de personnes, soit au total environ 10 % de la population. Leurs points forts se trouvalent dans les régions isolèes, montagneuses ou peuplées Nord-Est et du Sud. De 1965 à 1975, 2 410 officiels civils et militaires

> La pauvreté dans les campagnes

Les moyens utilisés par le pouvoir - basés sur la force, l'encadrement et la persuasion - n'ont pas réussi à freiner une progression des effectifs communistes qui, ces dernière années, ont augmenté d'environ 30% par an. Et pourtant, les militaires étaient au pouvoir ou, du moins, contrôlaient la lutte antisubversive. Ils ont bénéficier d'un soutien important et multiforme de la part des Américains tout au long de la guerre d'Indochine.

Autourd'het la nooutation est enserrée dans un organigramme d'organisations anticommunistes de toute nature, civiles ou paramilitaires, désormais utilisées par le nouveau réaime pour contrôler les oppositions Mais dans un domaine fondamental, l'échec est total : la mentalité des dirigeants, des possédants n'a pas changé et le fossé entre riches et pauvres ne cesse de s'élargir alors que la situation économique connaît pourtant une amélioration très sen-

Tandis que, de 1972 à 1975, le produit intérieur brut augmentait d'en échange ? Il devra d'abord se faire viron 5% par an, le taux de chôaccepter par l'administration qui, mage croissait beaucoup plus rapidement. Pour la première fois, plus bres, gouverne en fait le pays et d'un million de chômeurs totaux son maintient son unité. Sous-payés, mais officiellement recensés. Alors que la valeur des exportations de trois principaux produits agricoles (riz. mais et taploca) était multipliée par quatre temps, du chercher un complément en dix ans, l'augmentation de la de revenu Or les principes vertueux production de riz arrive à peine à suivre celle de la population et résulte presque exclusivement de l'augmentation de la superficie cultivable environ 4 bahts). Il ne peut vivre à La productivité demeure une des plus faibles de la région, et des forêts indispensables à l'équilibre écologique continuent d'être dévastées per des souatters.

Crise sociale à Bangkek

Dans les campagnes « la situation s'est dégradée de laçon elermante de 1963 è 1973 », écrivait il y a plus d'un an investor qui ajoutait que « dans le Nord, la propriété moyenne par famille, déjà inférieure de 20 % à la moyenne nationale, avait diminué de moitié ». « Dans ce grenier à riz, qu'est la plaine centrale, de 70 à 80 % des paysans sont désormais des termiers », a indiqué le viceministre de l'agriculture de l'ancien gouvernement. Au début du siècle, ils étaient presque tous propriétaires. Celte évolution résulte essentiellement de l'endattement évalué à environ 4 000 bahts par familie, soit pour un certain nombre de foyers l'équi-valent du revenu annuel. Le taux d'intérêt dépasse parlois les 100 % par récoite et nous avons constaté des taux excédant 1 000 % (1). Le taux de fermagé, limité par la loi à 60 %, est souvent dépassé pour représenter jusqu'à trois quarts de la valeur de la récolte.

Un paysan sur cing dispose d'un tilre de propriété permanent et transmissible : près des deux tiers n'ont aucun papier ou n'ont qu'une autorisation de cultiver valable pour trois ans. Il est souvent très difficile aux paysans d'obtenir des autorités locales un titre de propriété de leur terre. Il faut parfois le payer au prix fort. Les débiteurs doivent géné-

manque ». Pendant cette période, la population continuera d'augmenter en même temps que le nombre de paysans qui perfront la propriété de Dans la capitale, qui compte plus

recensés (mais, en fait, selon cer-taines sources des milieux industriels, emploi permanent), la situation ne s'est guère améliorée. Le salaire minimum légal a été fixé à 750 bahts Dar mois l'an dernier. Il n'a pas été réévalué en dépit de l'inflation, et nombre de travailleurs n'en bénéficient pas encore. Le premier ministre a d'ailleurs demandé aux travallleurs de faire des sacrifices pour survivre, il leur faut se rabattre sur de petits métiers, faire travailler des enfants de moins de dix ans - comme ceux oul vendent des journaux et des couronnes de fleurs aux carrefours pour quelques bahts supplémentaires. Dans ces circonstances, il n'est pas étonnant que le taux de criminalité soit un des plus élevés au monde (plus de treize mille meurires par an), que quarante-cinq mille enfants en bas âge meurent de mainutrition chaque année et que près d'un demi-million de personnes se droquent, dont trois cent mille à Bangkok.

Le gouvernement de M. Thanin ne peut guère se voir reprocher une situation qu'il n'a pas créée et dont il n'est en rien responsable. Mais il devra, s'il veut réussir ou, tout simplement, survivre, assumer la pesanteur du passé et obtenir des résultats spectaculaires et rapides. Sa bonne volonté est indéniable, mais il devra convaincre ses propres amis de la nécessité de faire des réformes. Ce sera, nul 'n'en doute ici, sa plus lourde tâche.

PATRICE DE BEER.

(1) Les prêts atteignent fréquemment des jaux d'intérêt extraordinairement élevés en Asie rurale. Il va de sol que, lorsqu'on parie d'un taux de mille pour cent, il s'agit d'un taux annuel, en fait théorique, authorités de l'estrateurs de l'agit de l'estrateurs d'estrateurs de l'estrateurs de l'estrat d'un taux annuel, en fuit théorique, puisqu'il s'agit de l'extrapolation à une année d'un taux — nettement moins éleré, encore qu'usuraire — portant sur les prêts à court terme portant sur les prêts à court terme estime le comité central, peurent une t sérieusement affaiblir les forces cher.

Inde

APRÈS AVOIR SOUTENU Mme GANDHI Le P.C. pro-soviétique prend ses distances à l'égard du gouvernement

New - Deihl (A.F.P.). — Les communistes indiens pro-soviétiques viennent de se démarquer nettement du Parti du Congrès de nettement du Parti du Congrès de Mme Gandhi, pour la première fois en seize mois. Au moment de la proclamation de l'état d'urgence, le 26 juin 1975, les membres du P.C. pro-soviétique n'avaient pas été inquietés, alors que la police procédait à de nombreuses arrestations de personnalités politiques d'extrême gauche et d'extrême droite.

Le parti de M. Dange se felicitait des mesures prises par Mme Gandhi, car « elles creaient une situation d'unité et permetune structum à unité et permet-taient de lutier contre la réaction, le néo-colonialisme et les grands monopoles qui menaçaient la démocratie indienne».

La lune de miel entre le P.C.I. et le Congrès est, semble-t-il, compromise. Après avoir accordé son appul à la formation gouvernementale dans tous les scrutins au Parlement depuis la proclamation de l'état d'arrence. mation de l'état d'urgence, y compris, le 2 novembre, lors du vote du projet de loi modifiant la Constitution, le P.C.I. a brusquement voté contre un projet de loi présenté par le Congrès de modifiant de la progrant à progrant d'urant d'urant de la progrant de et prorogeant à nouveau d'un an le mandat de la législature. Ce texte a été adopté à la Chambre basse par 180 voix contre 34. Les dirigeants du P.C.I., sous la pression de la base, ont adopté.

à la fin d'octobre, lors de la reunion du comité central exé-cutif à New-Delhi, une résolution qui n'a pas été publiée dans la presse, étroitement surveillée par le pouvoir, mais qui circule sous le manteau. Dans ce document, le P.C.I. prend ses distances à l'égard du gouvernement.

Les pouvoirs extraordinaires conférés au gouvernement par l'état d'urgence, note la résolu-tion, sont maintenant de plus en plus utilisés contre les forces démocratiques et le peuple. Les communistes dénoncent « les arrestations de membres du P.C.I., du Congrès et d'autres démocrates » qui ont protesté contre l'usage abusil des dispositions sur l'état d'ursence

démocratiques et contrecarrer les véritables buts pour lesquels l'état d'urgence à cité proclamé y Le P.C.I. affirme qu'il est néces saire de mettre fin à la tensaire de mettre fin à la ten-dance croissante qui consiste à mal utiliser les pouvoirs de l'état d'urgence. Il demande la libéra-tion des personnes qui se trou-vent en prison et la possibilité pour les organisations démocra-tiques de tenir des réunions. Il déplore les restrictions imposées à la presse et à la radio et le mauvais usage qui est fait de la censure.

D'autre part, le P.C.I. a constitué un dossier sur les mesares de coercition exercées à l'occasion de la campagne pour la limitation des naissances, qui constitue un véritable réquisitoire contre la politique du gouvernement de par de contrains. ment dans ce domaine

Dans une lettre adressée fin octobre à M. Karan Singh, ministre de la santé, M. Rajeswara Rao, secrétaire général du P.C.I., énumère les exactions commiss, y compris l'utilisation de la police pour convaincre « par la force physique » des hommes de se faire stériliser. Ce document fait état de morts à la suite d'affrontements avec la police. d'affrontements avec la police.

Il précise que des célibataires
ou des hommes maries depuis
peu de temps et sans enfants
ont du subir de force une vasectomie. Il dénonce le trafic des certificats de stérilisation. Ce dossier accuse implicitement le gouvernement de pratiquer une discrimination de classe en matière de stérilisation, les plus pauvres étant en général les victimes des mesures de coercition.

Le retrait du soutien du P.C. pro-soviétique, qui d'ispose de 24 sièges à la Chambre basse et de 12 à la Chambre haute, va priver le Parti du Congrès de l'étiquette progressiste que la caution du P.C.L. contribuait à donner à la politique gouvernementale. L'aggravation de la tension due à la campagne de stérilisation et les arrestations de dirigeants syndicaux et de membres du P.C.I. pourraient conduire-ce parti et le P.C. indien marxiste (P.C.I.M.), qui est indépendant de Moscou et de Pékin. à tenter une nouvelle sois de se rappro-

uuike-mer

Nouvelles-Hébrides

APRÈS LES ÉLECTIONS A L'ASSEMBLÉE

Les partisans de l'indépendance pour 1977 cèdent du terrain aux partis francophones

De notre correspondant

Nouméa. — Les élections qui viennent d'avoir lieu dans l'île de Santo modifient la répartition des sièges à l'Assemblée représentative du condominium des Nouvelles-Hébrides au profit des partis francophones et modérés (qui disposent désormais de 21 sièges), et au détriment du New-Hebrides National Party (NHNP.), parti anglophone qui a 20 sièges, et demande que le territoire accède, en 1977, à l'in-

dépendance. Les Nouvelles - Hébrides sont engagées dans un processus qui, tous les partis le souhaitent, doit conduire progressivement à l'in-dépendance. La France et la Grande-Bretagne ont, dans un communiqué conjoint publié le 7 octobre, réaffirmé le droit à l'autodétermination des populations. L'exercice de ce droit implique qu'au préalable le condo-implique qu'au préalable le condo-minium ait « progressé dans la voie démocratique ». Pour cela, Paris et Londres ont prévu que, en 1977, « l'Assemblée devra exercerpleinement ses responsabilités en élisant son président ». « Dans le même temps, les commissions de l'Assemblée pourront porter un intérêt accru au fonctionnement de l'administration conjointe, et de l'administration conjointe, et de la despensables de la conjointe. préparer ainsi la voie à la dévo-lution des pouvoirs exécutifs devant conduire à l'autonomie interne », indiqualt le commu-

niqué.

La condition préalable à l'application de ce processus était la tenue d'élections à Santo, principale île du nord de l'archipel et son premier centre économique cette consultation étant organisée pour compléter l'Assemblée. Elle guerre des ondes a pris un tour nouveau et Radio-Thaīlande est passée de la défensive à l'offensive, face aux attaques et à l'influence croissante de le «voix du peuple thaīlandats», la radio clandestine du parti communiste (P.C.T.).

Cuelle était l'influence du P.C.T. avant que le coup d'Etat du 6 octobre n'atilire vers lui des centaines, voire des milliers d'étudiants, de militants, dont certains sont connus, tels le vice-président du parti socialiste, M. Khalseng Suksal, et les avait été rendue nécessaire après

sont pas éclaircles, privant ainsi le chef Bulluk d'une élection attendue. Le Nagriamel et son allié, le M.A.N.H. (Mouvement d'action des Nouvelles-Hébrides, parti francophone qui regroupe, à Santo, colons français et métis sièges, les trois autres allant au National Party.

Le National Party qui a ainsi perdu la majorité, n'apparaît plus comme le seul parti à même de former le seul parti a meme de former le futur gouvernement. Il devra, s'il joue le jeu des nouvelles institutions, composer avec ses adversaires, le M.A.N.H. et le Nagriamei au nord, et, au sud, avec l'U.C.N.H. (Union des communautés des Nouvelles-Hébrimunautés des Nouvelles-Hebri-des, parti francophone). D'au-tant que les uns et les autres risquent fort de se trouver à égalité (vingt et un sièges chacun) à l'Assemblée : en effet, le qua-trième membre du collège des chefs contumiers reste à élire, mais le candidat du N.H.N.P. semble être le mieux placé pour semole etre le meux place pour l'emporter. Face à une assemblée sans majorité, il faudra — tâche délicate — amener les res-ponsables de l'archipel à dialo-

Le pasteur Waiter Link prési-Le pasteur Walter Lini, président du National Party, avait, le 19 août à New-York, demandé au comité de décolonisation de l'O.N.U. de prendre des mesures pour l'aider à réaliser ses objectifs : envoi d'une mission de l'organisation mondiale, octroi de l'indépendance en 1977, tenue d'un référendum fin 1978, pour obtenir le départ de l'une des deux puissances administrantes, en l'occurrence la France.

Il faudra attendre la prochaine réunion à l'Assemblée pour sa-voir si les partis veulent, ou non, engager le dialogue, condition indispensable de l'unité du futur Etat. divisé entre Mélanèsiens angiophones et Mélanésiens fran-cophones, entre presbytériens et catholiques, entre mouvements continuiers et mouvements poli-tiques. A ces divisions s'ajoutent le jeu des colons et la menace d'une sécession de Santo.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Polynésie

NOITHIOZZIG AL DE L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE N'EST PAS ENVISAGEABLE SANS UN ACCORD SUR LE STATUT précise le gouvernement

Le ministère de l'intérieur et le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM ont publié, jeudi 11 novembre, un mardi 9 entre. d'une part, MM. Poniatowski et Stirn et, d'autre part, une délégation du Front uni pour l'autonomie in-terne conduite par M. Sanford, député non inscrit de la Polynésie française (le Monde du 11 no-vembre). Au terme de cet entretien, le Front uni avait déclaré que M. Poniatowski avait accepté « le principe de la dissolution de l'Assemblée territoriale » de Polynesie (dont les locaux sont occupés par les autonomistes depuis le 10 juin dernier).

Le ministre de l'intérieur et le Le ministre de l'intérieur et le-secrétarlat d'Etat indiquent seu-lement, dans leur compte rendu de l'entrevue, que MM. Ponis-towski et Stirn ont présenté à leurs interlocuteurs « le projet de statut préparé par le gouverne-ment, projet qui affirme le main-tien dans la République française du territoire en lui assurant une du territoire, en lui assurant une du territoire, en lui assurant une large décentralisation ». Toulouz selon le gouvernement, a la dé-légation polynésienne a marqué sont intérêt pour cette orienta-tion. Elle a également demandé la dissolution de l'activelle Assendissolution de l'actuelle Assem-blée territoriale. MM. Ponta-touski et Stirn ont indique que celle-ci n'était pas envisageable avant un accord général sur le

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Jacques Fauvet, directeur de la Jacques Sauvageot.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauj accord acec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : no 57457.

4

La « maladie britannique » et la France

(Suite de la première page.) C'est un fait que dans maints secteurs, y compris ceiui des machines-outils, où elle est en compétition avec l'Allamagne. l'industrie britannique continue à être dans la course. Mais c'est un autre fait que, globalement, le part des expertations du la part des exportations du Royaume-Uni dans le commerce mondial est en constant recul. Elle est passée de 8,5 %, en 1965, à moins de 5 % en 1975, chiffres qui mesurent asses bien le déclin relatif de l'économie de

ce pays.

Les Britanniques n'en finissent pas de discuter les causes de ce qu'ils appellent la « British Disease.» (expression qui a, depuis quelques années, remplacé son quasi-équivalent d'« English Ciabasan i Pone la mesure qu' Sickness »). Dans la mesure cu il s'agit d'expliquer comment et pourquoi le Royaume-Uni a perpourquoi le Royaume-Uni a per-du du terrain à l'égard des autres pays industriels, il faut remonier loin dans le temps pour trouver l'oxigine du phénomène : vers les années 1870, à partir desquelles il semble bien que le taux de croissance a commencé à être,

Le vertige de l'égalité

aujourd'hui de Britanniques dis-posés à aborder leurs propres problèmes dans un esprit aussi complaisant. Il y a dix-huit mois encore, un des plus hauts responsables des trade-unions nous disait : « Les pays étrangers, au lieu de nous reprocher notre déficit extérieur, devraient nous en remercler : cela ne signifie-t-il pas que nous leur offrons des débouchés dont ils ont grand besoin pour les produits que nous bien leur acheter! »

Serait-ce à titre de boutade, des propos de ce genre sont désormais hors de saison. Personne n'oserait plus les tenir, même si les dirigeants du mouvement syndical estiment que dans la conjonc-ture actuelle il serait souhaitable ture actuelle il seratt souhaitable d'imposer quelques contingents d'importations. Cependant, les plus modérés, c'est-à-dire ceux qui sont encore majoritaires (malgré la progression de l'aile marxiste dans le syndicalisme ouvrier comme dans le parti travailliste), ne volent dans d'évenvallisse), ne voient dans d'éven-tuelles mesures de protection qu'un moyen de donner le temps aux entreprises pour s'adapter à la « stratégie industrielle » dont

La conférence de la Rhodésie

LES DÉLÉGATIONS NOIRES

A GENÈVE REJETTENT

UNE FORMULE BRITANNIQUE

DE COMPROMIS

samedi à Paris et lundi à Vienne.
Le premier ministre grec, qui s'est
déjà entiretenu jeudi avec son
homologue belge, M. Léo Tindemans, et qui sera reçu par le roi
Baudouln, rencontrera vendredi
après-midi M. Luns, secrétaire
général de l'OTAN. Aucune rencontre n'est prévue avec les
représentants de la C.E.E.—
(A.F.P., Reuter.)

and the second s

en général, plus faible qu'en Amérique du Nord on dans les pays d'Europe occidentale, sans parier du Japon. S'il n'est pas inutile de rappeler cet arrière-plan historique, il serait vain, et même dangereux, de s'y attarder. Un taux de croissance plus modéré n'est pas nécessairement, à la longue, un désavantage, mais il est blen évident que la véritable question est ailleurs.

Comme pour se trouver par avance une excuse pour prendre le même chemin, nombreux sont les Français qui sont tentés de poser cette question dans les termes suivants : «Est - Il bien vrai que les Anglais vivent tel-lement plus mai que les citoyens des pays où l'industrie se déve-loppe et se modernise plus vite loppe et se modernise plus vite et où l'inflation est moins viru-lente? Nos voisins, en fournant le dos à la religion de l'économie, ne nous indiquent-ils pas une fois de pius la voie dans laquelle fois de pius la vois usais sequelles autres peuples, une fois revenus de l'activisme des managers, s'engageront à leur tour? La France n'est-elle pas en train de s'y diriger à grands pas?

On ne trouverait plus guère syndical, d'en proclamer l'urgence. syndical, d'en proclamer l'urgence, « L'un des problèmes les plus difficiles que nous ayons à ré-soudre est d'améliorer les résul-tats de notre économie et de nous attaquer au retard dont elle souffre depuis vingt ou vingt-cinq ans, sinon davantage », dé-clarait au mois de mars M. Len Murray servitaira général de

Le vertige de l'égalité

sance dans un pays où, jusqu'à une époque récente, la politique des revenus apparaissait, aux yeux de la plupart des économistes (dont certains se sont, depuis lors, convertis au monétarisme de Milton Friedman), comme l'aipha et l'omega de toute action menée contre l'inflation. Il s'agissait, au cours de la première année d'application qui s'est terminée en juillet dernier, de limiter à 6 livres les majorations de salaires calculés sur une base hebdomadaire. Ce maximum aurait été immédiatement considéré comme un droit acquis, considéré comme un droit acquis, si blen que, dans certains cas, la norme étable de concert par le gouvernement et les TUC aurait plutôt servi à nourrir les revendications.

La politique des salaires, qui a été prorogée pour une nouvelle période de douze mois se terminant en juillet 1977, selon des modelités un peu différentes et plus sévéres (maximum de hausse sertes et plus sévéres (maximum de hausse partier) de les cas entre 25 Les efforts déployés par la Grande-Bretagne pour « déblo-quer » la conférence de Genève quer » la conférence de Genève sur la Rhodésie n'ont débouché, jeudi 11 novembre, sur aucun résultat tangible. Les délégations noires ont rejeté une formule de compromis avancée par M. Ivor Richard, président de la confé-rence. MM. Joshua Nkomo et Robert Mugabe, dirigeants du Front patriotique du Zimbabwe, ont précisé qu'aucun progrès plus sévères (maximum de hausse variant, selon les cas, entre 25 et 4 livres, ce qui, « sur le papler », correspond à une progression moyenne de 5 %), a une autre conséquence qui, elle-comprime encore davantage une hiérarchie des salaires dont l'écrasement, très fortement aggravé par la fiscalité, est probablement une cause importante du manque de dynamisme dont fait preuve, dans son ensemble, la société britannique. Ceux qu'on appelleont précisé qu'aucun progrès n'avait été enregistre bien qu'ils alent à nouveau insisté sur la nécessité d'un accord préalable sur la date de l'indépendance. Or, la nouvelle proposition britannique envisagerait seule-ment une déclaration d'intention sur le principe de l'indépendance, et remettrait à plus tard le choix de la date. De leur côté, ! s natio-nalistes africains exigent toujours que la période transitoire avant l'indépendance n'excède avant dans son ensemble, la societe britannique. Ceux qu'on appelle-rait en France les cadres moyens auraient au cours des deux ou trois dernières années, par le jeu combiné de la politique suivie et de l'inflation, perdu au moins 15 % de leur pouvoir d'achat en termes réels.

l'indépendance n'excède pas termes réels.

Vérité en deçà de la Manche, erreur au-delà. Jamais peut-être le visiteur français, surtout s'il est journaliste, prend autant qu'aujourd'hui conscience de la justesse de cet aphorisme. En France, on lui montrera des graphiques et des tableaux chiffrés propres à le convaincre qu'il faut réduire l'inégalité des rémunérations pour aligner la France sur la situation des grands pays « modernes ». En D'autre part, à l'occasion du onzième anniversaire de la pro-clamation unilatérale d'indépendance par M. Ian Smith, M. Pieter Van der Byl, ministre rhodésien des affaires étrangères, qui dirige la délégation de son pays à Genève depuis le départ du premir ministre, a déclaré jeudi mir ministre, a déclaré jeudi que son gouvernement a valt « accepté de bonne joi les propositions faites par M. Kissinger ». « Nous avons, a-t-il ajouté, fait toutes nos concessions avant de venir à Genève. Nous ne sommes pas ici pour cèder encore du terrain. » — (A.F.P., Reuter, U.P.I.) gner la France sur la situation des grands pays « modernes ». En Grande - Bretagne, on exhibera devant ivi d'autres courbes pour lui prouver à quel point la Grande-Bretagne a pris du retard en sacrifiant le personnel d'encadrement et de direction des entreprises, sans bénéfice réel pour les petits salariés. Le niveau de vie de ces derniers ne serait-il pas plus élevé, lui fait-on remarquer, si le vertige de l'égalité n'avait créé dans toute l'économie une sorte de laisser-aller effectivement perceptible (comme dans tous les pays où l'on est allé trop loin dans la réduction des « stimulants matériels »)?

Le contraste, ou, si l'an préfere, M. Constantin Caramantis, premier ministre de Grèce, accompagné de son ministre des affaires étrangères, M. Bitsios, est arrivé jeudi 11 novembre à Bruxelles, première étape d'une tournée en Europe occidentale qui le mènera samedi à Paris et jundi à Vienne. Le premier ministre grec, qui g'est

matériels »)?

Le contraste, ou, si l'on préfère, le rapprochement, ne s'arrête pas là. Les esprits conservateurs ne sont pas les seuls à dénoncer l'effet de découragement produit par une fiscalité directe excessive qui a pour effet de bioquer la progression des revenus, non seulement en haut, mais aussi en bas

programme intitulé Road to Recovery (Les chemins du retoure au progrès), dont l'objet est de redonner à l'industrie et à l'économie en général l'aliant qui lui fait défaut. Quant au premier ministre, M. James Callaghan, il a trouvé des accents dignes de M. Helmut Schmidt pour proclamer la nécessité d'accroître, au prix d'une certaine haisse de la prix d'une certaine baisse de la consommation, la profitabilité des entreprises en vue de promou-voir les investissements, gage des exportations futures.

Le C.B.I. fait grand cas d'un sondage qui tendrait à prouver que l'opinion publique entend ce langage. On a l'impression, à la lecture des résultats de cette enquâte, qu'on avait bien tort de croire que la notion de profit était devenue en Angleterre un était dévenue en Angléterre un objet d'aversion comme dans le plupart des pays capitalistes; 3 % seulement des personnes intérrogées auraient cette réaction négative tandis que 36 % d'entre elles considéreraient comme un avantage de vivre dans une « société de libre entreprise » et 39 % estimeraient treprise » et 89 % estimeralent normal de verser des dividendes aux actionnaires. Contrairement aux actionnaires. Contrairement aux idées reçues, existerait-il donc à nouveau en Grande-Bretagne une sorte de consensus pour accepter les règles du capi-talisme, ou, en tout cas, pour faire marcher le mieux possible l'économie telle qu'elle existe ? La relation placdité avec la-quelle les travellleurs dans leur quelle les travailleurs dans leur ensemble et les syndicalistes en cinq ans, sinon acconnage », decidrait au mois de mars M. Len Murray, secrétaire général de congrès des trade-unions (TUC), qui précisait : « Nous devons i viser à réduire les coûts du travail par unité produite et pas seulement à modèrer la progression des rémunérations. »

Qui prétendait que les syndicalistes britanniques étaient hostiles à la productivité?

« Améliorer les structures industrielles est une de nos principales préoccupations », devait renchérir devant nous M. Murray. Ce souci est aussi celui que met cen avant, de façon plus classique, le C.B.I. (Confederation of British Industry) qui représente le patronat. Cette dernière organisation a récemment lancé à grand renfort de publicité un

la « stratégie industrielle » dont le gouvernement Wilson a lancé le gouvernement Wilson a lancé l'idée en novembre 1975. Depuis ce temps là, on ne cesse, notamment, au sein de l'état-major qu'on lui attribue avec complainent, au sein de l'état-major qu'on lui attribue avec complainent qu'on lui attribue avec complai non plus, il est vrai, certaines « compensations » sociales), tandis que la tranche la plus élevée des revenus est taxée an taux de 83 % (et même de 98 % s'il s'agit de revenus du capital). Certes, là encore, on est loin de cette situation en France, et une certaine marge reste pour rééquilibrer les impôts entre taxation directe et taxation indirecte! Il n'est texation indirecte! Il n'est peut-être pas toutefois inutile de méditer l'exemple britannique, dans la mesure où il montre que rien n'est plus difficile que de faire marche arrière quand on est plus desse par vale où le le de se le de

> Enfin, comme cela est mainte-nant aussi le cas en France, le nant aussi le cas en France, le statut juridique de secteurs en-tiers de l'industrie a été pen-dant de longues années l'enjeu de débats politiques passionnés. L'exemple le plus frappant a été celui de la sidérurgie, nationa-lisée par les conservateurs et enfin renationalisée de nouveau quand les premiers ont repris le enfin renationalisée de nouveau quand les premiers ont repris le pouvoir. Rien de tel n'existe ni aux Etats-Unis ni en Allemagne. Certains verront peut-être là le signe d'un retard dans ces deux pays dans la prise de conscience des problèmes du pouvoir... D'un point de vue strictement économique, il est sans doute préférable de tenir autant que possible à l'écart des luttes idéologiques l'activité proprement productrice de la nation.

allé trop loin dans une vole où l'insatiable besoin d'égalité nous pousse sans cesse d'aller encore

« Mais, devait nous dire un haut fonctionnaire britannique,

la stagnation industrielle a d'une jaçon plus grave encore entraîne l'appaurissement relatif de l'ensemble de la communauté nationale. Comme le nombre des explois offerts par l'industrie tendait à diminuer assez rapidement, une part plus grande de la population s'est engagée dans des services muhics on ave a en pour rices publics, ce qui a eu pour effet d'accroître encore les char-ges incombant à un secleur pro-ductif en décitn. » Il est à la mode en France de soutenir que la distinction entre emplois prola distinction entre emplois productifs et improductifs n'est que la manifestation d'un attachement « à la société du profit ». Cependant le délist serait sans doute clarifié si l'on s'en tenait à une analyse économique plus rigoureuse. Un emploi peu fort bien n'être pas directement productif tout en étant éminemment utile et même nécessaire. Il reste que la société post-industrielle n'est pas encore pour demain et que sans l'existence d'un secteur vigoureux produisant biens et services destinés à être échanges sur le marché, c'est l'ensemble de la communauté qui risque de souffrir.

Si les Britanniques ont com-mencé à établir un diagnostic réaliste de leurs difficultés, leur gouvernement est sans doute moins en mesure que jamais de les résoudre. Comment, pour ne citer que cet exemple, se lancer dans une nouvelle extratérie in citer que cet exemple, se lancer dans une nouvelle « stratégie industrielle » destinée à développer l'investissement quand la chute de la livre contraint la Banque d'Angleterre à porter le loyer de l'argent à 15 %? La chute de la monnaie britannique survenue depuis trois mois a fourni une nouvelle preuve qu'il est vain de compter sur une modération « voontaire » des revenus pour jutter lontaire » des revenus pour lutter contre l'inflation quand, simultanément, aucun effort sérieux n'est entrepris pour porter re-mède à une situation fortement détériorée des finances publiques C'est sans doute seulement depuis cette année que la population britannique dans son ensemble commence à souffrir d'une baisse commence à souffrir d'une baisse de son niveau de vie. Mais l'effort d'austérité qu'on lui demande pourrait certainement lui être en partie épargné si l'Etat se montrait disposé et capable de mettre progressivement fin à la politique systématique de déficit qu'il n'a presque jamais cessé de mener depuis de longues années aussi bien à l'intérieur qu'à l'eraussi bien à l'intérieur qu'à l'ex-

PAUL FABRA.

LE GOUVERNEMENT OBTIENT UN NOUVEAU VOTE FAVORABLE A LA NATIONALISATION DES INDUSTRIES AÉRONAUTIQUES ET NAVALES

Londres (A.F.P., Reuter). — Le gouvernement de M. James Callaghan est parvenu avec une voix de majorité, jeudi soir 11 novembre, à faire prévaloir son point de vue aux Communes dans le débat sur la nationalisa-tion de l'industrie aéronautique tion de l'industrie aéronautique et des chantiers navals.
Contrairement à ce qui s'était passé mercredi soir, où le gouvernement avait essuyé une défaite dans le débat sur l'extension du monopole syndical des dockers, les amendements de la Chambre des lords ont été rejetés, cette fois, par des majorités de une à trois voix.

● ERRATUM. — Dans l'arti-cle daté de Londres, paru dans le Monde du 10 novembre, le vote le Monde du 10 novembre, le vote favorable au gouvernement intervenu aux Communes ne concernait pas les cinq projets de loi eux-mêmes, mais la procédure dite « de la guillotine » qu'utiliseraient les députés pour en débattre : c'est-à-dire que chaque projet ne pourrait pas faire l'objet de plus de six heures de discussions.

Autriche

Une consultation générale est organisée le 14 novembre pour établir l'importance des minorités ethniques

De notre correspondante

Vienne. — Tous les Autrichlens agés de plus de quatorze ans sont appelés à se rendre aux urnes dimanche la novembre. Mais ils use voteront paa, ils devront seulement indiquer quelle est leur langue matemelle. Cette consultation insolite a été décidée par le gouvernement afin d'aider à la recherche d'une solution du problème slovène. Fixée dans sa quasi-totalité dans le land de Carinthie limitrophe de la Yougoslavie, la minorité slovène réclame depuis des aunées l'application. depuis des années l'application intégrale des dispositions du traité d'Etat de 1955 qui la concernent. Le sort de cette population, aujourd'hui encore, empoisonne les relations entre l'Autriche et la Yougoslavié. Belgrade accuse régulièrement Vienne, souvent en termes très vifs, de ne pas rem-plir ses obligations à l'égard de cette minorité et de tolèrer l'ac-tivité des organisations panger-manistes.

Pour montrer sa bonne volonté, le gouvernement de M. Kreisky édictait en 1972 un décret pré-voyant l'installation de panneaux indicateurs bilingues dans les réslovene Cette mesure est conforme aux dispositions du traité d'Etat de 1955. Mais, exécutée avec dix-sept ans de retard, elle provoqua une levée de boucliers dans les milieux nationa-listes pangermanistes, particullè-rement actifs en Carinthie : ceux-ci, encouragés en sous-main par le « Heimatdienst », organisation patriotique extrémiste, arra-chèrent aussitôt les panneaux.

Les socialistes décidèrent alors de mettre en chantier, en coo-pération avec les partis populiste et libéral, deux lois fixant un statut juridique pour tous les groupes ethniques en Autriche. Ces deux lois ont été adoptées à la quasi-unanimité par le Parle-ment de Vienne le 7 juillet

A bulletins secrets

Le premier texte prévoit une enquête statistique secrète destinée à établir l'importance numérique des minorités. C'est à cette enquête que les Autrichiens sont conviés à participer dimanche. L'opération se déroulera à bulletin secret dans les locaux de vote habituels. Chacun mentionners son lieu de résidence et sa langue maternelle : allemand, croate, slovène, hongrois on autre croate, slovène, hongrois ou autre.

La deuxième loi, qui s'apparente pluibit à une loi-cadre, doit entrer en vigueur le le février 1977. Elle reconnaît l'axistence des groupes ethniques, sans toutefois les désigner nommément, leur assure protection et affirme que « leur langue et leur culture sont à respecter ». Cependant, il est indiqué qu'il sera « aussi tenu compte pour son application des résultats obtenus par des enquêtes statistiques officielles ». C'est-à-dire du taux de concentration d'un groupe ethnicroate, slovene, hongrois on autre. concentration d'un groupe ethni-que dans telle ou telle « partie du territoire » Ce pourcentage de-vra être de 25 % de la population d'une commune pour l'installa-tion des panneaux bilingues. Des « Conseils consultatifs ethniques » seront créés par dé-cret gouvernemental auprès de la Chancellerie fédérale. Ils auront

Union soviétique

UN SLOGAN ANTIGOUVERNEMENTAL A LÉNINGRAD

Leningrad (A.P.). — Un slogan contestataire peint sur les murs de la forteresse Pierre-et-Paul de Leningrad intrigue la police soriétique et les milieux dissi-

C'est dans la nuit du 4 au 5 août qu'avait été peinte en blanc avec des lettres de 1 mètres de haut sur 30 à 50 mètres de large cette phrase : « Yous étouffex la liberté, mais l'âme du peuple ne connaît aucune restriction. » Le slogan avait été rapidement recouvert, et une opération de ravalement du bâtiment historique est en cours. rapidement recouvert, et ane opération de ravalement du bâtiment historique est en cours.

Le premier secrétaire du parti communiste de la région, M. Romakov, a parié pour la première fois de cette affaire dans un discours, le 24 septembre dernier.

Les milieux contestataires déclauent n'avoir aucune idée sur l'identité des auteurs de l'insmitteux dissidents juifs et chez des artistes. La pollee a confisqué divers documents, dont des exemplaires d'œuvres de Sakharov et de Soljenitsyne. Quatre arrestations ont été ordennées.

Deux artistes restent aujourd'hui en prison, Youll Ribakov et Oleg Volkov. Ils out signé des aveux disant qu'ils sont les auteurs du slogam. pour mission de « défendre et représenter le totalité des intérêts culturels, sociaux et économiques » des minorités. Les membres de ces conseils seront élus ou désignés par les différents groupes etimiques, les édiles, les partis politiques, mais leur candidature tout comme la création des (tout comme la création des consells) devra d'abord être ap-prouvée par le gouvernement du Land intéressé.

Vive réaction à Belgrade La loi prévoit aussi la possibi-lité d'utiliser dans certains cas, pour des affaires administratives, la langue du groupe ethnique, étant entendu que l'usage de celle-ci aura été préalablement admis par décret.

Enfin, le gouvernement fédéral accordera une subvention an-nuelle aux minorités reconnues. La promulgation de ces mesu-res a provoque aussitôt de violentes réactions de mécontentement tant chez les Slovènes de Carin-thie que du côté yougoslave. Les uns et les autres accusent Vienne de « violer de jaçon flagrante » de « violer de jaçon flagrante » le traité d'Etat qui ne prévoit à aucun moment que l'on « compte » une minorité pour que ses droits soient respectés. Belgrade a adressé plusieurs notes en ce sens au gouvernment de M. Kreisky, menaçant même « d'internationaliser l'affaire ». Quant à la presse yougoslave, elle publie, depuis plusieurs mois, des propos désobligeants à l'égard de l'Autriche, allant jusqu'à parler « d'extermination de la minorité slovène ».

Certains milieux autrichiens Certains milieux autrichiens eux-mêmes (les jeunesses catho-liques, des journalistes, des scien-tifiques) désapprouvent ce α re-sencement, spécial ». Avec les organisations slovènes, il font campagne pour le boycottage de la consultation de dimanche.

Le chanceller Kreisky estime, quant à lui, que l'enquête sur la langue maternelle n'est qu'un « élément d'orientation » dans le règlement du difficile et complexe règlement du difficile et complexe problème que pose depuis des années la cohabitation des deux communautés de Carinthie. Le gouvernement autrichien fait ausscolaire et-culturel il a assumé ses obligations, parfois au-delà de ce que prévoyait le traité d'Etai. La minorité se heurte pourtant dans les faits à une discrimi-nation parfois subtile : les parents qui veulent faire enseigner le slovène à leurs enfants doivent, par exemple, présenter une demande spéciale. Trois tribu-naux seulement sur neuf accep-tent d'utiliser les deux langues. Ces dernier mois, la tension n'a cessé de monter en Carin-thie. Des bombes ont été posées. Des monuments commémorant les héros des combats de la première et de la deuxième guerre mondiale ont été détruits. Nationalistes pangermanistes et orga-nisations slovènes sont face à

L'assainissement de la situa-tion dépendra finalement pour beaucoup de la fermeté du gou-vernement à appliquer les me-sures législatives déjà adoptées par les trois grands partis au-trichiens.

ANITA RIND.

. . .

Anciens ministres

Espagne

MM. DE AREILZA ET PIO CABANILLAS FONDENT LE PARTI POPULAIRE

Madrid (A.P.P., A.P.). — Deux anciens ministres, MM. de Areliza et Pio Cahanillas ont annoncé jeudi 11 novembre à Madrid la formation d'une nouvelle organisation politique, le parti populaire. Ils entendent participer aux élections prévues au printemps et ont précisé qu'ils étalent indépendants du gouvernement de M. Suarez bien qu'ils aient laissé entendre que certains des ministres actuels pourraient les rejoindre. M. de Areliza, comte de Motrico, a été ministre des affaires étrangères dans le premier gouvernement de la monarchie. M. Pio Cabantillas a été ministre de l'information en 1974. Tous deux ont une réputation solide de libéralisme. MM. Ricardo de la Cierva, historien, et Ignacio Aguirre, ancien collaborateur de M. Cabanillas, ont adhéré au parti populaire.

On apprend d'autre part que deux importants dirigeants du parti populaire.

On apprend d'autre part que deux importants dirigeants du parti communiste e s p a g n o l, MM. Marcelino Camacho et Ramon Tamames ont été placés feudi sous la protection de la police. Enfin, les autorités ont annoncé qu'elles réprimeralent ravec la plus grande riguent's toute atteinte à l'ordre public pendant la journée de grève du vendredi 12 organisée par les syndicats démocratiques.



Paris - 10 rue la Boétie ouvert le samedi

"Le fourreur le plus jeune

de la rue Saint Honoré"

tél.: 260.03.78 / 04.44

l'homme

le plus Iona

s'habille

chez CAPEL

Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003 Paris, 272.25.09.
Capel Rive Gauche: centre com. Maine-Montparnasse 75015 Pans, 538.73.51.
Capel Madeleine: 26 bd Malesherbes 75008 Paris, 266.34.21.

CEST

FACILE

Notices à votre disposition

chez les dépositaires

AMÉRIQUES

CHILI LA SITUATION AU

Un rapprochement entre l'Unité populaire et la démocratie chrétienne est maintenant possible

nous déclare M. Almeyda, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement Allende

M. Clodomiro Almeyda, dirigeant du parti socialiste chilien, anden ministre des affaires étrangères du gouvernement Allende, à été arrêté à Santiago le 11 septembre 1973 et est resté plusieurs mois détenu dans l'île Dawson

puis dans des camps de concentration. Libéré en janvier 1975, il s'est réfugié en Roumanie puis au Mexique. Il réside maintenant à Berlin-Est, où il dirige le comité exécutif de l'Unité

Sérénité, conflance, foi inébran-lable dans un avenir démocra-tique pour le Chili soumis depuis trois ans à une impitovable dictrois ans à une impitoyable dic-tature : tels sont, de toute évi-dence. les sentiments profonds qui animent M. Clodomiro Almeyda, actuel secrétaire du comité exé-cutif de l'Unité populaire. « Les fascistes chillens, déclare l'ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, ne tiendrout pas plus longienns que les colopas plus longtemps que les colo-nels grecs. Leurs jours sont comptés... » Dirigeant d'un parti

comples. I Dirigeant d'un para socialiste durement frappé par le nouveau régime militaire, M. Clo-domiro Almeyda entend pour-suivre la lutte sans relâche et sans trêve. Il a installé son quar-tier général à Berlin-Est pour, précise-t-il, des « raisons évidentes de sécurité ».

de sécurité ».

Depuis trois ans, trois personnalités chillennes de premier plan out en effet été victimes d'attentats pour avoir courageusement pris position contre les exactions et la politique de répression de la junte. Le général Prais a été assassiné à Buenos-Aires. Ami personnel d'Allende, officier légaliste, écœuré par la brutalité du putsch du 11 septembre 1973, il ne cachaît pas son aversion pour les nouveaux maîtres de Santiago. Deuxième cible : M. Bernardo Leighton a été grièvement blessé à Rome. Dirigeant démocrate chrétien, il symbolisalt, il symbolise encore, la reprise du dialogue entre les partis de l'Unité populaire et une démocrate chrétienne qui découvre, avec amertume ne qui découvre, avec amertume et un peu tard, que les coups portés d'abord contre la gauche la frappent aujourd'hui avec une vigueur accrue. Le dernier meurvigueur accrue. Le dernier meurtre en date, celui d'Orlando Letelier, le 21 septembre, à Washington, n'est pas moins révélateur.
Ambassadeur aux Etats-Unis et
ministre des affaires étrangères
de Salvador Allende, ancien haut
fonctionnaire de la Banque interaméricaine de développement,
intelligent, cordial et dynamlque,
Orlando Letelier, ami personnel
de Ted Kennedy, disposait d'un
excellent réseau de relations dans
les milieux dirigeants américains.

« Une fois de plus, les assassins ont visé juste, dit M. Al-meyda. Letelier avait mis toutes meyas. Letelier avait mis toites ses forces, toute sa compétence et son intelligence au service de son pays pour éclairer l'opinion nord-américaine sur la vraie nature du régime de Santiago. Il remportait d'éclatants succès dans cette lutte, et ces succès exaspéraient les militaires chiliens et leurs amis. La mort de Letelier est une grande nerte pour

Letelier est une grande perte pour nous, c'est vrai; il ne sera pas facile de le remplacer... >

Pour l'ancien ministre de Pour l'ancien ministre de l'Unité populaire, il n'y a aucum doute : le crime est signé. Bien qu'il n'exclut pas que la DINA, la police politique qui dépend directement du général Pinochet, ait utilisé des agents anticastristes comms comme mercenaires. C'est bien dans cette direction d'allieurs que l'enquête s'oriente au Venezuela, où des membres de commandos anti-Cubains out récemment été appréhendés (1). « Dans le cas de Cubains out récemment été appré-hendés (1). « Dans le cas de l'attentat contre Bernardo Léigh-ton, à Rome, déclare M. Almeyda, il a été établi qu'un commando de la DINA est entré en Italie et a quitté le pays aussitôt après l'action. » Expert en la matière, Orlando Letelier avait dénoncé avant sa mort les méthodes économiques

Leteller avait dénoncé avant sa mort les méthodes économiques « libérales » imposées et pratiquées à Santiago par les « Chicago. boys » du professeur Milton Friedman qui vient de recevoir le prix Nobel. Le « trattement de choc » appliqué à l'économie chiliemne par M Friedman au nom de sa philosophie monétariste a produit des effets « pratiques » (inflation galopanée, concentration, absence de pante, concentration, absence de concurrence, pouvoirs renforces des multinationales et des monopoles, spéculation outrancière) que la « théorie » n'avait pas

Les « disparitions » se multiplient

« Dans un article publié aux Elais-Unis, déclare M. Almeyda, Letelier avait montré qu'il n'est pas possible de dissocier la poli-tique économique de son cadre socio-politique, en dépit des affir-mations contraires des dirigeants de la Banque mondiale et des banques privées américaines. L'inbanques privées américaines. L'in-flation atteindra encore, en 1976, un taux, de 180 %, trois ans après la chute de l'Unité populaire, et alors que les adeptes de Friedman ont eu toute liberté d'action dans le laboratoire chilien. La poli-tique économique de la junie, basée sur une conception dog-matique de la liberté de marché, matique de la liberté de marché, a précipité la majorité du peuple dans la misère; elle a provoqué la concentration des revenus et de la propriété dans très peu de mains, favorisé une dramatique récession, un chômage sans précédent, et une fuite accélérée des capitaux. Cinquante pour cent des Chiliens disposent de moins de la moitié de la ration alimentaire normale pour subsister... »

tenness en Europe, en particu-lier à Madrid, à Genève et à

nome.
«Au Chili même, dit-il, les campagnes menées depuis l'extérieur en javeur du respect des droits de l'homme ont incité les arous de l'homme out sucte les dirigeants à changer de tactique. La répression est toujours aussi brutale mais les méthodes ont changé. Depuis quelques mois, les « disparitions » se multiplient ; parfois on retrouve les cadavres des « disparus » dans le rio Mapoche ou ailleurs. C'est la police politique qui organise elle-même les « raptis ». Nous avons identifié avec certilude plus de deux cents « disparitions » depuis le début de cette année. La dictature n'hésite pas à s'attaquer maintenant aux fonction naires internationaux. fonction naires internationaux.
C'est ainsi que Carmelo Soria, de nationalité espagnole, détaché à Santiago par la CEPAL, la commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine, a été « enlevé » et son corps a été retrouzé le 16 juillet à Santiago.
La presse du régine a présenté

cet épisode comme un simple fait ces episous comma an simple fait divers. En fait, Soria avait été à plusieurs reprises inquiété par la police politique. L'un de ses col-laborateurs, Enrique Pemjean, arrêté plusieurs mois avant, avait été loriuré et a interrogé » sur Soria.»

Soria... s

Soria... s

Soria... s

Soria... s

Soria... s

Soria... s

So M. Almeyda reste malgré tout
optimiste, c'est qu'il juge que
l'hostilité à la junte militaire ne
cesse de grandir au Chili. e le
viens, dit-il, de m'entretentr avec
Maximo Pacheco, doyen de la
faculté de droit de Santiago, qui
a été expulsé à la mi-août par le
gouvernement. Tous ses élèves
l'ont accompagné en silence au
moment de son départ de la
faculté. Un signe parmi beaucoup
d'autres. Les trois quaris de la
population au moins sont maintenant contre la junte, d'une manière encore passive sans doute,
mais irréversible. Les classes
moyennes, victimes du plan économique, ont abandonné le régime.
La démocratie chrétienne, première force politique du pays, est
à son tour la cible des attaques de
la junte. Tout indique, et en particulier un colloque qui s'est tenu
en septembre à New-York, qu'un
rapprochement sérieux entre
l'Unité populaire et la démocratie
chrétienne est maintenant possible. La junte le vait et s'en
inquiète. Pinochet peut bien renjouer... s
MARCEL NIEDERGANG. Soria...» Si M. Almeyda reste malgré tout

en jour...»

MARCEL NIEDERGANG.

(1) Orlando Leteller a été inhumé au Venezuela, le président Carlos Andres Perez ayant tenu à assister à la cérémonie. L'assassinat de Lete-lier a provoqué une tenaion certaine entre Caracas et Santiago.



l'information des documents que vous ne trouverez pas ailleurs. DANS LE Nº DE NOVEMBRE

L'ESSOR DU LIMOUSIN L'hebdo de M. Jacques Chiroc. LES QUOTIDIENS

DE LORRAINE de 1944 à 1976. PROPOS

SUR L'IMAGE par A. Plecy, P. Almasy, J. Gritti, A.-M. Thibault Laulan.

LE READER'S DIGEST 1930-1940 . l'expansion LE DROIT

DE RÉPONSE à la rodiotélévision

PRESSE ACTUALITÉ est introuvable en kiosque. Exclu-

sivement vendu par abonnement. ENVOYEZ 7 F (timbres on chèque), C.C.P. 16-68 Paris à Presse Actuo-lité, 5, rue Bayard, 75008 Paris, en

Libres opinions -BARBARIE ET POLITIQUE

por CLAUDE FRIOUX (*)

U Chill, un nouveau scull a été dépassé cello année. La junte A choist d'appliquer le système brésillen des « disparitions », et la police politique organise elle-même des « rapte », les « disparitions » ont été parliculièrement nombreuses en août li m'a été donné d'en identifier de manière précise près de deux cents depuis le début de cette année, dont celles de dix-sopt syndicalistes connus. Le sort de quelques responsables communistos « disparus » : MM. Disz, Weibel, Zamorano, Munoz et d'autres, justifie les inquidtudes les plus vives, la junte affirmant qu'ils sont à l'étranger. Il faut donc crier très fort que la terreur bat en ce moment au Chili tous les records de brutalité et de cynisme. La doctrine dite de la - sécurité nationale -, enseignée aux cadres du régime dans une académia spécialisée, implique la confusion complète des notions de pauple, d'Etat et de gouvernement, et débouche sur la confusion de tous

D'autre part, on signale une violente offensive contre la démocratie chrétienne. En dépit de multiples tracasseries, cette formation était Jusque-là tolérée. Le licenciement de professeurs démocrates-chrétiens dans les universités est massif ; quetre-vingts à la faculté de droit du Chili. Le ministre de l'éducation m'a nettement déclaré que le régime considérait la D.C. comma l'ennemi principal du moment et qu'il entendait l'exclure totalement de la vie publique. Des menaces d'exputaion planent eur des évêques et certains délà se réfuglent la muit à la nonciatura. Dans le sud, des collaborateurs du vicariat catholique de solidarité sont pourchassès. Leur avocat est en prison, accusé de communisme. Cette agression ouverte contre l'Eglise et la D.C.

L'observateur est frappé, d'autre part, par la dégradation des conditions de vie de la population, ce qu'on appello par euphémisme le - coût social - des orientations de la junte. Régression du P.N.B. chômage de plus du quart de la population, infiation de près de 10 % par mois, ruine du petit commerce et de l'industrie nationale, exposées sans nucune défense à la concurrence des multinationales, selon les principes des « Chicago boys » au service de la junte, enfin reco tution accélérée des latitundie aux dépens des paysans qui avalant bénéfició de la réforme agraire. Dans un décor de boutiques bien approvisionnées évolue un peuple luttant durement pour sa survie. Un grand nombre de Chilliens, y compris dans la petite bourgeoisie, n'ont pour toute nourriture quotidienne qu' « une tesse de the avec un peu de pain ». Les enfants s'évanouissent d'inanition à l'école. On s'efforec de truquer les statistiques de mortalité infantile. Dans une lettre adressée par dix dirigeants syndicaux modérés au ministre du tra-vail on lit que 50 % des Chiliens reçolvent mensuellement (quand lis ont du travail) environ 450 pesos, alors que les dépenses d'alimentation d'une famille moyenne, comportant les calories nécessaires au maintien de la vie mais sans viande ni lait egat de 950 pasos.

Les massacres, les épurations, les bas salaires, l'atmosphère de délation, de contrainte et d'obscurantisme (le doyen de la faculté des lettres de l'université du Chili n'a-t-il pas enjoint récomment à un professeur de Paris-IV venu en tournée de conférences de ne pas prononcer les noms de Roman Jakobson et de Roland Barthes), ont vidé les universités et le pays des éléments de valeur, généralement lacés par des médiocres dociles. En mathématique que quatre docteurs sur les vingt-six que comptait le Chili, en physique cina sur quinze.

Cette situation a incité certaines forces d'opposition à constituer des structures parallèles privées : centre de recherches para-universitaires dans le sillage de l'Eglise. D'autres, d'orientation laïque et démocratique, prennent la forme de petite conservatoires des arts, donnent du travail à ceux dont la junte veut se débarrasser par le chômage ou l'exil, demourent des pôles d'attraction pour la jeu Le pouvoir n'est pas en mesure de les supprimer. Il en est de même de certaines fédérations syndicales qui unt jusqu'à maintenant conservé à leur tête des militants de gauche. Plusieurs fois arrêtés puls relâchés ces demiers risquent à chaque instant un mauvais coup de la police, mais lie ont réussi à bloquer la mise en place d'un code du travall (qui aurait légitimé la disparition de tous les syndicals

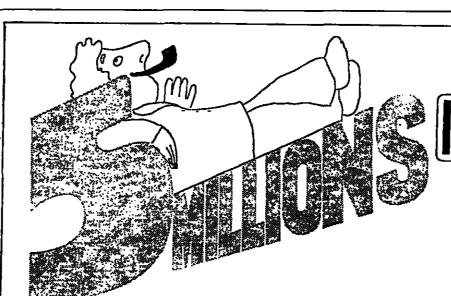
Il existe donc encore au Chili des zones de résistance légale. Elles ont tendance à se renforcer car le nombre des Chillens hostilles à la dictature s'est considérablement accru. Le président Frei l'estimait devant moi à près de 75 % de la population. Certains éléments des forces armées, inquiets de la toute-puissance de la police politique et du désastre social qui peut leur être imputé, connaissent un réel melaise. Quant à l'Eglise, après les agressions ouvertes et dérisoires dont elle est l'objet (l'amiral, ministre de l'éducation, n'assimilati-li pas en ma présence la contestation de l'Eglise chilienne à celle de Mgr Lefebvre I) elle dénonce la théorie de la « sécurité nationale » que le cardinal Silva Henriquez a eclennellement déclarée « inacceptable - pour la doctrine chrétienne.

La perspective d'un large front démocratique regroupant les forces les plus diverses dans un refus commun de la dictature progresse. L'idée qu'une solution politique est la seule issue possible au drame chillen est désormais admise par la plupart des grands courants, particulièrement la démocratie chrétienne et le parti communiste. C'est un fait capital. Les débats actuels concernent la compoaltion et l'étendue de ce front, en particulier sa plus ou moins grande C'est pourquoi un certain infléchissement de la politique française

en faveur de la junte peut inquiéter. Un incident récent : des antifas-cistes expulsés de l'ambassade de France — où ils avaient cherché refuge - a montré que nos représentants ont rompu avec l'attitude qui a tait l'honneur de leurs prédécesseurs en 1973. Maigré la brutalité d'une dictature anachronique, la maturation politique du Chill se poursuit héroiquement. On sent partout un peuple qui, toin d'être à genoux, brûle de reprendre en main son destin et de trouver les moyens d'y parvenir.

(*) Président honoraire de Paris-VIII.





TRANCHE DU GROS LOT

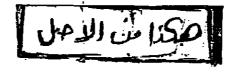
oterie nationale

LUNDI 15 NOVEMBRE

Prix du billet 92 F. Prix du 1/10° 10 F.



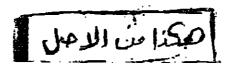
Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003 Paris, 272 25.09.
 Capel Rive Gauche: centre com Maine-Montparasse 75015 Paris, 538-73.51.
 Capel Madelone: 26 bd Malesherbel 75008 Paris, 266 34.21.



Les fill

Cette sentain

k lemme



AMÉRIQUES

lance commerciale. D'autre part, le mouvement des pécheurs risque

de faire office de détonateur, alors que le climat social reste très lourd depuis les mesures d'austérité prises en juin dernier.

THIERRY MALINIAK.

Brésil

Le gouvernement veut faire des élections municipales du 15 novembre un test politique

Environ quarante millions de Brésiliens iront aux urnes le lundi 15 novembre. En apparence, l'enjeu est mineur : il s'agit d'élire les maires et les conseillers municipaux de près de quatre mille communes. Mais le gouvernement Geisel a décidé de faire de ce scrutin un test politique : après son échec aux élections législatives de 1974, il veut démontrer qu'il est majoritaire dans le pays. Pour y parvenir, il a pris toutes les précautions. Il a interdit, par exemple, la propagande des candidats à la radio et à la télévision, mesure qui visait essentiellement à affaiblir l'opposition.

De notre correspondant

la Fédération, ainsi que dans les rilles considérées comme « zones de sécurité nationale» et, on ne sait trop pourquoi, dans les villes d'eaux. La notion de sécuvilles d'eaux. La notion de sécu-rité nationale est très large au Brésil. Elle n'intéresse pas seule-ment les villes-frontières, mais aussi celles qui possèdent des industries e stratégiques s. Tel est le cas, par exemple, de deux communes de l'Etat de Rio-de-Lapairo. Durante de Caries et

de-Janeiro, Duque-de-Caxias et Volta-Redonda, l'une parce qu'elle a une raffinerie de pétrole, l'autre une usine sidé-rurgique. Depuis plusieurs mois,

Rio-de-Janeiro. — Les élections municipales sont restées, avec les législatives, la seule occasion laissée aux Brésiliens d'exercer le suffrage universel. Depuis 1964, le président de la République est un général choisi par ses pairs et confirme par une « élection » de pure forme. Il en va de même des gouverneurs (le Brésil est une République fédérale) : théoriquement, ils sont élus par les assemblées législatives des Etats ; en fait, ils sont designès rale? En fait, il faut surtout voir là une manifestation de l'ambignité, de la duplicité du système politique présilien. Les militaires sont attachés à leur maintien au pouvoir ou, tout au la Fédération, ainsi que dans les conscidérées comments canses des vingt-deux Etats de la Fédération, ainsi que dans les conscidérées comments canses des vingt-deux Etats de la Fédération, ainsi que dans les conscidérées comments au maintien au pouvoir ou, tout au la restrieur d'un certain des comments de la campagne pour appeier les électeurs à voter pour appeier les électeurs à voter pour appeier les électeurs à voter pouvernement au pouvernement au président a parfois de té commenté comme un élément favorable à la politisation, voire à la démocratisation du pays. militaires sont attachés à leur maintien au pouvoir ou, tout au moins, au maintien d'un certain type de pouvoir autoritaire, anti-communiste. Mais ils veulent communiste. Mais ils veulent garder toutes les apparences de la légitimité. Ce n'est pas nouveau au Brésil. Jusqu'à la dictature de Vargas (1930-1945), le système républicain a été commandé par des oligarchies politico-économiques, qui truquaient à leur gré le suffrage universel. La période dite démocratique (1945-1964) a été trop brève, et surtout trop agitée, pour avoir laissé des traces profondes dans les mœurs du pays.

Ruses officielles

Les militaires n'ont fait que reprendre, en innovant, un jeu ancien. Le gouvernement Geisel vou-lait éviter, lors des élections mu-nicipales, un échec comparable à nicipales, un échec comparable à celui de 1974, lorsque 61 % des cierteurs ont choisi pour sénateurs des candidats du parti d'opposition, le Mouvement démocratique brésilien (M.D.B.). L'analyse du scrutin d'il y a deux ans lui a montré que c'etait grâce aux o mass media » que l'opposition avait réussi à se faire entendre dans les campagnes, où son imdans les campagnes, où son im-plantation est la plus faible. La ruse officielle a consisté à supprinter, cette dois, toute campa-gne par radio et telévision. La mesure était apparemment équi-table, puisqu'elle atteignait les tout touche le M.D.B., oui comp-tait sur les « mass media » pour compenser son handicap. En effet, il ne dispose d'une organisation que dans la moitie environ des communes présiliennes, alors que l'Arena est présentée partout. Le régime a utilisé d'autres

noyens de pression pour entraver la campagne de l'opposition — selon les pires traditions latino-américaines. On s'attend, néanmoirs, que le M.D.B. (asse un très beau score dans les grandes villes, compte tenu, notamment, des difficultés économiques que traverse le pays. La hausse du

coût de la vie a été de 40 % de janvier à octobre dernier. On parle d'un rationnement de l'es-sense pour l'an prochain. Le hasense pour l'an prochain. Le haricot. aliment de base, manque
depuis plusieurs mois. Des proclamations officielles font, cependant. état des « immenses possibilités agricoles» du pays, et le
ministre de l'agriculture, M. Paulinclii, a annoncé que le Brésil
sera exportateur de haricots... dès
1977.

Les résultats de la consultation du 15 novembre serviront sans doute au gouvernement à monter sa stratégie en vue des échéances de 1978, date à laquelle sera renou-velé le Congrès fédéral, et seront choisis de nouveaux gouverneurs. Le résime fait a élire à ses pou-Le regime fait a elire » ses gou-verneurs par les assemblées lé-gislatives des Etats dans la me-sure où il y dispose de la majo-rité. Mais, depuis l'an dernier, il est minoritaire dans les Etats de Rio-de-Janeiro, Sao-Paulo, Rio-Grande-do-Sul, Amazonas et

Rien n'interdit donc d'imagine que le regime changera une nou-velle fois les règles du jeu, par exemple en élargissant les collè-ges électoraux, afin de placer, aux divers échelons du pouvoir exé-cutif, ses hommes de confiance.

CHARLES VANHECKE.

Les films du Festival de Paris.

Cette semaine dans Elle.

Esther Vilar. Une femme qui écrit des horreurs sur les femmes.

Ve" lui demande pourquoi.

Cette semaine dans Elle.

Pérou

La grève des pêcheurs compromet le redressement de la balance commerciale du pays

De notre correspondant

Lima. — Une grève des pècheurs commencée il y a trois semaines se poursuit au Pérou. Depuis quatre mois, le pays vit pourtant en état d'urgence, ce qui implique une suspension des garanties constitutionnelles et du droit de cessation concertée du fravail

travail.

Le conflit était en germe depuis juillet, lorsque le gouvernement a décrété de rendre au secteur prive la pêche de l'anchois, activité qui avait été étaisée trois ans aupannent. avait été étatisée trois ans auparavant. La mesure était importante puisque, transformés en farine et en huile, les anchois rapportent au pays, bon an mal an le tiers environ de ses devises. La fédération des pêcheurs avait vivement protesté contre cette mesure. Ses adhérents craignalent de perdre les avantages que leur avait valus la mesure de nationalisation — tels les bénéfices sociaux et la compensation financière en dehors de la saison de

cière en dehors de la saison de la pêche. Ils appréhendent, en outre, de ne pas pouvoir être tous reclassés avec le nouveau système. Une vive polémique a éciaté Une vive polémique a éclaté entre Pescaperu, la compagnie d'Etat, et la Fédération, dont les principaux dirigeants ont été arrêtés au mois de septembre. Le gouvernement a dénoncé l'action d'une « minorité politisée » parmi les dirigeants syndicaux. Il affirme que 70 % des cinq cents hateaux de pêche ont été rapidement vendus. En fait, de nombreux anciens propriétaires ont racheté des embarcations avec les bons qui leur avaient été remis bons qui leur avaient été remis au moment de la nationalisation. A la mi-octobre — début de la saison de pèche. — la quasi-tota-lité des dix mille pècheurs péruviens refusaient de prendre la mer. Pescaperu décidait alors de mer. Pescaperu décidait alors de les congédier massivement et de les obliger à se réinscrire individuellement, afin de tenter de couper court au mouvement. La moitié d'entre cux, environ, semblent s'être pliés à cette formalité Mais ils n'ont pas repris le travail pour autant. Au contraire, le climat se tendait au début de novembre. Après de vifs incidents et un essai de saccage incidents et un essai de saccage du marché à Chimbote, le couvre-seu nocturne était décrété dans feu nocturne était décrété dans cette ville, qui est le principal port de peche du nord du Pérou. Deux jours plus tard, la police fai-sait évacuer sans ménagement le local du syndicat des pêcheurs de Chimbote, occupé depuis une dizaine de jours par les grévistes. Les incidents se sont multipliés dans nissieurs ports

dans plusieurs ports. est délicat à plusieurs titres. D'une part, la saison de pêche ne dure que deux mois, elle prend fin en décembre. La grève, qui surprend par sa durée, représente un grave manque à gagner au moment où le pays a un besoin impérieux de devises nour redresser sa ha-

es 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

DISTRIBUTEUR LIVEAISON GRATUITE TRES RAPIDE EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS XI° = TEL 357.46.35 Métro : Parmentier (Publicité) 1 L. I. C. A.

Paur la défense des KURDES

et des Juifs IRAKIENS

LUNDI 15 NOVEMBRE à 20 h, 30

- salle de la mutualité avec la participation de :
- Jean PIERRE-BLOCH
- Président de la L.I.C.A. André MONTEIL
- Ancien Ministre Marie-José PROTAIS
- Vice Présidente d'Amnesty International Maître THIERRY-MIGNON

Ligue des Droits de l'Homme et le reportage filmé sur Kurdistan irakien ntê par son autew vel DRAQUET.

Robes à fleurs pour petites filles modèles. 4 modèles pour petites filles.

Cette semaine dans Elle.



Pour être certains que vous passerez des vacances idéales, nous avons veillé à soigner le moindre détail dans les hôtels de notre brochure, situés au bord de merveilleuses plages sablonneuses, dissimulés dans des cadres de verdure, et alliant harmonieusement l'architecture locale au confort moderne.

Pour faciliter votre voyage, nous vous proposons au départ de Paris, et des principales villes de province, des vols réguliers, le jour de votre choix, pour le prix d'un séjour en groupe, avec un accueil personnalisé. I.T.S. met même a votre disposition, jour et nuit, des bureaux d'accueil

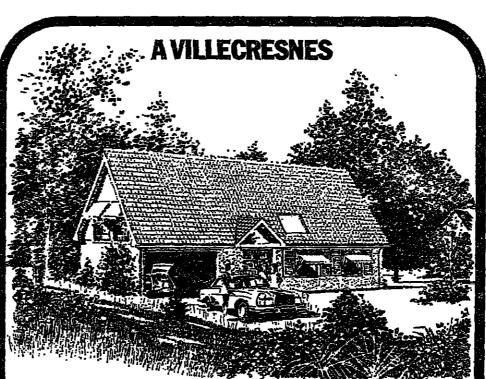


'sur le service I.T.S.,

ະເມັ້ En collaboration avec l'Office du Tourisme Tunisien

avec ses hôtesses, dans tous les aéroports tunisiens ainsi qu'à votre hôtel.

Bregue



"Oranger", 220 m², 7 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine

À la sortie de la charmante bourgade de Villecresnes, voici un Domaine de 90 maisons seulement qui occupe un Vallon ensoleillé en grande partie cerné de bois. Il joint les avantages de la proximité d'une. petite ville (C.E.S., piscine, tennis) à ceux de la vie en pleine nature.

Une station du métro R.E.R. se trouve à

Boissy-Saint-Léger, à 3,5 km du Domaine. Nous y construisons 4 modèles de grandes maisons de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s.d.b., identiquement luxueuses, toutes dans de vastes jardins.

Au Domaine du Réveillon, vous vivrez toute l'année comme en vacances, touten conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES IOURS DE 10 H à 19 H.



A 15 KM AU SUD-EST DE PARIS PAR LA N19

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS MODÉLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ PADRESSE. 94440 VILLECRESNES (TÉL. 599.7L42)

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. WENDELL ANDERSON OCCUPERA LE SIÈGE DE M. MONDALE AU SÉNAT

Saint-Paul (A.F.P.). - Le gou verneur du Minnesota, M. Wen-dell Anderson, remplacera, l'an prochain, au Sénat, le sénateur Walter Mondale, qui deviendra, le 20 janvier, vico-président des Etats-Unis.

M. Anderson, démocrate com-me M. Mondale, a annoncé, mercredi 10 novembre, sa décision de démissionner de ses fonctions et de se faire nommer senateur par son successeur, le lieutenant-gouverneur Rudy Perpich.

gouverneur Rudy Perpich.

Les remplaçants des sénateurs quittant leurs fonctions en cours de mandat sont toujours désignés par le gouverneur de leur État. Coincidence, M. Mondale était lui-même entré au Sénat sur désignation, remplaçant le sénateur Hubert Humphrey, devenu vice-président de M. Lyndon Johnson à la suite des élections de 1964. de 1964

Agé de quarante-trois ans. M. Anderson est considéré comm. Anderson est considere comme l'un des espoirs du parti
démocrate. Il est gouverneur
depuis 1971. Il fit partie de
l'équipe clympique de hockey
sur glace en 1956, et s'adonne encore à ce sport au sein d'une
équipe d' « anciens ».

(Le mandat sénatorial, d'une durée de six ans, de M. Mondale sera re m.i.s en jeu aux élections de novembre 1978.)

LE GOUVERNEUR DE L'UTAH AJOURNE L'EXÉCUTION DE G. M. GILMORE

Elle aurait été la première depuis 1967

Salt-Lake-City (A.F.P., A.P.). — Le gouverneur de l'Etat de l'Utah; M. Calvin Rampton, a décidé d'ajourner l'exécution de Gary Mark Gilmore, qui devait être passé par les armes, lundi prochain, pour le meurtre d'un gérant de motel à Provo. Ce délai a pour but de permettre à la commission des graces de se réunir pour exa-miner le cas du condamné à mort. Celui-ci avalt refusé le dépôt de tout nouveau recours lui permet-tant de retarder sa fin ou même d'obtenir une commutation de sa peine. La commission ne pourra pas se prononcer avant jeudi 18 novembre. L'intervention du gouverneur traduit le malaise des

autorités chargées d'ordonner l'exécution d'un condamné à mort, qui serait la première depuis neuf ans.

Plus d'une vingtaine de personnes se sont déjà portées volontaires pour faire partie du peloton d'exécution company d'exécution, composé de cinq hommes, et qui recevront l'équiva-lent de 875 F chacune pour leurs

le « Washington Post »

LE F.B.I. EST AUTORISÉ A POURSUIVRE LA SURVEILLANCE

DU P.C. AMÉRICAIN

confrère américain John Goshko. confrère américain John Goshko, du Washington Post, repris par l'International Herald Tribune du 11 novembre, le ministère fédéral de la justice auralt ordonné de continuer la « survelliance » du parti communiste américain par continuer la « surveillance » du parti communiste américain par le FBL Le ministre lui-même (attorney general), M. Edward Levi, avait imposé au « bureau » de feu Edgar Hoover une directive mettant fin à près de quarante ans d'enquête permanente sur les activités « subversives » de certains groupuscules de gauche, du moment qu'elles n'étaient pas de nature à « engendrer la violence ». L'exception qui vient d'être décidée à l'encontre du parti communiste n'est pas fondée sur les vellétités séditieuses de celui-ci, encore moins sur le danger que représente sa propagande au près des masses. D'après la direction du parti, ses raugs ne compteraient pas plus de 20 000 adhèrents réguliers, chiffre que le F.B.L ramène lui-même à quelque 4000. De toute façon, ce chiffre comprend les informateurs et agents du F.B.L dont le nombre, paraît-il, est subtantiel.

Est-ce par eux que le « bureau » a reçu la preuve que le parti communiste américain, mê me s'il s'abstenait de prendre part aux opérations clandestines d'une puissance étrangère sur le territoire national, n'en était pas moins en relation avec des « cercles extrémistes » étrangers résolument révolutionnaires ? M. Levi aurait fait également état des attaches que le parti conserve avec l'Union soviétique.

Rappelons que le ministre de la justice — un profesesur de droit très respecté — et que le directeur du F.B.I., M. Clarence Kelley, ont été nommés par l'administration battue aux dernières élections et muil est probable — et même cerqu'il est probable — et même cer-tain pour le premier — qu'ils quit-teront leurs fonctions quand M. Carter entrera à la Maison

- (Publicité) CHANGER DE VIE ? Créons KIBBOUTZ nouveau agricole

et hôtelier dans le Meguev. Groupe MIDBAR 18, rue Delambre 75014 Tél.: 531-75-72

PROCHE-ORIENT

Liban

Toutes les parties condamnent le nouvel attentat auguel a échappé M. Raymond Eddé

De notre correspondant

refusant à accuser qui que ce

solt, a emis l'hypothèse que l'attentat auquel il a echappe pouvait constituer un avertisse-

L'attentat contre M. Eddé a été

largement réprouvé. Le président de la République. M. Sarkis, a été le premier à exprimer son indignation. La plupart des chefs palestino-progressistes, ainsi que les leaders musulmans tradition-pels es sont rendus en domicilla

LUCIEN GEORGE.

A travers

le monde

Colombie

● LES TROIS ORGANISA-TIONS DE GUERILLA POURRAIENT S'UNIR pour former une armée révolution-

former une armée révolutionnaire du peuple, amonce un
communiqué de l'Armée de
libération nationale (E.L.N.,
castriste), l'un des trois mouverients intéressés. Les deux
autres sont l'Armée populaire
de libération (E.P.L., prochinoise) et les Forces armées
révolutionnaires de Colombie
(FARC prosoviétique). Ce projet est fait, notent certains
observateurs, alors que l'E.L.N.
et l'E.P.L. connaissent une
crise interne. — (A,F.P.)

Espagne

● LA BANQUE HISPANO-AMERICAINE, troisième ban-

Beyrouth. — La force arabe de dissuasion n'avait toujours pas bougé vendredi matin 12 novembre des positions qu'elle occupe depuis menuredi aux portes de Beyrouth.

Beyrouth.

On apprend cependant, de sources aussi bien phalangistes que palestino - progressistes, que la force devrait prendre position samedi à l'aube le long de la ligne de front qui traverse la capitale et sa banlieue. Toutes les parties ont donné leur accord à cette seconde phase de l'opération. On estime qu'elle aura lieu sans heurt, bien qu'elle ennœrne une zone plus sensible que celle investie mercredi.

Rappelons que la force de dis-sussion est jusqu'à présent cons-tituée quasi exclusivement d'uni-tés syriennes, et que celles-ci sont seules à être entrées en action. Les deux mille trois cents soi-dats sacudiens, soudanais, li-byens de l'ex-force de paix arabe rattachée à la force de dissua-sion se contentent d'entourer un sion se contentant d'entourer un hôtel de Beyrouth-Ouest, où se trouve leur commandement, et de camper sur les pistes de l'aéro-

La journée de jeudi, relative-ment calme (1) dans l'ensemble, a été marquée par un attentat contre le leader chrétien libéral, M. Raymond Eddé. Des rafales de mitraillette ont été tirées sur lui à 16 heures, au moment où il arrivelt en roiture derant en lui à 16 heures, au moment où il arrivalt en voiture devant son domicile du quartier Hamra. M. Eddé est sorti indemne de l'attentat, bien qu'il ait été efficuré par deux balles, et qu'on ait tiré sur lui presque à bout portant d'une voiture qui s'est arrêtée à quelques mètres de la sienne. Son garde du corps a été grièvement blessé. M. Eddé avait déjà été l'objet d'une agression armée le 25 mai dernier, perpétrée dans le secteur conservateur chrétien du pays. Il avait alors été blessé. C'est le septième attentat dirigé contre lui depuis le début de sa carrière politique. début de sa carrière politique.

 A Tel-Aviv. on reconnaissait, jeudi 11 novembre, dans les mi-lieux informés israéliens, cités par l'AFP., que l'artillerie israélienne Dans l'état d'anarchie qui intervenalt au Sud-Liban, à partir de positions situées en Israël, pour règne à Beyrouth, il y a peu de chances que les agresseurs soient identifiés et arrêtés. M. Eddé. se porter aide à des villages chré-tiens attaqués par des fedayin

(1) Ce vendredi matin. toutefois, Beyrouth-Quest a été encore soumis à un bombardement sveugle d'ar-tilierie.

■ La Lique internationale contre le racisme et l'antisèmi-tisme (LICA) organise à la salle de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, à Paris, le lundi 15 no-vembre, à 20 h. 30, un meeting sur les «violations des droits des minorités ». Des témoignages seront apportés par Amnesty International, et des documents seront projetés par la LICA sur la situation des Kurdes et des juis en Irak.

La visite de M. Barre en Égyple

LA FRANCE EST PRETE A OFFRIR SON AIDE TECHNIQUE **AUX PAYS ARABES** PRODUISANT LEUR MATÉRIEL DÉFENSIF

déclare le premier ministre

pouvait constituer un avertissement à tous ceux qui, à son instar, émettent des a optinions qui
dérangent ». Il a constaté à ce
propos qu'aussi blen les Palestiniens que la gauche, par la voix
de M. Joumhlatt, ont cessé de
protester contre la présence militaire syrienne au Liban, et qu'il
est le seul à continuer à le faire
a Je soupçonne, nous a-t-Il déclaré, ceux qui se plaignent des
propos que je tiens d'être les instigateurs de l'attentat. Je suis un
démocrate; je me suis déclaré
contre toute occupation de ce
pays, et fai dit que le Liban passait sous mandat syrien. Si l'on
crott me faire taire en tirant sur
moi, on se trompe. Je n'en déjendrui que plus énergiquement
les ilbertés démocratiques et la
souveraineté du Liban. »

L'attentat contre M. Eddé a été Le Caire (A.F.P.).— « La France est prête à offrir son aide technique aux pays arabes produisant eux-mêmes leur matériel déjensif », déclare M. Raymond Barre, dans une interview au quotidien Al Ahram, le vendredi 12 novembre, le premier ministre français, qui arrive ce vendredi soir au Caire pour une visite officielle de quatre jours, indique que « la coopération militaire franco-égyptienne montre le désir de la France de maintenir l'équilibre dans la région du Proche-Orient ».

Concernant la crise proche-

Concernant la crise proche-orientale. M. Barre affirme que « Israël doit évacuer les terri-toires arabes occupés en 1967. La France considère comme néces-saire de reconnaître aux pays du Proche-Orient le droit de vivre en paix dans des frontières sâres, reconnues et garanties. Elle a toujours reconnu au peuple pareconnues et garantes. Sue u foujours reconnu au peuple pa-lestinien le droit d'avoir sa propre nation ». « La Frunce est prête à participer à un système de garan-ties internationales qui devruit être nécessairement établi. ».

neis, se sont rendus au domicile de M. Edde pour lui présenter leurs vœux. Dans le camp d'en face, le chef des Phalanges, M. Pierre Gemayel, a vigoureusement dénoncé l'attentat. M. Camille Chamoun, chef du P.N.L., l'a également condamné. Bien que l'émissaire de la Ligue arabe, M. Kholi, ait déclaré que l'attentat contre M. Eddé constitue une tentative de sabotage de l'initiative de paix arabe, il ne semble pas qu'il doive influer sur le cours des événements, et perturber la mise en place de la force d'intervention arabe.

être nécessairement établi. 3.

Evoquant la crise libanaise, le premier ministre exprime sa satisfaction devant le rôle modéré que joue l'Egypte.

Pariant enfin de la question des prix du pétrole, dans le cadre de la conférence Nord-Sud, M. Barre indique qu'il est « normal que l'intérêt des pays exportateurs de pétrole soit pris en considération n et que « la France ne ménagera aucun effort pour que cette conférence (entre les pays industrialisés et ceux en voie de développement) puisse résoudre ce problème, et qu'elle participe à l'établissement d'un système économique international tout à fait nouveau n tional tout à fait nouveau ».

تت 7 \mathcal{C} CFDT CNA CID UNATI F lot E FEN CFTC FO

CGC

(Dessin de KONE.)

O'un accord pour les traveux d'agrandissement du canal de Sucz a été signé au Caire. Jeudi 11 novembre, entire l'organisme du canal et la société japonale Pentha-Ocean. Cet accord prévoit le débiaiement de 30 kilomètres du secteur méridional de la voie d'eau, dans le cadre de la première phase des traveux d'agrandissement du canal L'achèvement de cette première étape permettra le passage de pétrollers de 150 000 tonnes à charge et de 300 000 tonnes à vide. — (A.F.P.) • Un accord pour les travaler

SANS OPPOSITION AMÉRICAINE

Le Conseil de sécurité condamne la politique d'Israël dans les territoires occupés

De notre correspondant

examiner — pour la troisième fois en un an — la situation dans fois en un an — la situation dans les territoires arabes occupés par Israël, a terminé ses travaux jeudi 11 novembre, en publiant une déclaration de son président, M. Illueca, le délégué du Panama, au nom de tous les membres du Conseil. Il s'agit d'une compi-Conseil. Il s'agit d'une compi-lation des accusations portées et des résolutions adoptées précé-demment contre Israël, concer-nant en particulier les Lieux saints (profanation) et, de façon générale, les territoires occupés (expropriations, violations de la convention de Genève, transferts de populations, etc.).

Cette condamnation d'Israel a été atténuée, de façon à permettre aux États-Unis de ne pas s'y opposer, et même de ne pas trouver refuge dans l'abstention.

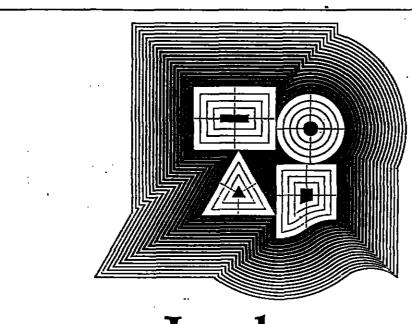
Le délégué américain s'est efforce néanmoins d'expliquer à l'opinion américaine la raison d'adhèrer à ce document.

M. Sherer a rappelé que les EtatsUnis étalent favorables à l'application de la convention de Genève et au retour des personnes

Nations unies (New-York). — déplacées. Il s'est dit — pour la Le Conseil de sécurité, convoqué première fois — inquiet en ce à la demande de l'Egypte pour qui concerne la sécurité des Lieux saints. Il a toutefois jugé « excessives et partiales » les critiques qui avaient été adressées à Israël, et a donné acte au gouvernement de l'Etat hébreu du fait qu'il avait condamné les profanations commises

M. Sherer a déclaré, pour finir, que le Conseil n'avait abordé que les symptômes et pas le fond du problème. Celui-ci ne pourrait trouver de solution, selon ini, que dans le cadre d'un néglement fundé sur les résolutions 342 et 338 des Nations unies. Cetts réunion du Conseil de sécurité n'a pas seulement révélé que les Etats-Unis se démarquaient encore un peu plus que précédemment par rapplus que précédemment par rap-port à Israël, elle a permis à l'Egypte et à la Syrie de mani-fester leurs retrouvailles sous l'égide saoudienne. — L. W.

• Une charge a explosé, jeudi 11 novembre, dans un supermarché de Petah-Tikva, dans la banlieue de Tei-Aviv, faisant plusieurs blessés, a annoncé le correspondant de la radio israélienne. — (A.F.P.)



Logabax: l'informatique par objectifs.

Ne laissez pas votre investissement s'égarer. Logabax vous propose (et un Petit Livre Bleu qui

Précisons ensemble votre objectif. Ensuite nous définirons le système Logabax qui permet sans complexité inutile

C'est possible... Avec Logabax. Parce que la gamme Logabax est. une vraie gamme, complète, diversifiée, rgatériels et logiciels, La première gamme française pour équipements autonomes ou Et maintenant - quel est

Pour recevoir à titre gracieux le petit livre bleu de Logabax: 32 pages de faits concrets, de cas observés en réel, d'informations précises sur quelques points chauds de l'informatique, retournez

ce bon-Information
à LOGABAX Service Livre Bleu,
243 bis, boulevard Pereire 75017 PARIS
ou appelez le Service Livre Bleude Logabax à 907.78.73.



votre objectif?

Italie

 L'UNITA S'EN PREND, une nouvelle fois, ce vendredi 12 novembre, aux autorités de 12 novembre, aux autorités de Prague à propos de la grève de la faim qu'observe en Tchécoslovaquie un prisonnier politique, M. Milan Huebl. L'organe italien du P.C. rend hommage à ce militant communiste resté fidèle à la « ligne Dubcek ». Le journal écrit que « cette affaire est d'une extrême gravité ». Elargissant le débat, il écrit : « Ce qui continue à survenir en Tchécoslovaquie démontre combien on est encore loin de cette « normalisation » qui jut plusieurs jois promise depuis 1969. » — (Corresp.)



Maroc

de 45 ans (2 724 928 sont âgés de 21 à 34 ans et 1 516 393 de 35 à 44 ans). Chez les candidats — éligibles à partir de 25 ans — une

eligibles à partir de 25 ans — une proportion sensiblement analogue apparaît avec 19,76 % des candidats âgés de 25 à 34 ans, et 30,90 % âgés de 35 à 44 ans. Le reste se situe pour 29,60 % dans la tranche d'âge de 45 à 54 ans, et pour 19,74 % dans la tranche d'âge supérieure à 55 ans.

LOUIS GRAVIER.

La campagne pour les élections municipales a été marquée par une grande liberté de parole

Rabat. — Dans les 830 communes (1) du royaume, y compris celles des provinces sahariennes, 6534 245 électeurs sont appelés ce vendredi 12 novembre à élire leurs 13 362 représentants aux conseils commune.

conseils communant.

Douze membres du gouvernement — quatre ministres, sept sous-secrétaires d'Etat et le haut commissaire à la promotion nationale — sont parmi les candidats indépendants. Les femmes représentent près de la moitié de l'électorat (3 111 327 sont inscrites), mais une quarantaine sulement figurent parmi les quelque 42 400 candidatures retenues après rejet ou désistement de quelques centaines.

La ventilation risoureuse sous

de quelques centaines.

La ventilation rigoureuse sous des étiquettes politiques reste malaisée, car une partie des indépendants relèvent, en fait, de tel ou tel parti, ou en sont très prochea. Des chiffres précis font défaut, même à certains responsables politiques. Ainsi M° Abderrahim Bouabid, premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), nous a dit que son parti pouvait dénombrer a de 7000 à 9000 candidats ». Il expliquait cette marge par le fait que ce parti a effectivement présenté des candidats.

(i) Les communes sont réparties en communes trbaines — ou municipalités — et communes rurales.

(3) Le Conseil national réunit sous la présidence du premier ministre les responsables des partis suivants : Istiglal, Union socialiste des forces populaires, Mouvement populaire, Mouvement populaire, démocratique et constitutionnel, parti démocratique constitutionnel, parti ilbéral progressiste, parti de l'action. Le responsable de l'Union nationale des forces populaires, M. Abdallah Ibrahim, s'est retiré du Conseil national.

ा प्राट्टिक

NO SERVICE

(3005 BER

De notre correspondant

mais que d'autres, dans des communes où il n'est pas organisé, se sont manifestés en indiquant qu'ils entendalent se réclamer de l'U.S.F.P. Tous les partis ont cherché à être présents partout où ils le pouvaient, le plus grand effort ayant été accompil par l'Istiqual, qui a des candidats dans la quasi-totalité des circonscriptions. Quant anx indépendants, M. Ahmed Alaoni, ancien ministre, a estimé dans Maroc-Soir qu'ils constituent un se courant a, et « l'événement le plus important et le plus original de cette campagne ».

de cette campagne a.

Cette dernière a été marquée par une grande liberté de parole, même quand les orateurs, dans les meetings ou les réunions publiques, mettaient en cause les responsables. Ni la monarchie, ni le roi Hassan II n'ont été contestés. C'est d'ailleurs le souverain qui est à l'origine de la création du Conseil national (2) qui a permis aux responsables des partis politiques de contrôler le déroulement de la campagne âlectorale et la préparation du serutin. Des résultats positifs ont été obtenus, insuffisants cependant aux yeux des leaders de l'opposition. Ceux-ci estiment que le comportement de certaines autorités subalternes a souvent desservi leurs candidats. L'administration supérieure réfute cette critique, car. dit-elle, elle n'a pas cessé d'intervenir pour rappeler à ses agents l'obligation de neutralité, et a révoqué dix-sept chioukh (chefs de fraction de tribu) ou mokaddemine (chefs de quartier) qui ne l'avalent pes respectée.

Selon les chifrres officiels, plus de la moitic des électeurs a moins

Angola

AFRIQUE

Un an après l'indépendance

LE PRÉSIDENT NETO DENONCE L' « AGRESSION DE L'IMPÉRIALISME »

Le gouvernement angolais a célébre jendi 11 novembre le premier anni-versaire de l'indépendance du pays. Plusieurs milliers de militants du M. P. L. A., le parti au pouvoir, ont participé à Luanda à un rassemble-ment nouvelle.

participé à Luanda à un rassemble-ment populaire.

An cours de ce meeting, le prési-dent Agostinho Neto a dénoncé l'a agression » dout est victime l'Angola à partir des « bases de l'impérialisme » en Namble. « Nos ennemis ne désarment pas, a-t-li dit, et nous devons liquider défini-tivement les dernières poches de résistance des fantoches. » M. Neto a également laissé entendre que son pays pourrait venir en aide aux organisations nationalistes d'Afrique australe.

organisations nationalistes d'Afrique australe.

En écho à cet avertissement, le ministre sud-africain de la défense, M. P. W. Botha, a déclaré jeudi que Pretoria e répliquera durement et avec le maximum de sa puissance

et pour 19,74 % dans la tranche d'âge supérieure à 55 ans.

La diminution très sensible du nombre des illettrés parmi les candidats est particulièrement notable. Les élections précédentes aux conseils communaux en avaient fait apparaître 30 %. Il n'y en a actuellement que 45 %. Quant au reste des candidats. 35 % ont suivi des études primaires et 20 % des études secondaires ou supérieures. Cette évolution est de nature à faciliter l'application de la nouvelle charte communale qui entrera en vigueur après les élections. Plus libérale que la précédente, elle donne, entre autres dispositions, aux présidents des conseils communaux des compétences dont l'exercice requiert un certain niveau intellectuel, et qui vont jusqu'au transfert à leur profit des pouvoirs reconnus aux pachas et aux calds en matière de police administrative communale.

Le fait dominant reste que les élections se déronlent aussi dans les trois provinces sahariennes. Cent soixante-deux sièges sont à pourvoir dans les seize municipalités ou communes; 16 772 électeurs, dont environ la moitié de femmes, sont inscrits sur les listes électorales. Leur vote est d'ores et déjà tenu ici pour une autodétermination contacrant l'intégration au royaume de cette partie du Sahara occidental. avec le maximum de sa puissance de frappe » au cas où les troupes angolaises interviendraient en Na-mible.

D'autre part, seion le « Financial Times », M. Jorge Sangumba, ministre des affaires étrangères de l'UNITA, mouvement que combat-tent les troupes du M.P.L.A. et les-forces cubaines dans le sud du pare forces cubaines dans le sud du pays, se trouverait actuellement en Afrique du Sud. M. Sangumba tenterait d'obtenir une aide matérielle de Pretoria. — (A.P.P., Reuter.)

République

Centrafricaine

• LE PRESIDENT BOKASSA fera une visite officielle en Chine à partir du lundi 15 novembre. — (Reuter.)

comprendre la Grande-Bretagne d'aujourd'hui



L'ENCYCLOPÉDIE DE LA CIVILISATION BRITANNIQUE est l'ouvrage cié pour recenser les données, pénétrer les rouages de la vie économique, sociale et politique, saisir les mentalités, les attitudes et les comportements, c'est-à-dire pour connaître et comprendre la Grande Bretagne d'aujourd'hui.

Un ouvrage indispensable aux étudiants et aux enseignants - du secondaire au supérieur - mais aussi aux journalistes, hommes d'affaires, politiques et à tous ceux qui s'intéressent à l'actualité

Part.

PAIL BRENNAN - BERNARD CASSEN - JEAN CHARLOT- MONICA
CHARLOT - ISABELLE CROIZARD - BERNARD LEFEBYRE D'HELLENCOURT - ANNE DE 1A PRESILE - ARMAND HIMY - VERONIQUE
LELADIER - JEAN MANITRI - ROBERT PALACIN - ÉMILE PICY - ROLAND
MARX - JACQUES MARZELLER - MICHEL MOPEN - ANDRÉE SHEPHERD, SOUS LA GRECTION DE MONICA CHARLOT, professeur à l'uni-

ENCYCLOPEDIE DE LA CIVILISATION BRITANNIQUE

LAROUSSE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Breguet



"Séquoia", 278 m², 8 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine de L'Ormoie

Tout près du charmant village de la Queueen-Brie, an grand calme, voici un Domaine situé sur un terrain vallonné, à deux pas des et homeoses maisons, de 134 à 278 m², 5 à magasins, des supermarchés et des équipements sportifs.

Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bientôt son accès extrêmement facile depuis Paris. A la gare de Pontault-Combault, conservant vos activités et vos relations située à 3,5 km du Domaine îl y a 40 trains

Nous y construisons 4 modèles de grandes 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans de vastes jardins de 600 à 1800 m². Au Domaine de l'Ormoie, vous vivreztoute

l'année comme en vacances, tout en parisiennes.

VISITE DES MAISONS-RODELES TOUS LES JOURS DE 10 Hà 19 H



A 15 KM A L'EST DE PARIS PAR L'A4 ET LA N4

VENEZ DÉS CE WEEK END VISITER LES MAISONS MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS LINE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ L'ADRESSE. 94510 LA QUEUE EN BRIE (TEL 933.71.30)

Breguet



"Frêne", 184 m², 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

de Montméliar

Tout près de la célèbre forêt d'Emmenouville, 2 km du Domaine, il y a 40 trains par jour voici le Domaine qui, au nord de Paris, présente le plus d'atonts majeurs : terrain doucement vallonné, cerné de bois et exposé plein sud, jardins de 700 à 1800 m², piscine chauffée, tennis, club-house, écoles, commerces

Il se trouve à 2 km d'une sortie de l'Autoroute Al. A la gare de Survilliers, située à

pour Paris. Nous y construisons 5 modèles de grandes

maisons, de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes identiquement havecuses. Au Domaine de Montmélian, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



Å 25 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE DU NORD

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMISTIRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE. 95470 SAINTWITZ (TEL. 47L56.55)

Olyms

1,64

15,53

Yek I

398

3 444

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU WEEK-END

M. Chirac et cinq anciens secrétaires d'État tentent de reconquérir leurs sièges

Yolz | %

27,83

16,53

14,71

13,03

22.24

10 580

8 496

5 848

5 825

9 967

Les résultats du premier tour de 1973 dans les six circonscriptions concernées cinq anciens secrétaires d'Etat tenterent de reconquérir, dimanche 14 novembre, les sièges de député qu'ils occupaient avant d'étre appelés à exercer des fonctions ministérielles. Il s'agit de MM. Gabriel Péronnet, radical, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique (Allier, 4º circons- CORREZE (3º circ.) cription); Jacques Chirac, U.D.R., ancien premier ministre (Corrèze, 3'): Aymar Achille-Fould, Gauche réformatrice, ancien se-

crétaire d'Etat aux postes et RHONE (10º circ.)

Un ancien premier ministre et

télécommunications (Gîronde, 5°) ;

Jean Tiberi, U.D.R., ancien secrétaire d'Etat aux industries alimen-

taires (Paris, 3°) ; Gérard Ducray, Nous rappelons dans le tableau républicain indépendant, ancien ci-dessous ce qu'avaient été les secrétaire d'Etat au tourisme résultats, dans les circonscrip-(Rhône, 10°) et Bernard Destretions concernées, le 4 mars 1973, mau, républicain indépendant, date du premier tour des dernières anclen secrétaire d'Etat aux élections générales. Le pourcen-affaires étrangères (Yvelines, 5°). tage qui figure à côté de chaque

nombre est celui des voix recueillies par rapport aux suffrages

Abst. | Ext. g. et P.S.O.

Vois 1

798

2 910

I 854

2 928

%

2,09

8,48

4,81

6.53

%

13.99

19,25

21,83

22,61

18.09

Pour l'ensemble des six circonscriptions, les résultats avaient été les sulvants : 327 783

: 264 536 Votants Abstentions: 63 247 (19,29 %) Suffr. expr. : 259 617

Yaix | %

17,30

15,38

20.13

11.35

6 577

5 289

7 758

5 090

Veix :

12 027

%

23,83

OPPOSITION: 152 940 volx, soit 58,90 % des suffrages exprimés : extrême gauche, 8 490 38,43 % des suffrages exprimés : 2,65 % des suffrages exprimés.

(3,27 %): P.C., 51 281 (19,75 %): U.D.R., 44 531 (17,15 %): répu-P.S., 30 869 (11,89 %): radiceux de gauche, 12 027 (483 %): réfor-mateurs et centristes d'opposition. 50 273 (19,36 %).

4 241

Voix (

23 912

5 475

3 957

7 036

5 652

...

11.75

10.84

18,26

12,60

%

13,70

43,76

31,82

Yelx |

€ 915

16 **26**6

13 912

: une riche palette

conscription de Paris, devenu vacant du

51 685

34 730

39 389

44 461

50 5t0

YVELINES (5° circ.) 55 450 45 418 44 839

58 475

34 317

38 539

Il faut remonter aux premières élec-tions législatives de la V° République pour trouver dans une circonscription législative plus de candidats que les quinze qui, dimanche. 14 novembre, brigueront le siège de député de la 3º cir-

de controverses politiques. En réalité,

il est habité par une population

viellissante et très composite au

sein de laquelle on compte près de

20 % d'ouvriers de petites entreprises

(plombiers, relieurs). Les artisans et

les commercants sont nombreux, de

même que les femmes qui travaillent

ménages — et les retraités. Un

noyau d'enseignants a toujours vécu

dans ces quartiers riches en établis-

ments scolaires et universitaires

Le cinquième arrondissement a été

victime d'une lente érosion qui lui

a fait perdre près de 30 % de ses

habitants en dix ans, et la rénovation

urbaine a provoqué une certaine

mutation de population. La création

de studios et appartements à poutres

apparentes, et la spéculation immo-

bilière qui en a résulté ont contribué

à chasser les habitants à bas

et supérieurs. Les candidats de

bonne partie de leur campagne à

Un communiste d'exception

Une chose est sûre en tout cas :

électoralement parlant, le cinquième

arrondissement n'est pas assimilable

à la population étudiante qui le

hante et dont les membres - quand

ils sont inscrits sur les listes élec-

torales — votent en règle générale dans leur commune d'origine. On

peut dès lors s'étonner que quinze

candidats, dont trois se réclament

des divers courants trotskistes, alant

cru utile de se présenter à l'élection

législative partielle comme s'ils

avalent confondu la salle de la

Mutualité et le quartier qui l'entoure.

il est vrai qu'une telle prolifération

est habituelle dans cette circons-

cription, où treize candidats s'af-

frontalent délà en 1973 et en 1968.

ce secteur - où il est ne - charche

pour sa part à exploiter au mleux

cette situation en « collant » le plus

possible aux problèmes locaux

et en assimilant l'ensemble de ses

adversaires de gauche à l'univers

Aux trois trotskistes, Mile Sabine

de Spirt (Lutte ouvrière), MM. Plarre

(Ligue communiste révolutionnaire).

s'aloutent, en effet, M. Victor Leduc,

membre du secrétariat national du

P.S.U., et MM. Jean Elleinstein,

membre du P.C.F., et Pierre Guidoni

conseiller socialiste de Paris, ani-

mateur de la minorité du P.S. (le CERES), qui se présentent pour la

tois à une électio

lative (M. Elleinstein avait été candi-

Cette récusation globale des « révo-

ialiste, est pratiquement le seul

lutionnaires - et en particulier du plus

dangereux d'entre eux, la candida

thème politique abordé par l'ancien

alimentaires. Il mène sa campagne

selon les règles chères à M. Fréderic

Dupont, député républicain indépen-

dant de la cinquième circonscription

de Paris, réglant les problèmes per-

sonnels, multipliant les interventions,

plus conseiller municipal que légis-

membre du gouvernement de venir

tions avec les diverses composantes

de la majorité ne sont pas dépourvues

M. Jacques Chirac, il a toulours eu

des rapports difficiles avec les répu-

bilcains indépendants et les cen-

tristes, notamment lorsqu'en 1971 il

présidait le groupe Paris-Majorité au

Conseil de Parls. Lors de la demière

Sì M. Tiberì n'a demandé à aucun

dat suppléant en 1969).

Fourevrollas (Organisation commu-

révolutionnaire :

M. Jean Tiberi, qui connaît à fond

- notamment en faisant des

fait de la démission de la suppléante de M. Jean Tiberi, secrétaire d'Etat aux industries agro-alimentaires du 12 janvier au 25 août 1976. Seize candidats s'étaient en effet affrontés en novembre élection présidentielle, il a mené Dans la mythologie parlsienne, le dans la troisième circonscription de la capitale une campagne active en quartier Latin, haut lieu de débats et

faveur de M. Chaban-Delmas, adop-

tant, lors du second tour, une attitude

beaucoup plus réservée. A l'époque, le comité de soutien à M. Giscard d'Estaing était localement animé par M. Albert Brimo qui, au nom du Centre démocrate, avait obtenu, lors des élections législatives de 1973, 11.53 % des suffrages exprimés. Soutenu par un certain nombre de militants républicains indépendants et centriste, qui ne se résignent pas à appuyer un porteparole de l'U.D.R. et ont constitué un Centre de recherche et d'action de la majorité présidentielle. Il se présente à nouveau bien que désavoué par les instances nationales du C.N.I., des R.I. et du C.D.S. Son espoir est de figer l'essentiel des voix qui s'étalent portées sur son nom en 1973, d'une part nour mettre en ballottage M. Tiberi, d'autre part, pour disposer d'un élément de négociation lors de la mise au point des gauche consacrent d'ailleurs une listes de la majorité pour les élections municipales

> La perspective d'affronter un second tour n'effraie pas particulièment M. Tibert Flu comme suppléant en 1967 et en 1968, devenu député la même année après l'entrée de René Capitant au gouvernement, réélu en 1973. Il a toulours eu à subir un ballottage. Et cette année la dispersion des voix va être parti-MM. Tiberi et Brimo. l'électorat de droite et de la majorité est sollicité par cinq candidats. M. François Van Alder, membre du groupe d'extrême droite Action jeunesse, reproche à M. Le Pen d'avoir soutenu M. Giscard d'Estaing lors du second tour de l'élection présidentielle. Le Front national de M. Le Pen est, quant à lui, représenté dans le scrutin par M. Alain Renault, M. Robert Azoulav. membre du parti libéral de France, out avait recuellii 90 voix dans la circonscription en 1968, tente une nouvelle expérience. M. Jean Marnel. Indépendant, se présentant comme démocrate social, est lui aussi sur les rangs, de même que M. Christian Azais, membre de l'Union des ieunes pour le progrès (jeunes gauillistes) qui se situe délà aux frontières de la gauche puisqu'il bénéficie du soutien de M. Michel Jobert, londateur de MM. Léo Hamon et Jean Charbonnel, anciens ministres gaullistes partisans d'un accord avec l'union de la gauche.

Décidé à conserver le capital de voix de la majorité, M. Jean Tiberl manœuvre avec prudence. Par exemple, il cite sur son affiche officielle les diverses formations qui souliennent sa candidature sans précises à laquelle il appartient personnelle SI l'ancien secrétaire d'Etat béné-

ficie, en théorie, d'une avance confortable sur la gauche (il devançait son concurrent socialiste de 4614 voix en 1973), il se mélie néanmoins de la poussée du P.S. et des communistes, d'autant que les deux principaux partis de gauche font un effort particulier. Ce n'est pas seulement pour lenter de conquérir le siège de M. Tiberi, c'est aussi parce que les dirigeants de la fédération de Paris du P.C.F. savent bien que les socialistes s'appuleront sur les résultats pour démontrer l'accroissement de leur audience et réclamer en conséquence qu'une place plus importante eur soit faile sur les listes pour les élections municipales. Aucun scrutin n'a, en effet, eu lieu dans la capitale depuis 1973, et les responsables du P.S. craignaient de ne pouvoir comptabiliser à Paris la poussée qu'ils ont effectuée au plan national à l'occasion des dernières élections cantonales, C'est pourquoi le P.C.F. a fait appel à un candidat-

vedette et présente M. Jean Elleinstein, directeur adjoint du Centre d'études et de recherches marxistes, mais surtout porte-parole au sein de sa formation des partisans d'une destalinisation complète du parti. Le score qu'il réalisera dimanche

est, dès lors, importent dans le rapport des forces entre partenaires de l'union de la gauche, mais aussi dans le débat qui se déroule à l'intérieur même du P.C.F. Si M. Elleins tein peut dire qu'il progresse plus que les autres candidats de son parti, les thèses qu'il développe au sein de sa formation s'en trouveront. en cuelque sorte, accréditées. Dans le cas contraire, son combat deviendra très difficile.

On constate que s'il est prudent et n'avance rien qui puisse lui valoir les foudres du bureau politique de son parti, il n'est pas pour autant couvert - systématiquement. Ainsi. ni M. Marchals, ni M. Lerov, ni même M. Paul Laurent, pourtant resconsable des fédérations communistes de la région parisienne, n'ont lement. L'Humanité elle-même est loin de lui accorder un traite de faveur, alors que pourtant l'influence du quotidien communiste dans la capitale est sans commune mesure avec celle qu'il peut avoir à

Un socialiste raisonnable

Si les principaux dirigeants du P.C.F. n'ont pas souhaité se trouver sur la même estrade que M. Elleinstein, c'est parce qu'ils n'ont pas désiré cautionner un discours plus toléré qu'accepté. Qu'est-ce, en effet, que ce communiste aul n'introduit pas ses réunions publiques par un discours mais en appelle directement aux questions ? Qui dialogue longuement à la Mutualité avec des contradicteurs trotskistes, dont M. Henri Weber, candidat de la Lique communiste révolutionnaire ? Qui s'élève contre la politique de l'Union soviétique à l'égard de ses ressortissants iuifs ? Qui récuse toute répression sexuelle, et notamment contre l'homosexualité, et s'émeut que le cinéaste soviétique Serge Paradianov soit pour cela incarcéré en U.R.S.S. ? Oui. me M Enrico Berlinguer en Italie, estime que le maintlen de la France dans l'OTAN par un gouvernement d'union de la gauche aura au moins l'avantage de lui éviter de connaître le sort de la Tchécoslovaquie ? Qui prend position en faveur d'une défense nucléaire, contraignant représentant de la direction de son parti à rappeler que telle n'est pas la position du P.C.F. ? (le Monde

Le phénomène est suffisemment excaptionnel pour que M ElleInstein puisse espèrer au moins retenir l'altention des électeurs. Ceux-ci, pourtant, ne se pressent pas à ses réunions, ce qui pourrait prouver que tous les militants communistes de la circonscription ne se reconnaissent Das en lui.

Le parti socialiste a, lui aussi, fail appel à l'un de ses responsables nationaux. M. Pierre Guidoni, membre du bureau exécutif du P.S., appartient toutefois à la minorité du parti et a dû faire campagne au sein des sections de l'arrondissement pour être préféré au candidat, plus modèré, qui avait représenté le P.S. en 1973. M. Letonturier, Certains responsables du P.S avalent même un moment songé à présenter dans la circonscription la comédienne Annie Girardot, dans le double espoir de et d'écarter ainsi de l'investiture un animateur du CERES. L'idée n'a pas été retenue par le secrétariat du P.S. et elle paraît, avec le recul, d'autant plus curiouse que Mme Girardot a.

1958 dans la deuxième circonscription de la capitale.

La préfecture de Paris précise que le

scrutin du 14 novembre sera clos

depuis, signé un appel en faveur de... M. Elieinstein.

Si dans les débats internes du P.S. M. Guidoni a eu l'occasion de se situer à l'ails gauche, il mêns sa campagne avec le savoir-faire et la prudence d'un représentant - habituel - du parti socialiste, prenant soin, par exemple, dans cet arrondissement où l'électorat israélite n'est pas négligeable, de rappeler l'amitié traditionnelle qui unit l'État d'israël au mouvement socialiste français. Il est vrai que M. Tiberi n'hésite pas. dans ses discussions avec les électeurs, à noter que le CERES défend la cause du peuple palestinien.

Alors que M. Elleinstein semble parfois souffrir de son statut particulier au sein du P.C.F., M. Guidoni bénéficie non seulement du soutien de la fédération socialiste de Paris animée par le CERES mais, en outre de l'aide des dirigeants nationaux de sa formation membres des autres courants de pensée, et notamment de M. Francois Mitterrand.

Sur la gauche des candidats du électoralistes s'ajoutant à un certain sectarisme ont empêché les regrounements et nuisent à l'ensemble des représentants de l'extrême quiche révolutionnaire. Lutte ouvrière refuse d'admettre le P.S.U. dans l'extrême gauche. La Ligue communiste révolutionnaire, qui a négocié avec M. Leduc le retrait de son candidat, a obtenu une déclaration du représentant du P.S.U. critiquant to programme commun, mais n'est pas, selon elle, en possession de garanties suffisantes pour pouvoir renoncer à la candidature de M. Weber.

Le problème réel était de savoir ce que feralt le P.S.U. lors des élections municipales. A l'évidence, M. Leduc espère, comme M. Brimo au sein de la majorité, maintenir un électorat P.S.U. (6,5 % en 1973) afin de pouvoir négocier plus aisément avec le P.S. et le P.C.F., lorsqu'il faudra composer les listes pour le Au-delà des clarifications politiques traditionnelles se situent encore deux

candidats, M. André Dupont, surtoui connu sous le nom de Mouna Aquigui, vieil animateur du quartier Latin et des nuits du Festival d'Avignon. est un habitué des consultations électorales dans la troisième circonscription où li bénéficie, d'allleurs, d'un courant de sympathie qui lui a, par exemple, valu 1.1 % des suffragas exprimés en 1973. M. Dupont, candidat des Amis de la vie, choisi pour stogan « Mouna, c'est le pled ! - sans qu'on sache exactement s'il s'agit d'un aveu ou d'une A cette candidature folklorique ne

peut être assimilée celle de M. Brice Lalonde, jeune journaliste, více-pré sident de l'association les Amis de la terre, qui défend dans le scrutin les thèses écologistes. M. Lalonde a pour suppléant l'agronome René Dumont qui, en 1974, e était présenté à la présidence de la République et avait obtenu, dans cette circonscription, 1 219 voix (3,5 %). Bien que par les thèmes qu'il développe M. Brice Lalonde s'apparente plutô! aux courants socialistes, son plaidoyer actif en faveur d'une ville débarrassée de l'automobile, d'un déplacement du gouvernement et des administrations centrales hors de Paris, est peut-être susceptible de séduire des électeurs de toutes tendances. Il représente, en tout cas. une des inconnues du scrutin. Son initiative est diversement appréciée dans son univers militant et une publication comme le Gueule ouverte reste sceptique sur le bien-fondé de (son engagement electoral.

THIERRY PFISTER.

HAUTE-LOIRE: les ultimes appels

*

20,51

51.73

39,88

11 175

19 867

13 629

\$4,79

9.46

Le second tour de l'élection législative partielle de la Haute-Loire (2º circonscription) se disputera dimanche 14 novembre entre M. Proriol, sénateur républicain indépendant, et M. Syraud, maire

M. Proriol avait recueilli, le ? novembre, 22 627 voix, soit 47,90 % des suffrages exprimés. L'extrême droite, dont le candidat avait recueilli 793 voiz (1,67 %), invite les électeurs à tout mettre en œuvre pour l'empécher d'enlever le siège.

M. Eyraud, qui avait obtenu 20031 suffrages (42.40 %) bénéficle du désistement des candidais du P.C. (3076 voix, 6,51 %) et de Lutte ouvrière (710 voix, 1,50 %). Au second tour de mars 1973, Jean-Claude Simon (R.I.) l'avait emporté sur M. René Charelle, sénateur socialiste, par 28 059 voix

De notre correspondant

Le Puy. — Les deux candidats n'ont observé aucune trève à l'oc-casion du 11 novembre, M. Lecanuet, ministre d'Etat, président du Centre des démocrates sociaux, venu à Craponne-sur-Argon pour soutenir M. Proriol, a expliqué que a François Mitterrand ne veut pas alier à Matignon, mais chasser le président de la République de le prestient de la republique de l'Elysée ». Puis il a « sommé » le premier secrétaire du P.S. de s'expliquer, car. 3-t-il estime, « le chef de l'Etat ne pourra, quoi qu'on en dise, pouverner avec la coalition socialo-communiste. C'est l'éternel problème constitu-

(50,55 %) contre 27 447 (49,44 %).

Au Puy, M. Mitterrand, venu appuyer M. Eyraud, a expliqué que le scrutin de dimanche est important, car le gouvernement en at-tend le résultat « pour en tirer des fins de propagande de renparti p. M. Mitterrand a d'autre part dénoncé la prise en main de journaux par des « margoulins », ajoutant : « Quand on voit le monde des affaires, de l'argent, de procédés rappellent la mobilisa-la presse, passer aux mains de tion de l'apparell administratif ceux qui eurent sous l'occupation une attitude fort opposée aux

idées du général de Gaulle, on a l'impression d'avoir à faire à un gaullisme quelque peu trafique » Le Front progressiste (gaulliste d'opposition) appelle les électeurs a fidèles à l'idéal du fondateur de la V. République » à voter pour « le candidat de l'opposition ».

. M. Georges Fillioud, député socialiste de la Drôme, a déclaré jeudi 11 novembre, à Tulie : a Des informations établissent l'intervention inad-missible de hauts fonctionnnaires au corps électoral campagne électorale en faveur de M. Jacques Chirac. Je deseignements guiièrement administratifs irrė-fournis par des chejs de services départementaux d'administration de l'Elat. Ces au bénéfice des candidats officiels par Napoléon III. »

Pour

es

£ 777

Abu D

LE « POING A LA ROSE » POURRAIT DEVENIR L'EMBLEME DES PARTIS SOCIALISTES DE LA CEE.

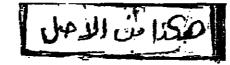
Le bureau de l'Union des partis socialistes de la Communauté européenne, réuni à Londres, a adopté une recommandation demandant aux partis socialistes européens d'adopter le « poing à la rose » des socialistes français comme emblème. La rose au poing a déjà été utilisée dans le passé par les socialistes néerle passé par les socialistes néer-landals, belges, iuxembourgeois, et l'est, actuellement, par le parti radical italien.

Le bureau a adopté, d'autre part, deux textes. Le premier condamne les « groupuscules » qui usent, dans la Communauté, du qualificatif de « socioux - démocrates a, et demande aux partis membres — seuls légitimes titu-laires de cette appellation — de e repousser avec fermeté tout rap-prochement avec ces groupes ». Le second note qu'après le

congrès de la fédération des partis libéraux et démocratiques de la C.E.E., réuni à La Haye, « les libéraux n'ont pas réussi, comme ter un programme commun en vus des élections du Parlement du suffrage universel». « Cela constitue pour les libéraux un échec sur la poie d'une Europe unia a estime le bureau des partis socialistes.

IN.D.L.R. -- Créé par la fédération de Paris du parti socialiste en 1970, l'emblème du poing à la rose a été adopté par le nouveau parti socia-liste, ne à Epinay-sur-Seine en juin 1971. Il symbolise l'énergie, la force, la volonté des travailleurs se saisissant du bonheur représenté par la fragile rose, « toute d'harmonie si de délicatesse, expression vivante de l'aspiration à un monde mellieur. »]





LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

De notre correspondant

Ajaccio — L'affrontement de trois listes, dont deux se rècla-ment de la majorité présidenment de la majorité présiden-tielle va faire de l'élection muni-cipale d'Ajaccio, en mars prochain. l'élection phare de la Corse. Rien ne va plus, en effet, entre le parti bonapartiste et M. José Rossi, conseiller général républicain indépendant, élu en 1973 dans le troisième canton de la ville, avec le soutien de celui-el M. Rossi, uni est conseiller d. M. Rossi, qui est conseiller technique au cabinet de M. Chris-tian Beullac, ministre du travail, tian Beullac, ministre du travail, a décidé de présenter sa liste, et le comité directeur des républicains indépendants de Corse du Sud a précisé : « Nous avons pris la décision de participer à la compétition au sein d'un vaste rassemblement regroupant tous ceux qui veulent pour Ajaccio une gestion municipale plus adaptée aux exigences de l'avenir. Les propositions d'union la plus large propositions d'union la plus large possible formulées par les répu-blicains indépendants se sont heurtées notamment à une exclu-sive non ambigué jetée contre M. José Rossi, leader des giscar-diens ajacciens, conseiller géné-ral de sa ville et donc jondamen-talement concerné par sa agricon.

Les contacts pris en septembre Les contacts pris en septembre et en octobre entre les délégations des bonapartistes et des républicains indépendants n'ont pas abouti. Déjà, en novembre 1975, lors de l'élection complémentaire consecutive au décès du maire bonapartiste Pascal Rossini, M. Rossi s'était vu refuser un siège sur la liste bonaparties et avoit sur la liste bonapartiste et avait alors présenté sa propre liste, obtenant su second tour 4 691 voix contre 5 398 aux bonapartistes (qui obtenaient les quatre sièges à pourvoir) et 2 870 voix à la liste d'union de la ganche, conduite par M. Albert Ferracci (P.C.). En mars 1978, les bonapartistes avaient perdu le siège du cin-quième canton d'Ajaccio au pro-lit d'un socialiste, M. Luciani. Ils avaient alors rejeté la responsabilité de l'insuccès de leur candidat, M. Ange Simonglovanni, conseiller general softant, sur M. José Rossi, qui, su premier tour, avait soutenu la candidature

● Le conseil municipal de Daz composé d'élus modérés favoracomposé d'élus modéres favora-bles à la majorité est divisé. En effet, M. Max Moras (U.D.R.), maire depuis 1959, a officiellement annoncé sa décision de se repré-senter en mars 1977; au cours de la même séance publique, M. Yves Goussebaire-Dupin (R.I.), conseilmunicipal, conseiller général Dax-Sud, suppléant de M. Pierre Bouneau, sénateur (indépendant-paysan), a déclaré qu'il conduirait lui aussi une liste pour les municipales.

de M. Antoine Lugrezi, modéré favorable à la majorité.
Pourquoi cet ostracisme du mouvement politique dominant d'Ajaccio à l'égard de M. Rossi ? Il faut sans doute en chercher la raison essentielle dans le fait que les bonapartistes allies à l'OLDR, ont donné en octobre 1975 à M. Jean Bozzi, ancien député d'Ajaccio-Calvi bien décidé à reconquérir le siège perdu en 1973 conquérir le siège perdu en 1973 au profit de M. Nicolas Alfonsi, au pront de M. Nicolas Antona, radical de gauche, l'assurance qu'il le soutiendrait en 1978. Ils ont également décidé d'admettre, en tant que tels, un certain nombre de candidats U.D.R. sur leur liste municipale.

Paralèlement ils avaient an-

noncé qu'ils feraient également appel aux républicains indépendants et aux centristes. Ils ont d'alleurs, dans un communique récent, confirmé cette proposi-tion, mais ils ont aussi précisé : « Tout le corps électoral ajaca Tout le corps électoral ajaccien sait que dans les rangs de la majorité présidentielle MM. Bozzi et Rossi briquent l'écharpe de député de la circonscription. Le parti bonapartiste n'a cessé de répéter que le but essentiel de sa mission est la gestion et la défense des intérêts de la ville. On comprendra donc que la présence au sein du conseil municipal de ces deux ou de l'un de ces deux candidats aux élections législatives de mars 1978 transformerait le conseil en une arène politique au détriment de l'administration de la ville et au péril de l'unité de la majorité présidentielle, le conseil seruit fatalement fractionné.

M. Jean Bozzi ne figurera pas sur la liste des candidats U.D.R. sur la liste des candidats U.D.R. aux élections municipales. Ainsi était par avance tranché le casde M. José Rossi qui a répliqué: « Je suis engagé dans l'action, non pour préparer une élection législative, mais pour apporter à Ajaccio une image digne de la Corse, en mettant fin à une politique de Clochemerle. »

A panche on se contente pour A ganche on se contente, pour l'instant, d'observer les développements de la situation. Les trois partis du programme commun présenteront leur liste mais ils ne sont pas pressés de la préparer. Ils préfèrent laisser leurs admirations des la préparer de la prépare de l rer. Ils préfèrent laisser leurs adversaires tirer les premiers et ceux-ci ne s'en privent pas. La personnalité qui aura la charge de conduire la liste de gauche vient cependant d'être désignée: il s'agit d'un médecin très connu en ville, M. Yacinthe Pancrazi, cinquante-six ans, qui avait déjà figuré sur une liste du P.C. comme « progressiste », mais non comme membre du parti comme-

comme membre du parti commu-

De notre correspondant

Brest. — Le parti socialiste et le parti communiste ne sont pas encore parvenus à se mettra d'accord pour la répartition des sièges à l'occasion des élections

NIMES : M. Grollemund sera le chef de file de la majorité.

(De notre correspondant.)

Nimes. — Alors que les partis de ganche signataires du programme commun ne sont pas encore parvenus à une entente pour la composition de la liste municipale proposée aux électeurs nimois en mars prochain, les partis et groupes favorables à les partis et groupes favorables à la majorité présidentielle ont abouti, lundi 8 novembre, à un accord qui met fin à de longues et laborieuses négociations. et laborieuses négociations.
Cet accord ne concerne pour le moment que la tête de liste, et la personnalité qui a accepté de prendre celle-ci a, sur le plan local, une belle autorité. Il est vraisemblable que les détails qualitatifs et quanitiatifs de la composition de l'équipe seront réglés par ce « russembleur ». Il s'agit de M. Michel Grollemund, ancien secrétaire général de la préfecture du Gard (1954), ancien préfet de la région Languedoc-Roussillon. M. Grollemund est, depuis 1974, M. Grollemund est, depuis 1974, directeur des relations extérieures de la société des automobiles

Dans la liste qu'il va s'em-ployer à constituer avant décembre devrait figurer Mme Hélène Dorlhac, ancien secrétaire d'Etat à la condition péniteritaire, pré-sidente des R.I. du Gard, et M. Jean-Claude Servan-Schreiber, directeur de la Régie française de publicité et animateur de l'U.D.R. dans le département. — J.-C. L.

LE HAVRE : M. Rufenacht (U.D.R.) conduira la liste de la majorité.

M. Antoine Rufenacht, ancien

député U.D.R., secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, a pré-senté dimanche 7 novembre la liste qu'il conduira au Havre lors des prochaines élections municipales face à la municipalité sortante dirigée par M. André Duroméa, député communiste.

Il a déclaré : « Aujourd'hui, les Havrais veulent une équipe rajeunie, renouvelée, compétente et imaginative. Nous l'avons mise en les cares la ferme polonié de place avec la ferme volonté de changer la ville. Nous voulons faire du Havre une métropole et PAUL SILVANI. | national et international. >

municipales de mars 1977. Cependant, les discussions ne sont pas rompues. Le P.C.F., qui a révélé les difficultés apparues lors des négociations, pense toutefois qu'un terrain d'entente sera trouvé. Le P.S. n'a pas encore répondu à la déclaration du P.C. La section de Brest du P.C.F. sonhaite « une application loyale des accords conclus à l'échelon national entre les partis signataires du programme communs. Dans cet esprit, elle considère que le partage des sièges doit se faire sur la base des résultats des élèctions cantonales de septembre 1973 et mars 1976. Dans ces conditions, le P.C.F. réclame dixhuit sièges. Or il affirme que le parti socialiste n'accepte pas ce chiffre, qu'il considère comme trop élevé.

Il reste aussi à savoir combien

Il reste aussi à savoir combien Il reste aussi à savoir combien de sièges le P.C.F. et le P.S. comptent véritablement attribuer à deux autres partis de gauche : l'U. D. B. (Union démocratique Bretonne) et le P.S.U. Ils seraient enclins, assure-t-on, à prévoir deux sièges pour chacune de ces organisations. Le P.S. aurait cependant déclaré qu'il tenait à avoir vingt-huit représentants au conseil municipal. Bien entendu, ces exigences réduisent considérablement la participation des communistes.

· Par ailleurs, M. Eugène Berest maire de Brest (RL), n'est tou-jours pas sorti de sa réserve à la suite de la déclaration de la suite de la déclaration de M° Georges Lombard, sénateur du Finistère (Union centriste), président de la communauté urbaine de Brest, annonçant qu'il entrainerait la liste du conseil municipal sortant (le Monde du 24 septembre). Or M. Berest avait été désigné, au cours' de l'été, par M. Jacques Chirac comme chef de file unique de la majorité à Brest.

En attendant que le maire fasse comnaître ses intentions, M° Lombard vient de se signaler, à nouveau, à l'attention des Bres-tois. Il a annoncé, par tracts distribués dans tontes les boites distribués dans toutes les boites aux lettres, sa décision de relancer dans la région brestoise le groupe des indépendants (G.IR.B.) qu'il a vait ini-mème créé en 1959. Il avait été, auparavant, délégué du R.P.F. pour le Finistère. Il doit au G.IR.B. d'avoir accèdé, à l'époque, au poste de commandement de la ville. Constatant qu'à Brest, comme allieurs, « les partis politiques se déchirent et se divisent », M° Lombard vent « rassembler au seul service de Brest, qu'ils soient de gauche, du centre ou de droite, les Brestoises et les Brestois qui font passer avant tout l'intérêt de leur cité ».

JEAN DE ROSIÈRE. | pécher ».

A L'EXTRÊME DROITE

AJACCIO: deux listes de la majorité s'affrontent BREST: situation confuse à droite et à gauche Le deuxième congrès du Parti des forces nouvelles va s'interroger sur l'appel lancé par M. Chirac

Le Parti des forces nouvelles devait ouvrir son second congrès national vendredi soir 12 novembre, à Paris, en présence de quelque trois cents délégués. La formation d'extrême droite avait tenu son congrès constitutif à tenu son congrès constitutif à Bagnolet (Seine-Saint-Denis) il y a exactement deux ans. Depuis, les progrès matériels accomplis n'ont pas toujours été à la hauteur des espérances qui avaient présidé à la fondation du P.F.N. présidé à la fondation du P.F.N. par des militants d'Ordre nouveau, du Front national et d'autres personnalités nationalistes. Plusieurs manifestations ont été organisées avec un certain succès, mais le fonctionnement du parti, la publication d'un mensuel de présentation particulièrement soignée, Initiative nationale, l'organisation de séminaires en province, ont pu, parmi d'autres facteurs, créer des difficultés de trésorerie et être regardés par certains comme des opérations de prestige ou des «gadgets» sans

certains comme des opérations de prestige ou des «gadgets» sans grand rendement politique. Le renouvellement des organes dirigants permettra de faire le point sur l'importance d'une opposition interne qu'adversaires ou rivaux du P.F.N. (principalement parmi les amis de M. Jean-Marie Le Pen) affirment discerner dans ses rangs.

Quant au débat sur l'orientation générale du mouvement, il sera dominé par la question que pose à l'extrême droite la tentative de M. Jacques Chirac. Question à laquelle M. Le Pen a déjà répondu laquelle M. Le Pen a déjà répondu par un non catégorique (le Monde du 3 novembre), mais qui éveille chez les dirigeants du P.F.N. des échos sensiblements plus favorables. La direction du nouvement, qui a toujours manifesté le souci de sortir du « groupusculisme » traditionnel au sein de cette famille de pensée, affirme vouloir « rendre sa place à la droite », en faire « une force à part entière ». Son analyse montre que la montée de la gauche offre aux formations pationalistes la aux formations nationalistes la chance d'apparaître comme le fer de lance d'un combat énergique contre les alliés du programme commun, combat qui redonnerait commun, combat qui redonnerait confiance à ceux qui, dans la majorité ou aux lisières les plus décus — voire fort inquiets — par l'attitude de M. Giscard d'Estaing. Pour M. Pascal Gauchon, secrétaire général du P.F.N., par exemple, « il faut se féliciter que Jacques Chirac dise enfin tout haut ce que pensent bien des Français, c'est-à-dire que la victoire de la gauche significait l'avènement d'une société collectiviste et que seule l'union de « tous les autres », comme disait Georges Pompidou, peut l'em-

A ces considérations de politique nationale s'ajoute sans doute, pour le P.F.N., le souci de trouver un point d'ancrage dans la vie pu-blique, de s'intégrer à un courant qui offre un visage présentable à la droite et sorte celle-ci, pour « musclé » qu'apparaisse le style de M. Chirac, de l'extrémisme toude M. Chirac, de l'extrémisme tou-jours marginal. « Nous ne deman-dons rien de plus, mais rien de moins que de rendre à la droite son espace politique », assure M. Gauchon. Pour ce faire, le P.F.N., créé en réaction contre un certain vedetiariat nationaliste, semble, après une expérience de deux ans, chercher de nouveau un homme.

BERNARD BRIGOULEIX.

● La Fédération anarchiste organise ce vendredi 12 novembre. à 21 heures, à la mairie de Cachan (Val - de - Marne), une réunion-débat sur le thème : « Le tédéralisme libertaire chez Proudhon, dans l'Espaone libertaire de 1936 - 1939, à la Fédération anarchiste et dans la société libertaire de demain ».



AU SOMMAIRE DU NUMERO 37

La gauche au gouvernement:

• Une politique industrielle

L'avenir des P.M.E.

Priz du numéro : 10 F Abonnement annuel : 100 F Ed. JACQUES MANDRIN. 5, rue Payenne, Paris (3º C.C.P. 34.875-30 J La Source

Pour réussir un voyage d'affaires à Kuwait, Dubai, Abu Dhabi ou Dhahran, une documentation sérieuse est indispensable - en plus du billet Swissair.



vous les trouverez dans les publications dont nous vous donnons la liste suivante. Ellen entendu, cette liste ne prétand eucunement être complète. En outre, elle pourrait être modifiée à tout moment. En effet, quand une économie se développe rapidement.

Si vous vous intéressez à la conquête de nouveaux marchés plutôt qu'aux vieux bazars, armez-vous d'informations sères. La plus mince d'entre elles paut vous être précieuse au cours du voyage.

Les meilleurs tuyaux sur l'économie et les concernant les Etats producteurs de pétrole, vous les trouverez dans les publications producteurs de pétrole, vous les trouverez dans les publications spécialisées suivent le mouvement.

Une fols pourvu d'une ou de plusieurs des publications, il ne vous manquera plus qu'une chose: un petit cahler qui contribuera lu sussi à faire de votre voyage d'affaires un succès. Ce cahier comprend, dans les trouverez dans les publications spécialisées suivent le mouvement.

Une fols pourvu d'une ou de plusieurs des publications, il ne vous manquera plus d'une chose: un petit cahler qui contribuera lu sussi à faire de votre voyage d'affaires un succès. Ce cahier comprend, dans la règle, saize pages, et il vous est dédié personnellement par l'éditeur. C'est votre billet suivente les pourvus d'une ou de plusieurs de privane chose: un petit cahler qui contribuera lu sussi à faire de votre voyage d'affaires un succès. Ce cahier comprend, dans les publications spécialisées suivent le mouvement.

Jran (i vol per jour à destination de Tébéran). «tran Trede & Industry», mensuel, Tébéran. «Tebran Economist», hobdomadaire, Tébéran



POINT DE VUE

Le Conseil constitutionnel est-il compétent ?

par LOIC PHILIP (*)

une idée assez inexacte du Consell constitutionnel On estime volontiers que le rôle de ce conseil est de donner un avis sur les problèmes constitutionnels, et que si le président de la République le consulte, il est tenu de lui répondre. Or il s'agit d'une grave confusion. Le Con-sell constitutionnel n'est pas le Conseil d'Etat ; ce n'est pas un organe consultatif. Il l'a affirmé d'une manière très nette dans une décision du 14 septembre 1981, lorsque M. Chaban-Delmas, alors président de l'Assemblée nationale, avait voulu le consulter sur un point de droit constitutionnel. Dans cette décision, il avait af-firmé qui la Constitution ayant fixé de l'açon très précise l'étendue de sa compétence, il ne lui était possible de statuer ou d'émettre un avis que dans les cas et selon les modalités qu'elle avait expressément prévus. Comme la demande du président de l'Assemblée nationale ne rentrait dans aucun de ces cas, le Conseil en avait déduit qu'il n'avait pas compétence pour ré-pondre la demande de consultation du président de l'Assemblée nationale (1).

Il ne nait aucun doute que cette jurisprudence dolt s'appliquer également au président de la République Ce dernier ne peut saisir le Conseil constitutionnel que dans les cas prévus par 🗚 Constitution c'est-à-dire dans le cadre des articles 16, 54 et 61, et selon les modalités prévues par ces articles. Aussi, la première queetion qu'il ' se poser lors u'une au-torité saisit le Conseil constitutionnel, c'est de savoir si la saisine est bien prévue et si elle s'opère dan les conditions décrites par la Constitution.

Le président de la République a décidé de saisir le Conseil constitutionnel en s'appuyant sur l'article 54 de la Constitution. Rappelons les termes exacts de cet article: «Si le Conseil constitutionnel, saisi par le président de la République, par le premier ministre ou par le président de déclaré qu'un engagement international comporte une clause contraire à la Constitution, l'autorisation de le ratifier ou de l'approuver ne peut intervenir qu'après la révision de la Constitution. »

Quelle est la portée exacte de cette disposition? On peut tirer de l'analyse de cet article deux

1) Le Conseil constitutionnel ne peut être saisi que d'un engagement international dont la ratification ou l'approbation nécessite une autorisation du Parlement. En effet, malgré l'utilisation du terme très général d'engagement, on imagine mai comment les présidents des assemblées parlementaires pourraient déférer au Conseil constitutionnel un acte non soumis à ratification ou à approbation que le gouvernement n'est même pas tenu de leur communiquer (2).

2) L'article 54 de la Constitution instaure un système de contrôle préalable des engagements internationaux. Il permet de saisir le Conseil constitutionnel avant l'approbation ou l'autorisa-tion de ratification pour lui de-

(1) V. Favoreu et Philip : les Grandes Décisions du Conseil constitutionnel, Sirey, 1975, p. 149.
(2) Plusieurs auteurs soutiennent cette thèse, Lessge : la Procédure de conclusion des accords internationaux sous la V* République, AFDI, 1962, p. 882; Ruzis : Note sur la décision du 22 avril 1970, J.C.P., 1970, I. 2 354.

VIENT DE PARAITRE

Lettres sovietiques

- NOS CONTEMPORAINS
 Un entretien avec
- LE THÉATRE Anna Stèpanova : Mollère, Boulgakov, Efros.
- LA MUSIQUE Anna Houpina : un nouvel opéra russe « Pierre I ». Le Nº 8 F

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

Diffuseur . ODEON DIFFUSION 148, rue du Fg-Polssounière 75010 PARIS

'OPINION semble se faire mander d'examiner si l'engage ment international ne comporte pas une clause contraire à la Constitution. Il n'est donc pas possible de le saisir après coup. Le président de la République n'anrait pas pu, par exemple, le saisir directement de la question de savoir si la clause du traité de Rome, relative à l'élection du Parlement européen au suffrage universel est ou non contraire à la Constitution.

> C'est dans ces limites qu'il con-vient d'examiner si la demande du président de la République est ou non recevable. Ce dernier a saisi le Conseil de la décision adoptée par les Neuf le 20 septembre 1976 et fixant les modalités de l'élection du Parlement européen au suffrage universel, dont le principe était admis par le traité. Or, comme le Monde l'a souligné dans son numéro du 6 novembre dernier, l'autorisation de ratification de cet accord n'est pas juridiquement nécessaire puisqu'il n'entraîne pas une modi-fication du traité. Et il en résulte que le Conseil constitutionnel n'est pas compétent pour examiner si cet accord est contraire à la Constitution. La seule chose qu'il puisse faire, c'est d'examiner si l'accord est bien conforme au traité.

> En effet, tout notre système de contrôle de la conformité à la Constitution, qu'il s'agisse des lois ordinaires, des lois organiques, des règlements des assemblées ou des traités, repose sur le principe du contrôle préventif. Une fois que la norme a été approuvée et publiée, elle ne peut plus être contestée. Il est tout à fait évident, par exemple, que le Conseil constitutionnel n'accepterait pas d'être saisi d'une disposition d'une loi qui a été déjà promulguée (même s'il s'agit d'un article non encore appliqué). S'il acceptait d'examiner le problème de la conformité à la Constitution de l'accord du 20 septembre, il s'engagerait, en fait, dans la voie d'un contrôle a posteriori d'un traité contraire à l'esprit même de la Constitution.

> Les pouvoirs du Conseil constitutionnel sont donc étroitement limités, et il semble bien qu'il ne puisse pas se prononcer dans cette affaire sur le fond du problème. S'il estime ne pouvoir être saisi que des engagements dont l'auto-risation de ratification ou d'approbation doit être soumise au Parlement (ce qui est conforme à la fois à la lettre de l'article 54 et à l'esprit de la Constitution), il devra répondre au président de la République qu'il n'a pas compétence pour se prononcer sur la décision qui lui est demandée en s'appuyant sur sa jurisprudence

Sans doute certains invoqueront, comme l'a fait M. Luchaire dans le Monde du 6 novembre, le précédent de 1970.

En effet, dans une décision du 19 juin 1970 (qui était jusqu'à présent le seul cas d'application de l'article 54 de la Constitution), le Conseil avait accepté d'exa-miner à la fois le traité du 22 avril 1970 portant modification de certaines dispositions budgétaires et la décision du 21 avril 1970 du Conseil des communautés relative à l'application du traité de Rome de 1957 concernant le remplacement des contributions financières des Etata membres par des ressources

propres aux Communautés. Mais dans cette affaire il avait nstaté que cet accord, bien qu'ayant le caractère d'une simple mesure d'application du traité, portait sur des matières de nature législative et devait par suite faire l'objet d'une autorisation parlementaire. Or il n'en va pas de même actuelle-ment puisqu'il s'agit d'un accord

qui, juridiquement, n'a pas à être soumis au Parlement. En réalité le véritable choix était le suivant : ou l'on esti-mait que l'accord de septembre n'était qu'une mesure d'application, et n'avait pas à être soumis au Parlement, ou l'on estimait que, politiquement, il s'agissait d'une étape très importante dans la construction européenne, et. dans ce cas, il convensit de le faire approuver par vole de référendum. Le malheur est que les conditions politiques actuelles de la France interdisent d'avoir recours à cette procédure, qui est pourtant la plus démocratique.

(*) Professeur à l'université d'Aix-

Les textes fondamentaux

péenne au suffrage universel direct est inscrite dans le traité de Rome signé le 25 mars 1957.

 L'ARTICLE 138 dn traité de Rome dispose que l'Assem-blée est formée de délégués des Parlements nationaux et fixe leur répartition. Il poursuit (paragraphe 3) : « L'Assemblée élaborera des projets en vue de permettre l'élection au suffrage universel direct selon une pro-cédure uniforme dans tous les Etats membres. Le Conseil, statoant à l'unanimité, arrêtera les dispositions, dent il recomman-dera l'adoption par les États membres, conformément à leurs règles constitutionnelles respec-tives. »

LE GOUVERNEMENT FRAN-LE GOUVERNEMENT FRAN-CAIS a longtemps fait obstruc-tion à la mise en cruve de ce paragraphe parce que, fauts d'un exécutif européen, il ris-quait d'établir un a régime d'assemblée ». Le général de Gaulle entendait installer au préalable un « Conseil des chefs d'Etat et de gouvernement » qui se réunirait tous les quatre mois. C'était la principale disposition du plan Fouchet (1961-1962), que rejetèrent les parte-naires de la France.

· LE CONSEIL EUROPEEN a été constitué au « sommet » de Paris des 11 et 12 décembre 1975. Le communiqué déclare : « Les chefs de gouvernement ont dé-cidé de se réunir (...) trois fois par an et chaque fois que nécessaire en Conseil des Com-munauté et au titre de la coopé-

• LE PASSAGE À L'ELEC-TION DIRECTE à été annoncé en ces termes au « sommet » européen de Paris de 1974 : « Les chefs de gouvernement ont cons-taté que l'objectif fixé par le traité de l'élection au suffrage traité de l'élection au surirage universel de l'Assemblée devrait être réalisé le plus tôt possible. Sur ce point, ils attendent avec intrêt les propositions de l'As-semblée (europécune), sur les-quelles ils souhaitent que le Conseil de la Communanté statne en 1976. Dans cette hypo-thèse, l'élection au suffrage universel direct devrait intervepir à partir de 1978. p

. L'ASSEMBLEE EURO-PERNNE avait déjà adopté en 1960, comme le stipulait le traité de Rome, un projet pour lequel le Conseil u'a jamais sta-tué. Le 14 janvier 1975, elle adopta un nouveau projet par 106 voix contre 2 (socialistes danois) et 17 abstentions (3 communistes français et ita-liens, 1 apparenté communisto néerlandais, 5 U.D.R., 1 nationa-lista tilendais et 2 (Mérany liste irlandais et 2 libéraux danois). Ce projet prévoit que chaque Etat membre fera filire ses députés « européens » selon un système électoral propre, mais que l'Assemblée européenne ainsi élue élaborera avant 1980 un « projet de procédure électorale uniforme a pour les élec-tions ultérieures. Ce projet a

1975 par le Conseil européen de Rome, qui déclara : « Le nome, qui acciara : a Le Conseil curopéen est convenu que l'élection de l'Assemblée aura lieu à une date unique au cours de la période mai-juiz 1978. L'Etat qui ne pourrait procéder à l'élection directe à cette date pourra désigner ses repré-sentants parmi les membres élus de sa propre Assemblée pationaie, a Le Conseil enropéen de Braxelles des 12 et 13 juillet 1976 adopta une répartition des

ges différente de celle de l'As-semblée actuelle et des propo-sitions de cette Assemblée.

e L'ACCORD DEFENITIF a été signé par les neul ministres des affaires étrangères le 20 sep-tembre 1976. Il se présento comme un « acte » du Consell de la Communauté en seize de la Communauté en seize articles. La France se voit attri-buer 31 sièges, comme l'Alle-magne, l'Italie et la Grande-Bretagne; les Pays-Bas 25, la Belgique 34, le Danemork 16, l'Irlande 15 et le Luxembourg 6 (article 2). Les proprientants (article 2). Les a représentants u sont élus pour cinq ans (arti-cle 3). Ils votent individuellement et personnellement et « ne peuvent être llés par des instructions ni recevoir de mandat impératif » (article 4). Ils peu-rent être membres d'un Paris-ment national (article 5) mals non d'un gouvernement ni de la Commission européenne, etc.

(article 6). a L'Assemblée élabore (...) un projet de procédure électorale uniforme. a Jusqu'à l'entrée en vigueur de cette procédure, « la procédure électorale est régle, dans chaque Etat membre, par les dispositions nationales « (article 7). Aucun terme précis n'est fixé à ce régime provise

L'élection a lieu à une date choisie par chaque Etat (1) « au cours d'une même période débu-tant le jeudi matin et s'ache-vant le dimanche immédiatement suivant ».

L'a acte » communattaira du 20 septembre 1975 pe mentionne aucune date pour la première élection européenne, les Britanniques et les Danois n'ayant pas vouls prendre dans ce dopas voniu prendre and et de-maine un engagement juridique à court terme. Mais les Neuf ont renouvelé, ce même 29 septem-bre, leur intention de s'en tenir à l'objectif que le Consell étro-péen de Rome avait fixé, c'est-à-dire de procéder à l'élection en mai-juin 1878. — M. D.

(1) La e copération politique a, activité interpouvernementale, couvre tout ca qui
n'est pas explicitement inscrit
dans les traites communattaires.
Parlant, mardi 8 novembre,
devant l'Assemblée nationale,
M. de Guiringaud, ministre des
affaires étrangères, a déclaré ;
e Le Consoil européen est en
quelque sorie le noyau de la
juture Union (européenes), (...)
Cet organe de décision est désormais bien installé au sommet
de l'édifire ; c'est celui que nous
appelions de nos vœus et auquel belions de nos acens et sudne se supordonnions checan s'en souvient, la mise en place d'une Assemblée élue au suffrage uni-versel direct. »

Peut-on vous aider?"



Q de Londres à 10 heures. Que pouvez-vous faire pour moi?



Bienvenue à bord de notre Tristar de 9h00 "Spécial Affaires" l'un de nos six vols quotidiens de Roissy-Charles de Gaulle à Londres.

* 9h00 II hQO * 13h00

15h00 * 17h00 19h00

*vol assuré en Tristar, le plus spacieux et le plus confortable sur Paris Londres.

Nous avons aussi des vols directs pour Londres à partir de

Bordeaux Nice

Lyon Marseille

Et vous, peut-on vous aider?



ectement de Londres ATTWAYS à l'Australasse, l'Arrique, i prue, l'Extrême-Orient et les Amériques.

Renseignements au 91 Champs Elysées et 38 avenue de l'Opéra Tél.: 260 38 40, ou consultez votre agent de voyages

Cure de jeunesse pour les H.L.M.

Comment, pour éviter de les démolir bientôt, réhabiliter les ensembles H.L.M. les plus dégradés ? La question a été étudiée récemment, lors d'un colloque organisé à Paris par le club Habitat et vie sociale.

Même si ta moitié des H.L.M. construites aujourd'hui sont des sisons individuelles, l'expression évoque — pour combien de temps encore ? — une image de grisallie et de tristesse, d'immeubles mai construits, isolés au milieu des champs de betteraves, où de jeunes désœuvrés agacent des adultes devenus agressits. Dans certains cas,

Dans les ensembles H.L.M. les plus anciens, construits après la guerre quand il fallali falre vite, et un peu délaïssés depuis, là où ne restent que les familles les plus démunies (celles qui n'ont pas le choix), se développent tous les maux connus des grands ensembles. On a recensé, en lle-de-France, « tranta-six zonas névralgiques groupant solvanta-douza mille logements dont le dégradation est notoire », a indique M. Bernard Hirsch, chet du service régional de l'équipement, lors du

Se rétérant aux enquêtes

menées sur le terrain par des sociologues qui ont habité pendant une année dans ces - ensembles à problèmes ». M. Hirsch a précisé : - Il s'agit souvent de familles marginales qui ne sont pas adaptées à la vie collective, ce qui explique les dégradations constatées. même après la rénovation. - Car on se préoccupe aujourd'hui de rénover ces immeubles (améliorations techniques, is oletion thermique, ravalement, etc.) et d'améliorer leur environnement (stationnement et circulation des voltures, espaces de jeux et jarsons avec la ville ancienne, etc.).

notamment à Lille, Alençon, Crétall, Rouen et Lorient, souvent sous l'impulsion du club Habitai et vie sociale, association créée en 1972 et réunissant des tonctionnaires, des constructeurs de logements, des travalleurs sociaux, des élus et des représentants d'habitants. Tout récemment, le llambeau

a été repris officiallement par un groupe interministériei qui porte la même nom et oui a préparé un programme de cinquante actions prioritaires pour le VIIº Piag. Mais ce programme ne pourra concerner, au maxi mum, que trente mille lagements, alors qu'il y a six cent mille, logéments H.L.M. qu'i exigent une rénovation. Les 200 millions de trance inscrits fan dernier dans le plan de soutien de l'économie ont essentiellement servi à des travaux de réparation feciles à mettre en ce u v r e. · Mals maintenant ? Comme la indiqué M Hirach, - la conjoncture économique rend incertain le rythme de financement -, et M. Lucien Lanier, prétet de la région tiede-France, n'a pas donné da précision financière plus encourageente.

alors, comme l'a proposé un responsable du mouvement H.L.M., de transférer une partie des crédits inutilisés, destinés é la construction neuve, pour réhabiliter le parc ancien avant que trop de logements ne tombent su fond de trou .? Avam qu'on ne solt obligé de les

MICHELE CHAMPENOIS. ★ Habitat et vie sociale, 21, rue Miollis, Paris (15°).

Paris

La majorité présidentielle désigne son candidat pour la mairie de la capitale

aux investissements, ils ne peu-vent s'écarler de la politique d'aus-lérité définie pour l'ensemble du Tandis que la session oudge-taire du Conseil de Paris, s'ouvre lundi 15 novembre, les leaders de la majorité se rencontrent ce venpays \circ M. de La Malène précise : « Rdredi 12 novembre pour tenter de se mettre d'accord sur la person-nalité qui conduira la majorité présidentielle à Paris pour les élections municipales. Ces scrutius, les 13 et 20 mars 1977, coincident, M. de La Malène précise : « Il est évident que le dépeuplement de Paris réduit aujourd'hui son « assistie » financière. Une nouvelle jois la Ville refusera par exemple de participer à la tolatité des dépenses nécessaires pour combler le déficit des transports en commun. Les pouvoirs publics refusant d'étudier une nouvelle périeur par mite les communes en commune partie les communes des la commune de la co dans la capitale, avec la mise en place du nonveau statut de Paris et la désignation d'un maire. et la désignation d'un maire.

« Il faut regretter que les élus
n'aient pas été cette année associés davantage à l'élaboration du
projet de budget dont le Conseil
de Paris va débattre », nous a déclaré M. Bernard Lafay, président
Paris-Majorité) du Conseil de rejustit à claime une noveme péréquation entre les communes de la région Re-de-France, nous diminuerons notre quote-part de près de 60 millions comme en 1976. Il faut savoir en effet que le déficit des transports en commun est supporté en région parisienne par l'Etat (70 %) et Paris Majorne) du Conseil de Paris Celul-ci a ajouté : « Il s'agit du budget 1977 que le maire de Paris, et non plus le préfet, aura la charge d'appliquer à partir de mars prochain. L'administration par les collectivités locales (30 %). Or, sur ces 30 %, la Ville de Paris finance 72 % « Anormal, conclut M. de La Malene. Il foudra revoir le mode de financement; ce sera s'est contentée de reconditire unidemment le budget de l'an der-nier » M. Lafay cite comme exemune des questions fondamentales que le futur maire de Paris devra aborder en priorité. ple un programme de lutte confre le brult spécialement aux abords du boulevard périphérique qui a déjá été approuvé par le Conseil de Paris, demandant que sa mise Quel sera le maire de Paris? C'est évidemment aux élus d'en décider. M. Georges Sarre (P.S.)

en œuvre démarre en 1971. « Or les crédits prévus au projet de budget pour cette réalisation sont affirme : « C'est seulement après le scrutin de mars 1977 que sera budget pour cette réalisation sont notoirement insuffisants: quelques gouttes d'eau dans la mer des nuisances », indique M. Lafay, qui conclut: « Sans doute des aménagements pourron i être adoptés en fuin lors du vote du budget modificatif. Mais il aurait été préférable de considérer que désormais les grandes options et les orientations fondamentales appartiennent au maire et au examiné par les groupes de gauche le choix d'un candidat pour la mairie de Paris. » M. Jean Gajer (P.C.) estime : a Pas de personnalisation. Dans la majorité, on pense au contraire qu'il faut personnaliser cette consultation. Après s'être

prononcé pour M. Christian de La Malène, M. Pierre Bas, président du groupe Paris-Majorité à l'Hô-tel de Ville, dit qu'il faut ouvrir une consultation auprès de tous appartiennent au maire et au Conseil de Paris » C'est la pre-mière fois dans l'histoire de l'asles Parisiens pour désigner la personnalité la plus compétente. semblée parisienne qu'un prési-dent du Conseil de Paris critique C'est contraire aux accords aussi ouvertement un projet de

ngnés entre les partenaires de la majorité en aiveau national a, réplique M. Bertrand de Majgret (R.L.).

Bien que combattu par une partie de l'U.D.R., M. Jacques Dominati fit longtemps figure de favori. Aujourd'hui, le nom de M. Michel d'Ornano, ministre de la recherche, est avancé. Mais Mme Simone Vell, ministre de la santé, garde des partisans. La majorité en tout cas ne peut plus retarder le choix de son leader. Sinon le risque est grand de devoir laisser les candidats se départager dans des primaires. orimaires.

JEAN PERRIN,

LA MAISON DE JACQUES CŒUR BIENTOT PROTÉGÉE

culture veut sauver la maison dite de Jacques Coor, située 48, rue des Archives, à Paris (4°), en classant sa tolture et sa façade. La Ville de Paris est propriétaire de cette demeure du XV° siècle, une des plus an-ciennes de la capitale, antérieure à l'hôtel de Sens ou à l'hôtel

de Cluny. Une restauration de la façade de briques et des travaux de conservation permettraient de mettre en valeur ce témoin his-torique de l'ancienne architec-ture polychrome. Le Conseil de Paris est appelé à donner son avis - probablement favorable
- sur cette proposition.

QUALITÉ DE LA VIE

Au large de Brest

LE COLMATAGE DES RUITES DU PÉTROLIER « BOEHLEN » SE RÉVÈLE TRÈS DÉLICAT

(De notre correspondant.)

Brest. — Six plongeurs de la Gomex (Compagnie maritime d'expertise) ont commence, mercredi 10 novembre, à boucher les fuites décelées sur le Boehlen, ce tanker est-allemand qui a fait naufrage le 14 octobre 1976 à la pointe de Breisgna. Les techniciens de l'entreprise marsell-laise avalent repéré l'épave li y a quelques jours grâce à une cloche de plongée équipée d'une caméra de télévision. Le travail ne sera pas facile, car les plongeurs ne peuvent s'écarter de plus de 26 mètres de la cloche et ne sont efficaces qu'à l'étal des marées, c'est-à-dire environ quatre-vingt-dix minutes toutes les six heures. (De notre correspondant.)

six haures.

Les quatre fuites les plus importantes sont situées à la jonction du pont avec la coque. Elles laissent échapper des particules d'hydrocarbures qui réduisent la visibilité autour de l'épave

à 40 centimètres. Que fera-t-on des millers de tonnes de pétrole entore conte-nues dans les cuves ? Le pompage sersit is scule solution qui supprimerait toute possibilité de nouvelle marée noire. Mais à quel prix ? Et qui palera la facture ? On affirme à la préfecture maritime de Brest que les assureurs du Boehlen se font tirer l'oreille. Ils n'accepteraient de verser que 6.2 millions de francs. Or les opérations antipoliution entreprises depuis le naufrage du pétro-lier reviendraient déjà à 10 millions de francs. La Marine na-tionale, qui n'a pas ménagé ses interventions, a déjà établi sa note: 3 millions de francs.

JEAN DE ROSIÈRE

. . .

FAITS ET PROJETS

Circulation

()

LA FRANCE DU STATIONNEMENT

Actuellement, le statiounement payant existe dans cent soixante-treize villes françaises et concerne 150 000 places, indique le dernier « Bulletin d'information du minis-tère de l'intérieur ». A Paris, 26 000 places environ sont a ménagées, 21 000 l'étaient en 1975 et 16 700

Les zones bleues se rétrécissent dans les grandes aggiomérations, mais apparaissent dans les petites aggiomérations, où le contrôle du

Cela dit, il reste par exemple à Paris, en dehors de la zone bleue et des places contrôlées par pare-mètres, 258 000 places de stationne-ment licite et gratuit sur la voie

Qualité de la vie

CONTROLE SUR LA CHIMIE

Le projet de loi relatif au contrôle des produits chimiques, adopté par le conseil des ministres du 3 novembre, s'appliquera aux cent cinquante à deux cents substances nouvelles qui sont lancées chaque année sur le marché francais.

Selon le ministre de la qualité de la vie, les études d'impact qui seront imposées aux importateurs seront imposess aux importateurs et aux fabricants des nouveaux produits leur coûteront environ 2 millions de francs par an. Cette somme représente 8 % des crédits consacrés à la recherche par l'industrie chimique française en 1974 Celle-ci réalisait en 1974 un chiffre de 200 millions chiffre d'affaires de 800 millions de francs, dont 20 % environ (et non 80 % comme nous l'avions indiqué dans notre édition du indiqué dans notre édition du 4 novembre) étalent assurés par les deux « grands » Pechiney-Ugine-Kuhlman et Rhône-Pou-lenc. Toutefois, sur le plan de l'innovation, ces deux sociétés ont dans la profession un polds beau-coup plus important. Ce sont donc elles qui seront en première ligne lors de l'application de la lol.

 « Action écologique », revue mensuelle du Mouvement écolo-gique, diffusée jusqu'à ce jour par abonnements ou dans des libratabonnements ou dans des inbrat-ries spècialisées, inaugurera pour son numéro 6 la vente dans les kiosques de la région parislemne. Ce numéro de vingt-huit pages, vendu 5 F, est axé sur les projets de centrales nucléaires, et parti-cullèrement sur celui de Nogent-sur-Seine.

UNE NOUVELLE CENTRALE 7 ransports

SUR LA LOIRE

LEDF a choist Belleville sur-Loire (Cher) pour édifier une nou-velle centrale nucléaire : l'an-nonce en a été faite le 9 novemnonce en a été faite le 9 novem-bre, mais le préfet du Cher a précisé que le gouvernement n'avait pris aucune décision défi-nitive. La centrale, à eau légère sous pression, comptera quatre réacteurs de 1 300 MW dont les deux premiers seraient mis en service en 1986 et 1987. Les tra-vaux débuteraient en 1978.

Le site se trouve à la limite des départements du Cher, du Loiret et de la Nièvre, à 40 kilo-mètres de Dampierre-en-Burly, où une autre centrale est en construction. - (Corr.)

LES GOÉLANDS A LA TRIBUNE

« Je ne donneral pas l'autori-sation de chasser les goèlands, qui sont des ciseanz protégés a, a déclaré M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, en répondant à une question orale, mercredi 10 novembre, à l'Assemblée nationale.

En effet, une controverse s'était engagée ces jours derniers après des plaintes des éleveurs de moules de Bretagne, accusant de moules de tiretagne, accusant les goélands de piller leurs éle-rages. Les protecteurs des oiseaux s'étaient évidemment élerés contre tout projet de

e Nous alions étudier le moyen de limiter le préjudiee causé aux mytiliculteurs par les goé-lands », a conclu le ministre.

Tourisme

● LE CASINO DE PAU ROU-VERT. — Après dix jours de fermeture, consécutive à une décision de la commission supérieure des jeux (le Monde du 4 novembre), le casino de Pau (Fyrénées-Atlantiques) a été autorisé à rouvrir ses portes à compter du 12 novem-bre, un administrateur provi-soire ayant été désigné par le tribunal de commerce de la ville à la tête de la société d'exploitation du casino de Pau.

La suspension d'activité de l'établissement avait été motivée par la démission, au comité de direction, de l'un des deux actionnaires de la société sans cession de ses parts, alors que la régiementation prévoit que les actionnaires doivent obligatoirement être représentes à ce comité. sentés à ce comité.

LE LIBERIA PREMIER ARMATEUR DU MONDE

M. Christian de La Malène (Paris-Majorité) défend farouchement son budget et déclare : « Le budget de fonctionnement de la Ville pour 1977 sera de 7 milliards de france soit une commentaire

de francs, sott une augmentation de 10 % par rapport à 1976. Quant

La flotte de commerce mondiale s'est encore accrue de 29.8 mil-lions de tonnes de jauge brute (soit près de 9 %) pendant l'an-née terminée le 1° juillet dernier, indique le Lloyds Register of Shimming

C'est le tonnage pétrolier qui, maigré la forte baisse des taux d'affrètement, a enregistré à nouveau la plus forte augmentation : 18.1 millions de tonnes, soit 12 %, ce qui porte son total à 188.1 millions de tonnes, représentant 45.2 % de la flotte totale.

Le premier pays maritime reste le Libéria, pays à pavillon de complaisance, avec une augmen-tation de 7.6 millions de tonnes (6 %) de sa marine marchande, qui totalise sinsi 73.47 millions de tonnes. Vient ensuite le Japon (41,6 millions de tonnes), avec un accroissement plus modeste de accroissement plus modeste de 1.9 million de tonnes, ou 4.8 %.

UN SUPER-TRAIN EN GRANDE-BRETAGNE

La Grande-Bretagne vient d'inaugurer un train à très grande vitesse, l'Intercity 125, sur la ligne Londres-Bristol. Elle rejoint ainsi le club très restreint des réseaux ferroviaires les plus rapides du monde, ceux de la France et du Japon. D'ici à l'an prochain, une trentaine d'autres super-trains circuleront, outre-Manche, à la vitesse de 200 kilomètres à l'heure.

Les responsables ferroviaires Les responsables ferroviaires britanniques sont assez fiers de leur réalisation : la forme aérodynamique et l'allure futuriste de l'Intercity 125 n'ont nécessité que de légères modifications des voles. Autre performance : les voyageurs ne paleront pas plus cher pour aller plus vite.

Ces avantages suscitent l'intérêt de certains pays étrangers : l'Iran, l'Egypte, Israël, l'Australie et surtout les États-Unis. En revanche, l'Intercity 125 risque de connaître des difficultés dans son propre pays. La hansse de 60 % en deux ans des tarifs ferroviaires a fait perûre aux chemins de fer le cinquième de leur clientèle. Le gouvernement ne semble pas prêt à payer la facture si les supertrains ne sont pas rapidement rentables. Ces avantages suscitent l'intérêt

En lout as, les chemins de fer britanniques misent sur la qualité des Intercity 125 — voltures plus légères, moindre consommation de fuel, frais d'entretien réduits — pour assurer le succès de ce pro-grès technique.

Bregue



Domaine des Louveries

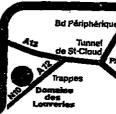
Sur un terrain agréablement entouré de AuDomaine des Louveries, nous construibois, voici un Domaine situé près du vieux village de Maurepas, et à 3 km de la ville nouvelle de Manrepas et de ses équipements commerciaux, scolaires, sportifs et culturels.

Plus de 30 trains par jour relient en 27 mn Paris-Montparnasse à la gare de La Verrière-Maurepas.

sons 4 modèles de grandes et luxneuses maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à $1800 \, \text{m}^2$

Au Domaine des Louveries, vons vivrez toute l'amée comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



DU PONT DE SAINT-CLOUD PAR L'AUTOROUTE QUEST

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODELES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ L'ADRESSE. 78310 MAUREPAS (TÉL. 062-9643)

Tapis d'Orient. Ne confondez pas certificat d'origine et Expertise.



Paris: 11 Place Malesherbes 75017 - 9 Bd Montparnasse 75006 6 Bd Voltaire (République) 75011 - 95 Av. Kléber 75116. et 50 magasins en France.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

LA CORSE INCERTAINE

II. - Oublier la mer

La crise de l'emploi entretient notamment parmi les jeunes qui veulent rester en Corse, un climat d'inquiétude et d'agitation. Les autonomis-tes dressent un constat de carence de l'action des élus et des pouvoirs publics. Si la population est seusible à cer-tains de leurs arguments, elle est loin de partager leurs idées politiques (« le Monde » du 12 novembre).

Rien ne fera qu'entre la Corse et le continent, la Méditerranée se retire, comme jadis, sous les pas de Moise, les eaux du Nil. « Alter de Paris à Ajaccio comme on va de Paris à Toulouse. sans voir la différence », selon la formule de M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député et maire (U.D.R.) de Porto-Vecchio? Qui croira la chose possible, maigré la reconnaissance — effective depuis le 1ª avril dernier — du principe de la « continuité territoriale » ?

La mer ? Impossible de l'ou-Rien ne fera qu'entre la

La mer? Impossible de l'ou-blier vraiment. « Nous poudrions arriver au port avec nos camions et embarquer immédialement, dit M. Joseph Salducci, président pour la Haute-Corse de la Fédération nationals des transports muties nationale des transports routiers.

Mais Il y aura loujours des
horaires à respecter et des attenautures a respecter et des atten-tes à supporter. » Alors, les impatients se fâchent et, parfois, des incidents éclatent, qui, de fil en alguille, aboutissent, par exem-ple, à l'explosion d'un Boeing 707 d'Air France...

d'Air France...
Longtempa, la colère des Corses s'est cristallisée autour de l'into-lèrable monopole de la Compagnie gnie générale transméditerranéenne, filiale de la Compagnie générale maritime. Inlassablement, la Transmed opposait la même réponse : « Le montant des subventions que nous allouent les pouvoirs publics ne nous permet pas, eu égard à nos charges, d'améliorer sensiblement la qualité du service, » qualité du service. » Devant le sérieux de la reven-

dication insulaire, le gouverne-ment décide d'examiner de plus

De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN

près ce que cache ce fameux handicap de l'insularité. De passage en Corse, au mois de mars 1974. M. Messmer, alors premier ministre, conclut : a Il n'a a pas globalement de pénalisation dans le coût des tralics de bord à bord. » L'idée d'une aide sélective naît de cette constatation.

a Nous devions nous tenir dans une enveloppe de 25 à 30 millions de francs, explique M. Jean Lancon, président de la chambre de commerce de Bastia ; avec une somme aussi mince, il n'était pas question d'assurer la continuité territoriale. Il fallait utiliser cet argent pour développer la production locule dans une ile dont la balance commerciale est déficitaire à 75 %.»

Les Corses refusent ces faveuis. a Nous voulons payer le prix, mais le juste prix, affirment-lis. Ils réclament la stricte application du droit commun ; en clair, l'alignement des tarifs maritimes sur les tarifs SNCF. Au

application du droit commun; en clair, l'alignement des tarfis ma-ritimes sur les tarfis S.N.C.F. Au muis de juillet 1975, la charte du développement économique de l'ile, votée à l'unanimité par conseil régional, prend à son conseil regional, prend a son compte cette revendication. Au lendemain du drame d'Aléria, le président de la République s'en-gage, par écrit, « c assurer entrè-rement, dans les transports mu-ritimes avec la Corse, le principe de la continuité territoriale ».

Des passe-droits

Finalement, le gouvernement confie à la S.N.C.F. le soin d'organiser le service public des transports maritimes entre la Corse et le continent. A compter du 1st avril 1976, la Société nationale maritime Corse-Méditerrané (S.N.C.M.), dont la S.N.C.F. détient le quart du capital, prend le relais de la Transmed Cette année, l'enveloppe de la continuite territoriale sera de 1642 millions de francs. millions de francs.
« La continuité territoriale est

la conséquence obligée de la con-timuité politique, assure M. Fran-cois Glacobbl. président radical de gauche du conseil régional. L'aide sélective, c'était le maintien d'un certain nombre de pri-vilèges. Or, les clus du suffrage universel défendent le peuple tout entier et non pas des categories socio-professionnelles.

La chambre de commerce de Bastia qui, en dernière analyse, s'est convertie au système de la continuité territoriale admet qu'elle présente un petit danger pour l'industrialisation de la Corse. « Mais, constate M. Lancorse. « Mais, constate M. Lan-con, lorsque Napoléon III insti-tua le libre échange, les hommes d'affaires de l'époque crièrent au drame. Ils firent fortune... » Au demeurant, l'aide sélective peut servir d'utile correctif à la continuité territoriale. Ainsi à l'importation les produits (inis ...)

l'importation, les produits finis —
par exemple, les charpentes préfabriqués — sont plus lourdement taxés que les produits semifinis : par exemple, les cornières. Pour l'heure, la production locale est essentiellement agricole : vins, agrumes, fromages et ta-bacs — plus quelques articles industriels : machines à vendanger, cuves métalliques. Les autonomistes soutiennent,

quant à eux, que seul le principe de l'aide sélective aurait été de nature à préserver les intérêts insulaires. La manipulation des tarifs aurait permis, à leur avis, de favoriser l'industrialisation de la Corse. A bien y réfléchir, le handicap de l'insularité avait du bon : il maintenait, autour de l'ile, un salutaire cordon doua-nier!

Une entourloupette

Les bateaux sont désormais bon

Les bateaux sont désormais bon marché pour les touristes. « Trop bon marché, jugent les autonomistes. Cet été, nous avons été envahis de campeurs : un coup dur pour l'hôtellerte traditionnelle... » La baisse des tarifs est importante, en effet : 20 % pour les passagers. 75 %, 50 % et 30 %, selon les périodes de l'année, pour les véhicules accompagnés. « Notre gros problème, c'est la flotte, usée par une exploitation intensive, insiste M. Ange Simongiovanni, président de la Chambre de commerce d'Ajaccio. A cet égard, la continuité territoriale n'a rien changé à la médiocre qualité du service offert. » Le Comté de Nice, le Corse et le Fred Scamaroni seront atteints par la limite d'age autour de 1979. Le Provence vient d'être prématurément retiré du réseau. Quant au Napoléon, entré en ligne au mois de juin dernier, compte tenu de sa taille, il ne peut accoster ni à Bastia, ni à Nice.

Les insulaires n'en finissent pas de dénoncer l'absence d'une politique suivie de l'armement qui voudrait, par exemple, que l'on ne retire pas un navire sans lui avoir, au préalable, trouvé un successeur, comme c'est le cas pour le Propence. Ils dénoncent également l' « incompétence notoire » des responsables maritimes en matière de choix des bateaux :

totre » des responsables maritimes en matière de choix des bateaux en inauere de choix des dalesan.

Nous avons besoin d'unités
moyennes et non pas seulement
de grosses unités comme le Napo-léon, indique M. Simongiovanni.
Il faut, en effet, multiplier les
fréquences pour assurer une bonne
continuité territoriale, n La continuité territoriale, beaula baisse du coût de transport de marchandises. Or cette réforme est trop complexe, et sa mise en œuvre trop récente pour que les Corses puissent. en toute con-naissance de cause, en tirer déjà le meilleur profit. Certains inter-médiaires peus scruippélux mei médiaires peu scrupaieux profi-tent de l'inexpérience ou du manque d'informations d'importateurs insulaires pour les gruger.

que d'informations d'importateurs insulaires pour les gruger.

Si, pour les envois de plus de cinq tonnes, les tarils pratiqués sont en haisse sensible, pour les expéditions de moins de cinq tonnes, les harèmes sont en nette hausse. « Ceite situation a provoqué les mécontentements les plus rifs et les plus justifiés », admet M. Lançon. Des ajustements sont nécessaires.

Le secrétariat d'Etat aux transports a récemment obtenu du Service national des messageries (SERNAM) qu'il crée, pour l'acheminement des potits colis, un hurème entrepôt Marseille qual Corse mieux adapté au trafic commercial que son barème domicile-domicile. Cela dit, les importateurs insulaires auraient souvent intérêt à s'attacher les services d'un transitaire pour hénéficier des tarifs routiers avantageux « Mais ils imaginent à tort qu'en évitant les intermédiaires ils s'en tireront à meilleur compte », note M. Lançon.

Dans la précipitation qui a présidié à la mise en place de la considér de la mise en place de la considére des manuels de la mise en place de la considére des manuels de la mise en place de la considére des manuels de la mise en place de la considére des la mise en place de la considére de la mise en place de la considére de la mise en place de la considére de la considére de la mise en place de la considére de la mise de la considére de la considére de la mise en place de la considére de la considé

Dans la précipitation qui a pré-sidé à la mise en place de la con-tinuité territoriale, certaines sub-tilités avaient échappé aux responsables locaux. Ainsi, d'une clause restrictive — les lots d'un conditionnement homogène conditionnement homogène — à propos de la taxation d'envois groupés de moins de cinq tonnes chacun. « C'est une entourloupeite des compagnies maritimes pour appliquer le priz fort, soilinne M. Lançon, en parfaite opposition ance l'article 52 des conditions générales de la S.N.C.F. » Une fois cette erreur rectifiée, il en coûtera moins cher à un épicier bastials, par exemple, de se faire expédier quatre tonnes de conserves, trois tonnes d'huile et quatre tonnes de sucre aux tarifs de tonnes de sucre aux tarifs de l'article 52, plutôt que de s'adres-ser au SERNAM ou à un tran-

Affaire de contimes

A terme, une réforme des cir-cuits commerciaux s'impose, qui favorise un certain groupage des commandes par le biais de gros-sistes insulaires. Autrefois, les tarifs de transport étalent indé-pendants du poids du charge-ment; les détailiants corses avaient donc pris l'habitude de avaient donc pris l'habitude de traiter directement avec des gros-sistes marsellais. Un comporte-

ment qui doit disparaître. La continuité territoriale dérange plus d'un comportement insulaire. Vollà, par exemple, les transporteurs corses sur le qui-vive maintenant que leurs homo-logues continentaux, mieux placés togues continentativ, mieux places et mieux équipés qu'ils ne le sont, ne se contentent plus de faire du bord à bord, mais commencent à faire du porte à parte, a l'av a ici qu'une quinzaine d'entreprises aptes à desservir le continent, constate M. Salducci, Il faudrait creer à Marsedie une plate-forme pour les marchaudises à destina-tion de la Corse et donner une priorité de chargement à nos ca-

mions. »
Les Corses ont tempêté si fort contre le handicap de l'insularité qui rendait la vie chère, qu'en bonne logique le coût de la vie devrait se ressentir de l'application du principe de la continuité territoriale. En réalité, on n'observe aucun renversement de tendance practeuriste. L'administrations par l'administration de l'application de l'insulation de l' dance spectaculaire. L'adminis-tration promet de vérifier par des contrôles appropriés que la basse du coût de transport se réper-cute au niveau des prix de détail.

cute au niveau des prix de détail.
Cette détermination laisse sceptiques les contempteurs de l'économie libérale.
Cela dit, selon la chambre de commerce de Bastia, le coût du transport entre pour 6 % seulement dans le valeur de l'ensemble des mans le valeur de l'ensemble de l'e des marchandises. Sur les produits pauvres et pondéreux comme les pauvres et pondéreux comme les pièces en fonte et les engrals, la baisse est sensible : elle l'est beaucoup moins sur des produits riches mais d'un usage quotidien. « Sur le sucre, la continuit territoriale a une incidence de 3 centimes à la baisse, prêcise M. Lançon. Si la farine était acheminée gratuitement, le pris de la baguette ne diminuerait que de 2 centimes...»

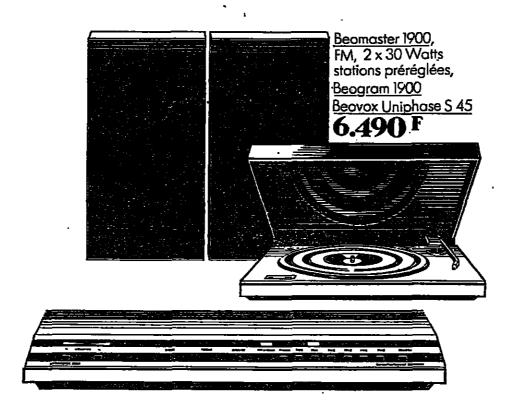
Prochain article:

L'ÉCOLE C'EST LA VIE





Chaîne B&01900



chez votre conseil haute-fidélité Bang & Olufsen

1- AMDEO SORMO

5, rue Cambon

5" AUDIOSYSTEMS 47, rue Mouffetard

11, rue Jacob

r TARENTELLE

40, ave de La Bourdonnais T PICKONNER

148, rue de Grenelle s. EUROP HI-FI TÉLÉ

51, rue de Miromesnil

79-81, rue du Rocher 12 FIDELIO

24 bis, place de la Nation

14° COSMIC 52, rue du Montparnasse

14" LIEDER 24, rue Sarrette

15°**[LEL**

122, avenue Félix Faure 16. FUROP SYSTEM

3, rue Guy de Maupassant 61, avenue Mozart

8º MUSIQUE ET TECHNIQUE 17º PARIS LOIRE

62, av de la Grande Armée

18º LIEDER

14, rue Vauvenarques

Banlieue

BOISSAC 32, rue Marechal Foch LE VÉSINET

ONDES ET IMAGES 32, rue de la Paroisse VERSAILLES

ROQUE HI-FI Grand Centre de

L'AUDITORIUM

4, avenue Menelotte COLOMBES

Centre Commercial Albert 1" RUEL

80, bd de la République ST-CLOUD

TOUTE LA MUSIQUE

Saint-Oven-l'Aumône PONTOISE

GALL 96, av P.-V. Couturier VITRY-

LE KIOSOUE A MUSIQUE

12, rue de Mora ENGHIEN coup l'apprécieront finalement sur

A Toulouse

UN « CONTRE-GUIDE » met en émoi L'UNIVERSITÉ DU MIRAIL

(De notre corresu, régional.) Toulouse. — Un certain malaise règne à l'université de Toulouse-le Mirail, après la publication d'un « contre-guide » qui prend à par tie des professeurs et des enseignants et comporte des menace boycotiage de leurs cours.

Le président de l'université M. Emilien Carassus, a envoyé à tous les enseignants une lettre soulignant « le caractère diffamatoire et injuste de ce document »

De son côté, le Syndicat auto-nome des enseignants a violem-ment protesté. Il juge « folklo-rique » l'aspect « ordurier » de ce document attribué aux « groupes d'intervention qui ont paralysé le Mirail pendant quatre mois » et se scandalise et « s'aitrisie » de ce que « les enseignants du Mirail puissent être publiquement clas-sés, fichés, jugés et accusés selon une méthode policière et des cri-tères uniquement politiques ». Le syndicat dénonce aussi « la rolonté délibérée, de la part des auteurs de ce document, d'interdire de cours tous les collègues dont la pensée et la méthode ne semblent persecte de metation de sondent pas Orthodoxes, les menaces pré-cises dont certains professeurs sont l'objet et le caractère scandaleusement diffamatoire des accusations portées contre eux ».

UN C. E. S. EN OR MASSIF (Suite)

La municipalité de Neuillymr-Seine n'avait sans doute Das préva le concert de critiques qui ont accompagné l'ouverture du collège d'enseignement secon-daire André-Maurois, « le plus beau d'Europe », avait-eile laissé dire ; un des plus coûteux, assurément. Peu sensibles à ces arguments, des parents s'étalent plaints de l'exiguité de la cour de récréation et de l'interdiction signifiée aux élèves n'ayant pas classe au rez-de-chaussée d'y descendre pendant la matinée. a Le Monde » du 2 octobre s'est fait l'ècho de cette inquiétude et du soubait des parents de voir la cour étendue aux queique 500 mètres carrés d'un terrain contigu sur lequel la municipa-lité projette la construction de

ments LLN.

logements I.L.N.
Ces critiques auraient-elles fait
moutne ? Toujours est-il que
M. Achille Peretti, député
(U.D.R.) et mairo de Neully. multiplie depuis quelque temps les démarches pour les réfuter, dépéchant une de ses adjointes pour défendre le C.E.S. dans une réunion de parents d'un re établissement scolaire de à l'inauguration du nouveau coilègo par M. Edgar Faure. Ces domarches, qui contredisent quelque peu une lettre du maire de Neuilly, publice dans « le Monde » du 21 octobre, selon laquelle la municipalité a n'a par voulu faire de cette affaire une question électorale s, ont invité ses élèves de quatrième et de cinquième à fui remettre un devoir e s'opposant aux ar-guments du journal e le Monde b et défendant les couleurs du collège », Les « meilleurs » entralts de ces copies ont été transmis par la directrice de l'établissement à M. Peretti.

• Le licenciement d'une institutrice d'école catholique -Contrairement à ce que nous avons indiqué dans nos éditions du 9 octobre, ce n'est pas pour licenciement abusif que la cour d'appei de Lyon a conclu, le 7 octobre, que l'institution Sainte-Marthe, à Grasse (Alpes-Maritimes) devrait verser 15 070 F à une institutrice dont le contrat de travail avait été rompu après le remariage de cette dernière. La cour a précisément confirmé les décisions précédentes en indiquant que la demande formulée par Mme Claude Roy pour rupture abusive de contrat devait être rejetée. Mais, d'autre part, la cour a estimé que pour « brusque renvoi », on pouvait évaluer le préjudice subi par Mme Roy à 12 000 P qui s'ajoutent à 3 070 P d'indemnités déjà versées.

• Le tribunal administratif de Toulouse vient de donner gain de cause à des professeurs du lycée Toulouse-Lautrec qui avaient introduit un recours contre des sanctions prises à leur égard par le ministre de l'éducation. En novembre et en décembre 1974, ces enseignants, membres du Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.) et du Syndicat national des enseignements de second degré (FEN). avalent refusé de recevoir plus de vingt-cinq élèves dans leurs classes. L'administration ayant jugé a incomplet » le service rendu par ces enseignants avait sanc-tionné ces actions par des rete-nues sur leurs traitements.

STAGNATION DES EFFECTIFS L'UNIVERSITÉ DE LIMOGES

(De notre correspondant.) Limoges. — M. Pierre Fauchals, président de l'université de Limoges, présentant récemment le bilen de rentrée de son établissement, a indiqué que les effectifs marquaient le pas : 6724 étudiants cette année contre 6 818 en 1975-1976. Cette légère contre 6 518 en 1975-1976. Cette legere diminution est constatée dans la plupart des disciplines. Dans le promier cycle, l'évolution des effectifs au niveau de la première année montre une légère progression en droits, sciences politiques et sciences économiques (586 contre 528), une grande stabilité en lettres et sciences humaines (214 contre 204), une poussée en sciences et informatique popusée en sciences et informatique (238 contre 198), plus nette en mêde-cine (234 contre 288). En reventhe, les effectifs des « nouveaux » diminuent en pharmacie (108 contre 127). AL Robert Savy, directeur de l'U. E. R. des sciences juridiques et PU. E. R. des sciences juriaques et économiques, a indiqué que cette discipilne était génée cette année par le manque de postes d'ensei-grants. Le nombre de postes créé-depuis six ans est, en effet, égal à ceful qui avait été obtenu pour la moble supée 1921-1922

seale année 1971-1972. Comme à l'université, le nombre des étudiants de l'institut universitaire de technologia de Limoges est en très légère dimination : 893 contre 967.

M. Pierre Pauchais a égalemen insisté sor les difficultés financières rencontrées par son université e Nous nous retrouvous dans la même situation qu'il y a deux ans, a-t-il déclaré, maigré l'augmentation du budget de la recherche. »

Les effectifs dans les classes maternelles

UNE LETTRE DE M. RENÉ HABY

M. René Haby, ministre de l'éducation, nous a adressé la lettre suivante :

Dans le petit exercice de prestidigitation que nous présente l'en-cadre du Monde du mardi 2 novembre intitulé : « Serrer avant de desserrer », les ficelles sont

de desserrer », les ficelles sont vraiment un peu trop grosses pour ne pas être dénoncées:

1) 20 % de 45 = 9; 45 — 9 = 36 et non 35 (ce calcul est évidemment un peu ridicule, mais à qui dois-je d'être obligé de le faire?);

2) Les syndicats d'instituteurs font état d'un taux d'absentéisme devenu très faible dans les écoles maternelles. C'est une des raisons pour lesquelles nous avons négocié l'an dernier l'abaissement des seuils de dédoublement. Le signataire ne pouvait l'ignorer — au besoin, qu'il reise la collection du Monde, — et les 20 % d'absentéisme qu'il cite pour les besoins de 32 démonstration ne peuvent de sa démonstration ne peuven en aucun cas convenir au jour de la rentrée, c'est-à-dire au moment où les institutices inscrivent les enfants et relèguent sur des listes d'attente ceux qui dépassent les effectifs prescrits. En fait, les neuf dixièmes des classes maternelles ont actuelle-ment moins de quarante élèves inscrits; ce qui correspond à trente-cinq élèves présents dans la plupart des cas.

la plupart des cas.

Je précise enfin que la circulaire mise en cause dans le Monde
ne revient pas sur le chiffre de
trente-cinq inscrits comme seuil
d'ouverture des nouvelles classes
maternelles. Elle veut seulement
eviter que, dans certains départements, à population constante,
les enfants non admis à l'école les enfants non admis à l'école maternelle ne soient finalement plus nombreux cette année qu'à la rentrée dernière, alors qu'on y a créé plusieurs dizaines de classes supplèmentaires.

Une nouvelle revue

L'ÉCOLE VUE PAR « ENCRE LIBRE »

Coiffe d'un très britannique « mortier », un maître d'école, sorti tout droit d'un roman de Dickens, s'apprête à trancher le con d'un malheureux élève à Paide d'un hache faite d'une règle, d'une équerre et d'un rapporteur assemblés. Cette cari-cature est l'un des trente-deux iessius d'une revue mensuelle, « Encre libre », que viennent de laucer dix-neuf jeunes artistes. A en juger par le second numéro, consacré à l'éducation. les anteurs conservent quelques

griefs contre l'écule, qu'lis pré-sentent surtout comme un éteignoir. Le premier numéro d'« Encre libre a étalt consacré à la psychanatyre ; le prochain le sera à la justice. Chaque numéro comporte, en outre, une mono-graphie de l'œuvre d'un des

* Sucre Ribre, boite postale 254-07, 75327 Paris Cedex 67. Tel. 544-28-38. Chaque numéro : 10 P.

Pour suivre à la radio Jes cours d'Anglais de la **BBC** A L'ÉCOUTE DE LONDRES Tange et explications en Francais Abonement 12 N.º par so, F 40 Spécimen graunt sur demende à EOITIONS-DISCUES BECTM S, rue de Berri - 75008 PARIS

DANS UNE LETTRE AU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX TRANSPORTS

Douglas insiste pour que la France achète des D.C. 10 et des D.C. 9 en échange de sa coopération sur le projet de l'avion Mercure-200

pressante, exprimée avec diplo-

matie et avec, néanmoins, la même insistance dans le ton, Mac Donnell-Douglas construit, aujourd'hui, un à deux DC-9 chaque mois et ouze DC-10 par

quarante-quatre exemplaires. commande d'une quaran-

taine de ces appareils par la seule compagnie Air France

La société américaine Mac Donnell-Douglas insiste auprès du gouvernement français pour qu'il invite les compagnies Air France et Air Inter à lui acheter des long-courriers triréacteurs DC-10 et des moyen-courriers biréacteurs DC-2, en échange de la coopération de l'industriel américain sur le projet d'avion Mercure-200. A ce jour, le gouvernement français a laissé sans réponse cette incitation pressante du constructeur américain, estimant que les négociations en cours sur le projet de moyen-courrier biréacteur Mercure-200 entre Mac Donnell-Douglas et Dassault-Breguet — avec la collaboration de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) - n'ont aucun

Avant même que soit annon-cée, en soût dernier, la décision du gouvernement français d'auto-

riser Dassault-Breguet et la SNIAS à discuter avec Mac Don-

neil-Douglas des conditions dans lesquelles pourrait être lancée la construction, en commun, du

moyen-courrier biréacteur Mer-cure-200 de cent solxante-dix pla-

cure-sau de cent soltante-dix pla-ces, le partenaire américain des deux industriels français avait opposé une série de préalables à la conclusion de tels accords de coopération transatlantique. Cer-

cooperation transatiantique. Cer-tains de ces préalables sont de peu d'importance, même si leur adop-tion heurte la susceptibilité natio-nale, comme, par exemple, l'aban-don du nom Mercure-200, qui peut rappeler l'échec de la version pré-cédente, le Mercure-100, limitée

à dix exemplaires. D'autres préa-lables sont logiques dans ce genre

de discussions, en particulier le fait que Mac Donnell-Douglas ne

souhaite pas voir les améliorations qu'il a apportées au projet initial de Mercure-200 profiter à la con-clusion d'un accord avec un autre associé que lui-si, d'aventure, les négociations en cours n'aboutis-saient pas

Une série de préalables

D'autres présiables ont été avancés par le constructeur amé-ricain. La France ne devra pas chercher d'autre collaboration

avec le principal rival de Mac Don-nell-Douglas aux Etats-Unis ; la

pu'issante société Boeing. Le Royaume - Uni et la République fédérale d'Allemagne seront sol-licités pour participer au projet Mercure-200, dans l'espoir que les

industries aéronautiques de ces deux pays ne se rallieront pas a

deux pays ne se raineront pas a un accord avec Boeing sur des programmes c i v i l's concurrents. Enfin, le projet Mercure-200 cons-titue une première étape dans la collaboration transatiantique, et d'autres étapes devront suivre,

notamment sur la voie d'une entente industrielle avec Mac

Mals, dans l'esprit du construc-teur amèricain, son offre de par-

ticination dans le projet du Mer-

ncipation dans le projet du Mer-cure - 200 s'accompagnait, dès les premières discussions d'avril der-nier, d'un préalable, à savoir la commande de plusieurs triréac-

commande de plusieurs triréac-teurs long-courrier DC-10 et biréacteurs moyen-courriers DC-9 par Air France et Air Inter. Il n'y a pas en à cette occasion, de clause secrète entre Mac Donnell-Douglas et les repré-sentants de l'administration fran-caise on des industriels concernés. Seulement le constructeur amé-

Seulement, le constructeur amé-ricain a voulu être le plus clair possible : cette importante com-

mande a été considérée par lui comme un « prerequisite » (le terme anglo-saxon pour l'expression française de préalable) avant l'achèvement de toute négociation de coopération sur le Mercure-200.

L'attitude pour le moins embar-

rassée des services officiels fran-cais, puis l'autorisation donnée, en août, par le gouvernement, d'ouvrir des discussions avec Mac Donnell - Douglas ont été interprétées par l'industriel amé-

definitivement dissurate mai Donnell-Douglas de revenir à la charge sur ce point particulier, poisque le constructeur améri-cain, dans une lettre récente au

serritaire d'Etat aux transports, vient de rappeler sa position, en la muançant, toutefois, pour ce qui est de la commande de ses DC-10 et DC-9 par les compa-

gnies aériennes françaises. L'atti-tude de Mac Donneil-Douglas apparaît à la fois pius souple, mais tout auszi intéressée par la

solution qui sera finalement rete-nue par les autorités françaises pour l'équipement d'Air France et

Donnell-Douglas pour l'Airbus.

diat. d'une partie de la flotte des compagnies Mais il semble que l'industriel américain ait

rapport avec le renouvellement, dans l'imme-

conclu des nombreux déplacements de hauts fonctionnaires français, tant en Californie qu'à Saint-Louis (Missouri), au siège social de Mac Donnell-Douglas, que Paris avait pris acte de cette demande. Seulement, ne se contentant plus de promesses qui ont pu donner lieu à une série de malentendus de part et d'autre de l'Atlantique, la société Mac Donnell-Douglas a pris récemment l'initiative de s'adresser, par lettre, au secrétaire d'Etat aux transports. M. Marcel Cavaillé.

négociations de part et d'autre cain dont la gestion serait assez saine pour lui permettre d'inves-tir dans le projet de Mercure-200, de l'Atlantique Car les relations entre les dif-férents industriels concernés par Mac Donnell-Douglas suggère qu'on l'aide àdégager un « cash-flow » suffisant — et donc des investissements — avec l'achat

le nouveau programme aeronauti-tique ne sont plus au beau fixe, après le symposium de Long-Beach qui a permis de présenter les Mercure-200 aux représentants investissements — avec l'achat par les compagnies françaises d'avions existants, des DC-10 et des DC-9, qui peuvent lui rappor-ter quelques bénéfices. Et pulsque la France insiste tellement pour que Mac Donnell-Douglas augde plusieurs dizaines de compa-gnies aériennes dans le monde Le constructeur américain s'est Le constructeur américain s'est plaint de trouver des partenaires européens divisés, voire antagonistes. De leur côté, des associés français de Mac Donnell-Douglas soupconnent l'industriel américain de croire davantage en l'avenir commercial d'un moyen-long-constructe de deux controllers et que Mac Donneil-Dougias aug-mente sa participation financière — limitée actuellement à 15 % environ — au projet d'un nouvel avion, l'industriel américain fait remarquer qu'il pourra d'autant mieux s'engager dans cette voie qu'il aura l'assurance de réaliser de bonnes affaires avec des com-mandes françaises. courrier de deux cents places et au-delà qu'en celui d'un courtmoyen-courrier de cent soixante-dix sièges, comme se présente à ce jour le Mercure-200. D'un préalable, il y plusieurs mois, on est passé, depuis quel-ques semaines, à une demande

Le sort de l'Airbus

Avec la République fédérale d'Allemagne, la France dispose d'un avion de ce modèle, l'Airbus, dont la version dénommée B-10, si elle voyait le jour, serait adaptée à un tel marché. Mac Donnell-Douglas n'est pas en reste an. Ces avions ont été comman-dés, à ce jour, respectivement à huit cent soixante-dix et deux et a conçu le projet d'un appareil semblable, le DCX-200, qui em-prunterait beaucoup à l'actuel DC-10 pour tenter d'intéresser et de conserver la même clientèle de

seule compagnie Air France
maintiendrait les charges de
travail dans les usines californiennes de Long-Beach, pendant
deux années environ. A l'exception de la compagnie U.T.A., qui
exploite des quadriréacteurs DC-8
et des DC-10, les autres compa-Le DCX-200 demeure, vraisemblablement, l'objectif prioritaire du constructeur américain pour lui permettre de riposter au pro-gramme d'un triréacteur 7X7 de gnies aériennes françaises, qui affirment ne pas avoir l'usage de Boeing, en collaboration avec le Japon et l'Italie. Le marché montels avions sur leur réseau actuel, sont des clientes, de longue date, de l'entreprise concurrente dial, dans la gamme des avions de deux cents places, dépasse le millier d'exemplaires. L'Airbus, miner dexemplants. L'Alrous, dans ses versions actuelles, a déjà fait échouer des ventes de DC-10 à l'étranger. La crainte existe donc que Mac Donnell-Douglas ne se découvre aucune raison valable de coopérer au succès de l'Airbus, dont est propose produits le Boeing, tant pour leurs moyen-court-courriers que pour leurs long-courriers. Face à Mac Donnell-Douglas, qui entend moduler sa promesse de participation au Mercure-200 selon les commandes possibles d'Air France et d'Air dont ses propres produits, le ouvernement francais DC-10 et le DCX-200, sont a choisi l'attentisme, au risque d'entretenir les malentendus qui rivaux les plus redoutables.

LE MOSQUITO SKEETER SKAT UN CADEAU

tera mouche

- Cet apparei

(technique américaine) émet des ondes qui chassent les moustiques en toutes circonstances : PECHE - CHASSE - VOYAGES

CAMPING... OU CHEZ SOI. Flus petit qu'un paquet de ciga-rettes, on peut le porter à la cein-ture ou le poser près de sol (11 fonctionne sur piles). Présenté en COFFRET CADEAU : 140 F (150 F contre remboursement).

THEBAUT de la Madeleine 75008 Paris.

Demandez le catalogue cadeaux. Enroi gracieux, Cadeaux originaux. _ D73-29-03 ,

Jean Larguier

droit pénal des affaires

Nouvelle édition mise à jour d'un livre sussi utile à l'étudient en droit qu'au chef d'entre-prise qui souhaite dominer les infractions dont il pourrait être

ARMAND COLIN

UN BEST-SELLER

J. JAMIN HISTOIRE de la MUSIQUE

Un livre de poche de 208 pages : 14,20 F 100 pages d'illustrations Index alphabétique

Index chronologique.

Organologie Une Histoire de la Musique de arande diffusion Très abondante iconographia

portraits, instruments, opéras, ballets, etc. Format, prix, présentation,

qualités protiques en font un matériel pédagogique moderne.

A. LEDUC 175, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS.

COMMÉMORATION

Le 11 novembre en province

Le cinquante-huitième an-niversaire de l'armistice de 1918 a été célébré dans toutes les grandes villes mais aussi dans les plus petits villages de France. Comme l'avait souhaité M. Valéry Giscard d'Estaing, partout des mil-liers d'enfants des écoles ont été associés au déroulement des cérémonies.

brouillent le cours actuel des

Inter.

Cependant, quelques incidents se sont produits à l'occasion de cette commémoration, notamment des profanations de monuments. A Chantilly (Oise), la statue du maréchal Joffre a été peinte en rose et une pancarte portant l'inscription « Joffre assassin » accrochée à son cou. ricain comme une indication indirecte que ses préalables seraient pris en considération, ou. moins, qu'ils n'étaient pas Il faut croire, en tout cas, que personne, en France, n'a définitivement dissuadé Mac

A La Roche-sur-Yon (Vendée). le monument aux morts a été recouvert d'une inscription à la peinture : « Assez ! »

Dans le département de l'Isère, de la peinture a été lancée contre les monuments aux morts de Vizille, de Brie-et-Angonnes, de

Vauinaveys et contre le monu-ment de l'Infernet, mémorial de la résistance de l'Oisans. Enfin, notre correspondant régional à Toulouse signale que des inscriptions ont été peintes sur le monument aux morts de la ville d'Auch (Gers). On pouvait lire sur les quatre faces de la stèle : « Morts pour le capita-lisme », ainsi que « Morts pour le

colonialisme », inscriptions qui

2 STAGES :

1) Une semaine à temps complet du 22 au 26 novembre;
2) Du 2 décembre à fin l'étrier : le jeudi de 13 h. à 17 h.

Renseignements et macriptions : Centre de Formation Permanents Université Paris-III, 13, 1. Santeuil Paris-F (B. 218). Tél. : 525-93-59.

Dans la mesure où la France a besoin d'un partenaire améri-

FORMATION PERMANENTE DEFENSE Expression orale et écrite (Problèmes psychologiques et techniques posés par l'expression et la communication).

● Le chasseur-bombardier amé ricuin F-14 qui était tombé du porte-avions John-F.-Kennedy, en mer du Nord, lors d'un exercice de mer dy Nord, acs d'in exercice de l'OTAN il y a hult semaines a été récupéré jeudi 11 novembre, après deux tentatives infructueuses. Le missile Phoenix, qui s'était détaché de l'avion lors de son immersion, avait été récupéré en octobre demier. — (A.P., Reuter.) figuraient également sur la nou-veile place des Auscitains-morts-pour - la - France - en - Indo-chine-et-en-Algérie, et qui devait être inaugurée officiellement jeudi par les autorités. La tribune qui se trouvait sur le parcours suivi par le défilé de la 2° brigade de parachutiste a été également couverte d'inscriptions hostiles à l'armée. La plaque à la mémoire des résistants morts pour la France a aussi été profanée. figuraient également sur la nou-

CONTROVERSE DANS L'ORNE AUTOUR DE « LA MARSEILLLAISE »

(De notre correspondant.)

Alençon. — a Il nous paraît impossible de justifier par les temps présents les paroles de l'hymne national auprès de jeunes auxquels on enseigne la fraternité universelle », a écrit la directirce de l'école de Condé-sur-Sarthe (Orné) au maire, à propos des céréproples du 11 novembre. des cérémonles du 11 novembre. Il ne s'agissait pas pour elle et ses collègues de refuser de participer à la commémoration de l'armistice « Nous ne manquons pas, a-t-elle precisé, de rappeler à nos élèves les circonstances historiques de ces événements ; uussi est-ce de toute notre fo d'enseignants que nous les con-vions à chanter l'Hymne à la

pair à cette commemoration, » La municipalité s'en tenant malgré tout à la Marseillaise, la magre tout à la marsenaise, is directrice à fait cette proposi-tion : a Dans le plus grand res-pect et en mémoire de ceux qui tombérent au son de la Mar-sellaise et pour des idées de liberté qu'ils défendadent alors, nous vous demandons de prévoir l'exécution musicale seule de l'hymne national » Finslement, jeudi, à Condé-sur-Sarthe, les jeudi, à Condé-sur-Sarthe, les enfants n'out pas chanté l'Hymne à la pair. Des disques ont diffusé les paroles et la musique du Chant des partisans, dans une carrière où les Allemands fusillerent dix-neur jeunes résistants, et la Marseillaise au monument aux morts. Les enfants se sont contentés de déposer des fleurs.

S.A. GUIOT et Fils 1 et 3, avenue Aristide Briand LIVRY-GARGAN.



Marcel Pacaut et Paul M. Boulu

ie monde contemporain 1945 - 1975

Trente ans d'histoire qui ont davantage changé la face du monde que les siècles du passé.

ARMAND COLIN 4

-Le Mondede léducation

naméro de novembre

ETUDIANTS:

FUTURS

CHOMEURS ?

juges et l'État

(Suite de la première page.) i La commodité d'une justice dépendante étant trop grande pour que les maîtres successifs de l'Etat y renonçassent aisément, nos régimes euc-cessifs n'ont jamais réellement chappé à la pesanteur séculaire. L'écho en retentit encore dans les propos de M. Guichard.

L'Etat cependant n'est parfait que dans la pensée hégélienne. Il est commode pour ceux qui en sont les maîtres d'avancer cette abstraction juridique pour escamoter cette réalité qui s'appelle le pouvoir. On dit : L'Etat souhaite... Il est de l'intérêt de l'Etat... Le service de l'Etat requiert que... » Et derrière ces propositions se dissimulent des actes, des décisions en lesquels s'exprime le pouvoir bien réel de ceux qui controlent l'annareil de l'Etat et agissent en son nom, .

Or ces pouvoirs sont, en notre temps et dans notre régime, si concentrés et dotés de moyens el considérables, que l'exigence est extrême de donner à la justice francalse une mission qu'elle n'a que trop faiblement assumée Jusque-là : celle de défendre les citoyens contre l'Etat lui-même. Et non pas seulement l'Etat contre les citoyens.

Regardons autour de nous. De quelle défense judiclaire effective le citoyen dispose-t-il contre les excès ou même l'inertie de l'Etat ? De quel recours efficace joult-il contre un abus de l'administration, alors que même les décisions rendues contre elle par les tribunaux administratifs ne sont pas toujours exécutées, tant s'en faut ? De quelle garantle itidiciaire de ses droits et de ses libertés dispose en France, à l'heure actuelle, l'interné psychiatrique par décision à une certaine vision globale de

du préfet ? Et l'étranger, expulsé, par l'Etat, où le mythe de la séparation décision ministérielle dite d'urgence ? Et le détenu, encore soumis à l'administration pénitentiaire, même quand la lo le présume innocent? Et si d'aventure un ministre trop zélé fait espionner un citoyen ou écouler clandestinement des journalistes au nom de l'Etat et de sa sûreté, où le citoyen trouvera-t-il une protection effective contre l'Etat lui-même ? C'est pourquol, face aux pouvoirs immenses de ceux qui agissent au nom de l'Etat, il est essentiel d'instituer des contre-pouvoirs qui garantiasent les droits et les libertes de chacun. On s'est trop longtemps préoccupé exclusivement des atteintes à la sûreté de l'Etat. Il est grand temps, en vérité, de nous protéger des atteintes de l'Etat contre la sureté indi-

Or. de ces contre-potamire la premier et le plus important devrait être l'institution judiciaire. Selon la Constitution, c'est à la magistrature qu'incombe la défense des libertés individuelles, Dans un Etat moderne. où l'exécutif est tout puissant et l'administration omni-présente, ces libertés du citoyen sont inévitablement menacées par l'Etat lui-même. La justice ne peut donc assumer complétement sa mission constitutionnelle que dans la mesure même où elle se révélera un contre-pouvoir efficace contre les excès et les abus

Sans doute, cette conception de la justice heurtera bien des intérêts et bien des habitudes. Elle Implique en effet d'abord que ceux qui gouvernent l'Etat se voient retirer tout moyen d'influence eur la magistrature. Cette conception est contraire

des pouvoirs n'est que le camouflequ de la toute-puissance de l'exécutil Elle est contraire aussi à une pratique discrète où l'indépendance des juges. dogme officiel rituellement révéré. est effectivement tournée par le jeu subtil de l'avancement et de la hiérarchie. Elle est contraire, enfin, à un cer-

tain état d'esprit. Car cette concep-

tion nouvelle requiert de la magistrature qu'elle ne se considére plus comme d'abord au service de l'Etat. droits et libertés des citovens. On objectera que l'on ne peut concevoir l'Elat les droits et libertés individuels, puisque ces droits s'inscrivent dans la loi et que les juges ne sau raient, par définition, mécoanattre cu violer la loi. Mais l'histoire enseigne que c'est précisément au nom de l'État que des magistrats ont abandonné la cause des libertes. Les manistrate des Sections spéciales ont exercé leur fonction au service de l'Etat. Et trahi la justice. Pendant les épreuves judiciaires de la décolonisation, parce que le service de l'Etat le requérait, les libertés et droits fondamentaux ont été trop souvent oubliés, méconnus ou parfois bafoués par l'Etat dens l'indifférence ou avec la complicité de l'institution judiciaire. Nous ne croyons pas aux vertus d'une magistrature au service de l'Etat quand les libertés sont en

La lustice doit être indissociable ment ilée à la cause des libertés. Et c'est en fonction de cette exi-gence que l'on doit définir et organiser l'institution judiciaire. ROBERT BADINTER,

Les affaires de viols jugées en audience publique

Une pratique courante à la cour d'assises du Rhône

Lyon. — - Pour la première fois, une affaire de vioi sera jugée en audience publique à Lyon. - Cette - nouvelle diffusée an début de la semaine par certains journaux a été reprise par des chaînes de radio et de télévision. Goût du sensationnel ? Désir de « récupérer » cette partie de l'opinion publique, féminine surtout, qui rappelle que ces agressions sont des crimes et qu'à ce titre ils doivent être examinées par une cour d'assises — ce que les parquets généraux et les juges d'Instruction « oublient »

Ceux qui, parlant d'audience publique, ont voulu faire croire à un comportement nouveau de la cour d'assises du Rhône ont péché cour d'assises du Rhône ont péché par ignorance. Depuis des années, en effet, les présidents de sessions acceptent généralement que les affaires de viols soient jugées en audience publique. «La publicité des débats est et donc reste la règle aux assisés », rappelle M. René Kastner, avocat général, responsable des affaires criminelles au parquet général de Lyon. «Toutefois, le président et ses assesseurs sont souverains pour assesseurs sont souverains pour ordonner le huis clos pour des raisons de moralité ou d'ordre public.» Deux situations sont de nature, selon ce haut magistrat, à justifier l'abandon de la notion de malitété débute. de publicité des débats : lorsque les détails d'une affaire apparaissent réellement trop scabreux ou lorsque la victime est mineure. Ce fut le cas ainsi, en juin dernier, pour le procès de l'auteur d'un

De notre correspondant régional

attentat à la pudeur commis avec attentat à la purceur commus avec violences sur la personne d'une fillette de treize ans. C'est aussi la position adoptée par la cour d'assisse du Rhône à l'occasion de l'assission actuelle pour les trois premières affaires de mœurs (sur les neuf inscrites au rôle). Mais qui reprochera au prési-dent Lasserre d'avoir épargné à de malheureuses adolescentes vic-

times d'agissements de «pères» ou de « beaux-pères » indignes la présence d'un public dont les réactions peuvent parfois aggraver encore le traumatisme subl? Cette attitude n'est d'ailleurs pas tres pères de la présence de la prése Cette attitude n'est d'anieurs pas une règle générale puisque, il y a seulement trois semaines, le 21 octobre, la cour d'assises de l'Allier a jugé en audience publi-que un père incestieurs « dans la plus grande sérénité», ont dit certains observateurs.

certains observateurs.

Mais si des huis clos ont été prononcés opportunément, beaucoup d'affaires de viols ont été examinées, rappelle M. Kastner, en audiences publiques : pour le procès, le 26 février 1970, de l'auteur de deux viols et d'une tentative sur des jeunes filles de la région de Villefranche-sur-Saône, condamné à vingt ans de réclusion criminelle ; pour celui, le 25 mars 1971, de l'agresseur de la femme de son employeur, puni de dix années de réclusion criminelle ; ou encore, pour les débats, le 7 novembre 1971, à propos d'une affaire où trois jeunes gens de bonne famille qui avaient abusé

a plaider en compagnic d'un ou de plusieurs de ses confrères dans cinq des neuf affaires inscrites à cette session, indique : « Je suis tout à fait pour le principe de la région de Villefranche-sur-Saône, condamné à vingt ans de réclusion criminelle ; pour celui, le 25 mars 1971, de l'agresseur de la ferme de son employeur, puni de de plusieurs de ses confrères dans cinq des neuf affaires inscrites à cette session, indique : « Je suis tout à fait pour le principe de la populaire ne doit pas être secrèle. »

BERNARD ELIE.

Le réalisateur du film « l'Essaycuse », dont le tribunai de fair années de réclusion criminelle ; ou encore, pour les débats.

Monde du 10 novembre), a décidé de faire appel contre ce qu'il considère « comme une injustice et une absurdité ».

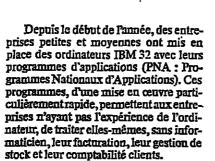
d'une jeune fille à l'issue d'une surprise-party furent condamné: chacun à sept années de réclusion criminelle. Audience publique encriminelle. Audience publique encore, le 26 novembre 1973, pour
l'agresseur d'une femme sur une
route de campagne (sept années
de réclusion criminelle) et, le
27 février 1976, pour l'auteur du
viol d'une jeune veuve, dans la
banileue lyonnaise (cinq années
d'emprisonnement dont deux avec
sursis), on pourrait ainsi multiplier les exemples.

Il est donc possible que, pour
certaines des affaires inscrites au
rôle de la session actuelle do la
cour d'assises du Rhône — viol
collectif commis par quatre manœuvres marocains sur une jeune
auto-stoppeuse; viol d'une cultivatrice par un employé vinicole),
le huis clos ne soit pas prononcé
Comme par le passé, serait-on
tenté d'écrire.

M* François La Phuong, appolé
à plaider en compagnic d'un ou

Interview d'un nouveau venu à l'ordinateur

"Grâce à l'IBM 32" et à son programme d'application, j'ai gagné 15 jours sur l'expédition de mes factures. Avec une mise en route inespérément rapide."



Mademoiselle Maria-Pia Greco, Directeur Administratif de la société CHICCO (Puériculture de France), à Bobigny, répond à quelques questions.

La société Chicco distribue des articles de puériculture. Cela représente quoi? Maria-Pia Greco: Nous disposons d'une gamme complète pour bébé. Environ 1 500 articles : de la biberonnerie aux jouets éducatifs, de l'accessoire à la poussette que nous distribuons à 4 000 spécialistes sur l'ensemble du territoire.

Avez-vous un nombreux personnel? M.-P.G.: Nous sommes 32. La moitié environ sont des représentants.

Pourquoi êtes-vous venue à l'ordinateur et pourquoi à l'ordinateur IBM 32? M.-P.G.: Parce que, dans le travail que

nous faisons, on ne peut être compétitif,

et on ne pent se développer, qu'en se dotant des moyens qui permettent de maîtriser les problèmes complexes de gestion. Nous n'existons que depuis 1974. A l'époque, l'ordinateur était trop cher pour nous. Depuis, avec l'IBM 32, nous avons

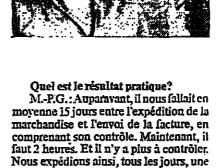
à nos besoins. Et à nos moyens. Vous utilisez un PNA de factoration. Combien de temps a-t-il fallu pour le

trouvé celui qui convient à notre taille et

mettre en route? M.-P.G.: L'ordinateur nous a été livré fin avril. En juin, nous avons fait 5 ou 6 facturations "en blanc". Le 1er juillet,

les factures sortaient. Pendant ces deux mois, avez-vous en des problèmes?

M.-P.G.: Très peu. Et pourtant nous avions de nombreux cas particuliers de facturation. Nous avons simplifié les points à problèmes (une honne chose!) et tous les autres ont trouvé leur solution dans le programme.



chacune en moyenne. Qui fait "marcher" l'ordinateur? M.-P. G.: Une seule personne, qui était mécanographe. Elle a suivi trois jours de cours chez IBM. Elle travaille directement avec moi; nous n'avons aucun problème.

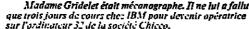
cinquantaine de factures de 25 lignes

Envisagez-vous d'autres PNA? M.-P. G.: Bien sûr. Le PNA de gestion des stocks qui me sera très utile pour connaître leur situation au jour le jour, si je le désire. Et puis, le PNA de comptabilité-clients qui me permettra de suivre

l'état de chaque compte. Ainsi, je vais enfin disposer d'une base sûre et compléte d'informations pour mes statistiques. Ce n'est pas un mince bénéfice pour un chef d'entreprise,



Compagnie IBM France. Division des Systèmes de Grande Diffusion.





* Prix de location mensuelle : à partir de 5.236 F TTC. * Prix de vente : à partir de 219.242 F TTC plus le prix

Pour tout renseignement, contactez M. DELAHAYE, téléphone 776 93 93, Tour Générale, 5 place de la Pyramide - Quartier Villon. Cedex 22 - 92088 Paris-La-Défense.

La situation de M. Lesage de La Haye

UNE LETTRE DE M. IMBERT DIRECTEUR DES ENSEIGNEMENTS SUPÉRIEURS

Après la publica. .. dans le Monde du 3 novembre, d'une let-tre de M. Charles Eisenmann, projesseur honoraire de droit public, au sujet du sort de M. Jacques Lesage de la Haye, M. Jean Imbert, directeur des enseignements supérieurs au secrétariat d'Etat aux universités, nous écrit : L'un des juristes les plus subtils de notre temps, pour qui je pro-fesse une amicale admiration, le professeur Eisenmann, m'a mis en cause dans une correspondance publiée par le Monde du 3 novem-bre; il l'a fait avec son talent et sa courtoisle habituels. Sa prise de position suscite deux ordres de réflexion: l'une, qui vise le prin-cipe même de l'exclusion du ser-vice public à la suite d'une condamnation penale : l'autre, que nous ne pourrons expliciter qu'après avoir étudié le cas pré-

qu'après avoir étudlé le cas prècis de M. Lesage, qui met en jeu la conscience professionnelle des responsables administratifs.

L'historien du droit — que je suis — rejoint le philosophe du droit — mon collègue Eisenmann — pour s'étonner d'un apparent il logisme de notre législation quant à la réinsertion des condamments de condamment des condamments. quant à la réinsertion des condam-nés. En effet, alors qu'on prône la réinsertion sociale de ceux qui sortent de prison, que l'on incite les employeurs du secteur privé à engager les détenus des leur libé-ration, le code électoral prévoit toujours, dans son article 5, que ceux qui ont été coadamnés à certaines peines « ne doivent pas être inscrits sur la liste électo-

être inscrits sur la liste électorale ». Par une conséquence juridique naturelle, ces mêmes personnes ne peuvent collaborer, à
quelque titre que ce soit, à la
marche d'un service public.
Mais cette contradiction n'est
qu'apparente. En effet, notre appareil législatif (art. 55-1 du code
pénal) permet à toute personne
frappée d'une incapacité (... et
quelle que soit cette incapacité)
résultant d'une condannation, de
demander à la juridiction qui a résultant d'une condamnation, de demander à la juridiction qui a prononcé la condamnation de la relever de cette incapacité : la loi elle-même autorise donc la réinsertion politique et civique, à la suite d'un jugement qui attestera que cette réinsertion est effectivement souhaitable! Rien n'empèche donc M. Lesage de demander d'être relevé de l'incapacité électorale qu'il encourt actuellement (et qui le prive du droit d'enseigner) par la juridiction compétente : si, par cette procédure, il recouvre ses droits civiques, le secrétariat d'Etat aux universités ne fera évidemment aucune objection à la réintégration de M. Lesage tion à la reintégration de M. Lesage

tion à la reintegration de M. Lesage à l'université de Vincennes. Mais tant que cette procédure n'a pas été engagée et tant qu'elle n'a pas abouti à un résultat posi-tif, la situation de M. 'age de n'a pas about à un résultat positif, la situation de M. ' age de
la Haye est parfaitement claire du
strict point de vue administratif.
Quel a été le déroulement des
faits concernant cette affaire?
En janvier 1976, le procureur
de la République du tribunal de
grande instance de Paris avertissait le secrétaire d'Etat aux
universités que « le nommé
Lesage de la Haye... avait été
condamné par le tribunal correctionnel de Paris à trois mois
d'emprisonnement pour violation
de domicile ». En fait, M. Lesage,
avec un groupe d'individus se
réclamant d'un mouvement snarchiste, avait pénétré par lorce
dans les locaux d'habitation de
l'ambassade d'U.R.S.S., bousculé
une gardienne, éventré la porte
de la chambre du premier secrétaire de l'ambassade et suspendu

un drapeau noir sur la façade de l'immeuble. Le procureur rap-pelait, par ailleurs, que M. Lesage avait été condamné à vingt ans de travaux forcés, le 13 juin 1958. pour complicité de meurtre, association de malfalteurs et vois oualifiés.

Le mardi 9 mars, la cour d'appel de Paris condamnait M. Lesage à huit mois d'emprisonnement avec sursis. Une fors les délais légaux pour éventuel pourvoi en Cassation écoulés, mon prédécesseur avertissait le président de l'université de Vincennes de prendre les mesures adminisde prendre les mesures adminis-tratives qui découlaient de la condamnation de M. Lesage. En effet, tout individu « condamné à une peine d'emprisonnement d'une durée supérieure à six mois avec sursis » ne peut être inscrit sur une liste électorale et perd de ce fait la faculté d'exercer tout de ce fait la faculté d'exercer tout emploi public, fût-ce à titre de vacataire, selon une jurisprudence constante du Conseil d'Etat. M. le président de l'université de Vin-cennes répondait le 19 juillet qu'il ne lui semblait pas que « la me-sure d'exelusion soit justifiée ».

sure d'exclusion soit justifiée ».

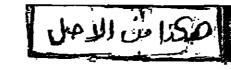
Le refus du président de l'université d'appliquer la loi laissait au secrétariat d'Etat le choix entre deux solutions : soit substituer sa propre autorité à celle du président, en vertu de l'article 18 de la loi d'orientation, qui prévoit cette possibilité au cas de « déjant d'exercice des responsabilités »; soit présenter une requête devant le tribunal de l'université s'opposant à l'exclusion de M. Lesage. C'est cette dernière voie qui a êté choisle, voie qui sau ve gar de parfaitement les droits de l'intéressé.

Pour répondre à la question

Pour répondre à la question Pour répondre à la question précise posée par mon collègue Eisenmann, je lui signale que c'est le procureur de la République qui a notifié cette condamnation au secrétariat d'Etat. Mais j'ajoute que c'était son devoir le plus strict, car cette charge d'avertir les autorités ministérielles des condamnations entraînant perte des droits civiques lui incombe. des droits civiques lui incombe, et à lui seul. Et c'était le devoir de mon prédécesseur, comme c'est le mien actuellement, de mettre en ceuvre la procédure consécutive à cette communication.

cation.

Nous n'avons pag à juger si cette condamnation est — ou non — déshonorante, comme paraît le penser mon éminent collègue. Nous n'avons pas à juger si les textes législatifs sont périmés ou non. Nous n'avons pas à « jermer les yeux » mais, bien au contraire, à respecter scrupuleusement le droit, qu'il émane du législateur ou qu'il soit précisé par le Conseil d'Etat. Que certains tournent le droit ou même le négligent, c'est possible : en effet, qu'il s'agisse des magistrats, des administrateurs ou des enseignants, il y a toujours eu — et il y sura malheureusement toujours ! — des individus pour qui les préoccupations de carrière l'emportent sur le conscience professionnelle : ils étouffent les affaires on les mettent en vedette au gré des fluctuations politiques. Mais, pour porte par carrière l'emperseur l'immense fluctuations politiques. Mais pour notre part, comme pour l'immense majorité des fonctionnaires, qu'il majorité des fonctionnaires, qu'il s'agisse du professeur Judet ou de M. Lesage de la Haye, nous considérons que la iol doit être la même pour tous; peut-on nous reprocher d'être garants du droit? C'est la servitude mais peut-être aussi la grandeur de notre métier ingrat...



e Monde du TOURISME et des LOISIRS

SAINT-POMPON a eu ses chasseurs mag-daléniens aux javelots à pointe d'os, son auberge sur la voie romaine au temps d'Astérix, sa chapelle miraculeuse. son hőpital médiéval et trois châteaux qui ont donné à l'histoire de France une pléiade d'illustres personnages. Pourtant Saint-Pompon, cinq cent six habitants, est l'un de ces villages de Dordogne mener de mort lente. On y sombrera dans l'oubli avec discrétion derrière un merveilleux decor : de nobles ruines, une siendide tutale de châtaigniers, des coteaux qui tont le gros dos sous la caresse du soleil.

Dans le bourg, sur le bord de la route seule artère noutricière — un calé et une épicerie viennent de clore leurs volets de bols. Plusieurs bātisses coincées au tond des ruelles portent des pancartes délavées par les plules : « A vendre ». Personne n'en veut. Il reste une cinquantaine d'agriculteurs dispersés dans les hameaux d'alentour. Mais une quinzaine d'entre eux n'ont po trouver femme. Les jeunes ? On les pousse à faire des études et à iller à la ville. Quand un ancien prend sa retraite ou part au cimetière, ses héritiers vendent la terme à demi délabrée. Si elle est en pleine nature, il se trouve toujours quelque Mranger pour l'acheter. Déjà, Saint-Pompon compte une vingtaine de résidences secondaires occupées deux mois per an. Plus tard, elles serviront de lieux de retrelte à leurs-propriétaires. - Au train où vont les choses, dit le maire, désabusé, dans quinze ans la situation sera complètement renversée. La commune n'aura plus que vingt exploitants et abritera cinquante résidents secondaires. Mais alors les quelques artisens et commerçants qui s'accrochent ancora Dourront-lis continuer à vivre ? -L'avenir de Saint-Pompon est, en effet, inscrit dans la courbe des âges. Très vieux village, il est menacé de devenir un village de vieux.

of the latter ga

de La Ma

Pour une bouchée de pain...

Mutis mutandis, c'est un peu ce qui guette le Përigord, tout entier, s'il n'y prend garde. Aujourd'hui, bien sûr, le foutisme y apparait comme une bouée de sauvetage. Nichée à l'écart des grandes routes, dépourvue de matières premières et d'énergie autre que ie bois, la Dordogne n'a guère attiré l'industrie.- Les terres, plutôt pauvres, très morceléas, ne sont pas de celles qui donnent les gros rendements. Mais, justement, ces handicaps sont devenus des atouts maitres nu temps de la fuite vers la nature. Ajoutons-v mille châteaux et manoirs, un climat ausci almable que les habitants, une réputation de bien vivre appuyée sur des solides réalités gastronomiques, quelques campagnes de racolage sur le thème - croquez la Périgord » et voità le pays point de mira

Alors, ils arrivent les Hollandals du plat pays, les Britanniques émergeant du brouitlard, les Lillois et les Parisiens las des cheminées d'usines. La Dordogne, bonne fille, leur tend les bras avec ses dix mille ()ts d'hôtel et ses dix-huit mille places de cam300 MILLIONS DE DEVISES PAR AN

La Dordogne «riche» à en mourir

ping. Les amateurs de « tourisme vert » y trouvent même cent cinquante maisons anciennes aménagées en gîte rural, une cinquanteine de mini-campings autour des fermes, des chambres d'hôtes, des auberges psysannes. Pour épicer le tout, une pincée de préhistoire, quelques notes du Festival de Sarial, et les attaires marchent très tort. - Bon an mal an, les touristes laissent 300 millions dans ce département », dit evec tierté la directeur de l'office du

Mais il est obligé de convenir que la capacité d'accueit de la Dordogne est constituée, pour 70%, par l'énorme parc des résidences secondaires. La région a de telles séductions que ceux qui y passent rêvent souvent de s'y fixer. L'exode rural vident les hameaux les plus pauvres — ceux des co-teaux — c'est là-haut qu'il y a quine ans on pouvait, pour une bouchée de pain, se payer une maison de pierre avec vue impre-

Les Hollandais, qui chez eux, sont dans la quasi - impossibilité de s'offrir une résidence secondaire, puis, à partir de 1968, les Britanniques, les Français aussi, pour qui il est du dernier chic d'avoir sa terme en Périgord (la anobisme est tel qu' au-delà de la frontière du département les prix chutent d'un bon tiers), ont profité de l'aubaine. Aujourd'hui, bien que personne n'en connaisse le nombre exact, on évalue la quantité des résidences secondaires à dix-huit mille, dont trois mille appartiennent à des étrangers. Ce parc immobilier gonlie à la vitesse de deux à trois mille unités par an. Bien sûr, les cent vingt agents immobiliers du département (concentration record) se trottent les mains. Chiffre d'affaires de la protession en 1975 : 40 millions. Le tromage est si appétissant qu'une dizaine d'agents venus de Londres ou d'Amsterdam y sont installés à demeure.

En vendant des pâtiments dont ils n'ont plus basoin et qu'lls n'ont pas les moyens d'entretenir, les paysans se procurent de qual moderniser leurs explaitations. Ce sont autant d'admirables maisons sauvées de la ruine, mais aussi autant d'occasions d'échanges - cette lois-ci intellectuels entre ruraux et citadins.

Les artisans du bâtiment qui, pendant charme ne sont pas mécontents non plus. Certains assurent ainsi plus du tiers de leurs revenus. Au total, on estime que l'entretien des résidences leur rapporte collectivement 60 millions par an. Les commerçants ne crachent pas sur cette clientèle plutôt lortunée et les conserveurs assurent qu'elle leur achète le quart de leurs foies

Tout le monde cependant ne se laisse pas éblouir par le miracle toutistique et ses retombées. En additionnant tout ce que rapportent gites ruraux, camping à la terme, ventes directes, tables et chambres d'hôtes, les agriculteurs s'aperçoivent qu'ils sont à peine un millier à tirer du tourisme 4 milllons de trancs par an. Or les exploitants sont vingt mille et la valeur de leur production atteint 1 milliard de francs. Ramené à deux chilfres, le « tourisme vert » est finalement peu de chose : il touche 5 % des agriculteurs et représente 0,4 % des revenus

Graffitis et dynamile

En revanche, l'afflux des « étrangers » fail tiamber le prix des maisons et des terres. Depuis 1974 le prix des maisons augmente de 20 à 30 % par an. Résultat : les jeunes ménages périgourdins ne trouvent plus à se loger i Quant aux terres, elles ont progressé en moyenne de 16 % par an de 1966 à 1974. Les propriétés se vendent 13 000 F l'hectare ce qui, compte tenu des terres non utilisables (la moitié) met l'hactare exploitable à 26 000 F. Tarit exorbitant propre à décourager les leunes agriculteurs qui voudraient agrandir leura lopins. Aussi, en 1975, sur 6 900 hectares de terres vendus en Dordogne, plus de la moltié ont échappé aux exploitants. A quand la pénurie d'espace cultivable dans l'un des plus vastes départements de France?

Les artisans qui volent plus loin que le bout de leur truelle savent que la restauration des fermettes et manoirs n'aura qu'un temps. Les petits commerçants de village se rendent comptent que leur saison de vente est passée de douze à deux mois par an. Its se plaignent de ce que les touristes vont faire l'essentiel de leurs achats dans les grandes surfaces des villes voisines. Brel, on déchante. De toute part, on entend cette formule : • La Dordogne ne dolt pas devenir une Côte d'Azur de l'intérieur. » Vollà ce que disent les plus pondérés. D'autres écrivent sur les murs : - Les touristes passent, les paysans trépassent -D'autres encore, en guise d'avertissement, immobiliers à Sarlat, le point le plus « chaud » de la ruée » étrangère ». D'autres encore dynamitent carrément l'Office départemental du tourisme à Périgueux : 150 000 F de dégâts. « Le Périgord n'est pas

Et puis il y a ceux qui, astucieusement tentent de vivre avec le tourisme sans se laisser dévorer. A Villefranche-du-Périgord, ancienne bastide de six cents êmes, le responsable du syndical d'initiative, M. Jean issard, un commerçant de quarante ans, a bien monté son attaire. Premier temps : Il persuade les agriculteurs du canton de ne pas céder leurs maisons mais de les aménager en gites ruraux. Certaines petites communes, au lieu de brader écoles et pres bytères comme cela se lait ailleurs, les aren gites communaux. Celle de Villetranche creuse un plan d'eau et ouvre un terrain de camping.

Deuxième temps : on diffuse à hult mille exemplaires un dépliant exposant les mérites de cette petite région et ses possibilités d'accueil. Destinataires : Amsterdam, Londres, la région parisienne et le Nord. Troislème lemps : comme les touristes arrivent, on organise pour les retenir une toule d'activités. Les agriculteurs possédant des chevaux tondent une société hipoique el dégagent 50 kilomètras de chemins de randonnée. Ce sont, tout l'été, bals populaires et gratuits, concerts dans les villages foire à la brocante, concours et jeux. Le centon de Villefranche (trois mille ruraux) peut accueillir sans effort mille estivents dont le renouvellement laisse en lin de saison 350 à 400 000 francs. Quatrième temps : Jean Issard rêve à présent d'alionger la salson. Pourquol ne recevrait-il pas sas hôles lors des congés de printemps, d'automne et même de week-end?

'En effet, et pourquoi d'autres cantons périocurdins ne prendraient-ils pas exemple sur Villetranche au lieu de se laisser grignoter comme Saint-Pompon ? Helas i les hommes entreprenants se font rares en Périgord, et les institutions paraissent essouples. Les responsables apricoles proanisent chaque année deux stages d'initiation au tourisme. Ceux-cl touchent seulement cinquante exploitants sur vingt mille i

Profite-t-on au moins de l'image de marque du Périgord pour pousser des productions de qualité? il ne semble pas, en dehors du gavage des pies, qui repart tout de même. Essaie-i-on de corriger les excès du tourisme? Pour loger les jeunes Périgourdins, il taudralt des programme de constructions d'H.L.M. et, pour casser les prix des denrées qui ont tendance à tiamber, quelques grands magasins seraient

. Certains suggèrent que les citadins acheparties exploitables aux agriculteurs. Pourquol pas? Mais quel est le responsable politique de Dordogne qui osera présenter ce texte su Parlement?

En définitive, les Périgourdins malades du toutisme ne sont pas encore passés des incantations aux actes. S'ils ne le ton pas c'est-è-dire s'ils na contrôlent pas leur propre destin, leur beau pays risque fort de basculer demain de la résignation morne dans les sursauts de colère.

Château

MARC AMBROISE-RENDU.

CHASSE-NEIGE

E premier ministre, ministre de l'économie et des finances. I'a dit tout net : nous devans nous attendre, pour la fin de cette année, à un « train » d'auamentations qui parterant toutes sur des « produits » quxquels les Français sont particulièrement sensibles. Le foie oras les huitres et le boudin truffé du réveillon... Et les sports d'hiver, dont on sait qu'ils sont désormais entrés dans nos habitudes, et de plus en plus solidement d'une

saison sur l'autre. La majoration des tarifs des remontées néconiques et des locations de matériels, celle du prix des cours que dispensent les moniteurs, devrait être, selon les experts, d'au moins 5 % par rapport à la saison de neige 1975-1976. Il va sans dire que l'hôtellerie, les restaurants du bas des pistes, ceux des sommets, suivront, comme les salons de thé et les night-clubs, le mouvement.

Est-ce la crointe — justifiée, du reste — de voir les Français céder, face à des prévisions si peu engageantes, au découragement (ou, plus simplement de les voir contraints de renoncer à leurs huit jours annuels d'altitude) qui pousse les officiels du tourisme à reporter toutes leurs espérances sur les skieurs venus d'au-delà de nos frontières, au lieu de chercher d'abord des solutions en faveur de leurs compatriotes?

On nous parle beaucoup des Allemands, des Américains, des Canadiens, soulignant fièrement qu'environ un demi - million d'étrangers ont fréquenté nos remonte-pentes l'an dernier.

On nous précise encore que France-Ski international, qu'i groupe, depuis l'an dernier, aux côtés d'Air France, Air Inter, Air Alpes, l'aéroport de Lyon-Satolas et la S.N.C.F., quatorze grandes stations françaises, a déjà effectué, aux quatre coins du globe, dix-sept missions d'information et de prospection.

· Si les skieurs étrangers, ceux, notamment, venus de pays à mon-naie forte (tels les Américains, pour qui la nelge française n'est pas plus chère, voyage en avion compris, que celle de leurs Rocheuses), méritent de retenir toutes les attentions officielles, on est en droit d'éprouver tout de même quelque amertume à constater que bien peu d'efforts sont entrepris en faveur des skieurs froncais à qui, en matière d'innovation, on n'annonce, pour le moment, que... des augmentation



A protection d'un site classé est-elle incompatible avec la qualité de vie des habitants de cette zone? Pour n'avoir pas su répondre à temps à cette question, la commune de Fréhel (Côtes-du-Nord), les protecteurs de la nature et la présecture se trouvent plongės dana un imbroglio juridique que le tribunal adminis-tratif de Rennes vient encore de compliquer en annulant une décision du ministre de la qualité de ia vie.

Le site classé du cap Fréhel, remarquable réserve botanique et ornithologique, est aussi un puis-

sant pôle d'attraction touristique. A quelques kilomètres de là, sur un autre promontoire rocheux pioneeant dans la mer, les vestiges du fort de la Latte ramènent

c'est un continuel va-et-vient de voltures, par 8 kilomètres de routes étroites et tortueuses.

lation, mais le département sollicité de construire une nouvelle

fitant à la commune, c'était son affaire. Le maire de Fréhel, M. Hourdin, décida alors, en mars 1975, de faire tracer entre le fort la Latte et le cap une voie de les visiteurs au temps du Moyen
3 kilomètres coupant au plus
court. Malheureusement, sur plus empiète sur la réserve. Réaction immédiate des écologistes de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne heurtent à la population locale. A la mi-juin 1975, la route est le ministère de la qualité de la vie accorde une autorisation « pro-

Réticences

C'est cette autorisation qu'à la demande des écologistes le tribunal administratif de Rennes vient d'annuler le 26 octobre dernier. Les juges observent en effet qu'un nouveau tracé a été ima-giné, qui épargne la réserve et permet la remise en état du site. La route de M. Hourdin redevient donc illégale. Le consell général des Côtes-du-Nord sera probablement saisi lors de sa session de janvier 1977 du nouvesu projet qu'il pourrait financer en partie. Il faudrait entre-temps vaincre les réticences de la commune de Fréhel. Celle-ci rejette en bloc le nouveau tracé proposé. Selon les édiles, il coliterait quatre fois plus cher que l'itinéraire e communal 2, il passerait dans une zone agricole, il n'aboutirait nulle part et troublerait « la qualité de la vie des habitants de cette zone ». Non. on n'est pas près de voir le bout de la route au cap Fréhel

de la moitié de son trace, elle (S.E.P.N.B.), qui manifestent et se ouverte. Devant le fait accompli, la commission departementale des sites donne son aval, et le 18 juin

ceiui du château de Schönbrunn. Or, selon le syndicat d'initia-

COURTANVAUX DÉMÉNAGE

du duc de Montesquiou député du Gers, décédé le 15 octobre, inquiète le syndicat d'initiative de Bessé-sur-Braye, dans la Sarthe, Parce que, propriétaire du château de Courtanvaux, situé sur cette commune le duc de Montesquiou avair su faire de cette demeure, riche de cinq siècles d'histoire, un haut lieu du tourisme et de la culture dans la Sarthe. Les retombées économiques en étalent particulièrement intéressantes pour la commune, des congrès, des expositions des séminaires se tenant dans le château, ouvert par ailleurs au public - lequel répondait largement « présent » chaque année à l'invitation qui lui était faite de visiter la maison de «Maman

En bon conservateur d'un patrimoine familial, feu le duc avait mis en son château l'accent sur les souvenirs du roi de Rome. Voici deux ans, il avait ajouté à une belle collection de souvenirs de Napoléon II, le masque mormaire de l'Algion, copie fidèle de

tive, qui a émis une protestation à ce sujet, « quantité de meubles et d'objets anciens, de souventrs historiques irremplaçables on i quitté Bessé-sur-Braye dans les jours qui sutvirent le dècès de Plette de Montesquiou, et dans des conditions qui semblent en compromettre l'éventuel retour ».

Sans doute pour justifier sa position, le syndicat d'initiative déclare qu' « il serait infidèle à son objet social et à sa vocation s'il n'élevait pas aujourd'hut publiquement la plus vive protes-tation contre la réduction à l'état de « carcasse » d'un des plus im-

portants châteaux de la Sarthe ». On doit à la vérité de rappeler I. V. | que les héritiers du défunt sont

A liquidation de la succession libres de disnoser de leur héritage comme ils l'entendent ! Au reste, aucun contrat n'a jamais lié le département de la Sarthe au duc en ce qui concerne la vocation touristique du château. - J. B.

JAURO PERNINE DE L'AIR

VOLS SPÉCIAUX DÉPART DE PARIS TOUTE L'ANNÉE ATHÈNES : 870 F A.R.

NEW-YORK: 1.459 F A.R. BANGKOK : 2.250 F A.R. 1.400 F Aller simple DELHI : 1.990 F A.R. CALCUTTA : 2400 F A.R.

1.500 F Aller simple COLOMBO : 2400 F AR. 1.500 F Aller simple TDKY0 : 4.200 F AR. 2.450 F Aller simple

TOUR DU MONDE : 7.300 F valable un an

bon nour recevoir grad notre brochuse 78

DECOUVERTE INDIVIDUELLE DÉPART PARIS MARRAKECH 800 F **NEW YORK** 1 450 F 1700 F DAKAR **ABIDJAN** 1 945 F 1 990 F DELHI 2 800 F ALLER-RETOUR Ski de fond en Norvège 1 150 F

A LILLEHAMER BON A DÉCOUPER ET A ENVOYER A NOUVELLES FRONTIÈRES 1-Michel - 75005 PARIS TEL: 325.57.51 - 633.28.91

LE CUL-DE-SAC DU CAP FRÉHEL

Age.

La municipalité souhaitait améliorer ces conditions de circuroute tergiversa. Le tourisme pro-

Le nº 8 est en vente dans

votre kiosque

U.S.A. Par Michel Jobert

L'Égypte aujourd'hui Par Bernard Pierre et Loftallah Soliman

Mao démystifié Par Philippe Robrieux

RUE VILLE

HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

FREJUS PLAGE

IL STAIT UNE FOIS* N.N. Bue Fré-déric-Mistral - Tél.: (94) 95-33-65. 95-88-39

HOTEL DU PARC *** NN. Près mer et camno, plein centre, Parking. Gd parc. HOTKL ORLY ⇔N.N. Face mer. Ouv. en 1971. Restaurant. Baie Garavan.

Hôtel Helvétique enNN offre du 10 novembre 1976 au 20 lanvier 1977 sur présentation de cette annonce pour un séjour de 8 jours minimum, chore équipée, radio, T.V. couleur, téi., s. de bains, w.-c. indépendant, 50 F par jour su lieu de 72,50 F pour 1 parsonns, 47, rue de l'Hôtel des Postes. Nice. Tél. 80-15-55.

VILLEFRANCHE-SUR-MER

MER

(Iles Angio-Normandes)

(Iles Angio-Normandes)

L'automns et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette bells et toute pecite île (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Guif Stream). Les 75.000 habitants de ce curieur petit Etat Indépendant — situé à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Couronne d'Angleterre — seront beureux de vous faire partager leur joie de vivre. Les petites pensions voisinent avec les hôtels confortables et les palaces de très grand luxe (diner dansant habilié)

Vous apprécierez le caime, la latura, la mer, la campagne, mais lussi les multiples distractions, les pubs... et, dans la capitale Saint-félier, un shopping détaxé à faire

A 70 minutes de Paris-Orly Sud. Jersey vous attend dès demain. C'est la bonne idée pour un long week-end. Pour documentation en couleurs. écrivez en timbrant à 140 F à Office National du Tourisme, Service France LM 1 Jersey (Hes Anglo-Normandes)

HOTEL L'HORIZON

L'étonnante et joyeuse petite île de Jersey possède un merveilleur hôtel : l'hôtel l'Horizon, quatre solelle, très certainement l'un des hôtels d'Europe ayant le plus de charme et de classe. Une situation exceptionnelle : 140 metres de façade, plein sud, le

iong de la magnifique bale de Saint-Breisde

long de la magnifique bale de Saint-Brelade.

Le sable fin et les vagues en direct...

Un confort maximum (télé, radio...)
dans les quelque 100 chambres... Trois
salons-bars dont l'un donnant sur la
très belle piscine intérieure chauffée
(8 × 16 m)... Un restsurant et un
Star-grill ré p u té s... Un excellent
crohestre qui anime des diners dansants d'une grande élégance... Et boujours une ambiance particulière pour
des amis-clients exigeants et rafinés...
Monsieur John Wileman, le jeune
Manager, qui règne, souriant, sur cet
ensemble incomparable, sers heureux
de vous adresser personnellement une
documentation en couleura.
Ecrivez-lui directement en vous
recommandant du journal.

Vous pouvez également le joindre
par téléphone en appelant, par l'automatique, le 19 (44) 334-43101. Télex
nº 41281.

Hôtel l'Horizon, Bale de Saint-Brelade, Jersey (Hes Anglo-Normandes).

Montagne

LE SAUZE 04400 Alpes du Sud

PRANKPURT

Hôtel « le Dahu *** NN ». Aititude 1.400 m. Près des pistes, piscine chauffée. saunas. Rest. d'altitude.

Allemagne

PARKHOTEL 1" classe, centre, prés gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 s. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12806

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA, 1th Catégorie. Une Des trésors pour 5 francs semaine forfaitzire de ski dès 520 FS

demi-pension des P. Suisses 306.—, remontées mécani-ques comprises. Piscine et patinoire couvertes GRA-TUIT. Office du Tourisme

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

Tel. 1941/25/6 22 44.

vertes faites dans la grotte du Régourdou. En fait, comme nous l'avons rappelé lors du neuvième Congrès international de préhistoire à Nice, les trésors découverts offrent des lumières sur la vie préhistorique allant du paléolithique moyen au paléolithique supérieur, correspondant à la glaciation Würm qui se situe entre moins quatre-vingt mille ans de notre ère. MONTANA-CRANS HOTEL ELDORADO offre confort tranoulilité, cuisine excellente ef aussi bien que chez sol. Fr. Bonvin tél. 19-41-27,41.13.33



nements et réservations : Agences de Voyages ou Croistères PARIS : 5, bd Maieshezbes 75068, Tél. 266,57,59 MARSELLE : 70, rue de la Réput-2ue 13002 Tél. 91,91,21 NICE : 2, rue Halévy 06000. Tél. 88,81,90

TOURISME

L'Ile-de-France des aménageurs

DES « INDIENS » DANS LE HUREPOIX ?

à la presse les deux « documents introductifs pour l'élaboration des livres verts » des plateaux du Sud et du Hurepolx, M. Lucien Lanier, prefet de la région d'Ile-de-France, a relancé la politique des zones naturelles d'équilibre (Z.N.E.), qui veut protéger les franges rurales de la capitale et cherche en même temps à en organiser la fréquentation par les citadins. Certains élus, notamment en

Seine-et-Marne, ont critiqué ces options: 5 Vous roulez concilier les inconciliables, l'agriculture et le tourisme, ont-il déclaré aux pouvoirs publics. Vous aboutirez seulement à créer des réserves d' « Indiens » où les Parisiens viendront le dimanche contempler les survivants d'un monde rural dont ils cultivent la nostalgie. » M. Lanier s'est insurgé contre cette interprétation, mais les ambiguités des Z.N.E. obligent à se demander si dans le fond les élus des « Indiens » n'ont pas un

Population égale pollution

peu raison?

Le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme régional de 1965 avait prévu entre les cinq villes de la nouvelle région d'Ilede-France des « zones de transition » où les constructions devalent être rares. Echec sur toute la ligne : depuis onze ans, la ceinture verte de Paris est le terrain de chasse privilégié des promoteurs de « villages » pavil-lonnaires pour cadres — grands, moyens et petits. C'est devenu aussi la province à portée d'autoroute, celle du week-end où il fait bon acheter ou louer une résidence secondaire. L'argent-rol a ou son Hurepoix, à acheter plus 1 et 3 %.

PAS D'ACCORD

d'un de nos lecteurs ttaliens, M. Sergio Lucarelli, sous le titre: « De l'ombre pour 5 francs » (le Monde daté 10-11 octobre), M. Roger Constant, de Montignac

(Dordogne), nous a adressé les

Cet article n'est pas conforme à la réalité scientifique des décou-

vertes faites dans la grotte du

La découverte la plus impor-tante consiste en une machoire humaine qui classe l'individu dans

himaine qui classe l'individu dans l'époque néanderthalienne, pré-cision importante puisque anté-rieure aux âges magdaléniens des Eyzies et de Lascaux. Lesquels ne donnent que des vestiges appar-tenant au Cro-Magnon, et indi-quent que cinquante mille ans

lignes suivantes:

loin, en Champagne ou dans l'Orléanais, par exemple, des terres plus vastes, parce que moins

Entre 1968 et 1975, la population des zones naturelles d'équilibre a crû de 5 à 7 % par an, tandis que celle de l'ensemble de la région progressait seulement de 1 % : population égale pollution. Il faut prendre le sable aux rivières ou aux collines pour fabriquer le béton. Résultat : un site gáché. Les réseaux d'assainissement ne sont pas calibrés pour écouler tant d'effiuents. Résultat : des rivières-égouts. Les ordures se multiplient. Résultat : des décharges sauvages. Comme l'explique M. Paul Cousseran, préfet de l'Essonne, tout concourt à cette « réurbanisation » : « Les tendances spontanées d'une population qui fuit la ville et se rue vers l'habitat individuel, les calculs des propriétaires du sol les ambitions des promoteurs, les exigences des nouveaux habitants

de la zone rurale, citadins émigrés qui veulent tout avoir comme en ville et assièvent les maires de leurs revendications, la tendance naturelle de béaucoup d'élus municipaux à répondre à cette demande, à multiplier les équipements, et, faute de pouvoir les payer, à s'abandonner à l'escalade de la craissance.

Il a donc été décidé, en 1975, par le gouvernement, de créer cinq zones naturelles d'équilibre rassemblant trois cent quatrevingt-deux communes, et couvrant le quart de l'espace régional entre la zone dense pari-sienne et les villes nouvelles : plaine de Versailles, Hurepoix, plateaux du Sud, plateau de Brie et Plaine de France. Leur but? obligé l'agriculteur, trop heureux. Maintenir le rythme annuel de d'abandonner sa Brie, sa France croissance démographique entre

tion importante des signes pro-gnates. Il est dommage qu'aux eléments découverts en même

temps le crâne appartenant à ce maxillaire ait été soustrait.

Nous devons ajouter qu'indé-pendamment de ces restes hu-mains, de nombreux objets de différentes époques ont été ras-

semblés dans le musée adjoint à la grotte, et qu'enfin des sque-lettes d'ours bruns posent par leurs sépuitures des problèmes laissant croire à des coutumes

qui laissent supposer un culte rituel. Je reste à la disposition de

quiconque s'intéresse à la paléon-tologie pour faire la preuve du sérieux de mes assertions...

• A propos de toits. — M. Jean Timmel, architecte, nous prie de noter que les toltures du centre de vacances du C.N.R.O. (le Monde du 30 octobre) ne sont pas en

KLM. INDONESIE.

A partir de 4.950E nous vous offrons les batiks de

Djogjakarta, les stupas de Borobudur et le Legong de Bali.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous n'avez pas rêvé: nous, K.L.M., vous

offrons les inépuisables beautés de

qui ont fait notre réputation. Tradition hollandaise oblige.

l'Indonésie à partir de 4.950 P pour

Ecrivez ou téléphonez à K.L.M.,

14 jours. Et pour vous y conduire, nous vous offrons le sérieux et la gentillesse

36 bis, Avenne de l'Opéra,

75002 Paris. Tél. 742.57.29

KLM

votre Agent

de Voyages.

Après la publication de la lettre squelette humain une modifica-

rieure aux âges magdaléniens des Eyxies et de Lascaux. Lesquels ne donnent que des vestiges appar-tenant au Cro-Magnon, et indi-quent que cinquante mille ans environ de différence apportent au

Fermez, les yeux. Vous êtes dans

une étroite échoppe de Djogjakarta,

au centre de Java. Vous assistez

impression à la main d'un batik, le

sur la huitième terrasse du temple

parmi les stupas, ces immenses

ans méditent les bouddhas.

cloches de pierre où depuis mille

troue de flambeaux et de lampes à

huile. Vous vous immergez dans la magie du Legong, dansé avec une grace inouie au rythme de la musique Gamelan.

Section Section 1991

de Borobudur, titubant d'admiration

Transportez-vous à l'Est et vous voilà à Bali. C'est le crépuscule,

Gardez les yeux fermés. Vous êtes

fasciné à la très minutieuse

tissu national indonésien.

Un premier type d'action cherchera à y développer les activités agricoles. Il s'agira de maintenir un marché foncier agricole distinct du marché des terres à bătir grâce au remembrement, au plan d'occupation des sols et aux achats des Societés d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER). Il conviendra ensuite de protéger un mode de vie rurale. Certains bourgs affirmeront leur vocation traditionnelle de centres de pays, en acmeillant des équipements SCOlaires, sportifs et culturels de caractère intercommunal. L'implantation d'artisans et de petites ragée, puis il faudra sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine : lutte contre les pollutions, réutilisation des carrières, ouverture des sites historiques au

et de la flore. e Enjin, ces zones, espaces ouverts proches de l'agglomération. vont être un lieu de récréntion oi le citadin retrouve le contact avec le milieu naturel et les modes de vie rurale, a expliqué M. Lanier. Il convient de ne pas perturber l'exercice des activités agricoles. Une fréquentation dif-fuse sera nécessaire et des réseaux de promenades pédestres, éques tres et cyclistes jalonnés d'aménagements rustiques seront à mettre en place. >

public, et protection de la faune

Force est de reconnaître que, ainsi enoncée, la politique des Z.N.E. est séduisante. Pourquoi alors tarde-t-elle tant à se mettre en place? Fin 1974, le Livre Vert de la plaine de Versailles en uraçait les contours; en avril 1975, leur existence était reconnue par une circulaire du premier ministre : fin 1976, aucune réalisation n'est visible sur le terrain. Mais des chargés de mission ont été

Cette lenteur est due d'abord à la crainte exprimée par les élus de voir figé le développement de leurs communes respectives, qui permettrait à l'un de finir son réseau d'assainissement. ou à l'autre de bâtir un gymnase Et ce ne sont pas les promesse d'intervention foncière de 13 SAFER, les 3 millions de francs qu'attribuera prochainement le ministère de la qualité de la vie on les pro d'actions prioritaires du VII Plan qui leur feront abandonner leur rêve de croissance.

Les dérogations? C'est fini...

Plus que sa timidité actuelle, la politique des Z.N.E. souffre de ses contradictions. L'agriculture et le tourisme ne s'excluent-ils pas mutuellement, notamment en matière foncière ? D'autre part, comment la politique « d'organisation volontaire de l'espace : selon l'expression de M. Lanier. peut-elle être souple et soumise au bon vouloir des élus? Accepterait-on dans le Hurepoix, par exemple, que Chevreuse domes-tique son urbanisation au moment où, à quelques kilomètres de là, Limours s'abandonnerait aux promoteurs on aux industriels?

Réponse de M. Bernard Hirah directeur régional de l'équipement : « Il n'y aura plus de derogations en matière d'urbanisme, et nous empêcherons qu'or remplisse en trois ans des zones qu'il a été convenu d'équiper et de construire en trente ans. » Un petit bout de route, des vasques de fleurs, un équipement socio-culturel, ce n'est pas très

coûteux à financer, et la modicité des crédits accordés aux ZNE s'expliquerait s'il ne s'agissalt de ne faire que cela. Mais le main-tien des cressonnières le long de la Juine coûte « les yeux de la tête a et tout le monde sait que le doublement du capital social de la SAFER de l'Ile-de-France no lui permettra "as d'intervenir de façon significative sur le marché foncier.

Le consell régional qui sera saisi l'année prochaine de ce dossier devra dire si les vides que représentent les zones naturelles d'équilibre doivent être remplies simultanément par l'agriculture et par i: tourisme. Car il faudra blen :hoisir entre les investissements pour les habitants et ceux destinés « aux ruraux du

ALAIN FAUJAS.

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd



MOE 20 800;

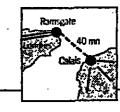
EMISTER

Elourism,

BOLL &

Calais-Ramsgate

- jusqu'à 6 vols par jour 40 minutes de traversée formalités accélérées à l'Hoverport autoroute directe jusqu'à Londres



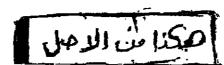
UHOVERLLOYL

Brochures, horaires et réservations: Agence de voyagos ou Hoverloyd Paris: 723.73.05 - Calais: 34.6710 Bruxelles: 219.02.25



Code postal

Désire recevoir gratuitement une brochur HOVERLLOYD. A retourner à Hoverto, Hoverport International - 62106 Catals



POINT DE VUE

Salut et survie de la montagne

EPUIS plusieurs années, on parle beaucoup de la politique de la montagne. qu'on ne la réalise.

La discussion de la loi au 3 janvier 1972 aur les assoc tions foncières pastorales avait permis au Parlament d'exprimer ses vœux dans ce domaine et. le lendemain, des décrets instisient une indemnité spéciale dans les périmètres dits « critidues - ainsi que des aides nour la mécanisation et pour les constructions en milieu rural.

En décembre 1973, un comité Interministériel pour l'aménagement du territoire définissait les éléments d'une politique de la ntagne et, le 12 décembre 1974, confirmalt les orientations adoptées en prescrivant quelques mesures concrètes.

Paralièlement, de nombreuses études à caractère plus ou moins officiel voyaient le jour ; rapport de M. Duclos au congrès agricole de Clermont-Ferrand ; de M. Biset au Consail économique et social : de M. Paul Rambeaud, commissaire à la rénovation rurale en mars 1974.'

Entin, un décret du 17 février 1975 déaignait M. Jean Brocard, député de la Haute-Savole, comme parlementaire en mission pour élaborer un rapport sur feménagement du territoire en

M. Brocard a déposé ce rapport en septembre de la même année. On ne cache pas qu'il elt reçu une suite pretique. Il est allé rejoindre, dens le tiroir aux oubliettes. d'autres rapports émanant d'eutres missions, qu'il s'agisse de la rétorme de l'entreprise ou de l'eménage du temps.

La politique de la monteone n'a vraiment trouvé une réalisation concrète, à une échelle importante, que dans l'œuvre accomplie per le commisserlet pour la rénovation rurale en montagne qui a permie le développement sauvegarde de certaines zones dont l'existence même

Pour le reste, il s'agit de mesures ponctuelles et, souvent temporaires, sans cohésion véritable entre elles, qui ne se rattachent pas à une doctrine générale affirmée et ne peuvent

L'avenir en cause

La politique de la montagne relève d'une bonne intention mais son accomplissement est disséminé entre des mesures peu consistantes et ne relevant pas d'igstruments légeux et réglementaires comportant des obligations contraignantes. Elle est, jusqu'à présent, une

Véliéité Dius qu'une réalité. Si on veut éviter qu'elle ne soit bientôt qu'un souvenir, il est nécessaire et urgent de la tradulra en un instrument législatif et réglementaire qui en constitue le statut, pour le pré-

sent et pour l'avenir. Des lois-cadres ont été proposées par les gouvernements dans de nombreux domaines afin d'assurer la continuité d'une politique et la garantie de son' de la montagne.

En veut-on des exemples ? Le comité interminiatériel du 12 décembre 1974 avail décidé, pour les communes situées en haute altitude, la prise en charge par l'Etat du coût du déneigement. Cette décision a reçu application pour l'exercice budgétaire de . 1975 mais, pour 1976, on n'a encore entendu parler de rien.

La mêma comitá a décidé la maintien intégral des services publics dans les zones de montagne. Mais les conseillers géné-raux et les malres doivent se mobilisar en permanenca, et partois sans succès, pour que cette règie ne comporte pas que des

financement. C'est cette procédure qu'il faut appliquer à la montagne. D'eilleurs, dans l'article final de la loi de 1972 sur les groupements pastoraux, le Parlement avait décidé le vote de ce statut. Son élaboration est donc plus qu'une initiative souhaitable. Elle est une obliga-

tion léasie.

Ce texte doit être une sorte de charte des problèmes de la Il doit traiter des activités économiques et notemment des activités agricoles, artisanales et

touristiques et des mesures destinées à assurer leur maintien et leur dévaloppement. li doit assurer la sauvegerde du milieu naturel et humain et,

tout d'abord, par la comptabi-

avec la protection de la nature et des sites. Cette protection dolt comporter aussi bien des mesures contre l'invasion des engins inopportuns et bruyants que contre les abus d'un urbanisme désordonné et d'une architecture provocante.

Il doit aussi porter sur l'assalnissement des eaux et l'organisation systématique de l'éliminetion des déchets.

Le maintien de la population exige des décisions relatives à publics et aux conditions de la vie quotidienne. Mais il est des zones de montagne dens lesquelles la dégradation démographique est déjà si accentués qu'il est nécessaire d'en organiser et d'en encourager le repeuplement par des mesures efficaces en laveur des lamilles qui seront incitées à s'y imnlanter.

C'est tout un code de la montaona qu'il s'agit d'édifier en traçant les orientations générales d'actions concertées en vue de la rénovation des zones territoriales situées en altitude. Des mesures réglementaires seront ensuite prises, seion l'exidence de l'actualité, en fonction et dans l'esprit des principes de base définis dans ce code.

Ce n'est pas seulement l'avenir de la population montagnarde qui est en cause. C'est son salut et, sans doute, sa survie. PHILIPPE LAMOUR



nements et réservations : Agences de Voyages ou Croisières Paquet : PARIS : 5, bd Malesherbas 75008. Tél. 265.57.59 MARSEILLE : 70, rue de la République 15002. Tél. 91.91.21 NICE : 2, rue Halévy 0,0000. Tél. 88.81.90

Annecy: le tour du lac sur la petite reine

D OUR «sauver» le lac d'An- d'entourer le lac d'une piste traaméliorer sa transparence, par le ministre de l'équipement, les communes riveraines avaient M. Robert Galley, qui avait décidé, en 1962, de le ceinturer d'un collecteur recueillant les eaux usées de toutes les rives. En janvier 1975, la même idée fut reprise, mais cette fois au bénéreprise, mais cette fois au béné-fice des cyclotouristes : le projet favoriser les déplacements à

necy de la pollution, et cée à leur intention fut accepté adressé en novembre 1974 à tous les directeurs départementaux de l'équipement des directives quant à « la réhabilitation et à la promo-

si vous voulez

partir en

Nous vous suggérons

3 voyages exceptionnels

INDE DU SUD ET CEYLAN

INDE MYSTERIEUSE ET CEYLAN

INDE - NEPAL

à prix forfaitaires

(avion - guide-accompagnateur hôtel in catégorie)

INDE - NEPAL 6550 F pour 17 jours

le tourisme français...

95, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 280,67.80 32, avenue Félix-Feure 75015 Paris - Tél. 280,67.80 poste 244 107, rue de la Giacière 75013 Paris - Tél. 337-82-82

122, avenue Gabriel-Pári 93400 Saint-Ouen - Tél. 280.67.80 poste 280

CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, TOURCOING, BRUXELLES.

un exemple de nos prix:

bicyclette et à cyclomoteur »._ La crise de l'énergie était alors leitmotiv gouvernemental. Comme pour les opérations de voirie en rase campagne, l'Etat en tant que maître d'ouvrage prenait à sa charge, outre l'entretien futur de la voie, 85 % du coût des travaux le solde (soit 15 %) étant finance par le syndicat intercommunai des communes riveraines

Le cheminement cyclable a été ouvert voici quelques semaines. Il emprunte un parcours presque inconnu des habitants des bords du lac : la plate-forme de l'ancienne voie ferrée Annecy-Ugine mise en service en 1901 et déclassée en 1969. Avant de pénétrer dans le tunnel du chemin de fer, à Duingt, elle longe le lac sur 12 kilomètres; ce tronçon constitue la première étape d'un parcoms qui, lorsqu'il sera totalement achevé, aura 39 kilomètres de lon-

L'ouverture de cette piste cyclable, que certains almeraient appe-ler « véloroute », constitue d'abord une victoire sur l'automobile. Elle consacre, en effet, l'abandon du projet de doublement de la RN 508

qui, sur la rive gauche du lacsupporte un trafic considérable, et connaît chaque été des bouchons de plusieurs kilomètres. La voie rapide à l'étude sera « rejetée » plus à l'ouest du lac... Une victoire aussi pour les écologistes.

« Les 12 premiers kilomètres furent les plus faciles à réaliser », reconnaît le président du syndicat intercommunal des commune riversines du lac d'Annecy. M. Louis Lagrange. Car l'aménagement d'une piste cyclable sur la rive droite nécessitera des travaux importants et onéreux ainsi que l'acquisition de terrains pria certainement l'un des obstacles les plus difficiles à franchir », estime-t-on à la mairie d'Annecy

Déjà, de nombreux Annésiens se demandent s'il ne serait pas préférable d'utiliser ces sommes en faveur des centaines de milliers de touristes qui viennent l'été dans la région en leur offrant un véritable cheminement piétonnier au bord de l'eau... Mais ne seraitce pas alors remettre en cause les privilèges de ceux qui vivent déjà « les pieds dans l'eau » ?

CLAUDE FRANCILLON.





710^F 1 semaine AUTRICHE LANDECK-ZAMS 690° 1 semain

SKI DE FOND/ALPES ST VERAN **780**^F1 semain

Vous cherchez une boisson peu sucrée?

(naturelle et plus légère)

Yin de Volvic a le goût nature que vous préférez, car c'est une boisson riche en fruit et très desaltérante, mais naturellement peu sucrée.

Volvic B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Reina - Tál.: 250-45-34



A deux pas des plages du Midi. Sonorisation musicale, salon T.V. covieur 45 chambres toutes avec bain ou douches et w.c. privé, loggia, téléphone relié ou réseau, télévision radio, mini-bar, réveil musical, Garage, Parkina

Salles possibilité séminaire

L'AMÉRIQUE DU SUD AVEC AVIANCA: CIEL ET ENFER COMPRIS.

Si vous rêvez d'aller en Amérique du Sud choisissez Avianca, nous vous proposons des excursions intéressantes:

A partir de Bogota vers l'enfer vert de PAmazone, où vous pourrez chasser le cal-man et autres monstres avec le concours d'un guide, d'un peu de courage et d'un appareil photo.

Ou bien, si vous voulez être plus près du ciel faites une excursion dans les Andes, où le chemin de fer vous transporte à des hauteurs qu'on ne peut ailleurs atteindre qu'en avion:

Ou alors passez de merveilleuses vacances au bord de la mer des Carabes, dans l'une des charmantes sta-tions balhénires de la côte colombienne, longue de 1500 Km., ou dans l'île de San Andrès, lie du soleil. Asimea, la compagnie nérienne du Nouveau Monde ayant la plus grande expérience et spécialiste de l'Amérique du Sud, est bien placée pour vous A



| Ro | er des conseils pour vos vacances là-bas. emplissez et envoyez-nous le coupon ci- vous adresserons la brochure «Interlude | joint, par retour de co co Amérique Latines | unier, |
|-------------|---|--|---------------|
| COL | PON | | |
| No. | <u> </u> | | |
| . <u>Ad</u> | lresse . | | - |
| VI | lle · | | |
| Par | Rue Scribe- ris 75009 L26653-60 Avianc | A | ř |
| | | . 6 6 | , |

motocyclisme

La « moto verte », ou la fleur au guidon

POURQUOI la fleur au gui-don? Simplement, histoire de marquer d'entrée de jeu nos intentions pacifiques avant d'ouvrir un dossier très discuté par nos amis écologistes, promeneurs et randonneurs : celui de la moto verte.

Moto verte? Verte comme la prairie, verte comme la frondaison des arbres au printemps. Mais sussi verte de rare, comme la figure du promeneur on du chasseur qui voit débouler une moto là où il pratique son loisir préféré. Donc moto-nature, mais aussi moto-problème. Nous essalerons, bien sûr, de faire la part des avantages et des inconvénients, mais il est évident que tout est dans la manière d'utiliser sa moto pour éviter des polémiques inutiles. Je suis, pour ms part, persuadé que les vrais amateurs et pratiquants de moto verte sont comme les écologistes et les randonneurs de vrais amoureux de la nature.

Et si les problèmes existent, c'est que le marché de la moto verte s'est développé ces dernières nante. En 1976, les ventes repré-senteront 35 % du marché total de la moto. Encore plus significa~ tif, le fait que 80 % des machines vendues soient des 125 cm3, pour lesquelles on ne demande pas de permis spécial et qui touchent donc une clientèle plus large que le milien moto traditionnel. Car la moto verte n'a rien à voir avec la moto utilitaire, routière — et de plus en plus dangereuse à pratiquer dans la circulation actuelle. Plus question de vitesse, de « tête dans la bulle » ni de compétition avec les automobilistes, et, par-tant, moins d'agressivité réciproque. Une autre conception de la moto : une moto de loisir consicouvient 95 % du marché, c'est qu'elles ont su offrir à une clientèle essentiellement citadine un engin polyvalent pour « rats des

Trail, trial, cross et enduro

Car l'appellation « moto verte » recouvre plusieurs activités sur deux roues et souvent_ sur une. Ce sont soit des motos de trail (piste en anglais), soit de trial. de cross ou d'enduro. Les motos les plus vendues sont les ma-chines de trail, qui sont, dit François Soulier, le patron du premier magasin en France ne vendant que des motos vertes (1), a des engins très bien adaptés à la ville pour leur évolution en souplesse à basse vitesse. Des motos qui ont une très bonne stabilité, et sont équipées de moteurs de tracteur qui demandent un entretien minime ». Ces machines sont vendues en France par les importateurs Honda, Kawasaki, Suzuki et Yamaha.

Au contraire, les machines de trial sont toutes de fabrication espagnole, Toutes, Bultaco, Montessa ou Ossa, sont des dérivées de la compétition dans le vrai sens du terme, à savoir que la réplique exacte de la machine du champion du monde de l'année est vendue en magasin l'année suivante, C'est la seule moto de compétition qui soit en même temps la moto idéale, parce qu'elle ne fait pas de bruit, qu'elle ne dégrade pas le sol et qu'elle est conçue

pour s'intégrer à la nature. sistent en effet à surmonter avec sa moto toutes les difficultés naturelles du terrain, barre rocheuse,

pas de chrono à respecter, peut aux spectateurs de rejoindre en se promenant la zone suivante. Le gagnant sera celui qui aura eu le moins de pénalités. Un pied posè ou les deux pieds, un moteur calé, une chute, autant de mau-

Les machines d'enduro, elles. sont des motos utilisées en rallyes tout-terrain. Il s'agit d'aller vite et de passer partout, aussi blen sur routes qu'à travers bois et champs. Ce sont certainement les motos vertes les plus discutables, car elles doivent être puissantes — done bruvantes — et sont souvent polluantes et dangereuses, mais elles ne concernent heureusement au une minorité de pilotes capables de beaucoup d'abnégation et d'endurance. Tels ceux qui courront en décembre le deuxième Rallye Côte-d'Ivoire -Côte d'Azur. Des milliers de kilomètres à travers la savane, le désert et, pour finir, la Tunisie et l'Italie. Une belle empoignade en perspective entre motos et voi-

Dernière catégorie, les motos de cross : des machines de vitesse en tout-terrain, des engins de compétition (non immatriculabies) et qui ne devraient — théoriquement - ne jamais être utilisés hors d'un circuit ou d'un terrain privé. Ceux qui enfreignent ces règlements sont les plus manyais défenseurs du sport magnifique qu'est le moto-cross. Un sport très admiré en France, le pays d'Europe qui organise le Les compétitions de trial con- plus de compétitions de motocross par an soft environ sept cents. Les pilotes de moto-cross sont de véritables sportifs de très dérée, au même titre que le ski rivière, pente abrupte ou escalier. haut niveau : des tests médicaux souvent prendre du plaisir à moto soi. Les Japonais l'ont bien comou la voile, comme un moyen de Ces passages, appelés « zones », ont prouve que c'était le deuxième sans déranger personne. C'est pris en introduisant le trial dans détente par ceux qui la prati- doivent être franchis les deux sport, après les matches de boxe, finalement ce qu'on demande à le programme « Safety Japan »,

pieds sur les repose-pieds. Entre exigeant de ses adeptes la plus les zones, le concurrent, qui n'a grande forme physique. Les < CTOSSE en » perdent, en moyense décontracter, ce qui permet ne, 3 kilos par manche de qua-aux spectateurs de rejoindre en rante-cinq minutes (une compétition se court en deux manches) et leur rythme cardiaque atteint des courbes incroyables.

> Nous voilà bien loi de la fleur au guidon et de la moto verte esime et réfléchie de la moto pour la plaisir. Alors reparior des trails. Pour Gilles Mallet, rédacteur en chef de Moto verte (2), seul mensuel spécialisé dans le tout-terrain - « une trail bike, c'est la moto la moins chère, la plus sympa et la moins dange reuse a. En effet, pour environ 5 000 francs, le néophyte peut acquérir une moto plutôt jolie, qui éduque ses réflexes et lui donne envie d'aller plus loin dans le maniement de son guidon. Très vite, ce type de machine, qui est de surcroît idéal pour la ville, deviendra insuffisant pour s'attaquer aux vraies difficultés du tout-terrain. Les japonaises ont narfois le tort d'être un peu trop belles pour passer partout; et la belle peinture, les rétroviseurs, les amortisseurs pintôt €faiblards > seront autant d'obstacles. Mais elles restent en ville des machines d'une souplesse exceptionnelle et très suffisantes à la campagne pour la promenade sur les chemins communaux. « Des chemins d'ailleurs de moins en moins utilisés par les paysans français, dit François Soulier, qui les pratique, ces chemins, pendant ses loisirs. Ils servaient autrefois à déplacer les bêtes; aujourd'hui, avec la mécanisation et les remembrements, des chemins qui faisaient 2 mètres sur le cadastre n'en font

> plus que la moitié d'un » Utiliser ces chemins, c'est donc

l'amateur de moto verte. On comprend qu'il ait envie de se détendre plutôt que d'étrenner ses forestiers encombrés de promeneurs, de boîtes de conserve et autres détritus. La moto lui donne la possibilité d'aller plus ioin et plus haut. C'est d'autant plus vrai pour le trial, qui est une discipline difficile, qui demande à être apprise

L'école de la virtuosité

Pinsieurs écoles se proposent d'initier ou de perfectionner les amateurs à la conduite d'une moto de trial. A côté de Paris. Christian Rayer (3) organise des stages d'une journée sur un ter-rain privé, le jeudi et le samedi, moyennant la somme de 150 francs, forfait comprenant cours, prêt de la moto, assurance. Dans la région lyonnaise, c'est Charles Contard (4), le jeune champion de France-Inter, qui organise, avec son père, des stade trois jours dans la vallée de la Grange-de-Besse, 43400 Cham-bon-sur-Lignon. (Le prochain ment des Bultaco Sherpa (ven-stage aura lieu les 27, 28 et 29 novembre et le suivant les 28, 29 et 30 décembre. Prix pour les trois jours : 330 francs, repas de midi compris ; possiblité de logement sur place pour 50 francs à 60 francs par jour.) Une troisième école : celle du Haut-Queyras (5), à Molines (Hautes-Alpes), Les stages d'été (6 fours : 740 francs) sont dirigés par Serge Cohen et animés par Bernard Gentil, l'introducteur du ski de fond en France.

C'est dans ces écoles que l'on peut réellement apprendre à piloter une machine de trial. Une discipline qui est d'abord une fantastique école de maîtrise de soi. Les Japonais l'ont bien com-

routière, mais lancé par Honda et animé depuis par des capitaux baskets neuves dans les chemins privés. Honda qui propose le premier prix en machine de trial : 4 700 F pour la TL 125, un engir équipé d'un moteur quatre temps peu bruyant - on ne l'entend pas à vingt mètres - et qui n'émet pratiquement pas de fumée. Une très belle réalisation qui devrait réconcilier les écolo distes avec la moto de trial ! Car le trial est une véritable discipline sportive très proche de la nature. Le poliution est nulle quand on sait qu'un trialiste brûle cinq litres d'essence en

trois heures. Les bergers qui montent le sel l'été, ou les vétérinaires qui visitent les troppeaux dans les alpages, vous diront, euz, que les animaux ne sont pas du tout effrayés par une moto de trial. < Les lapins rigolent, quand ils nous voient arriver >, dit Francols Soulier. Enfin, une moto de trial est un engin qui sait rendre de très grands services : la Croixles premiers secours en mon-

Tout est donc, répétons-le. question d'utilisation et de bon sens. Alors la moto verte vous donnera une sorte d'humilité et vous apprendra qu'il existe des moments où le savoir et l'expérience peuvent faire surmonter des obstacles beaucoup mieux que la seule audace...

PATRICE VANONI.

ž,

- --

が重要をからない。

1

(1) Zone-6, 6, run Etleune-Marcel, 75002 Paris, Tél. 236-14-83. 75002 Faria, Tél. 238-14-83.
(2) a Moto verto », 15-17, quai de l'Oise, 75019 Paria, Tél, 200-22-07.
(3) Mobo-22, 11, rue Arthur-Petit, 72220 Virofay, Tél. 226-52-92.
(4) Coutard-Servica, 33, rue Dunoir, 69003 Lyon, Tél. (78) 62-85-49.
(5) Ecole du Haut-Queyras, 05 Molines, Tél. (92) 45-83-29.

Mode

14 1

L'or des Japonais

nai Award » récemment nateurs japonais confirment leur créativité en joaillerie, comme en d'autres domaines de la mode.

Pour la deuxième année consécutive, chaque bijou comporte cinq carats de diamants, mais on en verra bientôt des miniaturisations chez les bijoutiers. Ce concours, qui a réuni 1133 dessins de créateurs, venus de trente pays, permet, en effet, de réaliser une synthèse entre le bijou « de rêve » et celui qu'on vous offrira peutêtre. Qui ne serait tentée par un pendentif en diamants sur une chaîne au ras du cou, si elle n'a pas encore fait transformer de la sorte sa bague de flançailles ?

Le renouveau de la broche confirme celui du tailleur ; les Japonais la travaillent en volumes géométriques, en diamants et pierres dures : corail, maischite, onyx ou ivoire, dans l'esprit des années 30, si fastes pour la joail-lerie parisienne. Le globe terrestre, aux continents peuplés de diamants, devient un pendentif en lapis. Les colliers raccourcissent. Non sans humour, Jean-

MOINS CHER

BIJOUX

30 %

le j**gaf**

Nom

I Adresse

GOURMETTE 40 g
SAUTOIRS 30 g
CHEVALIERE 15 g
CHAINE 5 g

MADIME Paris - Tél. 770-44-06

HAIR LM 12-11-76
TRANSPLANT
INTERNATIONAL

changé en or une chaîne de vélo. le collier simple de soixantedécernés par De Beers, les dessi- articulée sur deux cents rivets de

L'art d'enfiler les perles

A chute dégradée on en « choker » de gabarit égal, le collier de perles de culture est un bijou qui illumine les visages et fait merveille sur la robe noire d'un dîner ou d'un réveillon. Nous avons interrogé Nicole Letellier, l'élégante directrice de Técla (2, rue de la Paix) sur les divers modèles offerts cet automne.

Il faut savoir que les colliers à chute demandent plus de manipulations que les « chokers », de sorte que les prix se rejoignent. En effet, une fois pêchées, les perles sont triées, percées au centre, lustrées dans du sel, retriées, et enfin exportées, et le travail est le même, quelles qu'en soient les dimensions. Les augmentations de salaires des ouvrières japonaises et le cours du yen sont, en grande partie, responsables de la hausse de près de 30 % du prix des colliers par rapport à 1975. Et les bancs d'hustres perlières ont, d'autre part, beaucoup souffert de la pollution, qui en réduit la production.

Les couleurs vont du blanc rosé au crème, le prix du rang variant en fonction de l'éclat et de l'homogénéité. Les perles baroques, avec leurs formes irrégu-lières qui ne sont pas sans

charme, restent quand même relativement avantageuses. Pierre Cardin vient d'ajouter à ses nomineuses activités une ligne de modèles pour adolescentes de seize ans, qui sera vendue au printemps. Parmi les jeunes créateurs formés chez lui, Jean-Paul Gaultier travaille les tissus d'ameublement en ensembles à pantaions ou en grandes jupes plissées.



VEC douze des trente prix Claude Gros, s'inspirant de son Técla, dans un choix de quel- celle des premiers briquets, avec du « Diamonds internatio- sport favori, la bicyclette, a que quatre mille rangs, conseille deux caractéristiques inédites et quinze à quatre-vingts perles, par pression sur la tête du capuenfliées sur un cordon de soie à nœuds, avec un fermoir en perle et une chaîne de sûreté (de 800 à 1000 F). Mais cette et bleu (recharges vendues en boutique propose aussi les perles de rivière « Biwa », fines et délicates, à monter en torsades, des colliers de chien et des mélanges de perles et de grenats ou autres pierres, voire des boules en or.

Lazicé dès la fin de ce mois, le stylo à bille Cartier est œuvre d'orfèvre parisien, de conception et de fabrication. Sa silhouette à l'ovale aplati s'apparente à

BRITTA DE PER-

CIN : pendentif or en forme d'aiment,

four s'entrecroi-

KUDA : broche en

posée de trois py-ramides aux faces

navées de brillants

ronge ou de mala-

KIOKO MU-

fils d'or et de pla-tine enrichi d'une

constellation de pe-tits dismants in-

égaux, d'une mer-

(Croquis de MARCQ.)

chite.

trompe-l'oall, com-

brevetées : l'agrafe s'escamot chon_ La bille est au tungstène

moyenne ou extra-fine, en noir boîtes de cinq). Le capuchon équilibre aussi l'objet dans la main du scripteur. Habillé d'or jaune, il existe en quatre décors classiques: à godrons, chevrons, grain d'orge et brut, coiffé des trois anneaux et du sigle qui sont la signature du joaillier (600 F, chez les dépositaires des «Must» de Cartier).

NATHALIE MONT-SERVAN.



Une collection à vous couper le souffle RENARDS à partir de 3500 F. VISON_LOUP_RAGONDIN_ 8, Avenue de Wagram (boutique d'angle) Place de l'Etoile 75008 Paris tél. 227.22.82 - 622.36.60

Épadateur E. Goldenberg, buupe d'or su po

HAUTE COUTURE

La griffe du P.C.

A Sainte-Catherine, la fête des couturières un peu dé-L suète avec ses jeunes filles à marier coiffées d'invraisemblables bibis, se politise : le 25 novembre prochain, les salariées de la haute couture vontelles transformer les réjouissances habituelles en un forum de pro-

Au lendemain de la dernière guerre, les ouvrières hautement spécialisées gagnaient autant qu'un P3. Aujourd'hui, les plus favorisées — celles de chez Lanvin — atteignent avec peine les 2400 F par mois. A la libération, elles étaient vingt mille. Eiles ne sont plus aujourd'hui que mille

testations?

environ.

Pour le parti communiste, qui a récemment organisé une conférence de presse à ce sujet, et qui déposera bientôt une proposition de loi à l'Assemblée nationale pour la sauvegarde de la haute conture, la condition des ouvrières de ce secteur n'est que la conséquence d'une crise plus générale. La haute couture n'est plus qu'un alibi pour la vente de produits portant les griffes et qui n'ont rien à voir avec elle », explique Gisèle Moreau, député de Paris, membre du comité central du P.C.F. La haute couture n'appartient plus aux hommes et aux femmes qui en ont fait le renom, elle est, dit Mme Moreau, entre les mains des trusts.

Les créateurs de modèles, dont les situations sont précaires, sont souvent du même avis que leurs ouvrières, même s'ils ne le manistent pas avec autant de fermeté. Ils sentent de plus en plus qu'une partie de leur travail, la plus audacieuse, la plus inven-tive, est laissée de côté au profit de ce qui est « commercialisable » et qui se rapproche davantage du prêt-à-porter de luxe que de la haute couture,

Que la recherche du profit étouffe la création, qui s'en étonnera ? Il est plus étonnant peutétre que le P.C.F. parte en lutte pour soutenir une activité qui ne s'est jamais développée qu'au milieu des inégalités les plus criantes. Avant 1936, par exemple, la haute couture se portait très bien et se snifisait à ellemême. Les grandes maisons sont aujourd'hui dans l'obligation de vendre des « produits annexes ». Ce n'est peut-être pas la preuve d'une démocratisation évidente, c'est du moins le signe qu'elles ne trouvent plus comme autrefols si facilement une clientèle capable de dépenser 20 000 francs pour une robe du soir.

< La création

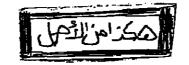
ce n'est pas notre affaire »

e Dans cette affaire, c'est la création que nous défendons », disent les communistes, et jusquelà pourquoi ne pas les suivre? Mais ne serait-il pas utopique d'imaginer que, demain, dans une société socialiste qui aurait obtenu le droit à la différence, « on aurait une telle augmentation du pouvoir d'achat qu'elle permettrait une nouvelle impulsion de l'habillement dans le cadre duquel la haute couture pourra se sttuer », comme l'écrit Gisèle Moreau ? La haute couture à portée de toutes les bourses? Voire!

. Les ouvrières de la haute couture ont des salaires nettement insuffisants. Il faut améliorer leur sort et c'est déja très bien. «La création, ce n'est pas notre affaire », disait Marx à son ami Ruge, qui s'était un jour mêlé d'en parler.

CHRISTIAN COLOMBANI.

Notre nouvelle ligne ~ Votre nouveau parfum SHOCKING YOU Dépositaires



FÉNIX

Maison

Vaisselle en solde

L y a quelques années, ache-ter de la vaisselle de second cholz, c'était manquer aux règies du bon goût. Aujourd'hui, les soldeurs ne déballent plus leur marchandise sur les marchés ; ils ont pignon sur rue, et leurs boutiques at irent une clientèle qui ne résiste pas à l'attrait des

On trouve dans ces magasins, qui s'ouvrent un peu partout à Paris, de la porcelaine blanche dont les prix sont démarqués d'environ 50 % et parfois aussi des verres de cristal à 30 % moins cher. Le renom des porcelainiers et des cristalliers exige une fabri-cation d'une qualité parfaite : contrôles, on écarte environ 20 % des pièces de porcelaine présentant des imperfections inadmissibles pour des services de prix généralement élevés. Mais ces assiettes, plats et tasses n'ont souvent que des défauts de formes ou d'émaillage imperceptibles aux yeux des profanes. Cette marchandise de second choix était auparavant écoulée par des forains ou vers des pays d'outre-

La mode des boutiques de vaisselle en solde nous vient de Grande-Bretagne, où elle connaît un grand succès depuis plusieurs années. En France, cette vogue est toute récente, et déjà certains magasins spécialisés dans les arts de la table s'en émeuvent. A tort, semble-t-il, car un très beau service de porcelaine décorée figurera toujours sur la traditionnelle liste de mariage et ornero une table de réception. Blanche, mais entachée de quelques défauts, la porcelaine peut (à des prix très accessibles) figurer sur la table de tous :es jours où sa finesse réjouira les yeux. Pour acheter do second choix. Il faut fouiner dans les piles d'assiettes pour ! choisir les pièces aux défauts les moins visibles (attention aux treset dont les bords sont parfois trop rugueux). La plupart des boutiques s'approvisionment regulièrement dans les mèmes usines, il est possible de constituer peu à neu un service complet. Près du faubourg Saint-An-

AINSI FONT, FONT FONT...

L'histoire des marionnettes est un roman fabuleux qui a commencé il y a quatre mille ans. La revue l'Atelier des ans. La reche l'action des métiers d'art consacre la par-tie essentielle de son numéro de novembre (n° 13) à la renaissance de ces figurines, célèbres dans l'Egypte et la Grèce antiques qu'is en Grèce antiques, puis en Extrême-Orient et, en Europe,

an Moyen Age. Aujourd'hui, de jeunes artisans d'ari adaptent avec talent les marionnettes à notre temps. Elles sont fantastiques, romantiques, réa-listes ou ironiques; tous les genres sont représentés, des simples « doigts » de feutrine à l' « homme-oiseau » aux

L'Atelier des métiers d'art présente toutes ces recherches sur les nouvelles marion-nettes, indique les adresses de leurs créateurs, donne des conseils <u>pour</u> en jabriquer soi-même, ainsi que la réjé-rênce d'ouvrages qui leur sont consacrés, et aussi la liste des emiroits on elles sont mani-pulées ou exposées. Un sujet passionnant à explorer avant passionnant a expansée les fêtes de fin d'année

J. A.

Dominique Jegou

toine, la maison Poullain est

installée depuis vingt ans. Dans cette boutique sans décorum, on trouve de la porcelaine de Limoges, des verres de cristal et des potiches en porcelaine e bleu de four » dont les défauts sont masqués par un décor peint à la main. Dans une boutique de la rue Blomet, la porcelaine blan-che vient de Limoges et de Vierzon, et les assiettes valent entre 5 et 15 F, les tasses à thé 12 F,

les plats en porcelaine à feu 25 F. Charles Meissirel, s'inspirant de l'expérience anglaise, a ouvert l'an dernier un magasin « Stocksoldes » rue Saint-Honoré, près des Halles. La porcelaine blanche en usine, après de multiples y est sélectionnée par services complets (assiettes de 5 à 9 F; plats ronds ou ovales, 25 F). De puis cet été, une seconde bouti-que propose à Montparnasse le même assortiment et des assiettes en céladon à 5 F pièce. Un troisième point de vente, rue Saint-Honoré, est consacré aux verres de cristal de second choix, vendus de 30 à 40 % moins cher.

An 77, rue du Cherche-Midi, l'une des dernières-nées de ces boutiques présente de la vaisselle blanche de Limoges, de Vierzon et de l'Allier : des assiettes de 4,50 à 6 F, des tasses et un grand choix de caletières de tous styles, à partir de 25 F. Des services sont mis en valeur par quelques meubles rustiques, à vendre eux aussi, œuvres d'un jeune artisan

« Kaoline » s'est spēcialisée dans la porcelaine décorée (le Monde du 12 juin 1976). Parmi ses services de Limoges de second choix, les assiettes valent de 22 à 25 F, les plats 40 F environ, les tas à café 24 F. Il y a aussi, maintenant, des verres en cristal dé-marqués dont les prix sont de 24 à 30 F pièce.

JANY AUJAME.

* R. Poullain, 16, rue Saint-Nico-las, 75012 Paris (de 14 h. 30 à 18 h. 30). Boutique, 103, rue Blomet, 75015 Paris, Stock-Soldes, 60, rue Saint-Honoré, 75001 Paris; 14, ave-nue du Maine, 75015 et (verres). 44, rue St-Honoré, 75001 Paris, Bou-tique, 77, rue du Cherche-Midi, 75005 Paris, Kaoline, 28, rue de la Pompe, 75016 Paris.

GUIDE - FOURNEAUX

Le nouveau magazine la Table, mensuel pratique du mieux-vipre. édité par le groupe Bayard-Presse ne veut être ni une encyclopédie culinaire ni un journai de gastronomie, mais plutôt, selon son rédacteur en chef. « un guide familial de l'alimentation ».

« Nous jaisons deux repas par jour et aujourd'hul une jemme sur deux travaille; tel est notre point as départ, explique-t-il. Nous informons nos lecteurs afin qu'ils puissent acheter au mieux (quels sont les produits de saisons et comment les choisir?) et préparer leurs menus le plus rapidement nossible. 🗈

L'alimentation, c'est aussi la santé : sur les conseils de spécialistes et de médecins, les Français recherchent un nouvel équilibre alimentaire qui réponde à leurs besoins et à leur mode de vie. Enfin, la table a une fonction sociale : « Beaucoup de personnes hésiteni à recevoir des amis, no sachuni comment le jaire. Nous leur donnons des conseils et des recettes pour recevoir simple-

ment o Enfin, la revue répertorie une série d'adresses (où se loger, où manger lorsqu'on voyage en famille) et de « trues » (congeler le gibier, réussir un cake, etc.).

★ L'Atelier des métiers d'art.

EXPOSITION PIÈCES UNIQUES TISSÉES A LA MAIN

15-30 NOVEMBRE, 11 heures-19 heures

MAISON ALPES-DAUPHINE, 2 PLACE DU THÉATRE-FRANÇAIS

PARIS-1"

Bien dormir sur un bon canapé!

Plaisirs de la table

PHŒNIX AU

AYMOND OLIVER a hien R fait de débaptiser l'Assiette au beurre. C'est aussi la « désenbouquiner », marquée Grand Phoenix a pris maintenant

DU

« MES » GRANDS

Taillevent : en progrès

sa vitesse de croisière, avec sa cuisine « olivérienne », inspirée, et parfaitement réalisée par le jeune Ignace, un futur grand, Ce Grand Phoenix devrait recevoir à déjeuner les hommes d'affaires soucieux

L y a longtemps que le n'avais pas re-passé les «grands» en

revue. Le lecteur se souvient

peut-être du test de la ealade de

tomates? Il n'est pas question de

récidiver, mais à l'heure où, se

copiant les uns les autres, trop

de restaurateurs succombent au

snobisme d'une cuisine moins nou-velle que publicitaire tandis que

d'autres, embarrassés de chefs sans

imagination, en sont restés à la

fausse grande culsine d'hier. Il me

paraît intéressant de situer la cui-

sine de ces restaurants de luxe chez

Et si je commence par Taillevent

c'est non seulement parce qu'il fut

le demier en date, à Paris, des « trols

étoiles - mais parce que Jean-Claude Vrinat et son chef Deligne, tout en

proposant une carte évolutive, sin-

cère, souvent originale, considérent

qu'il faut « démolir le mythe de la

nouvelle cuisine ». (Voir le Guide des

meilleurs restaurants de France, par

Nicolas de Rabaudy. Editions Lattes.)

citron vert, la salade d'automne aux

écrevisses, les huîtres «florentine»

(chaudes, aux épinards), la fricassée

de poulet aux écrevisses, le foie de

canard poché aux trois légumes, la

glace au miel et au chocolat devien-

nent lei de grandes choses toutes

Alors le consommé aux huitres et

qui un repas doit être une fête.

d'un cadre d'évasion (parking facile à quelques mêtres) et à diner, tard le soir, les gourmets de bonne compagnie. A la carte d'automne, qu'elle restait des désastres de un curry de bouquets frais (30 F). l'ineffable M. Bouquin. Donc, le une mousse de rascasse (28 F), une étuvée de poule faisane sauce carpe (42 F), un ris de veau aux cèpes (50 F) entre autres.

L'Académie du pure malt whisky vient d'y donner son annuel déjeuner de remise des prix. Nos lauréats, Jean-Michel Rouzière

délicat, et « la vraie cuisine » !

J'ai dînê l'autre soir de saint-

jacques à la nage remarquables. D'une

souplesse que n'obtlendront jamais

les chefs qui achètent ces - pecten

maximus - en sachets. La nage

corsée montée au beurre auréolait

cette chair fondante de juste ce qu'il

convenait d'extérieur. A noter, un

plateau de quelques fromages sélec-

tionnés, assez rares dans ca genra

d'établissement où l'on se croit

oblicé d'en donner un éventail plus

large mais moins soigné. A remar-

quer, les petites gougères tièdes en

début de repas, les excellents petits

fours secs après. Et ce si léger re-

proche - très personnel - la glace

aux noisettes sauce caramel est vrai-

ment trop sucrée! Mais le soufflé

au chocolat et à la canelle est une

merveille ! Faut-li parier de la carte

des vins? Une collection peut-être

unique et où les grands crus ont baissé au point de devenir abor-

dables (dans les jeunes années,

Les progrès du Taillevent, en quel

ques années, sont remarquables, et

l'on se réjouit d'une carte qui nous

apporte toujours du nouveau rai-

* Le Taillevent, 15, rue La-mennais (8°) - Tél. 359-39-94 (fermé dimanche).

L. R.

bien sûr).

(directeur des théâtres du Palais-Royal et des Variétés) et Louis Pauwels, s'émerveillèrent ragoût de crustacés au glenfiddich et d'un salmis de perdreaux aux figues fraiches, lequel figure à la carte et a, déjà, trouvé des imitateurs.

La carte des vins, riche en bordeaux notamment, est en bel accord avec les plats, et je sais un amateur qui, avec les charlottes, vide allegrement sa demi-houteille de sauternes Doisy Daene, grand cru classe dont le fruité et la légèreté tiennent, je crois, à une nouvelle vinification à l'abri de

au vignoble.

l'air autant qu'aux soins apportés

Jacqueline Fénix avalt fait le succès du Pot-au-jeu d'Asnières par le charme de son accueil et le feu timide de son regard. Puis, directrice du prétentieux et médiocre Béluga, nous l'avions perdue de vue. Il faut bien vivre! Le Béluga (qui vient d'être ra-cheté par un Libanais, me dit-on) fut pour elle une bonne école... de ce qu'il ne faut pas faire! La voici chez elle et à l'enseigne personnalisée de Jacqueline Fénix. La salle est petite, de bon goût et la carte alléchante. Depuis le potage aux herbes du jardin (14 F), la terrine (20 F) remarquablement goûteuse et s'inspirant des certitudes ménagères, la salade de champignons concombres et crème de ciboulette (16 F) jusqu'aux desserts (charlotte au chocolat sauce aux grains de café, 20 F, feuilleté aux poires caramélisées, 16 F).

J'ai goûté un merveilleux turbotin rôti aux petits légumes (38 F), un ris de vezu braisé aux saint-jacques (45 F) et une mitonnée d'encornets aux langoustines (34 F), véritable trouvaille d'un jeune cuisinier que, visiblement, sa patronne inspire de toute son expérience. A noter

LA PETITE CHAISE

Fine cuisine dans un cadre d'époque

Poucet-Est

r. du 8-Mai (50 m. GARE EST)

Rez-chaussée BRASSERIE

MENU 22 F et sa Carte

Choucroute Fermière avec Jarret 42 (2 pers.). Ses Plats du jour

le étage REST. PANORAMIQUE

dans un cadre élégant - SALON Spécial, du Chef et POISSONS

Ouvert Jusq. 21 h. - 296-40-62

que Joi personnellement goûtés en

compagnie de mon équipe et que je

vous recommande en toute lavouté.

Le rapport qualité prix est indéniable."

petits navets (36 F), le râble de lièvre à la crème fleurette moutardée (42 F), un feuilleté de saintjacques au cerfeuil (30 F). La cave va s'organiser, mais le « Celller du mols a propose un honorable petit bordeaux à 28 francs qui demande à être bu frais.

Si j'avais un lèger - oh ! tout léger - reproche à faire, ce serait le manque de lumière (mais c'est la mode et, de reste, au Grand Phœnix non plus on ne voit pas bien clair) et le pain d'usine (n'hésitez pas à le demander grillé, il sera meilleur). Mais combien les petits fours offerts avec le café sont bons — et originaux, — de la tartelette au citron aux palmiers. Et combien l'on se sent ici de plain-pied avec l'hôtesse et ses recherches culi-

LA REYNIÈRE,

★ Le Grand Phæniz, 11, rue Saint-Benoît (6°). Tél. 260-87-41 (fermé dimanche). * Jacqueline Fénix, 43, avenue de Neulliy, Neulliy-sur-Seine, Tél. 624-42-61 (fermé samedi et diman-che).

MIETTES

Gilbert Letort, un de nos meilleurs sommellers (et lls ne sont pas si nombreto), vient d'entrer au Régence Plaza (où la cave est de quailté). Roland, le directeur, s'en réjouit autant que ses clien

Pluie de courrier depuis la rentrée à propos des petits déjeuners à l'hôtel, avec les confitures d'usine, beurre en mini-paquets (ne pourrait-on, demande un lecteur, laisser au moins au client le choix de la confiture ?). Et le même me signanelles pălisseries de Grandin, rue au Pain, à Saint-Germain-en-Laye, pour 15 F service compris, qualifie de scandale une addition du Caté de la Paix (un grand crème, un chocolat et deux tartelettes « de série » pou encore le sauté de canard aux 28,70 F1

Rive gauche Via bran montparnasse déjeunez, dinez, soupez rous les jours jusqu'à 4h dumatin et dansez à notre Club

Contarel Déjeuners d'affaires

Le SOIR: un DINER de FÊTE pour 85 francs tout compris

12, Avenue du Maine (15°) tél: 548.59.35 fermé Samedi midi et Dimanche

SULLY DAUPHINE 85, avenue Foch (18*) FACE QU BOIS Done le coure 1930 - GUISINE FRANCAISE TRADIT. - Des spécialités Del. d'aff. DINERS - PORTE DAUPHINE - SALONS - 553-25-47 (F. dim.)

LE PETIT ZINC 88378.54 LE FURSTEMBERG (1817) André PERSUNY et son pie • Roger PARA-BOSCIQ à la batterie et Rokeri LOSLIGEOIS à la basse Le Muniche was

★ La Table. Prix du numéro : 7 (dans les klosques).

Claire Raulin

nous avons choisi cette semaine

une chauffeuse sobre de ligne,

très confortable et faisant un

Prix à partir de 1.700 F.

excellent lit de déponnage.

orchestres brésiliens 2 rue du départ 75015 Paris, tel: 53\$ 69 01-6977 coté du \$résil-coté du Brésil-caté du Brésil-

> SPECIALITES A - LA FROX -LE PATRON -

R. COOULLAGES, SPÉCIALITÉS 25, rue de Buci • Paris 6





et Spécialités régionales à discrétion 75^r, tout compris. CAFÉ FRANÇAIS

17, Bd St-Jacques PARIS 14° - Tél.: 589.89.80 + Facilités de parking. Le soir DINER 80 F 13 bis, rue de Grenelle PARIS (7º) : 548-33-52



ALEX GUINI est aux fourneaux F. dint., 2, r. Climant (64) - 325-77-68.

Rive droite



Grande cuisine de trudition française (fermé dim.) OPE. 87-04 - PLACE GARLLON
Parking



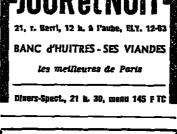
10,00 27,00 17,00 M 19 Côte-Rotie, 1971, Guigal.... M 20 Madigan, 1971, Ch. de Peyros.

M24 Ch. Couret 1903:1" CruBorroc 25.00 M25 Ch. o'Yquen. 1969, Grand 1" Cru. 25.00 M25 Champagne Blanc do Blc:1" Cru. 29.00 M27 Champagne. Blanc de blanc, Gd Cru. 32.00 Steven Spurier

CAVES DE LA MADELEINE. 25, rue Royale (Cité Berryer) 75008 Paris.
Commandes por téléphone:
265.9240/265.09.82.
Uvraison tous les jours, Paris et proche banileue et en province par les Transports Molissard.
5 % remise par carron de 12 boutellies...
10 % remise à portir de 5 cartons.









T i.f. fusqu'à 1 h. 30, ferme le dim

824.48.72 NO

SON BANC D'HUITRES





== 285-22-39 ==

Environs de Paris

HALLES de RUNGIS - Autor. A6 10'de Paris.face payillon MAREE



LA GUERANDE

boutique tres spécialisée

en conopé-lit s'est ouverte à

Saint-Germain-des-Près. Parmi

échecs

SUEURS FROIDES

Coursel par correspondence de première classe de première classe de Allemagne de l'Est.) Blancs : H. POLZER. Noirs : S. MAYER. Détense des deux C. mire-attaque Travier-Kares. a) Imaginée par le maître tchèque Tracter en 1890, cette réponse inoule tomba dans le plus profond oubli jusqu'en 1950. En raison de la complexité des aventures qu'elle provoque, cette snite n'est guére appréciée que des joueurs par correspondance, qui, depuis Keres et Estrin, se livrent à une analyse interminable.

bridge

♥ 96 ♦ D V 1082

4.1

♥ A B V 10 8542

1 **V**

♣ V 5 3

Ouest ayant entamé la dame de carreau, comment Quivy, en Sud, a-t-il gagné SIX CCEURS contre toute défense?

déclarant a pensé au coup de Milton Work et, après avoir coupé

Milton Work et, après avoir coupé l'entame, il est monté au mort grâce à la dame de cœur pour jouer le 4 de pique dans l'espoir qu'Est aurait l'as de pique. Si Est laisse passer, le roi de pique fait la levée, et Sud se débarrasse du 5 de pique sur l'as de carreau. Si Est prend de l'as, il libère les deux gros houneurs et Sud pourts.

deux gros honneurs, et Sud pourra défausser deux trefles, l'un sur la dame de pique et l'autre sur

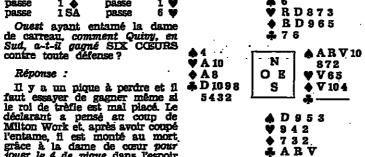
On ne sait toujours pas si la ante 5. F×77+, Ré7; 6. Fd5 est srable à celle du texte (après 6. Tr3; 7. d3, d6; 8. h3, Dé8 les

MANŒUVRE A DROITE

Ce chelem a été réussi grâce à la Manœuvre de Milton Work par Denis Quivy dans une partie libre à Saint-Jean-de-Luz, ne pas mettre l'as de carreau à la première levée. Ensuite, le décla-rant aurait pu se tromper et choi-sir de faire la manœuvre à pique sur Ouest en jouant, à la seconde levée, le 5 de pique de sa main et en conservant la dame de cœur comme reprise au mort. Sa déci-sion peut donc sembler arbitraire, car, en fait il ne semble guère y ♠ D 8 6 4 ♥ D 4 A D 7 N A 1073 ♥ 73 ♦ R93 ♣ R962 **♠** ∇92

ne pas mettre l'as de carreau à la première levée. Ensuite, le déclarant aurait pu se tromper et choisit de faire la manœuvre à pique sur Ouest en jouant, à la seconde levée, le 5 de pique de sa main et legrement supérieure. Ce raisont en conservent le dema de ceur nement aurait été particulière-ment exact si Ouest avait attaque un petit carreau, prouvant par là qu'il n'avait pas d'entame sûre (c'est-à-dire ni séquence, ni as...)

LE COUP DE L'EMPEREUR



Ouest ayant entamé le 4 de pique, comment la déjense peui-elle jaire chuter ce contrat de TROIS SANS ATOUT qui paraît sur table ?

Note sur les enchères : l'as de carreau. Si Nord est donneur, il n'est L'essentiel était, au départ, de pas exciu qu'il ouvre car sa main

Votei une illustration d'un coup de défense très rare. La donne a été composée par un lecteur, Jacques Baroche.

vaut 13 points (en comptant 3 points pour la distribution). Les enchères pourraient alors se dérouler ainsi :

| rouler ainsi : | 7 | |
|---------------------------------------|------------------------|---------|
| Ouest Nord Est Sud | 6 | |
| 1 ♥ 3 ♠ 3 SA | 5 X 🖫 🗀 | |
| , , , , , , , , , , , , , , , , , , , | 4 | ,,,, |
| belle main des quatre, est condam- | Ainsi Nord Est Sud 1 | |
| parle, il sera contré et, avec le | 2 | <u></u> |
| à contrer 3 SA. | | |

Si Est est donneur, les enchères seront évidemment mais on pourrait aboutir égale-ment à 3 SA.

Ouest Nord Est Sud
-- 3 A passe
passe contre passe 3 SA... Il est normal de réveiller les

enchères à « 3 🏔 » avec la main de Nord, car Sud, qui est dans une position dangerause, peut avoir passé avec une belle main.

PHILIPPE BRUGNON:

Animaux

Une mésange au balcon

POUR le débutant en mi-thologie, reconnaître les repérer avant qu'on l'ait vue. diverses espèces de mésan-Egalement abondante, la méges est un excellent exercice, auquel se prête tout particulièrement la mauvalse saison, qui incite ces oiseaux à se rapprocher

La plus grande et la plus commune des mésanges est la char-bonnière. Elle s'identifie facilement à ses joues blanches qui tranchent sur sa culotte et son cou noirs, celui-ci étant prolongé par une raie noire au milieu du ventre <u>jaune</u>. Son dos est verdâtre. Ses appels a tvic, tvic ?

● M. Philippe Gramet, de l'INRA, tente de recenser les « dortoirs » d'étourneaux (mais pas dans le but de les tuer_). On est prié de lui signaler, pour cha-cun, son empiacement exact, sa superficie, son année de création, sa période d'occupation effective (de telle date à telle date environ), la nature des perchoirs (rosellère, arbres à feuilles cadu-ques ou persistantes avec, en plus, ques ou persistantes avec, en plus, si possible, l'indication de l'essence la plus abondante, etc.), l'effectif présent et ses variations éventuelles dans le temps, les plaintes émises quant aux dégâts commis soit dans le dortoir lui-même, soit dans les cultures avoisinantes, éventuellement les méthodes de luite employées et les résultats obtenus. (Ph. Gramet. INRA, 19850. Jony-en-Josas.) 8350 Jouy-en-Josas.)

● Les Jeunes pour la naturs et l'animal (J.P.N.A.) organisent, le dimanche 21 novembre, une sortie ornithologique au bois de Vincennes, Rendez-vous à 9 h. 30 à la sortie du mêtro Château-de-Vincennes (côté donjon).

permettent généralement de la pour les attirer, et elles ne tardesange bleue est plus petite : elle a la calotte, les ailes et la queue pourra faire fondre environ un d'un beau bleu de cobalt vif; son kilo de graisse, dans lequel on ventre est tout jaune. Ses cris

La nonnette a une livrée plus modeste, de couleur brun-gris, tres graines (blé, avoine, etc.). avec une calotte et le menton Des études écologiques menées noirs. Elle est très difficile à distinguer de la mésange coréa qui vit d'ailleurs plus loin des

Aucun problème pour recon-naître la mésange a longue queue, minuscule boule de plumes piquée d'une queue démesurée. Son plumage est rose et noir, avec un bandeau noir au-dessus de l'œil. Deux autres espèces se rencontrent surtout dans les conifères. bien qu'on puisse les voir ailleurs : la mésange notre a une tache blanche typique à la nuque, ainsi que des joues blanches, se découpant sur la calotte et la gorge noires. Ses alles sont grisâtres, son ventre blanc. Une petite huppe dressée donne à la mésange huppés une physionomie caractéristique ; elle a de plus une rais noire incurvée derrière l'œil ; le reste du plumage est brunâtre. Toujours en mouvement, les mésanges sont des olseaux très acrobatiques, qui se suspendent la tête en bas aux moindres branches. A l'automne, elles forment de petites bandes errantes où se mêlent des espèces différentes.

de lard suspendu à une ficelle

ront pas à s'y balancer gracieu-

Pour les régaler davantage, on incorporera 1500 grammes de peuvent se traduire par «tsit-sidé» ou «tsitsitsi». débris de pain, 100 grammes de déchets de viande, 200 grammes de chènevis et 200 grammes d'au-

> en Bourgogne ont montré que la densité de mésanges bienes et charbonnières augmente a v e c l'âge de la forêt qu'elles habitent. La mésange boréale se limite à la jeune futaie de dix à trente ans ; elle cède ensuite la place à la nonnette. D'une facon générale, l'abon-

dance de mésanges à l'époque de la reproduction est contrôlee par divers facteurs : nature de la formation végétale, sites de nid disponbiles, quantité de nourri-ture animale, présence d'oiseaux d'autres espèces (1). Ajoutons que les mésanges adoptent facilement les nichoirs.

Notre faune compte encore deux autres mésanges, qu'on a surtout la chance de rencontrer dans les marais méditerranéens. La rémiz suspend son nid, en forme de bourse, aux branches d'un saule, au-dessus de l'eau. Quant à la mésange à moustaches, elle doit son nom aux taches noires qu'elle porte sur la face : elle occupe depuis pen les massifs de roseaux de la Grande-Brière et du lac de Grand-Lieu.

JEAN-JACQUES BARLOY. (1) Voir l'article de B. Leclercq : Etude expérimentale des jacteurs limitent la densité des mésanges en jordt, Alauda, 44 (3), 1978, p. 301-318.

Les cinq dernières heures

Hippisme

comme réfutée par cette sortie de la D noire, qui memace mat sur 2 et menace la... Fxb5+... f) El 14. Edd. xxd5: 15. Tgl. 64: 16. 65. 6xd3+: 17. Edd. Fd2: 18. Tgl. 64: 19. Cg. 19. Txf2. Dg1+: 20. Edd. Dxg2: 19. Txf2. Dg1+: 20. Edd. Eurhinent, comme dans la partie Kurkin. Estrin.

E) La c résutation » théorique : at 15. gxd4. Dxg1+ et at 15. F62. Dxg1+ avec mat.

I) Une surprise de taille, comme on peut en renocutrer dans la Traxier. Les Biancs échangent les D en sacrifiant la qualité.

m) St 15... Dxd5: 16 gxd4. 6-0; 17. Cc3. Dé5: 18. Fé3 et at 15... Cc2: 16. Dxc5. Cxc5: 17. Ca3. Cxa1: 18. Ed2.

"a) Après 18... 0-0-0 memacant 17. Cc31.

a) Empèche 18... 0-0-0 memacant 17. Cc31.

b) Les Noirs craignent 19. Cc5. mais cette précaution est une erreur. 18... Cb3 était meilleur: 19. axh3. Cc6: 20. Ed2. Ed7: 31. Ed3. F74: 22. F74. Txb2.

(c) Empèche la pion g7. St 22... Tg6: 27. Cc5+. Bc6 ne sauve risc. 10. Elancs entrant par 22. Ed2 (si 22. Ed3. Txc6: 1) suiri de Ec2-Ed4.

(c) Le pion doublé est suffisant, grâce au gain de temps qu'il permet.

15. Ed5. bxa5: 36. bxa5. Eh5: vers les péripéties d'une émis-sion des « Cinq dernières minu-tes », à la diffusion d'un excellent documentaire sur l'élevage du pur-sang. Précisons, pour répon-dre à l'étonnement souvent ex-lement la londerein par ceux qui primé, le lendemain, par ceux qui ignoraient ce monde particulier, que tout y avait une résonance d'authenticité, à l'exception de quelques personnages principaux, ce qui n'est pas nouveau dons cette très Le codre frait. dans cette série. Le cadre était, on sait bien, dans le sérail hippimème au régard de l'histoire des courses, le plus incontactable. sauf une ou deux scènes, probablement e de raccord 2, dans lesquelles nous avons cru reconnaître les douves du haras Saint-Georges, à Mme Manning, tous les extérieurs avaient été tournés à Victot, un des plus anciens et des plus illustres haras de France, celui où, vers les années 1840-1850, naquirent Monarque, père du célèbre Gladiateur, dont grace au gain de temps qu'il per-met.

1) 34..., Rc6 pend également :
35. Ré5. b×a5: 38. b×a5, Rb5:
37. Ré6. R×a5: 38. R77. g51:
39. Rg71, Rb4: 40. R×h7. Rb3:
41. Rg6, R×b2: 42. R×g5, a5:
45. b4. a4: 44. h5. a2: 45. h6. a2:
46. h7, a1=D: 47. h8=D+1 suivide l'échange des D et de la promo-tion du plon g.

u) Si 31..., g5 (ou 37..., g×b5:
38 g×b5, Rc6: 38. Ré6: 38. Bé5
39. Rc5): 32. Ré4. Ré6: 39. b31,
R66: 40. Rd5 ou 39..., Rd6: 40. Rd5. la statue de bronze accueille les visiteurs de Longchamp, et Hervine, qui, à une encolure près, faillit être, en 1853, la première jument française à aller battre, chez elles, les anglaises.

Or - et vollà le malin rapprochement du calendrier - aux Unis et dont deux au moins vont caméras de télévision va succéder, dans la cour de Victot, ces dimanche et lundi, l'estrade du commissaire-priseur.

Le haras où nous avons vu évoluer les personnages des « Cinq dernières minutes » était loué, depuis six ans, par Daniel Wil-denstein. Celui-ci, ayant décidé de diminuer de quelque 80 % son élevage en France, n'a pas renouvelé le bail, et il ne s'est pas trouvé d'autre propriétaire pour reprendre la charge d'un fastueux domaine de 150 hectares, conçu au temps des princes. Le haras dont est propriétaire depuis un siècle et demi la famille Aumont va donc fermer ses portes (pro-visoirement ?) ; les herbages accueilleront des bœufs au lieu de chevaux au sang bleu. Et, di-manche et lundi, le commissairepriseur de Pont-l'Evêque, Mª Le Houelleur, vendra tout le matériel d'élevage de l'écurie Wildenstein, des tracteurs aux licols qui apprirent la discipline aux Alles premiers galops. Ce n'est qu'un des signes d'une

crise qui, ici, ne tend aucune-BLANCS (3): Rg5, Dc1, Tc5. NOIRS (3): Ré7, Db8, Td8. Les Blancs jouent et gagnent. ment à s'aplanir mais, au CLAUDE LEMOINE.

quents rapprochements. Cohn, de Léon Volterra, samedi, dix millions de téléspectateurs assistaient, à travers les périnéties d'une le le vendre, avec ses ann hantres haras à vendre, Fierté des « conleurs » dont on répugne à admettre une défaite radicale : les vendeurs se réfugient derrière que, qu'un quart des propriétés d'élevage de pur-sang — et non des moindres — sont sur le point de changer de mains, pour autant que de nouvelles se hasar-dent à prendre le relais. Puis-sent les « Cinq dernières mi-nutes » de la télévision ne pas annoncer les cinq dernières heures des élevages français de

Ce sont, en tout cas, les dernières heures de la saison de plat. Elles éciatent, à Laurel Park, en un feu d'artifice paradoxal qui. lui aussi, est éloquent : les trois premières places sont prises par trois chevaux entraînés en France, Youth, On My Way et Ivanfica, mais tous trois nés aux Etatsy retourner pour leur carrière au haras. L'origine de la crise, la voilà, pour partie...

÷ 寒

できる かんちょう はなる ないがっかっ かっこう

. *****

Also the second

Un nouveau « deux ans ». Conglomérat, fait son entrée dans le club des vedettes en gagnant de huit longueurs le Critérium de Saint-Cloud. On peut s'interroger sur la signification réelle d'une victoire aussi écrasante : l'écart est trop grand pour qu'on ne songe pas à dédaigner les vaincus avant d'admirer le vainqueur. Mais, par ailleurs, celui-ci est fils de Zeddaan et petit-fils, par sa mère, de Milesian. Il doit falloir être réellement bon pour gagner sur 2 000 mètres, en terrain lourd, à deux ans, quand on est ainsi issu d'une famille de milers et de

sprinters.

A Auteuil, jour de gloire pour Tojano, vainqueur du prix de La Haye-Jousselin et, à travers lui, pour sa mère, Toffee, dont un autre produit, Tocha gagne, au cours de la même réunion, le prix

Tojano et Tocha ont tous deux autres Crow, à l'époque de leurs premiers galops. Ce n'est ou un des signes d'une des haras de Daniel Wildenstein. Au moment où celui-ci décidait de cesser l'élevage, Olivier Nicol contraire, s'aggrave. L'autre haras français des plus illustres, Bois-Roussel — auquel restent à vendre. Tojano, Tocha et Tojfee sembleraient attester qu'en fin de compte les (rares) optimistes out peut-être raison. LOUIS DÉNIEL

clin d'œil

SOLUTION DE L'ETUDE N° 682 R. MISSIAEN

a Schkend Nederland » 1967.

a Schlend Nederland 5 1967.

(Blanes: Rb4, Fb7, Ca7 et hl. Pa6.

Noira: Rc7, Fd1, Cd8.)

1. Fd3, Rb6; 2. Cc8+, Rxa6;

2. Ct2!, Fc2 gardant les cases d3 et éi; 4. Cg4!, Fd3 (si 4..., Ff5; 5. Fc4+, Rb7; 6. Cd8+] et si 4..., Fg6; 5. Cf6, Ff7; 6. Cé4!); 5. Cf6! (menaçant 6. Cd7), Fb5; 6. Cé4!); 7. Cc3; 7. Fxc6; 8. Cc5 mat.

ÉTUDE

H. RINCK

(1926)

Femme de marbre

U vrai peintre tout support est bon, la tolle, le carton, le bols, le verre. Mels le panneau de marbre, tranché à même le bloc de carrière, leuille de pierre polle sur laquelle le polds prodigieux des millénaires, les fusions géologiques, les torsione de la roche caremélisée ont déjà ébauché d'incompréhensibles dessins, qui, avant Joséphine Beaudouin, avait osé l'élire pour projeter ses visions ?

Petite femme bionde et tragile, cette artiste sait, avec ses pince révéler les messages enfouis dans ces réseaux de veines sinueuses et colorées, ces éclats figés, ces irisations de truit coupé qui sont velnule pour faire apparaître un rivage déchiqueté qui se peuplera de villes fluides aux architectures en équilibre, constructions ch riques que ne signerait certes pas le mari de Joséphine, Eugène Beaudouin, l'un des bâtisseurs de la tour Maine-Montparnesse. On se demande, à voir ces « Mermorées » — c'est ainsi que l'on a

baptisé ces peintures sur marbre. — si la texture du matéria impose à l'imegination du peintre ou si la pierre, au contraire, lui lette à profusion les éléments d'un puzzie aberrant qui provoquent l'imagination comme les banderliles exaspèrent le teureau. Suivant le jour, l'heure et l'humeur, Joséphine Beaudouin voit

parfols, dans l'harmonieuse abstraction des veinules, des paysages fosalles, des cascades gelées, des chevaux creux, brisés comme des coquilles d'œuis ou des nels revenues du maeistrom. D'eutres tols, elle s'empare d'un détail infime pour peindre un corps de femme voluptueux, des fleurs trop ouvertes ou un loare en chute éternelle. Mais l'appréciation des œuvres revient aux critiques, et le chroni-queur curieux s'intéresse davantage à l'artiste. Joséphine peint dans un ateller bucclique cerné de bosquets denses et caché derrière les taçades de l'avenue Mozari. Le décor est envoltant maigré les meubles de style et la moquette beige. Rien n'est aussi laid qu'un tuyau de poèle, mais quand on le dédouble pour en faire une haute lyre, dont les - cordes > sont des lubes de culvre, l'appareil de chauffage devien socie d'une œuvre d'art, leissant ioin derrière elle les taciles élucubra-

tions de ceux qui ne veulent qu'étonner à tout prix. La pluie qui ruisselle sur la bale vitrée semble, elle aussi, un artilice youlu par la dame en noir, et le vin de pêches qu'elle yous sert dans un verre de Baccara pourrait bien être un philtre magique. Quant au lévrier nain et trileux, si mince qu'il paraît découpé dans une pièce de velours gris, il trôle vos jambes avec des ondulations de coryphée Ses yeux parella aux escarboucles qu'un caprice du marbre a fourni comme regard de hibou dans une œuvre de sa maîtresse, réflètent une connaissance qui n'est pas de ce monde.

connissance qui n'est pas de ce monde.

N'allez pas croire pour autant que Joséphine est une sorcière ayant élu damicile dans le seizième arrondissement. Mals, tout de même, il y a tent de connivences secrètes entre catte lemme et les profondeurs voicaniques que l'on respire chez elle un partum de souire en allumant

Dans le rue, sous les lumières, quand on retrouve avec la réalité d'una pluie qui mouille la monde banal où nous vivons, on se prand à penser que le marbre ainsi dévollé est le tain fallacieux du miroir d'Alice, seull du merveilleux qu'on ne franchit pas impunément.

MAURICE DENUZIÈRE.

philatélie Nº 1459

FRANCE : - Croix-Rouge 1976 -. Comme chaque fin d'année depuis 1950 paraît une sárie dédiés à la Croix-Bouge française, ainsi qu'en sa faveur par la surtare que com-porte chaque valeur. La vente générale cette année est avancée : elle aura lieu dés le 22 novembre. 22 novembre. 0.80 F + 0.20 F, violet et rouge; « Sainte-Barbe », sculpture de l'église de Brou;





Leo F + 0.25 R, brun Van Dyck et rouge; « Sibylle cimmérienne », soulpture de la même église.

Tirage: 3560 000 séries.

Le carnet habituel contenant quatre timbres de chaque a été tiré à 800 000 emmplaires. Le prix du carnet est de 9 F.

La mise en vente anticipée se déroule:

nat est de 9 F.

La mise en vente anticipée se déroule:

DANS LA METROPOLE

Les 20 et 21 novembre, de 9 h. à 12 h., au bureau de poste installé à l'ancienne abbaye de Brou, à Bourg-en-Bresse, — Oblitération e premier jour »;

Le 20 novembre, de 8 h. à 12 h., au bureau de poste de Bourg-en-Bresse. — Boits aux lettres apéciale pour l'oblitération e premier jour ».

DANS LE DEPARTEMENT

DE LA REUNION

Les 20 et 21 novembre, au bureau de poste temporaire ouvert à l'hôtel de ville de la Réunion. — Oblitération e premier jour »;

Le 2ê novembre, au bureau de Sant-Denis R.P.

s L'oblitération e premier jour » sera strictement identique aux deux lieux de vente anticipée.

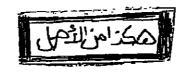
BUREAUX TEMPORAIRES BUREAUX TEMPORAIRES

BUREAUX TEMPORAIRES

© 81549 Sorces (Ecole), les 13 et
14 novembre. — Exposition « La
philatélie et l'Aistoire ».

© 50809 Amiens (Musée de Picardie), le 14 novembre. — Exposition
« Aviation militaire 1914-1918 Guynemer. Fonck ».

© 31600 Toulouse (6, rue Bayard),
les 13 et 14 novembre. — 50 Anniversaire de la Fédération nationale
des anciens de la Résistance. ADALBERT VITALYOS.



SPÉLÉOLOGIE

SCIENCES

SPORTS

PRÈS LE RETOUR DE L'ÉQUIPE DE SECOURS

In spéléologue reste bloqué dans le Vercors

Les quatre sauveteurs qui étaient bloqués, depuis le mercredi o novembre, dans la grotte de Gournier (Isère), en sont sortis ains et saufs dans la nuit du 11 au 12 novembre. Le directeur les secours, M. Oyhan Sabal, a indiqué que les recherches liaient continuer pour retrouver le troisième spéléologue lyonmis, M. Michel Schmidt, qui avait été surpris avec ses deux ompagnons, MM. Roland Chenevier et Daniel Trouilleux, par a brusque montée des eaux qui s'est produite durant le dernier reek-end dans le réseau souterrain de Choranche.

)ANS LA GROTTE DE GOURNIER

par PIERRE MINVIELLE

Souvrant par un haut porche au ond du cirque de Choranche, la rotte de Gournier est l'une des avités les plus connues de la rance souterraine. Avant-guerre :lėja, las spėlėologues du Club alpin macais notamment André Bourgin lean Deudon et Marcel Ichac, avalent ascaladé la coulée stalagmitique qui surplombe le lac souterrain dont la anne diaugue occupe le vestibule le la caverne et découvert en amont de l'obstacle un long et beau couloir fossile. A la fin de la ierra mondiale Pierra Chavelier et con équipe découvraient à leur tour la présence d'une rivière souterraine au fond de la grotte et pervenzient à une salle où confluaient daux cascades.

En 1966; l'équipe du Spiéléo-club de la Seine, sous la conduite de Georges et Alain Marbach et de Jean-Claude Dobrilla, poursuivalt l'exploration au-delà de l'une de ces cascadas, remontant un rulaseau souterrain jusqu'à un siphon situé à 270 mètres au-dessus de l'entrée de la protia et à près de 7 kilomètres de cet orifice. D'où provenait cette .eau ? L'origine de cette circulation soutanzine, jusqu'alors mystérieuse, jut éclaircie par une coloration effectute par le S.C. de la Seine au fond de la groite de Bury, une cavité du plateau de Presies qui domine le chore de Choranche. La fluorescéine ressortit non seulement à Gournier. mais apparut aussi aux autres résurgances du cirque de Choranche : celle de Coufin et celle de Chevalina. Entre la grotte de Bury et la delta de Choranche, une jonction pouveitelle être établie? Depuis dix ans. c'est cet espoir qui fait courir les spéléologues sous la plateau de

La descente de la grotte de Bury, par Marbach et Dobrille, a permis d'atteindre un siphon situé à 354 mètres sous la surface du plateau. Remontant alors par les grottes de Coulin et Chevaline, les spéléologues établirent une jonction entre ces deux cavités. L'hydrologie soutertrouva, certes, almplifiée, mais cette ilaison ne resolut ni l'interconnexion de toutes ces résurgences, puisque la de ces portions relativement sèches.

4

rivière de Gournier resta une circu lation indépendante, ni la commun cation entre le delta de Choranche et la grotte de Bury.

Tenter de rattacher la partie bass et la partie haute de cette étrange circulation souterraine fut désormai le rêve de maints groupes de spélégioques, et notamment du Spéléo-Club de Lyon.

En 1974, sous la conduite de Boland Chenevier, le S.C. de Lyon s'attequalt à la grotte de Goumier et franchissait un siphon allmentant la deuxième cascade notée jadis par Chevalier. Un second cours d'eau étalt ainsi révélé dans cette grofte Un cours d'eau qui descendait peutêtre de la crotte de Bury i Remontant le cours de cette seconde ri vière, baptisée Affluent des Lyonnais, le S.C. de Lyon franchissait, le 11 novembre 1975, un deuxième siphon et parcourait 1 200 mètres de galerie. On approchait de plus en plus la grotte de Bury. La topographie fit même apparaître la très grande proximité, tant en altitude que sur le plan horizontal, entre les extrémités des deux cavités. N'aliait-on pas enfin réaliser cette jonction tant espérée ?

Dans ce but, l'équipe lyonnaise qui connaissait parfaitement la grotte et le régime de ses eaux, choisit, pour tenter sa chance, les premiers jours de novembre parce que cette période correspond à un étiage de la rivière souterraine consécutif aux premières chutes de neige. Malheureusement, un imprévisible coup de foehn qui fit fondre la neige provoqua une très brutale montée des eaux dans tous les conduits eouterrains du plateau de Presies au moment même où des pluies s'abattaient sur le

Dans ces conditions, l'espoir de retrouver vivant Michel Schmit. le troisième epéléologue, disparu dans Gournier, s'amenuise, Néanmoins, il convient de noter que, dans la partie orécise précise où se déroulait la tragique expédition existent au moins deux secteurs fossiles, la galerie Blanche et la salle du S.C. de Lyor que leur disposition met à l'abri raine du plateau de Presies s'en des crues. La question est de savoir si le spéléologue dont on est sans nouvelles a pu se réfugier dans l'une

LE COMITÉ DES PROGRAMMES LES FÉDÉRATIONS FRANÇAISES FACE A L'HORIZON 80 DES JEUX OLYMPIQUES SCIENTIFIQUES DU CNES SERA

M. Raymond Castaing, professeur à l'université de Paris-Suc, présidera le comité des programmes scientifiques du Centre nation el d'études spatiales (CNES), conformèment à un récent arrêté du ministre de l'industrie et de la recherche qui, en Jutre, nomme les onze autres en Jutre, nomme les onze autres membres du comité (astronomes. médecin, géophysiciens et physiciens) de ce comité.

CASTAING.

En application du décret du 27 janvier 1976, qui a réorganisé le CNES, le comité des pro-grammes scientifiques assiste le conseil d'administration du CNES et lui fournit avis et rapports sur l'intérêt scientifique des pro-grammes de recherche en matière

MÉDECINE

UN SOUTIEN-GORGE POUR DÉTECTER LES TUMEURS MAMMAIRES

Un « soutien-gorge thermoco-loré » qui révèle la température des seins et met en évidence par des différences de couleur les zones plus chaudes, suspectées d'être cancérenses, vient d'être mis au point par le professeur Gros (Sirasbourg) avec l'aide d'une firme fabriquant des sou-

Les cellules tumorales sont plus actives que les cellules normales, notamment à cause de leur vitesse de multiplication, et dégagent, de ce fait, plus de chaleur. C'est pourquoi Fune des méthodes de détaction du cancer repose sur ce détection du cancer repose sur ce principe : c'est la thermographie.

Le professeur Gros a eu l'idée d'adapter cette technique au diag-nostic particulier des tumeurs mammaires. Elle consiste en une imprégnation des soutiens-gorge par des cristaux liquides qui ont la particularité de se colorer dif-férenciellement en fonction de la chaleur. Cependant, un même mo-dèle ne peut servir pour toutes les dèle ne peut servir pour toutes les femmes, et seize prototypes diffé-rents ont été réalisés de façon à être bien adaptés. Ces soutiens-gorge varient d'une part en fonc-tion de la grosseur des seins et d'autre part en fonction de la chaleur initiale du sein. On distingue, en effet, des femmes « à seins chauds » et des femmes « à seins froids ».

Ce soutien-gorge thermocoloré, a souligné le professeur Gros, doit être ufilé exclusivement aux médecins, et il n'est nullement envisagé de le mettre en vente à la disposition de tous

jusqu'à 22 h le monde vivant du cuir authentique

Une operation ix vérité sur le cui prix verire sur as cui. En réunissant cent salons cuir sur une même surface, CLIR CENTER peut enfin offrir des prix qui mettent le cuir veritable au prix du tissu (les exemples didessous en témoignent).

FAITS DIVERS

 Une jeune appelé originaire des Ardennes, M. Michel Bour-geoisat, vingt-trois ans, est décédé dans la nuit du mardi 9 au mercredi 10 novembre dans des conditions mystérieuses au centre d'instruction des services de l'ind'instruction des services de l'intendance d'Angoulême (Charente). Il a été retrouvé mort,
vers six heures du matin, devant
la porte d'entrée du bâtiment où
il logeait. L'autopsie, demandée
par le juge d'instruction, a fait
apparaître que le décès était
accidentel. Une information
pour rechercher les causes de la
mort a été ouverte et une commission rogatoire délivrée aux
gendarmes.

gendarmes.

 Une explosion s'est produite vendredi matin 12 novembre à 6 heures dans un atelier de pein-ture, à l'usine des cycles Peugeot de Beaulieu-Mandeure (Doubs). de Beaute-Inanceure Cours.

Dix-huit personnes ont été blessées et deux d'entre elles,
grièvement brûlées, ont dû être
transportées à l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon. Selon les pre-mières constatations de la gendarmerie de Valentigney, l'acci-dent aurait été provoqué par la surchauffe et l'explosion d'un four de séchage des laques.

O Drogue: une nouvelle vic-time. — Après le décès, lundi time. — Après le deces, lundi 8 novembre, dans la région tou-lousaine, d'un jeune homme, Daniel Cazale, dix - huit ans, victime d'une dose excessive d'héroïne (le Monde du 11 no-vembre), un étudiant parisien, âgê de dix-sept ans, est mort, mercredi 10 novembre, de la même facon. Le leure homine meme façon. Le jeune homme, qui se trouvait, mercredi soir, avec plusieurs anires personnes dans un studio situé 16, rue Condorcet à Paris (94), s'était, en leur compagnie, injecté une solu-tion d'héroine et de caféine. Pris de malaise, il devait décèder sans avoir repris connaissance, malgré l'intervention d'un médecin et du service d'aide médicale urgerte (SAMU).

PRÉSIDE PAR M. RAYMOND ESCRIME: priorité aux clubs et à la décentralisation

décentralisation : cette orien-tation définie par la Fédération française d'escrime a déjà fait ses preuves si l'on en juge par l'expérience de la Fédération de judo. Dans bien des cas, en revanche, la politique de décentralisation n'en est qu'à l'état d'ébauche, ce qui semble porter préjudice à bien des disciplines sportives (* le Monde » des 9, 11 et 12 no-

Il faudra s'y habituer. On ne reverra plus quelques-uns de ces escrimeurs qui depuis les Jeux olympiques de Tokyo en 1964 ont maintenu l'escrime français parmi les meilleures du monde. Christian Noël, champion du Monde de fleuret 1973 et 1975, et cinq fois médaille aux Jeux, abandonne la compétition avec Jacques Ladegaillerie, médaille d'argent à l'épée, à Munich, de même que Bernard Dumont et sa femme Brigitte, médaille d'argent par équipe à Montréal. Daniel Revenu et Bernard Talvard n'ont pas encore pris de décision.

Une médaille d'argent (fleuret

Une médaille d'argent (fleuret dames par équipe), deux médail-les de bronze (Bernard Talvard et fleuret messieurs par équipe). Dans la grisaille de la délégation olympique française, les escri-meurs se sont une nouvelle fois mis en lumière en gagnant à eur seuls le tiers de nos médailles. S'il se montre quantitativement satisse montre quantitativement satis-fait par ce résultat, M. Jacques Donnadieu, le directeur technique national, ne cache pas qu'il a été très agréablement surpris par les dames, mais aussi un peu déçu par les fleurettistes qui détenaient en 1975 les deux titres mondiaux individuel (Christian Noël) et par équipe.

L'équipe de Moscou

Cette déception est d'autant plus compréhensible que la vic-toire de l'Italien Dal Zotto et plus encore celle de l'équipe de Répu-blique fédérale d'Allemagne, tra-duit un recul des ferrailleurs classiques au profit de fleurettistes proches des épéistes. Pour

Priorité aux clubs et à la M. Donnadieu, c'est un problème écentralisation : cette orien-tion définie par la Fédé-ation française d'escrime a M. Donnadieu, c'est un problème d'arbitrage qui devra être résolu avant les Jeux olympiques de Moscou en 1980.

Moscou en 1980.

Les générations spontanées n'existant pas en escrime, sport qui réclame de nombreuses arnées d'apprentissage technique, les responsables de la Fédération française (F.F.E.) connaissent déjà l'ossature de leur é qui pe pour les Jeux de Moscou. Sauf accident, on devrait retrouver au fleuret Frédéric Pietruska (22 ans), Didier Flament (25 ans) et Bruno Boscherie (24 ans), à l'épée Philippe Boisse (21 ans) et Philippe Riboud (19 ans), au sabre Philippe Boisse (24 ans) et Patrick Quivrin (24 ans) et patrick Quivrin (24 ans) et au fleuret féminin une équipe particulièrement redoutable avec Brigitte Latrille (18 ans), Christine gitte Latrille (18 ans), Christine Muzio (25 ans), Pascale (18 ans) et Véronique Trinquet (20 ans), et peut-être Claudie Josland (30 ans).

Pour leur préparation, la F.F.E. fera plus que jamais confiance aux clubs L'échec relatif des sections sport-études de Font-Romeu et de Bergerac et la possibi-lité pour un escrimeur de se maintenir au meilleur niveau, en consacrant à l'entraînement deux à trois séances de deux heures par semaine, évite à la F.F.E. la mise en place d'usines à cham-

pions. Dans les années à venir, les efforts de la fédération devront porter sur un élargissement du recrutement pour permettre à l'escrime de sortir de ses centres traditionnels. Nul ne songe à nier qu'il existe un problème d'enca-drement. Les maîtres d'armes, formés à raison d'une vingtaine par promotion et à raison de deux années d'études à plein temps à l'Institut national des sports, pré-férent le plus souvent rester dans la région parisienne où la cien-tèle est la plus large. Une for-mation décentralisée dans les C. R. E. P. S. (Centre régionaux d'éducation sportive) permetirait peut-être de les retenir dans leur région d'origine. Un effort devrait d'autre part être foir pour miser

d'autre part être fait pour mieux intégrer et intéresser les maîtres d'armes à la marche des clubs Enfin plusieurs mesures ont été prises pour que les clubs de pro-vince puissent conserver les meil-

leurs éléments qu'ils ont formé. Ainsi, depuis cette année, un escrimeur n'est plus obligé d'être licencie dans la ville où il réside. La fédération a d'autre part multipliè les compétitions inter-régio-nales et les stages régionaux, sur-tout chez les cadets.

Moins de leçons

Pour provoquer l'intérêt des jeunes, la pédagogie de l'acrime a été modifiée. Elle comporte désormais moins de leçons et beaucoup plus d'assants. Avec les fédérations de lutte et de tennis, la FFE, avait créé des centres d'intitation intérrée mar la suite d'initiation, intégrés par la suite aux centres d'animation sportive (C.A.S.). Plus de 10 000 fleurets en fibre

de verte ont été mis gratuite-ment à la disposition de 110 CAS où les jeunes peuvent ètre initiés gratuitement à l'escrime pendant deux trimestres avant d'être diri-

deux trimestres avant d'être diri-gés vers les clubs.

Ces efforts ont déjà porté leurs fruits puisque de 1973 à 1976, les effectifs de la F.F.R. sont passés de 17 000 à 25 000 licenciés, soit une progression de 48 %. Jugée anachronique par certains, l'es-crime n'a jamais été aussi popu-laire en France Couelle disciplincrime n'a jamais eté aussi popu-laire en France. Quelle discipline peut, en effet, permettre à ses champions de briguer des mé-dailles olympiques en menant une vie « normale » grâce à un entrai-nement limité à six heures par semaine?

GÉRARD ALBOUY.

Prochain article:

GYMNASTIQUE: POUR UNE EXTENSION GÉOGRAPHIQUE DES CHANGES

HIPPISME. — Le prix Week-end, disputé jeudi 11 novembre à Auteuil et réservé aux paris couples et tiercés, a été remporté par Dark-Prince (509), suivi de Cambero (512) et de Moshi (513). La combinaison



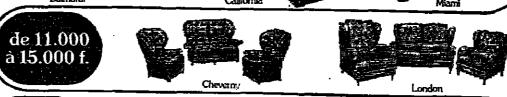
SEUL A PARIS: 100 SALONS CUIR EN EXPOSITION













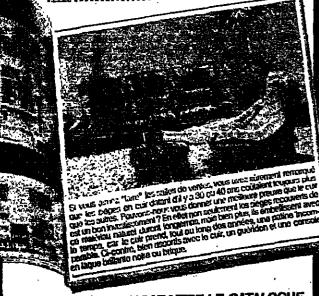
Vous étes résolument moderne, vous êtes amateur de style anglais ou rustique, toute décision d'achar d'un salon doit être précédée par une visite au UIR CENTER, le magasin référence du siège cuir Grandes lacitiés de paiement Nos prix s'entrendent toutes taxos comonses Livralson gratuite 100 km.



176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Cuser: à nd de M hà 19 h 30 - sama de 10 h b 19 h 30 netd. mierred, loud, werdered test interreption de 10 h à 22 h 74: 373,36,19/85,68/35,69 - Parking dans l'immemble REP - Nutser, METEO.

Garantie contre lout vice de fabricari LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX

lettre ouverte à roche-bobois Messienrs, Yatre catalogue 1977 vient de paraître. C'est certainement un événament dans le monde du mobilier contemporain. J'espère y découvrir des idées nouvelles et y trouver des exemples et des conseils de décoration. J'ai bien noté qu'il me serait renis gracieusement dans les magnains RCCHE-BOBOIS. Cepeudant, je souhaite que vous me le fassies parvenir. Ci-joint 7 francs en timbres (ou en chéque postal ou bancaire) que vous me rembourseres en cas d'arbat.



VIENT DE PARAITRE LE CATALOGUE ROCHE-BOBOIS Le catalogue R-8 77 (148 pages couleurs - 416 photos cou-

leurs - 2979 articles référencés - 144 croquis) est le reflet le plus actuel de tout ce qui concerne les meubles, les sièges et leur environnement.

Demande à adrasser à ROCHE-BOSOIS B.P. 275-09 75424 PARIS CEDEX 09. Le catalogue your sers envoyé par votre magasin régional

Fils de banquier

Une vie de milliardaire, mercredi sur TF1, le landemain, même chaîne, l'entance dorée d'un fils de banquier, suisse pardessus le marché: décidément, les sous pleuvent en ce moment, lis crépitent à l'écran, ils décringoient en cascade sur nos plateaux de télévision. A en jugar par le luxe de cette coproduction et par sa longueur, six fols une heure, on ne manque pas con plus de moyens chez nos amis belges, genevois et canadiens. De ce côté-ci de la vitre, côté public, évidemment, c'est moins brillant. On aurait tort de se indre, notez. Bien qu'il n'ai pas d'odeur, l'argent se renitte avec plaisir, même de loin, et voit-on la couleur. Dans la région parisienne s'entend. La province, elle, en volt l'ombre, c'est déjà

Vraiment splendide, la propriété au bord du lac Léman, où M. de Villars, un homme très fin, très distingué, très musicien, veuf de bonne heure, pour parler comme Delly et comme l'auteur de l'adaptation de ce roman de Guy de Pourtalès, la Pêche miraculeuse, oui, superbe, la vieille demeure ancestrale où Philippe

d'une vittine, taisse bouche bée. premiers béguins, premiers ar-Dèges... C'est un artiste Paul, un virtuose, Il a des dons pour le plano, et son pare, loin de les contrarier, les encourage volontiers, il aura les melliaurs professeurs. Adolescence affectueuse, heureuse, fastueuse. Ennuyeuse aussi, c'est le seul ennul, un ennul à tout cesser, y compris le poste. Les films qu il ne se passe rien, on ne détesté

Lemaire, c'est lui, veille à l'édu-

cation du petit Paul et de son

trère. Les pelouses, les fleurs,

les temmes de chambre en ta-

blier amidonné, les nurses en

unitorme, les promenades en calé-

che les pique-niques dans l'herbe.

tout est raffiné, ravissant et tout

est d'époque, la Belle Epoque. Même le collège qui accueillera

ensulte un Paul toulours tiré à

quatre épingles, une vrale gra-

vure de mode, on le direit sorti

par la prétention de la forme l'inanité du tond. CLAUDE SARRAUTE.

stement, de ne pas accentuer

pas. Les histoires sans histoire,

on alme bien, à condition de ne

pas en faire toute une histoire

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 12 NOVEMBRE Les τέformateurs disposent d'un quart d'heure sur TF 1, à

19 h. 40. — Le C.N.P.F. s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h.40.

— M. Olicier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, parle de la justice au cours du magazine a Vendredl », sur FR 3, à 20 h. 30. L'émancipation de la jemme est le sujet du magazine littéraire Apostrophes », sur Antenne 2, à 21 h. 30.

SAMEDI 13 NOVEMBRE — a De Gaulle, permanence et métamorphose a est le thème d'une émission spéciale de Françe-Culture, à 17 h. 30.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

— M. Jacques Chaban-Delmas
est l'invité du Club de la presse
sur Europe 1. à 19 heures.

— Le professeur Laborit est
l'a homme en question 3 sur
FE 3, à 20 h. 30.

— MM Yves Guéna (U.D.R.),
Jacques Dominati (R.I.), Pierre
Abelin (Réf.), Lionel Jospin
(P.S.) et un représentant du P.C.,
débattent à propos des élections
législatives partielles sur Antenne 2, à 21 h. 30.

● M. Gabriel de Broglie, directeur de Radio-France, a été élu président de l'URTI (Université radiophonique et télévisuelle internationale), au cours d'une assem-blée générale qui s'est tenue à Paris du 8 au 10 novembre.

ARTS ET SPECTACLES

Concerts

Du Palace au Palais

A l'exemple du Théâtre de la Ville, dans deux quartiers de Paris, des concerts attirent maintenant en fin d'après-midi une reuse. Le lundi au vieux Palace (6, rus du Faubourg-Montmartre). le mardi à le salle bleue du Polais des congrès. C'est le même programme préparé par Musique el Musiciens. Les membres de cette association, présidée par Michel Debost, sont mus par le seul plaisir de se rencontrer hors de leurs formations habituelles et, de jouer en soliste ou de faire de la musique de chambre. D'où la caractère libre et détendu de

ces concerts. Cette semaine voyait ainsi la réunion de deux quatuors, les Parrenin et les Bernède, dans des œuvres rarement jouées : l'Octuor, de Mendelssohn, musique vibrante et tendre qui a l'intensité du quatuor et gartois le grand vent du large de l'orchastre à cordes, avec ce scherzo crépitant comme celui premier Sextuor de Brahms, qui

Enbref

bilités Instrumentales peu usitées dans un discours plein de grâce et de poésie grisante. L'alliage instrumental paraissait cependani plus parlait dans Mendelssohn que dans Brahms, qui exige un plus grand raffinement des sonorités et un équilibre polyphonique délicat, même si l'interprétation était empreinte d'une belle flamme lyrique. - J. L.

* Prochains concerts & 18 h. 30, le 15 norembre au Palace et le 16 au Palais des congrès, avec un programme Bach, Krebs, Haydn, de Palla. composé au tour d'Huguette Dreyfus au clavecin.

Variétés

Harry Belafonte

La personnalité d'Harry Belafonte est attachante. Ce showman complet, ne i New-York -- il y vit toujours, -- qui lança autrefois le calypso, devint acteur du Songe d'une nuit d'été, et le dans Carmen Jones et joua dans des films hollywoodiens, a su demeurer à l'écart du système en vigueur dans la capitale de l'industria cinématographique : li reste d'abord fidèle à une manière d'être, è une façon de ne pas vouloir se couper de la

vio. Cela l'a conduit, par exempic. à consacrer une grande partie de son temps, pendani des années, à la délense des droits civiques des Noire aux Etato-Unis. On le vit sinsi avec des chansons charges d'espoir en mars 1966 au Palais des sports, dans le cadre de la trepnée organisée avec Martin Lutirer King.

Dix ans sprès, Belatonte revient en Europe avec un orchestre composé de Noira américaine, do Brésillens, de Portoricains, et qui est un peqà l'image d'une recharche mustcale qui rassemble les folk-songs américain, antilials, sud-améri-cain, africain et portoticain. Physiquement, le chanteur n'a pas changé, malgré la cinquantaino proche, et il y a toujoura cette générosità simple dans le regard, dans les gestes, dans la volx, dans le rire. Le spectacle lui-même est naturellement bien lait, respire aujourd'hui un car tain bonheur, une certaine joie de vivre. Belaionte chantant en falsant parfols des incursions dans un répertoire de - crooner -- dansant avec la souplesse, la santé d'un félin. - C. F.

★ Théatre des Champs-Elysées, le 13, & 19 h. et 22 h., et le 14, & 21 h.

VENDREDI 12 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1 20 h. 30. Au théatre ce soir : « le Guille-dou », de M.C. Hutton, avec C. Coster, J. Sereys, M. Barbuiée.

Au petit déjeuner, Lady Marlowe annonce (depant set et enjeuts) à son mari qu'elle part pour Tanger ctore avec un jeune Américain.

22 h. 30. Ballet : Hamlet.

23 h. 15. Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Feuilleton: Le cœur au ventre, réal. R. Mazoyer; 21 h. 30. Littéraire: Apostrophes (L'émancipation de la femme), Avec & Gauthier le Dire nous sezualités »1. M. Grégoire (« Telle que le suis »1, F. Molle: (« George Sand »). E. Vilar le le Seze

le cœur au ventre

De 10 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu (à 13 h. 35, Restez donc avec nous). 20 h. 30, Variétés: Numéro un... N. Peyrac; 21 h. 35, Série: Matt Helm: 22 h. 30, Sports: Championnat d'Europe de volley-ball: 23 h. 15,

De 12 h. à 20 h., Programme ininterrompu
(à 14 h. 35, Les jeux du stade).
20 h. 30, Dramatique : Le Lauzun de la
Grande Mademoiselle, d'A. Castelot, réalisation
Y.-A. Hubert, avec M. Duchaussov. F. Seigner,
J. Dumesnil.

Les tribulations d'un cadet de Gascogne
qui eut la maichance de plairé à la cousine
germaine d'Henri IV II paraît qu'il ne s'agit
pas d'histoire romancée.
22 h. 5 Magazine, Les cous heureux ent une

22 h. 5. Magazine : Les gens heureux ont une histoire : 22 h. 45. Variétés : Drôle de baraque :

Un roman inspire de l'émission telévisée

FERNAND NATHAN 22 h. 40. Journal.

CHAINE I: TF 1

CHAINE II: A2

22 h. 50, Ciné-club: - Ceux de la zone -. de F. Borzage (1983). avec S. Tracy, L. Young. Gl. Farrell, W. Connelly (v.o. sous-titrée, N.). A New-York, pendant la crise économique, un homme qui vit cu four le four reneille une feune chômeuss dans sa baraque de la gone Elle let conorte l'amour. Must d'héste

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine : Vendredi... Service ublic : La petite justice, de J. Pezieu et Levai : 21 h. 30. Culture : Méditerranée... La famille: 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Rejecture : Gerard de Nerval, par H. Juin ; 21 n. 30, Musique de chambre ; 22 h. 30 (R.), Entretiens avec R. Que-neau ; 23 h., Java ; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III: FR 3

22 h. 10, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h. 20. Echanges frenco-alternancs... Beaux-Arts trio et Orchestre sympnomique de la redio de Baden-Baden, direction E Leinsdorf . • Musique pour prohestre » (L. Kirschner) ; « Concerto pour violoncelle, piano e orchestre, opus 56 • (Beethoven) ; « Symphonie ne 2 • (Schumannt . 23 h., Jazz forum , 0 h. 5. Europe de l'Est

20 h. 30 (R.), Comédie-Française : « l'Ecole des femmes », de Molière, réal. R. Rouleau, avec L. Adjani, B. Blier, R. Rimbaud, M. Luccioni :

14 h. 5, Samedis de France-Culture: L'U.R.S.S., une autre dimension de l'espace et du temps, avec P. Rossi, R. Pierrard, H. Juin, P. Gamara, S. Zeyons, C. Wauthier;
20 h., « La Danse des turiupins » (deuxieme partie), de R. Ménard, avec M. Vitold, C. Hubeau, M. Barbulee; 21 h. 55, Ad (lb); 22 n.). La tuque du samedi ou mi-lugue, miralsin; 23 h. 50, Poésie

20 h., Echanges internallonaux de Radio-France : « les Biliux de la Madone » (Wolf-Ferrari), par les chœurs et orchestre symphonique de la 8 B.C., direction A. Arede. avec H. Howell, J. Winfield, A. Turp; 23 h., Vieilles circs : Solomon, planiste . « Sonate » 25 » (Haydn), « Variations et figues sur un thème de Haydn » (Brahmsi), « Berceuse en ré bémol majeur » (Chopin); 0 h. 5. Les post-modernes aretiraires

L'itinéraire de René Rémond

LETTRES

collection Dans l'excellente collection « Les interviews » que dirigent, aux Editions du Centurión, Jacques Duquesne et Claude Salles, on a certes pu lire un Leprince-Ringuet, un Marcel Léquit et même un Brussens. Mais plus de la moitlé des volumes parus sont consacrés à des prélats ou à des religieux. C'est direqu'en conflant à Aimá Sayard qu'en conflant à Aimé Savard, journaliste à la Vie, le soin d'in-terroger M. René Rémond, les animateurs de la collection pensalent davantage au chrétien mi-litant qu'a l'historien, à l'univer-sitaire, à l'ancien président de

l'université de Nanterre. Inscrit à quatorze ans en 1932, alors qu'il était élève de seconde, à la Jeunesse étudionte chré-tienne (JEC), M. René Rémond accédait dix ans plus tard à des fonctions responsables dans les mouvements de jeunesse catholiques : il était en effet, en 1943, secrétaire général de la JEC, puis pendant trois ans vice-président général de l'Association catholigénéral de l'Association catholi-que de la Jeunesse française (A.C.J.F.). Renouant avec l'enga-gement actif, il reprenaît du ser-vice en 1980 à la Commission gé-nérale des semaines sociales et, en 1985, à la présidence du Centre catholique des intellectuels français (C.C.I.F.). qui organise chaque année la Semaine des intellectuels catholiques. Cette riche expérience illustre

Cette riche expérience illustre de façon vivante et concrète l'évolution mouvementée des relations, pendant plus de trente ans, entre les mouvements d'ac-tion catholique et la hiérarchie de l'Eglise de France. Plus pro-fondément. elle dit bien comment un chrétien. à travers les heurts et les déceptions souvent, au prix de revisions déchirantes parfois. de revisions déchirantes parfois mais toujours avec l'espérance d'une ouverture à laquelle il osait à peine croire et que le concile a enfin comblée, a pu vivre sa foi pendant ce quart de siècle.

Que de chemin parcouru depuis 1944, au lendemain de la libération I I.a. JEC ébauchait le futur syndicalisme étudiant, lançant par exemple l'idée du présalaire, qu'elle hésitait d'ailleurs à orthographier « prêt-salaire». à orthographier « pret-salaire ». L'A.C.J.F. unissait les étudiants

L'A.C.J.F. unissait les etudiants aux jeunes ouvriers de la JAC, constituant le vivier dans lequel devalent pulser à pleines mains le Mouvement républicain populaire (M.R.P.) d'abord, le parti démocrate-chrétien d'après-guerre, et aussi les organisations paysannes et la C.F.T.C. première manière.

Aujourd'hui l'A.C.J.F. le M.R.P. Aujourd'nui, l'A.C.J.F. le M.R.P., ont disparu, la C.F.T.C. d'autrefois a abandonné la référence chrétienne. mais l'apaisement
aussi est venu. Les crises ont été aussi est venii. Les crises ont ete nombreuses qui, autour du mendé-sisme en 1954, avec la hiérarchie en 1955, à la JEC en 1957, puis en 1965, ont durement secoué. séparé, opposé même et finale-ment détruit plusieurs de ces trustures audennes automobiles ment détruit plusieurs de ces structures anciennes, aujourd'hui remplacées — sauf le M.R.P. Et aujourd'hui aussi, la séparation. l'autonomie des mouvements, sinon leur détachement d'avec l'autorité ecclésiale, ont apaisé les conflits en relâchant les liens. Qu'il semble loin le temps où à propos des incidents qui devalent aboutir en 1955 à la dissolution de l'A.C.J.F., M. René Rémond pouvait écrire qu'ils étaient nés « de la conjonction entre le séparatisme de la classe ouprière et

Homme du juste milieu, respectueux de la discipline, M. René Rémond n'a jamais été ce qu'on nomme un « chrétien de gauche ». Le personnalisme d'Emmanue! Mounier, Esprit, même Témoignage chrétien, sont pour lui des voisins, des cousins peut-être, mais ce n'est pas vraiment sa famille. Et pourtant, alors qu'il famille. Et pourtant, alors qu'il

ratisme de la classe ouvrière et

l'ouvrierisme de l'autorité reli-

voit ses vœux en partie réalisés, il est en même temps inquiet. La rrise des vocations, l'abandon de temps où l'instilution pourait en tolérer de bons et de mau-rais ». C'est sans doute un vou la pratique religieuse, le condui-sent à se demander si « le départ de beaucoup ne risque pas d'abou-tir à ce que l'Eglise, meme en France, ne soit plus dans dix ou

ringt ans que le regroupement des esprits les plus sectaires, les moins préparés à comprendre leur temps et à témoigner de la charite du Christ ». Cependant, l'histoire, l'Univer-

sité, sont loin d'être absentes du livre, comme de la vie de son héros, dans laquelle elles tiennent une si grande place. Peu de souvenirs de l'Ecole nomale supérieure, de rares allusions à vingt ans de carrière et de travaux. mais la aussi une expérience exceptionnelle : Nanterre, où il enseignait dès 1964, où il fut doyen de la faculté des lettres en 1970-1971 avant de pt versité elle-même de 1971 à 1976. Belle leçon de choses, on s'en doute, pour un historien, un sociologue, un spécialiste de la science politique, qui a pu observer in vivo l'histoire en train de ver in vivo l'histoire en train de se faire, une société en pleine convulsion, la politique à l'épreuve. Il en retient une foule d'idées et quelques conclusions : par exem-ple le sentiment de chaleur humaine, de coude à coude, de fraternisation par-delà les fron-tières qui, à ses yeux, demeure l'explication majeure de l'explo-sion étudiante de mai 1968. Il est, dans ce domaine également, mo-déré dans ses jugements. La loi d'orientation. l'autonomie des dorientation. l'autonomie des universités en particulier, ont ses faveurs. Mais n'est-il pas exagé-ment optimiste quand il assure : « Il est devenu nécessaire que tous en se ig n en t aujourd'hui comme seuls enseignaient au-trefois les bons professeurs au

plus qu'une constatation.
Au passage, l'historien s'étend
sur le rôle du journaliste. Il ne
voit pas de frontlère, pas de difference de nature entre l'enseignant, l'homme de science, descrmais fonde à se saisir sur-le-champ des evenements pour en écrire l'histoire et celui qui a pour tiche de les relater à chand. Ancien membre du comité des programmes et du conseil d'admi-nistration de feu l'O.R.T.P. aujourd'hui au conseil de Radioaujourd'hui au conseil de Radio-France, il est, d'autre part, un chaleureux avocat de l'audio-visuel, qu'il pratique d'allieurs avec bonheur. Ne le chicanons pas puisqu'il nous fait la part si belle ce qui demeure bien rare dans une Université trop imbue de sa prééminence pourtant bien entaà nombre de ses collègues universitaires — et pourtant... — l'aver-tissement qu'il nous adresse : Le journaliste derrait s'imposer les mêmes exigences de rigueur et d'objectivité que l'historien, s Il faudralt blen des pages pour pouvoir rendre compte des aspects très divers de ce livre dense et de cette vie riche, en particulier des positions et réflexions politiques de cet honnéts homme rebelle à tous les extrémismes, de ce chré-tien qui d'une phrase, la dernière de l'ouvrage, résume bien son itinéraire et son atilitude : « J'ai toujours eu le souci d'établir une certaine unité personnelle entre ma joi et l'explication que je me donne à moi-même de

l'ordre du monde. » PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

* Aims Savard interroge Bent Remond. Vivre notre histoire. Collec-tion-4 Les interviews ». Le Centurion. 195 pages, 46 P.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

SAMEDI 13 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu
(à 17 h. 40, Film: «Tarzan et les sirènes»).
20 h. 30 (R.), Film: «Que i mada», de
G. Ponte corvo 11988), avec M Brando,
E. Marques, R. Salvatori, T Lyons.

Au début du dix-neuvième siècle, dans une
lie des Antilles, un cyent du gouvernement
britannique pousse les Noirs à la révolte
contre les Espanois ain d'assurer le monopole de la canne à sucre à des compagnies
sucrières anglaises. Un film d'aventures qui
tratte les problèmes de l'impérialisme et du
colonialisme.

22 h. 20. Les élections partielles : premiers résultats; 22 h. 40, Sillage... Heureux comme Dieu en France, par N. Lilenstein.

Enquête sur la communauté fuive en

23 h. 40, Journal.

CHAINE II: A2

De 10 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu (à 14 h. 55. Film: Assassins et Voleurs. de S. Guitry (1957).
20 h. 30. Varietés Récital (Marie Laforét): 21 h. 30. Les élections partielles (premiers résultats); 22 h. Série soviétique: Les ombres disparaissent à midi: 23 h. 20. Chefs-d'œuvre en péril: Les abbayes de Normandie: 0 h. 10. Journal.

CHAINE III: FR 3

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Portrait: L'homme en question...
Le professeur Laborit: 21 h. 45, Aspects du
court métrage français: 22 h. 30 (R.), Cinéma
de minuit (cycle de l'âge d'or hollywoodien
1932-1945): « la Belle de Saigon », de V. Fleming
(1933), avec C. Gable, J. Harlow, G. Raymond,
M. Astor (v.o. sous-titrée, N.).

Une bionde prustituée échoue dans la
maison d'un planteur de caoutchouc. Elle
s'éprend de lui, mais il lui prélère, un
temps, la temme vertueuse de son assistant.
L'exotisme hollywoodien et un conflit du
cœur romanesque.

FRANCE-CULTURE

23 h., Poèsie; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique « Rien », par Harold Portnoy; suivi de Courant sitematif 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Tosca » (Puccini) ;
20 h. 30, « Parsifal », de Wagner (acte III), avec G. Pistor,
L. Holfmann, C. Bronsgeest, orchestre de l'Opéra de Berlin,
direction M. Muck; 21 h. 30, Echanges internationaux de
Radio-France : Semaines musicales de Zurich 7h... Orchestre da
la Tonhalle, direction K. Boehm : « Symphonia » 2 » (Schubert) ; « Symphonie nº 2 » (Brahms) ; 23 h., Cycle de musique
de chambre (Mozarti : 0 n. 5, Concert extra-duropéen ;
l. 15, Trève.

La mort de Theodore Besterman

Un Anglais fanatique de Voltaire

Theodore - Deodatus - Nathaniel Besterman vient de mourir. dans sa propriété de Thorpe-Mandeville-House, près de Banbury (Oxfordshire), emporté par le mai dont il souffrait depuis quelques mois. Il avait pu encore, il y a peu, sièger au comité directeur d'une de ses entreprises voltairiennes.

C'est à Voltaire en effet que s'était consacré cet Anglais, ne le 18 novembre 1904. Sa vie avait pris son orientation en 1952. Nommé directeur de l'Institut et Nommé directeur de l'Institut et Musée Voltaire de Genève, il réside alors aux Délices, dans la maison même de Voltaire. C'est peu de dire qu'il admirai, son grand homme. Entre Voltaire et Theodore Besterman une sorte d'identification s'était établie. Même amour de la raison, même activité intense, omniprésente, même esprit caustique, même aptitude aussi à s'attirer des intimités. Il n'existe pas d'autre exemple peut-être d'un grand écrivain français seroi par un étranger avec un enthousiame aussi persévérant, aussi efficace. étranger avec un enthousiasme aussi persévérant, aussi efficace. Une œuvre majeure de notre littérature restait, par notre faute, incomplètement et mal publiée: la Correspondance de Voltaire. Theodore Besterman en donne la première édition, sérieusement établie, de 1953 à 1965: cent sept volumes (Institut et Musée Voltaire, Genève). La publication d'une grande correspondance fait sortir de leurs caches maints i néd its: quand l'édition est achevée, on s'aperçoit qu'elle est à refaire. Mais jusqu'ici on n'avait jamais vu le même éditeur avoir la force de recommencer son travail. Theodore Besterman eut cette énergie. A partir de 1968 il

cette énergie. A partir de 1968 st donna une seconde Correspon-dance de Voltaire, corrigée, com-

plétée, dans une presentation plette. dans une presentation plus serrée. Le cinquantième et dernier volume est sorti il y a quelques semaines (The Voltaire Foundation Banbury, Oxfordshire). Cette édition, qu'il désignait comme a définitive », prend place dans l'immense entreprise d'une nouvelle édition des Œuvres complètes de Voltaire qu'il avait commencée en 1968.

a une nouveue eauton aes seuves complètes de Voltaire qu'il souit commencée en 1968.

En outre, mettant en œuvre d'importants moyens financiers, il lança une collection de travaux sur le dix-huntième siècle : «Sundies on Voltaire and eighteenth century » compte aujourd'hui plus de cent cinquante volumes. Il a fondé et pendant dix ans présidé la Sociéte internationale d'étude du dix-huitième stècle, desenne une vaste fédération de société nationales dont le dernier congrès s'est tenu à Vale en juillet 1975.

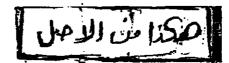
Figure de haut relief, sa notoriété s'étendait au-deid des cernières années il s'était retiré dans sa propriété de Thorpe Mandenille sa propriété de Thorpe Mandeville House. 'Ceux qui l'ont connu le reocient tel qu'il les accueillait là, en ce Ferney d'Oxfordshire : une demeure claire, entourée de verdure, s'ouvrant sur les vallon nements d'une admirable campa-gne anglaise. Dans ce cadre aimablement classique sa silhouette se détachait comme celle d'un genilemen des lettres, pa-triarche des lumières de Voltaire. RENE POMEAU.

pour la TV couleur:

Un numéro

LOCATEL © 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans



Le second Festival de Paris

• Pour Pierre-Henri Deleau. directeur du Festival cinématographique de Paris, « le premier Festival, en 1975, ne fut peutêtre pas mutile, mals le second, cette année, devrait être nécessaire : Paris est né quand Venise avait disparu de l'actua-lité, qu'il n'existait alors plus rien entre un Festival de Cannes et le suivant. Notre but avec l'aide de la critique et du public : faire en sorte qu'un maximum de films inédits du monde entier trouvent une distribution régulière ».

• Le Festival émigre dans un cadre plus approprié à ses ambitions ; l'an passé, c'était Chaillot : le complexe créé par M. Edeline et la S.F.P. à la place de l'antien Empire, avenue de Wagram, accueille pendant une semaine, du samedi 13 novembre, dès 9 heures du matin, jusqu'au samedi 20 novembre au petit matin — au terme de la Nuit du cinéma, — dans quatre salles, de neuf cent six, quatrevingt-selze, cinquante-huit et quarante-six places respectivement. — critiques. public, visiteurs étrangers, à raison de sept projections par jour (2 9 heures, 11 heures, 13 heures, 15 h 30, 17 h 30, 20 h et 22 heures). Sur un budget global de 780 800 francs, 260 000 francs servent à défrayer les propriétaires du nouvel Empire. Mais P.-H. Deleau équilibre cette servitude par la publicité et certaines prestations : ainsi des hôtels lui permettront d'hêberger saus bourse délier, ou presque cent vingt-cinq invités

Pmone

P.-H. Delean, avec la collaboration du journaliste Henry Chapter pour le cinéma italien, comperte une «sélection officielles (des films entièrement inédits) et des « premières visions en France », d'une part ; des sections nationales (Allemagne, France, Japon. U.R.S.S.) et des rétrospectives (cinéma italien de l'ère fasciste. Abel Gance, etc.) s'ajoutent à une catégorie fourre-tout, « Paucrama 76 s, où l'on retrouve ponriant deux films très per-sonnels, « Fortini Cani» (« les Chieus du Sinai »), de Daniéle Huillet et J.-M. Straub, et «Safrana», du cinéaste mauritanien Sidney Sokhona.

 Si les «major companies» americaines comme l'artillerie lourde française s'abstienuent, ce qui est normal, - elles n'ont pas de problème de diffusion puisqu'elles contrôlent, directement on Indirectement, les circuits d'exploitation, — le

Festival de Paris offrira, en revanche, une extraordinalre plate-forme su cinéma soviélique, avec en sélection officielle film lituarden très attendu de Solomon Schuster. « Toujours avec moi », et aussi sept films inconnus en France, dont le grand prix du Festival de Saint-Schartien, «Les Tziganes mon-tent au ciel», Maldavie, et encore d'autres films des Républiques de l'U.R.S.S., sans oublier, en « première vision française », la coproduction « Dersu Uzala », d'Akira Kurosawa, oscar du meilleur film étranger à Rollywood en mars

L'Aliemagne propose le trio vedette Herzog-Fassbluder-Schloendorff, Titalie est représentée par Comencial et Ello Petri, le Brésil par Carles Dicnues, la France par un détache-ment féminin de aboc avec Margnerite Buras, Michèle Rosler, Niki de Saint-Phalle et Charlotte Dubrouil.

On peut reprocher à cet ensemble d'une excessive richesse de disperser un pen l'attention du spectateur

LOUIS MARCORELLES. * Prix des piaces : le main, 10 F pour dans atances : l'après-midi et le soir, chaque sonne 10 F (moins de vings-cipq ses) et 15 F. Abomement (vingt-sances au choir) : 150 F. Réservation :

«L'AFFICHE ROUGE», de Frank Cassenti

Le 21 février 1944, les Allemands aient à la mitrailleuse un groupe de vingt-trois résistants, tous des immigrés, des étrangers, des métèques », dont les noms souvent imprononçables etalent apparus sur une affiche rouge, placardee par les autorités occupantes, et qui les dénonçait comme des criminels de droit commun.

Pour dire l'héroïsme de ces hommes, Frank Cassenti pouvait concevoir un récit linéaire qui efit relaté les diverses étapes de leur combat et de leur martyre. Il pouvait également puiser dans les archives, questionner les survivants du drame, bref, préférer à la reconstitution le document et le témolgnage.

Sans totalement rejeter l'une l'autre de ces méthodes, Cassentl a choisi une troisième voie, plus originale et mieux appropriée à ses intentions. Convaincu qu'un rapport dislectique existe entre le passé et le présent, désireux de faire œuvre d'historien tout en communiquent au film la chaleur de son émotion personnelle, d'autre part admirateur de Brecht et noum de ses leçons. Cassenti a imaginé de faire revivre le souvenir du « groupe Manou-chian » à travers les interrogations, les problèmes et les gestes profes-sionnels, l'activité fébrile d'une troupe de comédiens qui préparent un spectacle consacré à l'Affiche rouge.

Dans la cour de la Cartoucherle de Vincennes, des garçons et des filles, dont la plupart n'étaient pas nés quand Manouchian et ses camarades tombaient sous les balles allemandes, se posent la question essentielle : « Comment parier d'eux, comment les représenter ? » ils écoutent ceux qui ont connu les disparus leur expliquer - pourquoi lis vivalent et pourquoi ils sont morts ». Il y a là la veuve de Manouchian, l'Arménien, la mère de Célestino, l'Espagnol, des anciens des Brigades interna On entend an voix - off - is texte de la demière lettre de Manouchian. texte dont on retrouvers plus tard l'écho dans celle d'un jeune révolutionnaire basque assassiné en 1975 : Ne pleufez pas sur ma tombe. Je suis vent de liberté. » Comme on remonte le cours d'un fleuve, ces garçons et ces filles remontent le cours de l'histoire.

Parfois, à l'occasion de certaines séquences — un attentat, le dynamitage d'une voie ferrée, une promenade à bicyclette, un interrogatoire sommaire, — Cassenti joue la carte du réalisme, et les comédiens se ident avec caux dont ils ont pris la place. Parfois des fragments du spectacle à venir s'ébauchent sous one veux : deux agents de la Gestapo surveillent les manigances d'un très impertinent Polichinelle : un Ggebbels, tout droit sorti d'un film à sa sortie en 1961.

d'épouvante, annonce le triomphe du nazisme. Parfole encore on évoque la mémoire de tel ou tel des martyrs : du petit Rino, l'Italien, qui aimait tant le football ; d'Olga Bancic, la Roumaine, qui fut décapitée à la hache dans sa prison (et la comédienne chargée de l'incarner se demande comment elle pourra jouer sa mort). Et tandis que les una discutent que les autres répètent, que le travail alterne avec les moments de repos,

deux couples de «loulous» de banlleu arretent la pétarade de leurs motos pour écouter, médusés, ces gens qui parient de Guernica et du Chili, de la France occupée et du Pays basque, qui sont à la fois el graves et si Joyeux, qui mangent et dansent et chantent, et qui ont des larmes

dans les yeux. Ainsi, tout au long du récit, ne cesse-t-on de glisser d'hier à aujourd'hui, d'une réalité vécue à une réalité représentée ou symbolisée, d'un combat livré il y a trente ans aux luttes contemporaines. Tout cela scande par les musiques populaires que nous fait entendre le Cuarteto Cedron. Tout cela profondement ressenti par une troupe enthousiaste dont Cassenti s'est efforcé, nous dit-li, de capter l' « âme collective ».

L'enthousiasme, voilà d'ailleurs peut-être ce qui nous touche le plus dans cette lecon d'histoire et de morale politique. Telle est l'ardeur des comédiens à se pénétrer de rôles, à communier dans le même élan fraternel, qu'on est tenté de mettre au crédit du film des maladresses et des naïvetés qui le desserviralent si elles n'apparaissalent comme l'expression de la fraîcheur et de la sincérité de l'entreprise.

C'est à la jeunesse que ce film s'adresse en priorité. A tous ceux qui - comme les « loulous » médusés - sont des paumés du souvenir, qui ne savent pas ou qui savent mai. L'accueil extremement chaleureux que recut l'Affiche rouge à Cannes, lors de sa présentation dans la section Perspectives », prouve que Frank Cassenti a atteint son but. Beaucoup plus qu'un = chef-d'œuvre >, cet hommage rendu aux

- Vingt et trois étrangers et nos lirères pourtant Vingt et trois amoureux de vivre à [en mourle. * (Aragon)
est un acte d'intelligence et de foi. faut le recevoir comme 11 a été créé : dans la ferveur et l'émotion.

JEAN DE BARONCELLI. * Impérial, Quinterte, Montpar-

■ La censure a été levée en Espagne sur « Viridiana », le film de Luis Bunuel, qui avait été interdit

former

La vie en beau

Des vieres qui fassent voir la vie en ors... Une fois de plus, le vœu de Bandelaire est exaucé, par les mains du ver-cier Henri Guerin (1). Et l'on trouverait à voir ses œuvres une amère consolation après le sacrilège lessivage des vitraux de Chartres, si les artistes qui ont pris le relais ne s'associaient au chœur protestacions amplement morivées. Visiez au Salon d'amomne le stand de l'Association pour la défense des vitraux de France (1008 menacés), qui groupe, autour de Bazaine, de Manessier, des pe in tres, des scientifiques comme M. Paul Acloque, des médiévistes comme M. Georges Duby, et vous constauerez l'étendue des dégars.

Par bonheur, les monuments historiques ne peuvent encore rien contre les neuf virtuux inspirés par la lamière des seisons et que l'affligeant voisinage des peinures d'Economos (mais je ne parle que de ce que Jaime) fair paraître plus éclamats. Les feuilles mortes revivifiées par une sombre ardeur et filorat des fragments d'azur, le bleu du ciel multiplié par les doiges de l'aurore, le paradis terrestre reconquis par un talent extraordinaire et une rechnique nouvelle propre à Guérin : riche d'une collection de dalles de verre fondues de sept cents tons différents. Pas mal d'églises de toutes les époques lui doivent une besuré complémentaire. Et que dire de ses dessins et de ses tapisseries ? (2). Les premiers d'une délicare tendresse transposant tout le rafinement du monde végé-tal, les secondes réalisées à partir de ses vitraux dont elles ont, je ne sais par quel sortilège, la même transparence. On n'arrive pas à épuiser leur charme, leur force et, pour tour dire, leur poésie. Lui sussi, Claude Lepoinevin (3), crée

son propre matériau : la laine. Il la teint lui-même. Il obtient ainsi d'infinies nuances dans les verts assourdis, les jaune paille, le moutonnement vineux des ciels plombés. Les paysages, les rivières, les blés beaucerons sont précente au roisonnement de cette laine, qui déborde de tottes parts, se gonfle, devient savourensement sculpture. Lorsque le dessin l'exige, l'arriste coud des cordelettes sur la toile, et, si la toile n'est pas entièrement reconverte par les textiles, elle est peinte, et avec soin. L'émotion aidant, le résultat est probant.

Les dessins - vive le rerour au dessin! - d'Henri Dechaner (4) eussent

■ Le chef d'orchestre américain Leonard Bernstein et le violoncelliste soviétique Mstislav Rostropovitch, qui viennent de participer à Paris à qui viennent de participer à Paris à des concerts donnés par l'Orchestre national de France, ont été reçus jeudi 11 novembre, en fin de mati-née, en compagnie de la cantatrice Galina Vichnevskaïa, épouse du viomérité un commentaire plus abondant, mais le temps presse. Ponrquoi la vie de ces expositions est-elle si brève ? Ses lavis magnifiquement équilibrés, sa science des drapés, s'affirment dans la Pompée, dans ses nus puissants (Femuse à la toilette). Panni les penits formats, je me suis attardé devant des pommes de terre (mais oni !) quelque pen apparentées aux illustrations de relle Méthode de cuisine, de Lise Marie (a la Table Ronde), qui joignent le souci de l'exactitude à l'humour poétique.

Même remarque pour les jubilantes compositions d'Yves Faucheur (5), qui gagne beaucoup à abandonner le figuratif. On éprouve autant de joie à en déguster les couleurs que Faucheur en a en à les peindre. Des couleurs franches, radieuses, audacieuses juxtaposées er qui tieunent ensemble. On aimers entre autres (sans compter les gravures

éwnnantes) des polyèdres aux facettes multipliées, qui plongrat dans le rêve.
Parler de malédiction à propos d'un actiste; ca fait un peu grandiloquent.
C'est pourrant malheureusement vrait con facette de la contract quand on évoque des peintres qui ont accumulé sur enx toutes les misères possibles. Disons mulchanceux en pensant au pauvre et grand Lourrenil, sur lequel je promets de revenir (en strendsor, courez à la galerie de Nevers, 16, rue Dauphine), on à Ernst Josephon, hier encore ignoré du public français. Seul Tristan Tzara, dans un texte divinamire de 1926, avait salué en lui « le précurseur des chercheurs inquiers de ces demiers temps ».

L'ensemble offert par le Centre culturel suédois (6) ouvre la demière par-tie de la courte vie de Josephon (1888-1906), qu'on a sppelée sa folie. Rien de commun cependant avec des dessins, des toiles de fou. Quand, peintre en renom. Josephon for agreint par la maladie, il érait en pleine possession de son mérier. C'est sa vision, ce sont ses visions qui ont changé. Son aliénation mentale l'a délivré de l'aliénation sociale, du carcan des conventions. Paradoxalement, la privation de liberté l'a libéré. Sous l'excuse de la schizophrénie, nontes les audaces lui ont été permises. Enfin lui aussi a pu voir la vie en beau-Dommage qu'à mon tour je ne poisse la faire voir par le détail à travers les dix peintures et gousches, les soixantesept dessins et aquatelles actuellement à Paris. Du moins puis-je renvoyer le lecteur à la précieuse monographie que

(1) Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ic-de-Serbie. (2) Galerie Poisson d'or, 7, rue des Prêcheurs. Précheurs.
(3) Art Dauphine, 26, place Dauphine.

(4) Anne Colin, 58, rue Macarine. (5) Entremonde, 50, rue Mazarine. loncelliste, par M. Valéry Giscard d'Estaing. « Nous avons parlé de tout : de la politique, des Etatsunis, de l'Union soviétique, de nos chiens, et même de musique a, a dit à sa sortie Leonard Bernstein. « J'ai parlé au président de Jimmy Carter. Personne ne le connaît en Europe »,

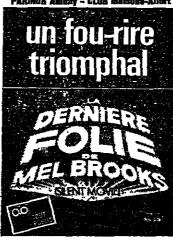
vient d'éditer Jean-Pierre Oswald; et tout de même insister sur la pureté et les déformations du Jugement de Pâris, de Naiade, de la Jeune fille senant un prantier, entre autres, que Marisse a connues par ses élèves suédois, par son incerprénation délirante (ce n'est pas péjonuif) des thèmes historiques et reli-gieux (Charles XII), de Rembrandt, son peintre préféré, de Shakespeare (Cest la question, Ludy Mucheib), par son inlas-sable quête du Neck (génie nordique des eaux) dont l'abontissement passe par un des sommes de l'art surdois.

JEAN-MARIE DUNOYER.

REX v.f. U.G.C. ERMITAGE v.o. U.G.C. ODEON v.o. BRETAGNE v.f.



MARIGHAN FATHÉ VO - ÉLYSÉES LINCOLN VO CHARTIER LATIN VO - CENTIETTE VO OMPÉRIAL PATHÉ VÍ - REX VÍ MONTPARHASSE SA VÍ ST-LAZABE PASCUIER VÍ - LES MATION VÍ PLM ST-JACQUES VÍ - CAMBRIONNÉ VÍ ROYAL PASSÝ VÍ - CLICAT PATHÉ VÍ POTIBLÉTIE : CTRAMO VETARILES-HELTICINE PATHÉ CREADISJON MARLY ENGLIER - ALPHA ARSONICHII PARINGO AMBROY - CLUB MARSONS-AMORT



Sculpture

La mort d'Alexandre Calder

(Suite de la première page.) Aucun autre que jui n'a donné à la sculpture contemporaine une vision aussi neuve, naïve et fraîche. Cela tient à sa formation mécanicienne et à sa nature de poète. Calder savait parier au vent, sa sculpture n'a pas de polds, pas de masse, c'est un dessin qu'environne l'espace une architecture.

Reres sont les grandes villes du nonde occidental qui n'alent pas leur Calder : à Paris devant l'UNESCO. à la Défense, à Grenoble, à Saint-Paul-de-Vence, à Tours même (et pourtant son maire, M. Royer, n almait pas ça , nous disait Calderi, à Mexico, à Montréal, à New-York, à Sydney... Toutes les cités raidles par l'architecture industrislis ont basoin de la tendre élé-gance des sculptures de Calder, dinosaures ou araignées de fer qui font la nique aux tours vainement hautaines. Mais ca monde aujourd'hui, « muséifié » sur les places publiques, Calder y était entre par la petite porte : pour vivre li fabriqualt des jouets commandés par une tirme de Philadelphie.

Mals un lour, il a réalisé des Jouets pour rire et pour les exposes au Salon des humoristes : un magic circus ministure, monde de saltimbanques et de funambules en bois et fil de fer, transportable dans une valise, qu'il emmenait pour le montrer en commis voyageur du rève. De quoi amuser ees amis parisiens : Miro, Arp, Léger, Mondrian. Chacun allait bientôt déposer quelque chose dans l'œuvre de Calder, eurtout Mondrian avec ses couleurs primaires : je rouge, ie bieu, le jaune, « Sandy ». en recut le choc lors d'une visite à l'atelier du peintre, en 1930 ; il mettra que scriptine aparalte doi « pongealt .. mue par un moteur. Et encore deux années pour « décoiler » et découvrir le territoire qui serait elen : l'air où des fleurs de métal peint suspendues à des fils par d'ingénieux systèmes de contrepoids, se dandinent at flageoflent dans un mouvement perpetuel.

Marcel Duchamp trouve un nom, Ironique surament, à ces rameaux frémissants : Mobile. Calder venait donc de scuipter des « mobiles » et

000

SER AND SEX (1980) shoot of the Christ Age (Ministen W. Soites vo. Mappeleon we have the constent by the constent of the weather than we used constent from we used constent when a figuration of the constent of the constent

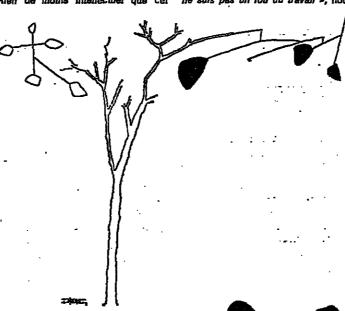
WALT DISNEY TO THE JULES VERNE

KIRK DOUGLAS-JAMES MASON

années après, il pose son monde sur terre comme un astrolabe aux pleds de ter, Arp, qui passait par là, les nous avait dit Calder, Lui aussi, il souriait de ces labels qui véhiculent si commodément l'image de ses sculptures aériennes et terrier

avec les années 50 que commence lère des prix et des couronnements : le prix de la Biennale de Ventse en 1952, le prix Camegie en 1958 et même la médalle d'or de l'Association des architectes de New-York, en Ou'il sculpte ou qu'il peigne. Calder

s'amusait toujours. Il ne va à l'atelier que lorsque l'envie l'en prend. « Je Rien de moins intellectuel que cet ne suis pes un fou du trevall », nous



artiste qui n'écrit ni ne cogite de poussa toute seule en lui, comme les fruits sur un arbre.

au cisezu — comme Matisse ses

disait-il. C'est pourquol, l'art de Calscénario pour une ceuvre. Elle der, il faut d'abord s'amuser à le regarder, et le regarder avec innoes fruits sur un arbre. cence. On y trouve alors beaucoup Calder pratiqualt son art tel un d'ingéniosité et un jeu savant des artisan heureux de découper la tôle courbes et des mouvements dont il avait le secret. Car, avant de penser fleurs. — et de manipuler le chalu- aux formes de ses « mobiles », c'est meau. Heureux de sculpter en tordant au mouvement qu'il songeait, le mouufi fil de fer. De peindre sur de vement qui distait l'allure de cette grandes feuilles de papier où la goua-che fait éclater des bulles de couleurs il était le créateur au plein sens d'une incorruptible fraîcheur. C'est du terme. JACQUES MICHEL.

(Desrin de CHENEZ.)



STANLEY KUBRICK GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO **LAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI**

GAUMONT SUD VF 14 h • 17 h 25 • 21 h HAUTEFEUILLE | V0 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30 RAUTEFEUILLE II vo

PRESENCE DE MADAGASCAR

Exposition culturelle, économique et commerciale

AMBASSABE DE LA RÉPUBLIQUE BEMOCRATIQUE DE MADAGASCAR

4, avenue Raphaël, 75016 Paris du 15 au 25 novembre 1976, tous les jours de 10 h. à 18 h



SAMEDI 13

SELECTION OFFICIELLE : CŒUR DE VERRE de Werner Herzog / R.F.A. / 11 h - 15 h - 21 h

PREMIERE VISION EN FRANCE: DERSU UZALA de Akiro Kurosawa / Japon / 11 h - 17 h - 19 h 30

PANORAMA 76: LE RETOUR DU FILS PRODIGUE de Youssef Chahine / R.A.U. / 9 h - 15 h - 17 h 30

> INCUNABLES: LA FIN DU MONDE de Abel Gance / France / 9 h - 15 h 30 - 20 h

PRESENCE DU CINEMA ALLEMAND: STADT UND LAND UND SO WEITER de Manfred Blank / 11 h - 17 h 30 - 20 h

REGARD SUR LE CINEMA SOVIETIQUE: L'AMOUR TERRESTRE de Evgueni Matveiev / 13 h - 17 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINEMA JAPONAIS: L'ANGE IVRE de Akira Kurosawa / 9 h - 13 h

CINEMA ITALIEN DES ANNEES 30 : SOLE / 1860 de Alessandro Blasetti / 11 h - 21 h 45

DIMANCHE 14

SELECTION OFFICIELLE: LE COUP DE GRACE de Volker Schlöndorff et Margarethe von Trotta R.F.A. / 9 h - 13 h - 20 h

L'OMBRE DES CHATEAUX de Daniel Duval / France / 11 h - 15 h 30 - 22 h

PREMIERE VISION EN FRANCE: REQUIEM POUR UN REVOLUTIONNAIRE de Ferenc Grunwalsky / Hongrie / 11 h - 17 h 30 - 20 h

PANORAMA 76: SAFRANA ou le droit à la parole de Sydney Sokhona / Mauritanie / 9 h - 15 h - 17 h 30

INCUNABLES: LA ROUE (1ere partie) de Abel Gance / France / 9 h - 15 h 30 - 20 h

PRESENCE DU CINEMA ALLEMAND: LA DECHEANCE DE FRANTZ BLUM de Reinhardt Hauff / 11 h - 17 h 30 - 20 h

REGARD SUR LE CINEMA FRANÇAIS: DES JOURNEES ENTIERES DANS LES ARBRES de M. Duras / 13 h - 15 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINEMA SOVIETIQUE : LES TZIGANES MONTENT AU CIEL de Emile Lotianu / 13 h - 17 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINEMA JAPONAIS: LE DUEL SILENCIEUX de Akira Kurosawa / 9 h - 13 h

CINEMA ITALIEN DES ANNEES 30: VECCHIA GUARDIA de Alessandro Blasetti / 11 h - 21 h 45

HOMMAGE A JEAN GABIN / OLYMPIC ENTREPOT Sam. : La belle équipe / Dim. : Gueule d'Amour PRESENCE DU CINEMA-SOVIETIQUE / THEATRE 71
Sam. 20 h 30: L'Etoile / 22 h: La pomme rouge
Dim. 15 h : Comment le tzar Pierre le Grand...
17 h : L'eau vivante

Renseignements et réservations : L'EMPIRE. Tél.: 766-59-19. Prix: 10 F double séance (9 h. et 11 h.). 15 F autres séances. 10 F moins de vingt-cinq ans. Abonnement: 150 F (vingt séances)



GRANDS CONCERTS PLEYEL Limili 15 NOVEMBRE **ENGLISH** CHAMBER

ORCHESTRA DRECTION
George MALCOLM
SOLISTES
George MALCOLM (Castein)
Jose List GARCIA (Valen)
Nell BLACK (Hauthon)
John WILERRHAM (Transpotte
Felicity PALMER (Chart)
Programme BACH

Landi 22 NOVEMBRE ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO DE FRANCFORT Elighu INBAL Roggiero RICCI

SALLE PLEYEL 201-30 M LOCATION: SALLE, DURAND, FNAC et AGENCE



une création à Paris François Périer

EQUUS

de Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey mise en scène John Dexter avec la collaboration de-Riggs O'Hara

toes les jours 20 h 30 sant lumi nationées dinamente 74-21-28 à 15 h et 18 h 30

PETIT ORSAY jusqu'au 21 novembre 20 h 30 sanf hindi - dimanches 14 et 21 à 15 h Madeleine Renaud Oh!

les beaux jours de Samuel Beckett

Roger Blin .. 7, quai Anatole France - 548.38.53

mise en scène

théâtres

Les salles subventionnées

es salles municipales

Nouveau Carré, 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne; 20 h. : Parole de femme (salle Papin) : 21 h. 45 : Irène ou la Résurrection.

Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Zone : 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Compene Caumaran, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Compe-Chon, 20 h. 30 : Je n'imagine
pas ma vis demain.
Dannou, 21 h. : Fortrait de Dorian
Gray.

Espace Cardin, 21 h.: le Genre humain.
Galerie 53, 21 h.: Voipone.
Gymnase-Marie-Beil, 21 h.: Une aspirine pour deur.
Buchette, 20 h. 45 : la Cantarrice chauve; la Leçon.
La Eurgère, 21 h.: Pour 100 briques.
L'as plus rien maintenant.
Madeielne, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Happy Bitthday.
Michodière, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Happy Bitthday.
Michodière, 20 h. 45 : Acapulco.
Madame.
Hoderne, 21 h.: Qui est qui ?
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure,
l'année prochaine.
Mouffetand, 20 h. : la Musica;
les Eaux et Foréts; 22 h. 15 : le
Jardin d'à côté i
Nouveantés, 21 h.: Nina.
Cauve. 20 h. 45 : le Scenario.
Palace, 21 h.: les Troubadours. —
Petite sale. 19 h.: Paris c'est
grand.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
rolles.
Palais-Royal, 20 h. 30 : « Ils » sont là.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Plaisance, 20 h. 30 : e Ils > sont jà.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac et la sage-femme,

Récamier, 20 h. 45 : Tout contre un petit bois.

Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le boucher.

Sudio-Théâtre 11, 21 h. : ls Médecin maigré jui.

"Mairie de LA COURNEUVE"

adhér. de bibliothèque : 6 F_ STUDIO CUJAS

> L'ENFANT SAUVAGE de François Treffaut

un film de Francis Reusser

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE

Bobine, 20 h. 30 : Georges Brassens. C o m 6 d le des Champs - Elysées. 20 h. 45 : Guy Béart. Olympia, 21 b. 30 : Michel Sardou. Salle Pieyel, 21 h. 15 : George Cha-kirls et Jessy Green. Théâtre Autoine. 20 h. 30 : les Frères Jacouses Jacques.
Théâtre de l'Empire, 20 h. et 22 h.:
Dionna Warwick.
Théâtre Fontaine, 21 h.: Brigitte
Fontaine et Areaki.

Tes chansonniers

SPECTACLES

Opèra, 19 h. 30 : Il Trovatore.
Comédie-Française, 20 h. 30 : la
Commère: le Jeu de l'amour et
du hasard.
Chaillet, salle Gémier, 20 h. 30 :
Boltude, la mulâtresse.
Odéon, 20 h. 30 : Il Campiello.
TEP, 20 h. 30 : Comme il vous plaira.
Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues
d'exilés.

Les autres salles

Ateliez, 21 h.: Monsieur chasse.
Athènée, 21 h.: le Séquois.
Biothèatre-Opèra, 21 h.: la Servante.
Cartoucherie de Vincennes, Théatre
de l'Epéc-de-Bois, 21 h.: Yuro.
Centre culturel du NVII., 21 h.:
le Sang épais de l'aube.
Centre culturel suédois, 20 h. 30 :
la Lutte des cerveaux.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.

Gray.

Edouard-VII, 21 h.: Amphiaryon 38.

Elysée-Montmartre, 20 h. 30 : Ginette
Lacaze.

Espace Cardin, 21 h. : le Genre
humain.

cia maigré iul

Dimanche 14 novembre - 15 h.

Aline VAN BARENTZEN planiste

SCHUMANN - CHOPIN - DEBUSSY VILLA-LOBOS

14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Denx-Aucs, 21 h. : Marianne, no vois-tu rien venir ? Dis-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux attieurs.

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : in Belle

Hélène. Elysée-Montmartre, 20 h. 15 : Ginatta

Licele.

Gafté-Montparoause, 20 h. 30: Tu es un chie type, Charllo Brown.

Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30: Rêvo de valse.

Marigny, 21 h. Nini ta Chanca.

Au Sec fin. 20 b. 30 : Pulcharle, c'est la vie : 21 h. 30 : T'es comme fou : 22 h. 30 : Nadine Mong : 0 h. 15 : Rêves orientaux. An Vezi Chic parkien, 18 h. 30 :

Fair pas la sourde creille, Landwig-21 h.; J.-P. Sèvres; 22 h. 15; Pendant les travaux, la fête continue.

continue.

Les Blancs-Manteaux. 20 h. 30 :

J. Boia; 21 b. 45 : les Jeannes.

Café d'Edgar, salle I, 21 h. : le Désrt
rosa : 22 h. 45 : la Frappe.

Salle II, 22 h. 15 et 23 h. 45 ; Dang

Les cafés-théâtres

et comédies musicales

Vendredi 12 novembre

Theatre d'Art, 20 h 30 : la Femme de Socrate : 22 h 15 : l'Amant arabe.

Theatre de la Cité Internationale.
la Calerie, 21 h : Ray de marée.
La Resserre, 21 h : Pasolini. —
Grand Theatre, 21 h : la Viance et les Etoiles.

Grand Thésire, 21 h.; la Viande et les Biolles.
Théaire des Deux-Portes, 20 h.; la Charrette.
Théaire de Tégler, 20 h. 30 : O'homme a homme.
Théaire de l'Epicerie, 20 h. 30 : la Glace à trois faces.
Théaire étasion, 20 h. 30 : Notes; 22 h.; Vierga.—Salls II, 20 h. 30 : les Caprices de Marianna.
Théaire du Manitout, 20 h. 30 : Dom Juan.
Théaire du Marais, 21 h.; la Créole opiniàre; 22 h. 30 : Elistoire d'amour.
Théaire d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Ch'il les beaux jours.
Théaire Paris-Nord. 20 h. 45 : Antoine et Cléopâtre.
Théâtre de la Péaiche, 20 h. 30 : En attendant Godot; 23 h. 30 : Audelà du rio.
Théâtre de la Péaiche, 20 h. 30 : Misdelà du rio. Théatre de la Plaine, 20 h. 30 : Histoire d'une révolte.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Dracula Travel. Travei. Théâtre de la rue d'Ulm, 21 h. : la Métaphysique d'un veau à deux

Travel.
Théatre de la rue d'Ulm, 21 h.: la
Métaphysique d'un veau à deux
lêtea.
Théatre 13, 20 h. 45 : l'Alchimiste.
Théatre 13, 20 h. 45 : l'Alchimiste.
Théatre Tristan-Bernard, 20 h. 30 :
l'Esprit francais.
Trogiodyte, 22 h.: Contes sauvages.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Vaise.

Antony, Théâtre Firmin-Gémier,
20 h. 45 : l'Esternel Mari.
Boulogne, T BB., 20 n. 30 signe
Boris Vian
Chelles, Centre culturel, 20 h. 30 :
Vie de Galliée.
Enghien, Salle des fêtes de la mairis.
20 h. 30 : Michel Aumont.
Scenux, les Gémeaux, 21 h.: Jacques
le Fataliste.

Théâtre des Champs-Elysées,
20 h. 30 : V. Achkenazy, plano
(Beethoven).
Eglise Saint-Germain-des-Prés.
21 h.: Concert.

Le jazz
American Center, 21 h.: Bemolina.

La danse

Palais des congrès, 20 h. 45 : le Ballet
Molsselev.

Café de la Gare, 20 h.: A 100 chets outpeur, c'est
l'heure...; 22 h.: A nos chess
disparus.
Au Coups-Chon, 20 h. 30 : Je n'impagine pas moi ?: 23 h. 30 : Je n'impa

Palais des congrès, 20 h. 45 : le Ballet Centre culturel du Marais, 21 h. : Post Modern Américains.

I e music-hall

Caveau de la République, 21 h. Secs sans provisions.

rous que les arbres parlent. -Salle, 20 h. 30 : Diamei Allam. THEATRE DE LA RUE D'ULM LA MÉTAPHYSIQUE

de Witkiewicz

D'UN VEAU A DEUX TÊTES

U.G.C. OPERA LUXEMBOURG STUDIO GIT LE COEUR

"moi, pierre rivière, avant égorgé ma mère, ma sœup et mon frère.

un film de renéallic "Une date dans l'histoire du cinéma..."

NOUVEL DESERVATEUR

MONTERPAL

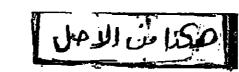
DANS QUELQUES JOURS

un film réalisé par alexandre astruc

michel contat



Interdit aux moins de treixe ens



cinémas

Les films marqués (*) sont inter-fits aux moins de treize ans, x**) aux moins de dix-huit ans. La cinémathèque

Chrillot, 15 h.; Chronique d'A-M. Bach, de J-M. Straub; 18 h. 30 : Sabotage, d'A. Hitchcock; 20 h. 30 : la Chute d'un corpa, de M. Polack; 22 h. 30 : Soleil rouge, de T. Young; 0 h. 30 : le Loup-Garou, de F. S. Sears.

Les exclusivités

Les exclusivites

L'AILE OU LA CUISSE (Fr.): ABC,
2° (233-55-54), Berlitz, 2° (74269-33), Cluny-Palace, 5° (033-07-76),
Quintette, 5° (033-35-40), Bosquet,
7° (551-44-11), Ambassade, 8° (35919-08), Mercury, 8° (225-78-90),
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16),
Mentparnasse-Pathé, 14° (336-8513), Cambronne, 15° (734-42-96),
Victor-Hugo, 16° (727-48-75), Wepler, 18° (387-59-70), GaumontGambetta, 20° (797-02-74),
ANATONIE D'UN RAPPORT (Fr.)
(°°) La Clef, 5° (337-80-90),
AROUND THE STONES (A. V.O.):
Vidéostone, 6° (325-60-34),
BARRY LYNDON (Ang. V.O.): Hantafcuille, 6° (633-79-38), Gaumont
Rive-Gauche, 6° (548-26-36), Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-0467), — V.F.: Impériale, 2° (742-7252), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16),
BLUFF (It., V.I.): Cambo, 9° (770-2089),
LA CARRIERE D'UNE FEMME DE

52), Gaumont-Sud, 14° (331-51-15).

BLUFF (It., v.I.): Cam6o, 9° (770-20-89).

LA CARRIERE D'UNE FEMIME DE CHAMBER (It., v.O.): Studio Médicis, 5° (633-25-97), Biarritz, 8° (722-69-23). — v.F.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), Athèna, 12° (343-07-48), Miramar, 14° (326-41-02), Grand-Pavois, 15° (531-44-58).

CIAO MANHATTAN (A., v.O.): Action-Christine, 6° (325-35-78).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.O.): Marbeuf, 8° (225-47-19). — v.F.: Hausamann, 9° (770-47-55).

COENER OF THE CIRCLE (A., v.O.) (°°): Le Marais, 4° (378-47-85).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.): Rez, 2° (236-83-93), Bretagne, 8° (225-797), UGC-Odéon, 6° (325-71-08). Normandie, 8° (339-41-18), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Liberté, 12° (343-01-59), UGC-Gobelina, 13° (331-06-19), Paramount-Oriena, 14° (540-45-91), Magic-Convention, 15° (822-20-64), Murat, 16° (228-99-75), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25). Secrétan, 19° (206-71-33).

COURS AFRES MOI QUE JE T'ATTRAPE (Fr.): Ermitage, 8° (353-15-11), U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-31), Paramount-Gaité, 13° (325-99-34).

CRIA CUERVOS (ESp., v.O.): Saint-Germaid - Buchetta, 5° (633-37-59).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Saint-Germain - Huchette, 5° (633-87-59), Eirsées - Lincoln, 8° (359-36-14); V.F. : Suint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), 14-1011et-Parnasse, 6° (326-58-00), Calypso, 17° (754-10-68), Haussmann, 9° (770-47-55). Haussmann, 9° (770-47-55).

LA DERNIERE FOLIE (A., v.o.):
Quintette, 5° (333-38-40). QuartierLatin, 5° (326-84-65). Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14). Marignan, 8°
(359-32-82): V.F.: Rex. 2° (23683-93). Impérial, 2° (742-77-53). Montpuraesse-83. 6° (544-14-27). SaintLozare-Pasquier, 8° (387-335-43). Les
Nations, 12° (343-64-67). P.L.M StJacques, 14° (389-65-42). Cambronne, 15° (744-3-86). Royal-Passy,
16° (527-41-15). Clichy-Pathé, 18°
(522-37-41).

17.000.5

Tirth

(-gorgi

A TYPE

. . .

13. · ire ir THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603.60.44

MARTHE MERCADIER

et sa compagnie jouent

de **JEANINE WORMS** e en scène d'Alain SCOFF - Décors de Claude ACQUART

60, RUE DE LA BELLE FEUILLE (à 100 m. du Métro Marcel SEMBAT)

DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER Du 16 au 28 novembre inclus

DU COTE DES TENNIS (Pr.): studio de la Harpe, 5º (033-34-83), Esint-Lezere-Pasquier, 8º (387-35-43), Eiyde la Harpe, 5° (033-34-33), EMINILEZRE-PASQUIER, 8° (337-35-43), EIJstes-Lincoln, 8° (359-36-14), EtndioRaspall, 14° (326-38-98), OlympioEntrepôt, 14° (783-67-42).
L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**): St-Andrè-des-Aris, 6° (32668-18), Balzac, 8° (359-52-70); V.P.:
Omnis, 2° (233-39-38), Jean-Rencir,
9° (874-40-75), Cinévog, 9° (87477-44), Caumont - Convention, 11°
(828-42-27)
FACE A FACE (Suéd., v.o.) (*):
Vendôme, 2° (073-97-52), St-Michel,
5° (326-79-17), Marbeuf, 8° (22547-19); V.P., Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02)
GODZILLA 1980 (Jap., v.i.): Hollywood - Boulevard, 9° (770-10-41),
U.G.C. - Gobeline, 12° (331-06-19),
Miramar, 14° (326-41-02),
LE GRAND SOIR (Suis): Racine, 6°
(533-43-71), 14 - Juillet-Parnasse, 6° (32648-00),
LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,

90-81). 14-Juliet-Parnasse, 6 (325-48-00).

LES HOMMES DU PERSIDENT (A., v.o.); Bretagne, 6 (325-787); U.G.C.-Odéon, 6 (325-787); v.f.: Eex. 2 (325-83-93).

L'NNOCENT (It., v.o.); Chuy-Ecoles, 5 (335-23-12); Biarritz, 8 (723-69-23).

LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.) (**); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37).

JOSEY WALES, HORS LA LOI (A., v.o.): Paramount-Etysées, 8 (359-49-34); v.f.: Capri, 2 (508-11-69); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); Paramount-Op

Paramount - Montparnasse, 14° (338-22-17).

LA MARGE (Fr.) (2°) : Quintette, 5° (163-35-40); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Concorde, 8° (359-92-84); Cinévog, 9° (574-77-44); Français, 9° (770-33-88); Cinchy-Pathé, 18° (522-37-41).

LES DOUZE TRAVAUX DASTERIX (Fr.) : Richalieu, 2° (233-56-70); Cluny-Palace, 5° (1033-07-76); Balzac, 8° (359-52-70); Marignan, 8° (359-92-82); Madelaine, 8° (073-

Les films nouveaux

L'AFFICHE ROUGE, film fran-cais de Franck Cassenti, avec Pistre Clemeoti : impérial, 2° (742-72-52), Quintette, 5° (633-35-40), Montparnasse - 83, 6° (544-14-27), Montp-Carlo, 2° (525-09-83), 14-Juillet, 11° (357-90-81), Gaumont-Sud, 14° (351-51-16)

51-16)
UN CADAVRE AU DESSERT, film américain de Robert, film américain de Robert, Moore, avec Alec Guiness, v.o.: Studio Alpha, 5° (033-39-47), Paramount-Odéon, 6° (325-59-83), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.: Capri, 2° (586-11-69), Paramount-Opèra, 9° (073-34-37), Paramount-Galarie, 13° (580-18-03), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). UNE SEMMER A SA SENETTES mount-Mailiot, 17° (758-24-24).

UNE FEMME A SA FENETRE, film français de Pierre Granier - Deferre, avec Romy Schneider et Philippe Noiret: Montparnasse-83, 5° (544-14-27), Dragon, 5° (538-54-74), Hautefeuille, 5° (533-54-34), Halle, France-Elysées, 8° (232-71-11), Balzac, 3° (359-52-70), Marignan, 8° (359-52-70), Marignan, 8° (370-72-85-8), Maxion, 12° (343-04-67), Goumont - Conventiule, 5° (673-72-37), Murat, 16° (283-99-73), Clichy-Pathé, 13° (522-37-41).

55-03); Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LETTRE PAYSANNE (San.): La Clef. 5° (337-90-90).

MADO (Fr.): Omnia, 2° (233-39-36); Quintette, 5° (033-35-40); Saint-Germain-Village, 5° (633-37-99); George-V, 8° (225-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); Concorde, 8° (359-92-84); Français, 9° (770-33-88); Fauvette, 13° (331-58-86); Olympic, 14° (783-67-42); Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27); Mayfair, 16° (522-27-06); Images, 18° (522-47-94); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

MES CHERS AMIS (It. v.o./v.f.): Les Templiers, 3° (272-94-56).

MES CHERS AMIS (It. v.o./v.f.): Les Templiers, 3° (339-92-82), Olympic, 14° (783-67-42); v.f. : Les Templiers, 3° (339-92-82).

Styx, 5° (633-08-40), Marignan, 8° (339-92-82), Olympic, 14° (783-67-42); v.f. : Les Templiers, 3° (372-94-56).

MISSOURI BREAKS (A. v.o.) (°): Hautefeuille, 6° (633-79-88), Elys6es-Cinéma, 8° (225-37-90), Normandie, 8° (359-118); v.f. : Helder, 9° (770-712-86), Montparnasse-Pathé, 14° (226-65-13), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Secrétan, 19° (206-71-33).

MOL PIERRE RIVIERE, AYANT

(770-72-86), MONTPATHASSE-FAIRS, 14° (328-65-13), CHICH-Path6, 18° (522-37-41), Secrétan, 19° (206-71-33), CHICH-Path6, 18° (522-37-41), Secrétan, 19° (206-71-33), MOI, PIERRE RIVIERE, AYANT EGORGE MA MERE, MA SŒUR ET MON FRERE (Fr.): Studio Git-la-Cœur, 6° (328-80-25), Luxembourg, 6° (633-87-77), U.G.C.-Opéra, 9° (251-50-32), MONSIEUR ELEIN (Fr.): Caprt, 2° (328-11-89); Studio J.-Coctean, 5° (328-47-82); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Bonaparte, 6° (326-12-12); Biarritx, 8° (728-68-23); Paramount-Masignon, 8° (359-31-97); U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Mous and Caprt (580-18-03); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It, v.o.): Cinocha de Saint-Germain, 6° (633-10-32).

SALO (It., v.o.) (**): is Pagode, 7° (705-12-15).

SAEŤRE PAR LUI-MEME (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-00).

SI CETAIT A REFAIRE (Fr.): Boul-Mich, 5° (033-48-29), Fubilicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80), Biarritz, 8° (723-68-23), Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80), Biarritz, 8° (773-40-31), Paramount-Opéra, 9° (770-40-04), Paramount-Opéra, 9° (770-40-04), Paramount-Opéra, 9° (770-40-04), Paramount-Gobeling, 13° (707-12-23), Paramount-Gobeling, 13° (307-12-23), Paramount-Gobeling, 13° (707-12-23), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Moulin - Bouge, 18° (608-34-25). UN CEETAIN JOUR (It, v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

(758-24-24), Moulin - Bouge, 18° (808-34-25).
UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (333-39-18).
UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOR-MEMENT (Pr.): Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72), Biarritz, 8° (723-69-22), Paris, 8° (359-53-98).
Lumière, 9° (770-84-84), Maxéville, 9° (770-72-86), Athéna, 12° (343-07-48), Fauvette, 13° (331-56-85), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Caumont-Convention, 15° (823-42-27), Caravelle, 18° (327-50-70); Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74).
UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.); Marais, 4° (278-47-86), Mac-Mahoz, 17° (380-23-81).
UN TYPE COMME MOI NE DEVERAIT JAMAIS MOURIR (Fr.): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-01-82).
WINSTANLEY (Angl., v.o.): Olym-

(673-01-82).

WINSTANLEY (Angl., v.o.): O pic-Entrepot, 14° (783-67-42).

Les grandes reprises

A NOUS LA LIBERTE (Fr.) Studio Bertrand (7°) (783-64-68) a 21 h. 45, parm. S., D. AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): Haussmann (9°) (770-47-55). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Cluny-Ecoles (5°) (033-20-12), Marbeuf (8°) (225-47-19); (v.f.): UGC Opéra (9°) (261-50-32), Bienvenue - Montparnasse (15°) (544-25-02). 25-02). CITIZEN KANE (A., v.o.): Actua Champo (5°) (033-51-50). LE CUIRASSE POTEMKINE (Sov.): LE CURRESER POTERITIER (SOV.);
-Le Seine (5°) (325-95-99).
2001. ODTESEE DE L'ESFACE (A.,
v.o.): Studio de la Contrescarpe
(5°) (325-78-37); Elysées Point-Ehow (8°) (225-67-29).
L'ENFANT SAUVAGE (Fr.): Studio
Cujas (5°) (933-89-22).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.)

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

Ranelagh (18°) (228-64-44).

LE DROFT DU PLUS FORT (All., v.o.): André Bezin (13°) (337-74-39).

FANTASIA (A., v.f.): Gaumont-Théàtre (12°) (221-33-15), Panthéon (5°) (033-15-04), Elysées Point-Show (6°) (225-5-03), Fauvette (13°) (331-58-86), Diderot (12°), (341-58-86), Diderot (13°), (341-58-86), Diderot (13°), (341-58-86), Diderot (13°), (341-58-86), Diderot (13°), Diderot (13

Les festivals

R. REDFORD (v.o.): Action-La Payette, 9° (878-80-50): la Pour-suite impitoyable.
A. HITCHCOCK: (v.o.) Action-La Payette, 9° (878-80-50): A l'est de Changhal.
LE CINEMA ITALIEN (vo.): Studio des Acaciaa, 17° (754-97-83), 16 h., Lucky Luciano; 18 h., la Classe ouvrière va au paradis; 20 h., l'Affaire Mattéi; 22 h., Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon.

sur un citoyen au-dessus de tout soupcon.

LE FILM NOIR OU LES FANTASMES DE L'AMERIQUE BLANCHE (v.O.), Artistic-Voltaire, 11° (70019-15), 16 h., Vaffaire al Capone; 17 h. 15, la Femme au gardenla; 18 h. 15, Voyage au pays de la peur; 20 h. 30, En quatrième vitesse; 22 h. 30; le Détective.

J. NICEOLSON (v.O.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 13 h., Essy Rider; 22 h., Vol au-dessus d'un nid de coucou; jeu. et ven., à 24 h. :
Five easy pieces.
VISCONFI (v.O.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 16 h. 15, Mort à Venise; 17 h., les Dannés.
CINEMA DIFFERENT (v.O.), Boîte à films, 17° (734-51-50), 19 h. 45, le
Dernier Tango à Paris; 20 h. 15, Next stop, Greenwich Village; 22 h. 15, Macadam cow-boy GABUN LE MAGNIFIQUE, Olympic, 14° (763-67-42) : Golgotha.

LEEEGMAN (v.O.), Studio Logos, 5° (033-25-42) : le Septième Sceau.

Les séances spéciales

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, l= (508-94-14), à 20 h. CERTAINS L'AIMENT CHAUD- (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, & (326-48-18), à 12 h. et 24 h. LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (it., v.o.): Châtelet-Vic-toria, l= (508-94-14), à 12 h. (sauf dim.). dim.). LE DECAMERON (It., v.o.) : Cha-telet-Victoria, ie. & 15 h. (vend. telet-Victoria, ic, & 16 h. (vend. et sam. plus 24 h.).

DUEL (A., v.o.) : La Clef. 5° (33790-90), à 12 h. et 34 h.

IF (Ang. v.o.) : La Clef. 5° (33790-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA 50NG (Pr.) : Le Seine, 5°
(323-95-99), à 12 h. 20 (sf dim.).

LENINY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,
1° (508-94-14), à 18 h.

MORT A VENISE (IL, v.o.) : La
Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PRADISE (A.,
v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77),
à 10 h. 12 h. et 24 h.

SATYRICON (IL, v.o.) : ChâteletVictoria, 1° (508-94-14), à 14 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTA DESSET (Fr.) : Le Seine, 5°
(325-85-99), à 12 h. 15 (sauf dim.).

SEUL A PARIS URSULINES



SPECTACLES | FRANCE ELYSEES - MARIGNAN PATHE - BALZAC - GAUMONT OPERA MAXEVILLE - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONTRACTOR MAXEVILLE - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONVENTION CLICHY PATHE - HAUTEFEUILLE - LES NATION - DRAGON - 3 MURAT ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE PERIPHERIE



ÉLYSÉES-LINCOLN • ST-LAZARE PASQUIER • STUDIO RASPAIL STUDIO de LA HARPE • OLYMPIC-ENTREPOT



ELYSEES POINT SHOW - GAUMONT MADELEINE - GAUMONT THEATRE CLICHY PATHE - ARLEQUIN - FAUVETTE - PANTHEON - CALYPSO DIDEROT - LES TOURELLES - STUDIO Parly 2 - ARTEL Rosmy - ALPHA Argenteail - MELIES Montreuil - FLANADES Sorcelles - LE PERRAY Sainte-Geneviève



candalo SALVATORE

MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPÉRIAL PATHÉ MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - 14-JUILLET BASTILLE CYRANO Versailles - GAUMONT Évry



A PARTIR DU 13 NOVEMBRE



CARNET

Naissances

Michèle et Bernard Laville sont heureux d'annoncer la naissance de Grégoire et Constance, le 4 novembre 1976.

5, rue d'Argout, 75002 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès, irvenu le 8 novembre 1976, dans le quatre-vingt-sizième année, de M. Jean BELIME, dit André Cœuroy, ancien élève de l'Ecole normale supérleurs, agrégé de l'Université, critique musical.

agrègé de l'Université, critique musical. De la part de : Mme I. Belime-Laugier, M. et Mme Paul-André Belime, Mme Paulette Belime, MM Julien et Quentin Bogor

slavsky,
Et toute la famille,
Les obsèques ont su lieu le 10 novembre 1976 à Latrecey (HanteMarne).
Cet avis tient lieu de faire-part.
13. boulevard Raspall, 75007 Paris.
1746 le Monde du 11 nomembre. 13, boulevard Raspail, 75007 [Votr ls Monde du 11 nove

— M. et Mme Daniel Cabannes,
M. et Mme Henri Cabannes,
M. et Mme Flerre Tochon,
M. et Mme Flerre Tochon,
M. et Mme François Cabannes,
Blandine et Philippe,
Estells et Jean-Claude,
Geneviève, Séverin, Marie-Amélie,
Beatrice, Jean-Baptiste,
Jean-Pierre, Jean-Paul, André,
Héiène et Bruno, Benoît,
Claire et Jean-François,
Solange, Françoise,
Bernard, Odile, Mireille, Christine,
Ses trois arrière-petits-enfants,
Mme Georges Fabry,
Mme Albert Cabannes,
M. et Mme Albert Fabry,
ont la douisur de faire part du
décès de

de Mme Jean CABANNES, mine Jean Cabannies, née Marie Fabry. Elle s'est endomnie dans la paix du Seigneur à l'âge de quatre-vingt-trois ans, chez elle, à Sceaux (Hautz-de-Seine). le 4 novembre 1976 L'inhumation a eu lleu dans l'in-timité à Saint-Cyr-sur-Mer (Var).

- La famille prie d'annoncer le le, survenu à Anvers le 8 novembre, de M. Robert GUIETTE né à Anvers le 6 juillet 1895. docteur és lettres, professeur émérite

de l'iniversité de Gand, membre de l'Académie roysie de langue et littérature françaises, docteur « honoris cause »

langua et littérature françaises, docteur « honoris causa » de l'université de Lille, chevalier de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre de Léopold. Haringrodestraat 50, 2000 Anvers (Belgique). [Voir le Monde du 12 novembre.]

— De Fort-de-France, le docteur Jean-Claude RICHIERO a la douleur de faire part du décès de sa mère, survenu brutalement à Grenoble le 11 octobre 1976, à l'âge de cinquante-

On nous prie d'annoncer le de décès de
M. Joseph RIPERT,
survenu à Paris le 9 novembre 1976
dans sa soixante-treixième année.
Les obséques ont eu lieu le 12 novembre en l'église Saint-FrauçoisXavier dans l'intimité familiale.
Cette annonce tient lieu de fairepart.

part. 19. avenue Duquesne, 75007 Paris.

 Le professeur et Mme Charles M. et Mme Anne Boudin Salmo M. et Mme Maril Jeanne Cass

Salmon,
M. Jacques Salmon,
Le docteur Marcel Bonnerot,
Mme Yvonne Ganachaud,
ont la douleur de faire part du
décès de

François SALMON, leur fils, frère et petit-fils, survenu accidentellement à l'âge de vingtquatre ans. Les obséques ont été célébrées en Les obseques ont ete caustress en l'église Saint-Eloi, à Paris, et l'inhumation a eu lieu à Trédaniel (Côtes-du-Nord), le 10 novembre. Cet avis tient lieu de faire-part. 12, rue Fabre d'Eglantine, 75012 Paris.

— Mme Ariette Sartiaux-Badarous,
Mme Raymond Barthelemy,
M. et Mme François Sartiaux,
M. et Mme Xavier de Labrusse
et leurs enfants.
M. et Mme Jean Barthelemy et
leurs enfants.
M. Christian Barthelemy,
M. et Mme Michel Sartiaux et
leurs enfants,
M. et Mme Maurice Sartiaux et
leur enfant,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Maurice SARTIAUX.

Mme Maurice SARTIAUX.

née Adrienne Josse, survenu le 5 novembre 1976, à Paris-7°. Les obsèques ont eu lieu dans l'in-timité familiale en l'église de Rade-pont (Eure) le 9 novembre 1276.

Remerciements

- Mme Achille Serna et ses enfants adressent leurs très vifs remerciements aux personnes qui leur ont manifesté tant de sympathie à l'occasion du décès de M. Achille SERNA, et les rejent de bles Fouloir les et les prient de blen vouloir les excuser de ne pas leur répondre individuellement.

Anniversaire:

-- Mme C. Poulain. Mme Anne-Marie Poulain et ses enfants, Laurent, Olivier, Emma-

enfants, Laurent, Olivier, Emmanueille,
Mme P. Ohl,
M. R. Vexiau et ses enfants,
prient leurs amis de s'unir par la
pensée ou la prière aux messes qui
seront dites à l'intention de
M. Jacques POULAIN,
ingénieur du corps des mines.
le 13 novembre, en l'église de
Châteauneui-le-Rouge par Rousset
(Bouches-du-Rhône); le 14 novembre, église Notre-Dame de Ham
(Somme).

Pour le troisième anniversaire du décès de Mms Roger WORMSER, une pieuse et affectueuse pensée est demandée par son époux, ses enfants et tous les siens à tous ceux des siens de les siens de les

Visites et conférences

SAMEDI 13 NOVEMBRE

VISITES GUIDES ET PROMENADES. — Ceisse nationale des monuments historiques. — 11 h., Musée des arts modernes de la Ville de Paris, Mine Zujovic : « Exposition Dufy ». — 15 h., 6, qual du 4-Septembre, à Boulogne, Mine Bacheller : « Les jardins Exhn et exposition Iriande en 1813 ». — 15 h., devant Saint-Séverin, Mine Lemarchand : « Paris janséniste : l'inéraire Racine ». — 15 h., 62 rue St-Antoine, Mine Oswald : « L'hôtel de Sully ». — 15 h., rue de la Bûcherle, Mine Pennec : « Le première école de médecine parisenne ». — 15 h. 30, hall gauche, côté parq. Mine Bulot : « Le théâtre Montansier et l'hôtel de Mine de Pompadour » (L'art pour tous). — 15 h., hall des pas-perdus, devant le buffet : « Le poste de commandement de la gare Saint-Lazare » (A travers Paris). — 15 h. 15, 12, rue Duphot : « De la maison de Robespierre aux couvents et cluts de la Tue Saint-Honoré » (Mine Barbier). — CONFERENCES. — 14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard, é4, rue du Rocher, M. Jean Portail : « Apprendre à s'émerveiller encore », M. J. Rabeyrin, M. C. Pascal-Bonetti et J. Sully : « Hommage à Anna de Noailles », M. Philippe Malaud : « La révolution libérale », Me Gered-Lery : « Le crise constitutionnelle est pour demain » (Club du faubourg). — 15 h., Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. Gérard Lehmann : « La thermodynamique et la crise de l'énerge ». — 16 h., 13, rue Stienne-Marcel : « Méditation transcendantale : renouveau quotidien par la détente profonde » (entrée libre). VISITES GUIDEES ET PROME-

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

NADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 13 h. 30, place de la Concorda, grille des Tulleries, Mme Legregeois : « Le château de Vaur-le-Vicomte 2. — 14 h., encios de l'abhaye, Mme Bacheller : « Le Musée du jouet à Polssy 2. — 15 h., 62, rue Saint-Médard et les convuisionnaires 3. — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Pennec : « Hôtel de Sully et exposition Piranèse 3. — 15 h., est rue Saint-Antoine, Mme Pennec : « Hôtel de Sully et exposition Piranèse 3. — 15 h., est provic : « Le musée Camondo et ses collections 2. — 15 h. 30, hall gauche, côté pare, Mme Ruiot : « Le château de Maisons-Laffitte 3. — 17 h. 15, palais de Chaillot, côté théât re, Mme Saint-Girons : « Regards sur Venise 2. — CONFERENCES. — 16 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation transcendantale : l'expansion de la conscience, royaume intérieur 2 (entrée libre). — 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Transcendental Meditation : how to gain the rest of your life 3 (en anglais) (entrée gratuite). — 15 h. 30, 15, rue de la Bücherie. Mm. Robert Tatry et Lamy Derval : « Honsieur, des phares de Baudelaire aux projecteurs de théâtre 3 (Les artisans de l'espant). — 16 h., salle Albert-le-Grand, 22g. rue du Faubourg-Saint-Honoré, M. Christian Chabauis : « Un chrétien interroge l'athéisme » (Foyers de culture). — 15 h., salle de cinéma du Club des ingénieurs des arts et métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, M. J.-C. Stevens : « La féerle d'un été en Irlande, en Ecosse et au Pays de Galles, ou le voyage en Celtie 9 (A la découverte du monde) (projec-DIMANCHE 14 NOVEMBRE

Irlande, en Ecosse et au Pays de Galles, ou le voyage en Celtie » (A la découverte du monde) (projec-tions). — 9 bis, avenue d'iéna, M. Rogar Orange, 15 h. : « Mexique »; 17 h. : « Mayas et Guatemais » (projections).

(projections). Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.

VENTES

• Le P.C. proteste contre une vente d'objets ayant appartenu à Philippe Pétain. — L'annonce de la vente aux enchères, à Versail-les, de souvenirs de la dernière le, a demandé au préfet du dépar-ment d' « interdire la vente des reliques du vieux fraite ». La mise aux cuelles des mise aux enchères est prévue pour le dimanche 14 novembre à l'hôtel des ventes de la rue Rameau.

VENTES A VERSAILLES

SOUVENIRS HISTORIQUES DE LA GUERRE 39-45 DE LA GUERRE 19-45
DIMANCHE 14 NOVEMBRE à 14 h.
à VERSAILLES, 5, rue Rameau
M* BLACHE, commissaire-priseur
Tél.: 950-55-06 et 951-23-95
Exp. ven. 12, sam. 13: 9-12, 14-18 h.

Mes P. et J. MARTIN, c.-pr. ass.
DIM. 14 NOVEMBRE, 10 h. et 14 h.
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
TABLEAUX MODERNES
HOTEL CHEVAU-LEGERS, 14 h.
TABLEAUX ANCIENS
OBJ. ART et EXTREME-ORIENT
Exposition vendredi et samedi.

NEUILLY-SUR-SEINE Salle de vente du Roule 150, av. du Roule, Neulily-8.-Seine Métro: Pont-de-Neulily, 624-55-98 VENTE de GRE à GRE Samedi, dimanche et lundi 10 b. à 12 h. 30 - 15 b. à 19 h. 30 TAPIS D'ORIENT

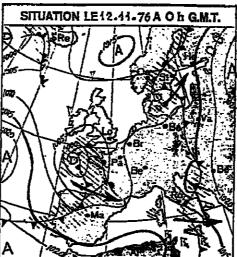
ET CHINOIS **IYOIRES** ET PIERRES DURES

CHINE et JAPON (livrées avec certificat d'origine)

ACHAT ET VENTE

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



dans la région

PRÉVISIONS POUR LE /3/44 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable da temps en France entre le vendredi 12 novem-bre à 0 heure et le samedi 13 novem-

bre à 24 heures :

Le courant des perturbations océaniques continuera à chruler de l'Amérique du Nord à l'Europe occidentals. La perturbation, qui affectait vendredi matin nos regions de l'Ouest, s'éloignera vers l'Ailemagne et l'Italie; une autre perturbation atteindra le littoral stiantique dans la nuit de samedi à dimanche. Samedi matin, il pleuvra de la Corse aux Aipes, aux régions du Nord-Est et à la frontière beige, et il neigera vers 1 300 mètres.

Sur le reste de la France, le ciel sera très nuageux. Au cours de la journée, le temps deviendra variable sur notre pays : les nuages resteront très abondants dans le Nord-Est et le Nord; des échireles apparatiront dans les autres régions, mais elles seront généralement de courte durée, sauf dans le Midi méditernaréen, où elles deviendront progressivement assez belles. Enfin, dans la nuit, il pleuvra de nouveau en Bretagne.

Les vents, modérés et irréguliers, souffierent du secteur sud dans la zone pluvieuse, d'ouest à nord-ouest à l'arrière; ils seront sasse forts sur les côtes de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Les températures minimales seront en hausse sensible sur la moitté est du pays. Les températures marimales varieront peu par rapport à celles de la veille.

Vendrati 12 normales à 7 hausse.

Vendredi 12 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1007,1 militars, soit 755,4 millimètres de mercure.

7:55,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 novembre; le second, le minimum de le nuit du 11 au 12) : Ajaccio, 17 et 7 degrés; Biarritz, 16 et 8: Caen, 11 et 5: Cherbourg, 10 et 6: Caen, 11 et 5: Cherbourg, 10 et 6: Clermont-Ferrand, 11 et 1: Dijon, 12 et 0: Grenoble, 15 et 2; Lille, 11 et 3; Lyon, 12 et 3; Marselle, 16 et 8; Nancy, 10 et 0; Nantes, 13 et 7; Nice, 17 et 9; Paris - Le Bourget, 9 et 1; Pau, 15 et 8; Perpignan, 14 et 6; Rennes, 11

Chasse

« LE GIBIER D'EAU », par J.-A. Capiod

La chasse au gibier d'eau a ses fanatiques, elle a aussi sa littérature, mais la plupart du temps ce sont des ouvrages spécialisés qui ne concernent qu'une espèce de gibier. Un bon livre, et qui fait bien le tour de la question, vient de sortir : il s'agit, dans la collection « les Dossiers de la chasse », du Gibier d'eau, de J-A chasse », du Gibier d'eau, de J.-A.

Sauvaginier dans l'ame et témoin scrupuleux, l'auteur étudie tout d'abord les grandes zones de chasse de notre pays, puis les méthodes de chasse, l'équipement (armes et chien), l'aménagement des marais et des étangs, ainsi que les notions sur l'élevage (qu'il faut pratiquer avec pondération, souligne-t-il). Après avoir passé en revue la liste des oiseaux protégés, il aborde la partie la plus importante de l'ouverge qui est

Importante de l'ouvrage, qui est l'atlas du gibier d'eau : chaque oiseau décrit est accompagné d'une carte de migration et d'un

Jeunesse

● Comment passer les vacances de Noëi en 1976 ? Tel est le titre d'une exposition organisée jusqu'au 27 novembre par le Centre d'information et de documentation jeunessa (CIDJ) de Paris. Cette exposition a pour thème, jusqu'au samed 13, « Noël en France » ; du 15 au 20, « Noël au solell »; et du 22 au 27, « Noël à Paris ». Renseignements sur les stages de me-nuiserie, de plomberie au d'artisanat, sur les séjours de ski et les séjours linguistiques et sur di-verses formules de voyages à l'étranger.

* CIDJ Paris, 101, qual Branly, 15740 Faris Cedex 15. Renseignements — sauf lundi et samedi — au 566-40-20. Fermé le 11 novembre.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 230 P TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 698 F ETRANGER (par messageries) - BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 5 F 236 F 335 F 440 F

125 P IL - TUNISIE 305 F 448 F 596 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière d'envoi à toute correspo Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

dessin en noir et en couleurs. Les illustrations, qui ne sont pas le moindre attrait, mais au contraire un des côtés essentiels de l'ou-vrage, sont dues au taient de des-sinateur animalier de Francis

Berille (1). Après avoir étudié les migrations, l'auteur aborde la gestion et la législation nationales et internationales du gibier d'eau. L'ouvrage est bien fait, clair; il satisfera aussi bien le jeune sauvaginier, qui y trouvera l'enseignement essentiel sur le gibier d'eau, que les « vieux » des grèves et des marais, qui pourront y puiser des « trucs » inédits pour la reconnaissance en vol et au sol des oiseeux.
On nous annonce dans la même collection un dossier sur le Petit

Gibier de plaine, de bots et de montagne, par les mêmes auteurs. Souhaitons qu'il soit de la même qualité. — M. F. * Editions de la Pensée moderne

301 pages, 65 F.

(1) Une exposition d'aquarelles, de lithographies, de dessina et de pein-tures de Francis Berille se tiendra à l'armurerie Callens et Modé, 5, avenue de la Grande-Armée, 75008 Paris, du 16 novembre au 15 décembre

Transports

MODIFICATIONS DE LIGNES D'AUTOBUS DANS LA BANLIEUE SUD

En raison de la mise en service de la station Châtilion-Montrouge de la nouvelle ligne nº 13, les modifications suivntes sont appor-tées à l'exploitation des lignes

d'autobus du secteur : 191, Porte de Vanves — Clamari (place Hunebelle). Un terminus intermédiaire est créé à proximité de la station de métro Malakoff-rue Etienne-Dolet, sur le boulevard Carméli-

nat : il sera desservi en moyenne par une voiture sur deux. — La ligne sera, d'autre part, prolongée partiellement jusqu'à la place du Garde, à Clamart, du lundi au vendredi, et le samedi

lundi au vendredi, et le sameni matin. 194. Porte d'Orléans—Châtenay— Malabry (Butte Rouge-Cité Jardins) ou Fontenay (matrie). — La ligne est exploitée sous deux indices: 194 A. Porte d'Or-léans—Châtenay-Malabry; 194 B. Porte d'Orléans — Fontenay (mairie)

- La ligne 194 A et certaines courses de la ligne 194 A assurent la desserte de la station de métro Châtilion-Montrouge en emprun-tant, en direction de la banlieue les avenues Marx-Dormoy, de la République et la rue de l'Avenir, et, vers Paris, les avenues du 19-Mars-1962, de la République et Marx-Dormoy.

L'itinéraire de la ligne 194 A est dévié dans Châteney-Malebry

est dévié dans Châtenay-Malabry (sauf en soirée et le dimanche toute la journée) par la rue Roger-

toute la journée) par la rue Roger-Salengro, entre le stade et l'arrêt Camilie-Pelletan.

195 A, Porte d'Orléans—Châtenay Malabry (Butte Rouge-Cité Jardins).

195 B, Porte d'Oléans—Meudon (aérodrome Morane) ou Vélizy-Villacoublay (hôtel de ville).

— Ces deux lignes assurent dans les mêmes conditions que les lignes 194 A et 194 B, la desserte de la station de métro Châtillon-Montrouge.

Montrouge.

Automobile

Pendant une semaine

TROIS MILLE GARAGISTES RÉGLERONT GRATUITEMENT LES CARBURATEURS

Pendant une semaine, du 15 au 20 novembre, les automobilistes pourront faire régler (matultement le carburateur de leur volture. Il leur suffira de s'adresser à l'un des trois mille gazagistes (signales par un pannean) qui participent à la campagne nationale antipoliution mente par le ministère de la qualité de la vie et la fondation Sauvons l'avenir (1). Cette campagne, lancée en fèvrier dernier, a pour objet de faire diminuer dans l'air des villes les quantités de insnoxyde de carbone (Co) làché par les pots d'échappement. Ce gaz, blen qu'incolore et incolore est très toxique. Pendant une semaine, du 15

est très toxique. Une loi du 16 janvier 1975 fin One loi du 16 janvier 1975 fin la teneur maximum de monoxyde de carbone dans les gaz d'échap-pement des voitures de moins de seize ans à 4,5 %. Des brigades spéciales de la police et de la gendarmerle sont chargées de faire appliquer ce texte.

(1) Renseignements : Interser Route, tel. 858-33-33 et fondat Sauvons l'avenir, tél. 522-37-26.

3

et 6; Strasbourg, 9 et 2: Tours, 10 et 4; Toulouse, 13 et 7; Pointe-A-Pitre, 29 et 24.

Pitre. 29 et 24.

Températures relevées à l'étrangor : Alger, 17 et 9 degrés ; Amsterdam, 11 et 3 ; Athènes, 19 et 13 ; Berlin. 9 et 7 ; Bonn. 10 et -1 ; Bruxelles. 9 et 3 ; Îles Canaries, 22 et 18 ; Copenhague, 9 et 5 ; Genève, 11 et 1 ; Lusbonne. 17 et 12 ; Londres 9 et 5 ; Madrid, 8 et 5 ; Moscou, 0 et -1 ; New-York, 7 et 2 ; Palma-de-Majorque, 18 et 6 ; Rome, 19 et 12 Stockholm, 8 et 7 ; Téhéran, 15 et 7.

TIRAGE DU 10 NOVEMBRE 1976 (N°

25

The Tree of

30 38 41

32

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

812 217,70 F

5 bons numèros 93 693,90 F numéro complémentaire 5 bons numéros

26

NUMERO COMPLEMENTAIRE

10 159,50 F

4 bons numéros 3 bons num

6 bons numeros

133,40 F 12,50 F

* DONT

250 054,30 F MONTANT DE LA CAGNOTTE PROCHAIN TIRAGE LE 17 NOVEMBRE 1978 VALIDATION JUSQU'AU 16 NOVEMBRE 1976 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1611

HORIZONTALEMENT I. Tous les regards sont fixés sur sa conduite ; A perdu les deux parties et doit donc renoncer à la bella. — II. Eléments de couleur locale ; Se montra remuant. — III. Orientation ; Conflait à une nourrice: Dressés jadis

par les scribes — IV. S'efforcent de ne rien perdre de vue; Etre dit infé-rieur; Conduit au dépôt. — V. Sans changement; Se montrerait édifiant.

— VI Bon principe; Abréviation.

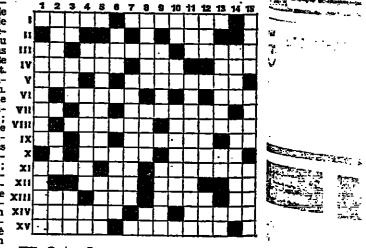
— VIL Sujet de

conversation inépuisable ; Symbole ; Pour une bouchée de VIII pain. - VIII. Courant d'air ; Quelques gerbes. — IX. Pré-position ; Symbole ; XI Pieds de vers ; Pos-sessif. — X. Sùrement content : Prive XIII d'un viscère. XI. Tournée en XIV signe d'oubli ; Pro-nom ; Bien place

nom: Bien place
pour remporter un
prix de physique. — XII. Ecrivain français; Titre; Démontre.
— XIII. Il fut un temps où l'on
se payait littéralement sa tôte;
Jetés, puis regardés avec une certaine anxiété; D'un auxiliaire;
Participe. — XIV. Epouser les
formes; Devant Irénée; Compliquent sérieusement un dénomquent sérieusement un dénom-brement. — XV. Progrès ; Résul-tent de choses qu'on n'a vraiment pas digéré.

VERTICALEMENT 1. Peut tenir lieu de torche ; Ne laissait aucune impression quand elle était sèche. — 2. Il est vivement déconseillé de la prendre par la taille ; En Belgi-que ; Proche d'un métier. — 3. Indispensables à notre maintien ; Cours étranger : Eventuellement

Indispensables à notre maintien ;
Cours étranger ; Eventuellement
conservés. — 4. Pronom ; Gens de
la... campagne ; Saint. — 5. Sans
réaction apparente ; Clément,
pour ses amis. — 6. Système ;
Hôte du Nord. — 7. Points d'appui. — 8. Liera ; Réagit avec lenteur ; Abréviation. — 9. Soumis à
de délicats attouchements ; Con-



fie temporairement. — 10. Point de départ d'une migration ; Ad-verbe ; Sujet curieux. — 11. Est relatif ; Se montreraient infidè-les. — 12. Figure inversée ; Dans l'Essonne ; Romancier comu. — 13. Sans miseraments. 13. Sans raison apparente : Rem-pli d'aise l'écolier : Préposition. — 14. Chef étranger : Figure mythologique. — 15. Curiosité monumentale : Déclinée par m jeune latiniste : Porte... feuilles.

Solution du problème nº 1610

Horizontalement

I. Moteur ; Id. — II. Unisson.

— III. Ee ; Oasien. — IV. Transes. — V. Sei ; Tutu. — VI. Uns ;
Tsar. — VII Is ; Se : Ré. — VIII.
Reine ; At. — IX. Escalades. —
X. All. — XI. Et ; Nemrod.

Verticalement

1. Muets; Irène. — 2. Onéreuses. — 3. Ti; Ain; Ica. — 4. Eson; Nain. — 5. Usas; Selle. — 6. Rosette. — 7. Nisus; Ader. — 8. Tarte. — 9. Denture; Sud. GUY BROUTY.

42.00 10,33 70.00 81,73

ANNONCES CLASSEES

1,7 sept 1.1 22,69 L'IMMOBILIER "Placards encadrés 34,00 39,70 Double insertion 38.00 44.37 "Placards encadres" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



ioniobile

emploir régionaux

IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE

pour sa force de vente GALINA - PERE DODU

UN DIRECTEUR RÉGIONAL POUR DIJON

UN DIRECTEUR RÉGIONAL

POUR CHATEAUROUX Adresser manuscrit, photo. Réponse et discrétion assurée.

offres d'emploi

IMPORTANTE ORGANISATION PROFESSIONNELLE

33

PROGRAMMEUR ANALYSTE Experimenté - G A P 2 IBM 1/12 + CCP

Biv. C.V. et prét. DAUPHIN C.T.A. M. ZNATY - 65, rue de la Victoire, 75009 P.A.R.I.S. Laboratoire souhaite recruter pour études fondamentales

PHYSIOLOGIE VEGETALE

H. ou F. 25 ans max. 3º cycle achevé. Publicat. souhait. Ecr. av. C.V. à 2.679 « le Manda » P. 5, r. des Italicas. 75427 Paris-9°. La Clinique des Charmettes S.A. à LAUSANNE (Suisse) (Italicas privé spécialisé en obsétrique et en professola, cherche une SAGE-FEMME

diplômée, ayani quelques années de pratique. — Condit. de travall agréables.

- Bonne rerraurian.
- Presiations sociales.
- Lopement à disposition.
- Entrée de suite ou à convenir, faire offra manusc. à l'adresso de la Clinique, chemin de Mornes 16-CI-H00 LAUSANNE.

09-71-44 pr renseignom ou k.-v..
Pour plate-forme « Hotf Shore »
Hollande, recharchora » urgent
Ingenieur électro-mécanicien
haut niveau, connaissant
problèmes pression et régulation.
Bilinque angiais indispensable.
Ecr. C.V. complet + photo à
PRESTA PRANCE
Débartement Pétrole Se présenter 6, rue Galvani 56. 91301 MASSY, 920-84-66, p. 542

pour ouverture 2 nouveaux b

GAMA SP. 1 56001 VANNES CEDEX.

rechercha

COLLABORATEUR DE NIVEAU ÉLEVÉ (30 ans minimum)

Ayant acquis dans une entreprise ou une organi-action professionnelle l'expérience des problèmes économiques, juridiques, comptables. Intéressant soit un groupe, soit une profession. Prendre tendez-vous 073-40-71, lundi 15 novembrs.

IMPORTANTE SOCIETE DE PUBLICITE Quartier Saint-Lazare recherche :

TRADUCTRICE Français

- DACTYLO nécessific

- TRES LONG REMPLACEM.

- REF. at EXPER. EXIGEES,

NAT. PORT. DE PREFER.

5c près. : PRESTEC Intérim,

62, bd Sébestopol, Paris (37)

Tél. : 233-44-60 Tél.: 233-44-40

Sté Industrielle en expansion
300 personnes - Mantes-la-Jolie
recherche
CHEF COMPTABLE
rattaché au Directeur financier,
responsable du serv. compt. gais
analytique et trésorerie courante.
Env. C.V. détaillé et prétent, à
RCC, 10, av. Matignon. Paris-8.

CHERCHEUR

AGENCE IMMOBILIERE
rech. SECRETAIRE motoriale,
excell. connaissances juridiques.
Se présentor sur render-uso.
100, BD JEAN-ALLEMANE,
ARGENTEUIL. — \$61-33-95.
Sté matéries travaux publics
BANLIEUE NORD PARIS rech.
ESPERTAINE STENO. SECRETAIRE STENOpour service exportation
Nationalité allemande, partent
français, plus éventueltement
anglais. Lundi au vendreil
inclus. Cantine. Ecr. ou tél.
SELF-LOCK, 11, rue NicolasRobert, 19861 AULNAY - SOUSBOIS. — Tél. : 929-51-33.

Mornex 10-CH-1001 LAUSANNE.

L'Institut départusement
Albert-Calmette de CAMIERS
rocrute

1 Masseur-Kinéstithérapeute
à temps plain
20 Infirmitéré de psychiatrie
ou 0.2.
Ecr. DIRECTION ou téléph. :
0-71-44 pr renseignem. ou R.-V.
Pour plate-forme a Hott Shore.

<u>Dactylo</u>

enseignement L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.
Laboratoire de langues ; service d'aide au logement.
Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, EUESEX,
READING, BIRMINGHAM et CROYDON. Ecripe & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.), 26-32 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

cours et lecons

travaux à façon

GROUPEMENT D'ARTISANS H.Q. appis., magas., surveillance Chantler. DELAI GARANTI. THE : 727-76-97.

:autos-vente

Particulier vand VOLVO 144 DL 1972, excellent état, prix à déb. Téléph. 266-26-29. MERCEDES 220 D 1973. 27 bls, av. de St-Ouen, Paris-IP. Téléph. 15 (4) 445-15-47. AUDI 100 GL 73, 37 bis, avenue de Saint-Ouen, P A R 1 S (17"). Teléph, 15 (4) 445-15-47. Telepa, 15 (4) 445-15-47,

REAK SIANCA 1100, 1975,

37 bis, avenue de Saint-Ouen,
Paris (17°), Tél. 15 (4) 445-15-47,

demandes d'emploi

seciétailes

COMPAGNIE GENERALE DE GEOPHYSIQUE

UNE DACTYLO EXPERIMENTEE

DE LANGUE MATERNELLE ANGLAISE.

Antiquaires

Agencement

4nimaux

Artisans

Débarras

Cours

BROCANTE

POMPONNETTE
ANTIQUITES
membles objects d'art ableaux armes curloshe
ACHAT - VENTE
Tél : 439-03-04.
1, rue de la Libération,
77430 La Pomponentie.

SPECIALISTE RESTAURATION
vous offre ses services.
— Traveux divers, platrarie;
— Carrelages, électricité, etc.
Tél.: 739-62-58, après 17 h. 15.

A veire AFGHAN f. 7 mois, robe blonde, masq. noir. T. 776-36-33.

Du pouveau dans la tenture morale tendue : pose sens couture svec ou sans galon. Tél. 913-16-57 de 9 h. à 15 h.

DEBARRAS COMPLET

ichat meubles rustiques, style, albelots. Téléphone : 278-09-39

DACTYLOGRAPHIE-STENO.
Mithode acciderés. T. 757-96-96.
Degin et Peinture
avec les groupes d'expression
graphique. Rens. Michel TRIET
18, qual de la Mégisserie, 75001.
Métro Châtelet. T. : 256-95-71.

Licenciée donnerait cours alle mand tous niveaux. T. 288-87-16.

ATELJER HARBURGER. Cours de peinture, jundi, mard ap.-midi Mº Alésia. T. 588-76-75.

APPRENEZ L'ITALIEN

MATIS Rettrap per prof. exc.

MATIS Rettrap per prof. exc.

Matis Px moderé. T. 279-77-71.

Metitez ou point voire AMGLAIS

Bourtiers personalisées. Cours

Berticutiers ou petits groupes.

Horeiras souples. Professéur de lamgue materneite. 761. 300-15-51.

POUR LE SENECIE.

POUR LE SENEGAL J.H. 26-am DES, SC., ECO., b grp. planificat., Investits. Séné gat, intér, probl. écon., sociau du sévelopp., ét. ites proposit altisation ou contratt. Écrira nº 35.372 M. Régle-Fresse 85 bis, rue Résumur, Paris-2 85 bis, rue Résumur, Paris-2 86 bis, rue Résumur, Paris-2 87 a. Abride. Sinder Angiale F. 28 s., thudes Super. Anglet espagnol. Experience teorisms interpretaries, documentation. Sonne dectyle, ch. mi-temps i matin Tél. : 325-03-17

DIRECTEUR - Bureau d'étode pirection auran descuss Ex-président chembre de com-ltato-africaine. Grande exeét. Afrique du Nord. Langues : français, amalais, Italien. erabe, cherche emploi houte responsabilité basé Paris Ecr. Comptoirs du Val. 23, av. Armés-Pr., 95160 Montmurency

occasions LIVRES. Achat comptant a domicile. Latfitte, 12, rue de Bucl, PARIS (6°), Tél. 326-68-28.

Décoration SEAUX LIVRES JACQUES SALMON, spécialist tentures murales, maquatles. Tél.: 913-59-78. Achat comptant & domictie Cours MER. 26-73

L'immobilier

appartements vente appartements vente

BUTTES-CHAUMONT
Magnifique duplex neuf 145 ms
+ jardin privé. Sur place,
15, RUE ARTHUR-ROZIER,
Ce jour, de 14 à 18 h., ou
téléphoner à VIP : 557-54-56. Rive droite

MARAIS. P. a Part., 3 p., entr., cuis., s. de bs, wc, lux. renove, 74 m², 360.000 F. Tél. 734-75-49.

BOUL. RICHARD-LENOIR
Dans bei śmm. P. de Y., seperbe gd studio, t. cft + terrasse, etage eisve, ascens., TEL., 220.000 F. Tél. 278-89-40.

GARE DE LYON
Direct. propriétaire übres et occupés du studio au 8 pces.
Duplex possible. Prix exceptionnel vs urgence. Tél. 535-80-30.

MUETTE 30 at a ren. 125.000. 380-27-29.
Part. vend très strand studio,
55 af, rimovation grand luxe,
cuis, s. de bs, wc, tél., Est.
Visite s/pl., 6, rue de la
Cossonnerie - Tél. : 233-53-30.
DIJF DE LA POMPE - Imm.
DE LA POMPE - Imm.
Chiff. central. 70.000 F. 386-41-73. nel vp argence. Tél. 335-80-30.

MUETTE

Imm. réc. Catés, exceptionnelle,
300 ma env. Luxueux aménagements. Chibre de serv. Parko.

Prix élevé justifié. 622-02-17:
12, RUE DAUPHÍNE

LIV. + 2 ch., tt cft, 390,000 F.

iv. + 3 ch., tt cft, 590,000 F.

Semedi, de 14 h. a 16 h. 30.

S77-60-10.

LOUVRE. Sur rue St-Honoré.

S77-60-10.
LOUVRE. Sur rue St-Honoré.
Part. de préférence à part.,
2 p., culs. équipée, s. bains,
wc, ch. central, soieil, agence
s'abstenir - 268-23-64. ETOILE - Bel imm. P. de T., 3 pièces, tout confort, téléph., 295.000 F - 386-41-05. MARAIS Particuller vend \$5 m2 \$p. + petite piece, s. de bains culs., gramler, terrasse, tél. Tél. 278-43-42 (12 h à 22 h).

273.000 F - 386-41-05.

17 - METRO PEREIRE
11, VILLA AUBLET
Petite résidence haut standing.
45 PIECES
Voie privée, soieil, caime.
A partir de 7.800 F le m².
Livraison fin 1976.
Sur place heures bureau ou
622-55-38. NATION (métro Avron), retait neuf. Deux egréables pet. pces, kitch. amérag., saile de bains, chauffage électrique. DIRECTEMENT par PROPRIE-TAIRE 105.000 F Tél. 604-06-96 (9-13 h., 16-19 h.). C. JOLYET, 533-80-90. COEUR DU MARAIS studio tout confort, téléphone 140.000 F. Voir samedi, 5 bis, r Saint-Gilles, 14 h. 30 à 17 h. 30

A SAISIR (10, av. Daumesnil).

Imm. P. de T., 2p., cuis., 6° ét.
Sur place : samedi, 13 à 16 h.

85.000 F. Téléphane : £73-31-46.

Vernel, vendr., sam., 14 à 18

automobiles

Paris Rive gauche EXCEPTIONNEL LUXEMBOURG

telephoner à VIP : 567-54-56.
ETOILE, Parl. vd atelier artiste +3-4 chb. 120 = 5. Tdl. 172-86-52.
AVENUE PRESIDENT-WILSON Gd standg, 4°, asc.-descenseur, 8 P. à moderaiser 280 = 7, soleil. Possib, gar. RiC. 02-41.
MONCEAU. P. à P. 1 p., entr., culs., s. bs, wc, ch. cant.+cave 30 = 2 ren. 125.000. 330-27-29.

SULLY-MORLAND
3 étage sur rue et cour
Beau 5 P Liv. dels rustique
TRES BELLES POUTRES is, équipée, s. de bains, 2 wo Entièrement Refait PRIX · 695.000 F 7, RUE CHARLES-V

TRÈS BEAU 16° 4 PIÈCES 126,20 m2 + balcons 22,55 cm. 1,274,000 F.

ALFA ROMEO

Exposition · Essais, vente · Crédit-leasing

Mécanique, carrosserie - Pièces détachées

SFAM-France

23 bd de Courcelles · 75008 Paris · Tél. 292 02 50 40 ter av. de Suffren · 75015 Paris · Tél. 734.09 35

Déménagement

Expert

Fourtures

Ogts F.L. Service. Tous volumes qualité artisanale, 12, r. Valadon Peris-7e. Tél.: 555-72-49/23-99, DEMENAGEMENTS thes dist. DEVENAGEMENTS Devis gratuit. MESSAGEOT. Tél.: 366-50-68.

BOUTEMY ET DECHAUT Plerres précleuses, joaillerie, orfévrerie, 9, rue St-Florentie PARIS-8°. Téléphone : 260-34-8

FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrures
gd chobr véternents perf. éta
91, rue au Théâtre, Parls-15:
Tél. : 575-10-77.

Homes d'enjants

LES BARTAVELLES >

home d'entants du monde entier 1 200 m, hiver 3 à 13 ans. Télé-ski privé Mentisurs de ski atta-chés aux Bertavelles Patinage, luga. Cours scolaires d'entratien. B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ. Tél. : 02-24-06.

leux - Prototypes

STRATOMIC
Echecs-dissussion à 2 pour
comprendre le débat statégique.
Compre 30 F. Impensé radical.
1, rue Médicis, 75006 PARIS.

lagenda do Monde

Livres

Epinoli do comencia

Maroquinerie

Moquette

SOLDES MAROQUINERIE bagages, sacs à main, cadéaux à partir du 26-10 de 19 à 19 h. Dominique CASSEGRAIN 20, avenue de Suffren, Paris-15-, Tél. : 566-77-42.

30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur, toutes qualités,
19 000 m2 en stock.
761. : 757-29-18 de 10 h, à 19 h.
Sauf dimanche et lundi matin.

OUINZAINE DE L'IMPERMEABLE JAMES - TAILLEUR

régionales (vins)

A. CHAPEAU vitication à RUSSEAU, 17270 - MONTLOUIS vs ferz conn. sa production de blanc appetiation contrôlée, sec. 1/2 sec. moeil., champag. brui et 1/2 sec. Exp. 12 ou 25 bout.

TAPIS D'ORIENT

Prêt-à-porter

Spécialités

Tapis

XVIII* SIECLE RARISSIME VENDRAIS édition originale. ENCYCLOPEDIE DIDEROT, faire offra. T. 16 (35) 62-34-62, 17. Cardinet, 17*. Tél. 627-38-61.

Le meraredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, bures, instruments de musique, bateaux, etc.) etnei que des propositions d'entreprises de services (arthans, dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone ny 233-64-21, postes 356 et 364.

IMM. PIERRE DE TAILL TAGE - BALCON - SOLEI BEAU 5 PIECES
BLE LIVING + 3 CHAMBRE
DE BAINS, 2 DCHES, W-C
Chif. Captr. - TH. - Cave
EN COURS RENOVATION PRIX: 650,000 F /Isite sam., landi, 13 à 18 h 17 RUE GAY-LUSSAC, 2º étage (Tél. 292-29-92)

14°. Part. vd 4 pces, hon état, Imm. P. de T., saion, seile á manger, 2 chb., cuis., s. de bs, débarras, wc. chauff. au ga-indiv., cave, 3' métro Alésia, 350.000 F. Téléph. 542-32-87. Agence s'abstenir. ESTRAPADE PLACE Beas studio, balcon, solell, 5° et., iram. 1967, excellent standing, cusine, douche, 290,000 F. Placement Interessant, Visite s/place sam. 13, 12 h 30 · 16 h : 26, rue des Fossés-Saint-Jacques FRANK ARTHUR - 224-07-69

MONTPARNASSE Os petite résidence de standin à vendre très beau 3 pièces double exposition, Agence s'abstentr. Téléph. P. Bonhote, 329-39-27.

25, QUAI YOLTAIRE

EXCEPTIONNEL VIP

3, rue GREGOIRE-DE-TOURS
Pail! should not confort
TERRASSE SUD - 6º étage
Samedi, de 10 h à 14 h 30

15-, 62, R. VASCO-DE-GAMA
Gd standing, ricerd, beau 4 p.
Ti cit, en duplex, Tél. Parks,
Terrasse avec erbres + baic,
Me voir : sam., de 15 à 18 h,
qui 734-13-66

LA TOUR-MAUBOURG, 2 pces,
entir., cuis., wc. B. eag, les ét.

LA TOUR-MAUBOURG. 2 pces, entir, cuis., wc. a. eau, 1 = ét. av. 36.00, prix 182.000 F. Vis. s/place : vendr. 12 et samedi 13, de 14 h à 19 h : 24, rue Malar - Tél. 278-12-62 LUXEMBOURG - GUYNEMER SUR JARDINS 245 m2
SOL. TEL. ASC. ODE. 93-10 R. de L'ANCIENNE-COMEDIE DUPLEX, SEJ. + 2 CH. TEL. CALME. SOLEIL ODE. 42-70

Région parisienne Partic. vend à THIAIS (94)
4 p. ds imm. strig, 91 ea +
15m3 loggia, cave+2 empl. park,
Libre. Px 200.000+30.000 F CF.
Tél. après 19 h. : 684-91-67.
PANTIN (Eglise), près métro,
bel imm., sindie, saile d'eau,
wc. ch. cent. Prix intéressant
MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.
COURBEVOIE (gare Asnières)
Récent 3 p., tt. confort, caleme,
parking. Possibilité commerc.
MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.
PLAISER « Gabrielle », 103 m².

MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.
PLAISIR « Gabrielle », 103 m²,
4-5 p., bon état. Loggia, garage,
cave, tel. 250.000 F. 660-14-53.
BOURG-LA-REINE Près Mo,
5 p., 95 m², tt cñt, parkig,
Vend., sam. 147, av. G.-Lecterc,
toute la journée - 350-57-48.
VINCENNES. Ds imm. renové,
2 p. duplex 45 m², tt conft,
parkig. Propriétaire : 173-31-88.

VERSAILLES (PROCHE)
Dans résidence avec tennis,

15° - 5 PIECES - RÉCENT Prix à débattre. - 553-16-44 15° - M° MOTTE-PICOUET Part, vol 106 == DUPLEX, bout cft, f et deruler étage, calme, soiell, garage, Prix 700,000 F. Téléph. SUF. 72-25.

Dass résidence avec tennis, au calme. Spiendide appt 3º ét dernier étg. Livg Irbie + 3 chores, gue cuis., 2 bs. 2 wc. cave. Parkg ss-sol. \$4,000 F. J.M.B., 978-79-79. 25, QUAI VOLTAIRE
Beaux Doplex 460,000 F
Appt 3 p. Duplex 600,000 F.
Sylace loss les tours, 13/18 h
14- ALESIA dans touseux H.P. dividuel, 140,000 F. CABINET magnit, 120 m2 + pet, idin pr. WURTZ, 51, rue Monttessuy, ch. except. 326-63-96 apr. 18 h

JUVISY - 921-40-72.

automobiles

RO

appartements vente

PRES AV. DU ROULE IMM. RECENT - STANDING ET. ASC. SUR JARDIN/RU GRAPIO STUDIO PRIX 250,000 F Visite samedi-lundi, 14-18 h 23. RUE DE L'EGLISE 23. ou TEL 292-29-92

BOULOGNE Récent. Séjour dble + 2 chbres, baic., & étage. 350.000 F. . 825-90-39.

Part. vand part. C.N.L., aven. Pierre-Grenier, appartem. 90=2, livg double, 3 ch., cuisine, s. de bains, baicon 10=2, cave, garage, Téléph. 825-98-73, après 19 h.

Province COTE D'AZUR BOO m. plage et commerces petit immeuble bon confort T2 50 as surface habit, + loggia et baic, ch. centr., park. 164.000 F Sélect. grat. sur dem. Agence Mollard, 37, les Arcades-du-Port SANARY (Var). T. (34) 74-25-03

> MORZINE - AYORIAZ APURLINE - A VURIAL
> Appartement neuf
> DU PLEX
> Style Montagne
> 70=3 + terrasse,
> entrée, cuisine équipée,
> séjour, 3 chambres, beins
> w.-c., cave, parking,
> Prix pour vente rapide
> 20000 F.
> AGENCE TIT,
> pl. J-Mercler, 7250 Tho

J.-Mercler, 74280 Thos Téléph. (50) 71-07-62. Etranger

Similos et 2 pièces BRUXELLES (av. Louise)

Acts notarié Forte plus-value EURO-GESTION

583. sv. Louise (05) SRUSTLLES Tel.: 649.33.90 on 649.34.28 à MONTRÉAL

CANADA CH-1204 GENEVE maisons de

campagne 3 p. grenler sur le tout, cave gros œuvre bon état 95.000 l Sur 3.000 m2 environ 95.000 l Sur 3.000 m2 environ 45.000 F Proche Loire, MAISON campag 3 P Dépend B ét 65.000 F Sur 3.000 m2 environ 65.000 F Sur 1.000 m2 environ, 40.000 F Tét.; (86) 52-76-15

Affaire unique, 15 km Nimes, 8 km, du Pont-du-Gerd, vend JOLI PETIT MAS avec 2,000 as berrain attanant, comprenant : 56jour, cuis., 3 chambres, possib. 4 ou 5, remaee, garage,autres expendances, eau, E D.F. couronaragée, habitable de suite Prix Sacrifié : 200.000 F. Iraite aver 40.000 F. comptant. Soide, crédit

redit (66) 36-14-60. Rendez-vous les samedis et dimanches, 52, r. Notre-Dama, 3000 Nimes. CAPIAN, 50 KM. SORDEAUX ie cede dans mon domaine marson ancienne 130 m² sur colline bolse 90.000 m² 255.000 F Tél. (56) 21-21-86, 67-00-13. Entre Nartonne et Beziers, pro-priétaire vend directement belle maison entierement rénovée, siyie rustique, cheminée pierres apparentes, séjour, salon, cui-sine, 4 chambres, selle de belins, garage, grande terrasse, sur jardin et deux accès, Prix anté-ressant, crédit possible. Télé-phone (67) 94-34-17.

FORET CAINT-GERMAIN DE SALANO ME REAL CORRES DAV. 3 p. tf. cft. garage Occupe 77/86 ans. Cpt. + renie 1.190/mois. VERNEL, \$28-81-50

Ach. viagers ou mus-prop Discretion VENEL \$26-01-50 VENEL

Jounes de 8 ans à 16 ans.
Noël-Février
et toutes vacances scolaires.
Stages : équitation, ski
détente avec patinage,
luge, nétation.
vingt participants par séjour
C.V.M. 305-29-36 te 14 h. à 25 h viagers SKI desprix eu FIRRE Occupe 2 tetes
66/82 ans
10 GARE. Joile wills moderne
16/10 + 2 chbres, gde cuisine
1 cft, gar. Join Cpt + rente
1.000/mols. VERNEL, 528-81-90. et aussi des sejours, des circuits au soleji

Loisirs

instruments

de musique

Teinturiers

jsf 7 rue de la Banque 75092 Paris Tel. 261.53.21

Vacances-

Tourisme-

HOTEL **NN
HELVETIQUE, 47, rue de
"Hôtel-des-Postes, 06000 NICE.
Centre ville. Té 15 (93) 80-15-55,
chambres climalisées radio, TV
culeur, saile de bains, chambre
I personne 72. F. pedit déjeuner,
axe camprise. Réduction 5,
son présentation du journal,
R séjour 8 jours minimum :
50 F par jour.

SPORTS EH SUISSE

PLANOS D. MAGNE Stiection meilleures marques.
Neur, occasion. Location, vente.
achat, reparation, entretien.
10 ans garantia.
Credit location-lest. Livralson.
50 rue de Roma, 75008 Paris ACHETE Victor - Filite Marpe Ioncelle Téléph : 770-

locations non meublées Offre

Paris

Parl. de préférence à Parl.
Loue, vide, libre les décembre,
très bel Appt 105 m2 retait neuf,
5 plèces, s. de beins, cussine,
belcon. Calme, ensoieillé.
Téléph.: 343-35-77

MALESHÉRBES - Grand atelier d'artiste + loogia, sur
idin. Calme. Cft. Tél. 129 m2.
1.400 F ch. compr., lmp. reprise
lostif. - Tél. : 755-98-64, matin

Région parisienne

BANLIEUE SUD DAY ÉVRY - CORBEIL A LOUER AS RESIDENCE GO STAND. APPARTEMENTS NEUFS

APPARIZMENT NEULT)
STUDETTES, depu. 650 F + ch.
3 PIECES, depuis 850 F + ch.
4 PIECES, depuis 1.000 F + ch.
5 P. DUPL., dep. 1.500 F + ch.
6 P. DUPL., dep. 1.500 F + ch.
VISITE SUR PLACE
de 9 h. 30 à 12 h. et 14 à 18 h.
(m. dim.), sf mardi et mercr.
S'adres. TERRASSES DU COUDRAY, AV. CH.-DE-GAULLE,
91 - COUDRAY-MONTCEAUX.
Téléph. 498-52-79, 496-18-81.
LIAIS. S.N.C.F. ET AUT. A-6.

locations non meublées Demande

Région parisienne

locations

meublées Offre **Province**

NOEL à VAL-DISERE Locations metblées. Catalogue s/demande : VAL-DISERE As. B.P. 54 - 73130 VAL-DISERE TEL : 06-03-39

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE 18, r. la Michodlère, Mº Opéra. Souts frais 380 F. — 742-78-93.

fonds de commerce

Vends !MMEUBLE COMMERCIAL CAFE-HOTEL

locaux commerciaux

RENTABILITE 10 % murs locaux cclaux neuf Baux 2, 4, 9 Indexés, Paris-13* (Vaugirard), Paris-11* (Nation), TEL.: 359-92-65.

domaines

QUEBEC, province trançaise, plusieurs propriétés torestieres, 20 ha et plus, 150 km Montréal Parts 7 h, paradis chasse et peche, prix sucomparable, 0,50 F is et al., abri contre devaluations monétaires. Cabinet Hillion, 9985 d'Aufauit Montréal

forêts:

YOIR LA SUITE DE NOTRE MINOBILIER PAGE SUIVANTE

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

> 233-44-21 postes 392 et 364

<u>immobilier</u>

C.A. important. Priz 850.000 F.

BADIO, TELE, MENAGER, NICE, acul cantre comm. Priz 350.000 F.

2001 comm. Frix SOUGUS F.
LOCAL tous commerces, impeccable, Marsaille réaldentiel. Prix 120.000 F. 10.051
FROPRIETE LANDES, vus imprenable, 1.435 m2
terrain. Prix 190.000 P. 10.007
DIVERS LOCAUX ET BOUTIQUES à louer dans
8.002 Pour tous remseignements sur ces affaires: LES GUIDES D'OR, 102, avenue de Champs-Elystes, tél. 359-96-92

appartements

immeubles

pavillons VILLINGISON

proximité EPINAY-sur-ORGE
Pavill, récent compr. go living,
5 chores, cuis. aménag, et cft,
55-sol avec ger., 3. de jis. Terr.
470 m2, Prix intèress. 955-42-0. COLOMBES, Beau terrain d'angle, Pav. av. hangars. Vendradi et samedi 14 à 18 h. 247, av. G.-Péri. Tél. 742-99-09 A vendre MAISON 5 P.
sears pavillon de chaste.
35 km Strasbourg, pielne
torët. 76t. après 19 h.:
(88) 34-33-51.

constructions neuves

PARIS 6° 5, 7, 7 bis, rue Duguay-Trouin

- RESIDENCE OCEANE A proximité immédiate des
- Jardins du Luxembourg 67 luxueux appartements
- Grand jardin intérieur Loggia pour chaque appartement DU MINI STUDIO AU 4 PIÈCES Prix moyen: 8.500 F le m2, livraison fin 77

COCVIM 225.68.25/720.75.18/720.75.82 30, rue la Boétie 75008 Paris

PARIS XX° 9-11, rue du Télégraphe, « LES HAUTS DE PARIS »

Un petit immemble de qualité PIERRE DE TAILLE MASSIVE Reste quelques 2 et 2 pièces Unguitagnes 1 MANFOLATEM Confort total électrique PRIX FERME sans révision.

Sur pl. ts les jrs, de 11 à 18 t GECOM : 747-59-50, 171, avenue Charles de Gautle, 92200 NEUILLY.

A 200 M. DU BÔIS DE VINCENNES pierre de taille « JEANNE DU LAC», 20-22, rue Jeanne-d'Arc,

SAINT-MANDÉ (94)

DU STUDIO AU 5 PIECES
Balcons au terrasses,
prestations raifinées et la
CONFORT TOUT ELECTRIQ. Bureau de vente sur place tous les jours, de 10 h. 30 à 18 h. tst mard et mercr. matin, ou GECOM, 747-97-59, 171, avenue Charles-de-Gauile, 92200 NEUILLY.

Près du golf de Saint-Cloud LES JARDINS DE GARCHES 29-33, rue Henri-Régnault à GARCHES (92)

Une petite résidence en pierre de tallie massive PPTS DE GRANDE QUALITI STUDIO AU 5 PIECES Prix terme et définitif.

Appt temoin s/pi. tous les jours de 11 h. à 18 h. (seuf mardi) ou GECOM - 747-57-80. 171, avenue Charles-de-Gaurie, 92200 NEUILLY.

ISSA-LES MARRONNIERS : 111 ter, avenue de Verdum

Use luxueuse résidence de 6 étages, pierre de tallie, comportant 32 appart. seulem. STUDIO AU 3 PIECES Confort tout étectrique Jardin knierieur Bureau de vente sur place tous les jours, de 10 h. 30 Å 18 h. (sauf mardi et merc. matin) ou GECOM - 747-99-50, 171, avenue Charles-do-Geuile, 92200 NEUILLY.

NEULLY 65, BD DU CHATEAU TRÈS BEAUX 5 PIÈCES TRÈS GRAND STANDING

Tous les jours, 14 h. 30 à 18 h. Habitables de Suite PRIX FERME ET DEFINITIF P. DOUX - Tél. 553-16-62.

> appartem. achat

B.C.B. FRANCE , av. Raymond-Poincart, 16 727-89-39 ECH. APPARTS STANDING 16, 6, 7, NEUILLY. EXPERTISE GRATUITE.

Rech., Paris, 15-, 7- arret, pour bois clients, Apparts fies surf. et immeubles, Paiern, comptant. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15-). T. 566-00-75

bureaux

PROPRIETAIRE
loue 1 ou plusieurs burteaux de
immeuble neuf - Tél. 759-13-40
1 à 28 SUFX. Toes quartiers
1 LOCATION SS PAS-DE-PTE
AG. MAILLOT - ST-LAZARE
253-45-33 - 522-19-10

35, AV. FR.-ROOSEVELT.
Catégorie grand luxe
pour Siège Infernational
à louer BUREAUX NEUFS
directement par propriétaire.
Disponibles immédiatement
étage, 175 m² entièrement
cloisonnés et aménagés
cousement. Entrasol 395 m²
evec partit lardin inferior.
Tél. Martine BRUNAU,
779-65-21.

AVENUE GEORGE-V
A LOUER
suite de bureaux
128 m² divisibles en 2 unités
indépendantes de 64 m² chacure
luxueusement eménagés, au le
étage, climatisés, parkins,
Disponibles invinédiatement.
Tél. Martine BRUNAU
720-65-21.

fermettes Dans charmant MEMOURS
village, pris
ANCIENNE FERME
amen, av. godt, hall, sel, rost
48 nd. cist, 3 ch., bes, greater
cave, dépend. 1.500 m2 pays. cle
AVEC PISCINE CHAUFFEE
AVEC PISCINE CHAUFFEE

MONTARGIS

110 izm autorucie Stad, sorfie sree bours tous commerces, médecin, pharmacien, palouse 1 ha, sniferament clos, pittoresque terrentie améragée en fer à chevel, à flanc de cotsaux, dominant vailée du Loing, en pleine verdure, roasis de tranquillité, dens medecusier, sell rustique, cheminée à bûches, chòres, baires, beau prenier amérageable, en rebus grange, apcieme berserfe, eau, étachicité force, chant, tuel, affairs recommandée.

Prix total 280.000 F. Possib. crédit 89 %. Trailte avec 76.000 F complant.

hôtels-partic. 14", ALESIA. Laxaeuse demeure part., fin 19" s., 320 == environ, jardin. DAN. 63-91, après 18 b.

villas An come FORET DE FONTAINEBLEAU Maisons de grand standing sur grands terrains boisés musice de Bois de la Germand ACHERES-LA-FORET iderouse de Sud, sortie Urry site de la maison témein ; s vendredt, samedt, dimanche, tundi, de 10 h. è 19 k. 38-68-73 et 424-43-42

PLAISIR VILLA recente 5/6 PLADNIK Ster 636 tm2 Gerage. 390.000 F. 460-14-53 PART MAINING AFFITE VILLA PARF. ETAT. Liv., bur. 3 chbres. beins, garage 2 voit 4 stelles, Jerd. 900 ruž. Px except vue urgence. F.P.I. - 976-07-06

PARC DE

-2KOSIAM

LAFFITTE -MAISONS RUSTIQUES RESTAUREES: Living + 34 chbres tout confort Jardio 600 m2

THORIGNY près LAGNY
1,000 m² jardin paysagé,
dhie avec cheminée, 5 ch.,
2 bains, 200 m² habitables,

terrains

FORET DE MARLY 1,000 a 1,400 m2 TERRAIN EXCEPTIONNEL F.P.L. - 976-07-06

gare, 600 m2, façada 2 k 250.000 F. Erler, 973 MONTPELLER
Ferrain viabilisé de pet. village,
port loftssement. Vue et situ
nagnitie, 2,400 m2, à 45 F/m2

EN PLEINE FORET

75 km PARIS - EST VENDS BELLE
PROPRIETE BRIARDE
LES BON ETAT S/673 M2
JARDIN CLOS DE MURS
COMPRENANT:

Vente sur Saisie Immob. au Palais de Justice d'Evry, rue des Mazières, le MARDI 23 NOVEMBRE 1976 à 14 h.

UN PAVILLON

VHRY-CHATILLON (91)

bp., dependences, 2 ha 1/2 de bols et terres. Prix 380.600 F, avec 100.000 F comptant.

cuis, sal commune av. Chem. ef four à pain, s. à m., salon, biblioth., 4 ch. s. de bos, wc. dépendances aftenantes, sarèse, av. greuler. Tout confort avec charde ceair, fuel. Px 630,000 F Tél. : 403-13-62, sauf mercred

gd lardin devent. S'edr. Mr. Aebert. noteire, d1100 VENDOME
à vendre dans ville de l'Est,
bles située et en expansion,
TERRAIN DE 9.00 M2.
Est, Ne T 95.382 M. Régie-Presse
35 bls. r. Résenuix, 75002 Paris.
CELLE-ST-CLOUD, URGENT
Terrain à bâtir, toutes visibiliés.
30 m x 25, câtine, boisé.
Px. 400.000 F. J.M.B. 979-79-79.
JAILLET MARINES - 464-70-90.
Jennanche (15-37) 44-20-38.

MOISY-LE-GRAND
Dans 3.000 m2 parc paysage,
vise lamperaable, prodmibt RER
LUXUEUSE VILLA MODERNE
4 p. price, confort, ENSEMBLE
or séparément. EXCLUSIVITE

Px. 400.000 F. J.M.B. 979-79-79.
JAILLET MARINES - 464-70-90.
J.-P. LEBRET - TH. 487-48-27

MONTFORT (2 KM)
Récapt. 60 m2 s/lartrasse, cuis.,
5 chores, 2 beins, pd cft. Parc
5.000 M2. Prix 670.000 F.
461-30-73 461-70-41 IF VENIET Residential
TR. BELLE VILLA style rust., ricepi. 65 m2, 5 chbres, 2 baiss, chbre serv. s. jeux, par. 2 vol.
PISCINE TENNIS SAUNA

Parc 2.870 m2, Affaire excep F.P.J - 976-67-06 LE VENNET Résidenties prux, RER prux, RER prux, RER prux, RER prux, G. 7, 9 bens, sai. douches, gde saile leur, it cit. macout. Baze laveis 2,000 m2. AGENCE de la TERRASSE La Vésinet - 975-05-79 Crysi Si km de Paris, fr. h. poté, luce et confort, 2,500 m3. Sam., dimanche (15-37) 44-28-38.

į.

OFFICIERS

MINISTERIELS

VENTES

PAR ADJUDICATION

Vente sur saisle immobilière au Trib. de Grande Instance de VERSAULES, au Palais de Justice, le marcredi 24 novembre 1876, à 10 h. d'UN TERRAIN avec maison et parking

als à OINVILLE-SUR-MONTCIENT (78) Lieudit « La Grelette »

8, rue Franceur

NISE A PRIX : 10.000 FRANCS
Consignation préalable indispensable
pour enchérir - Renseignements :
Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats
associés à CORBEIL-ESSONNES, SI. r.
Champlouis (496.30-26 - 496-44-18).
Pour les visites, têl. à M. PAPILLON,
huissier : 077-64-40. Vte sur saisie, Pal. Just. VERSAILLES 3, place L.-Berthou - 8 DEC. à 19 h. TERRAIN à BAZEMONT dépendant d'un ensemble immobilier dénommé Le CLOS DE MONTCIENT MISE À FRIX : 52.000 FRANCS POUR LOUIS PRANCS POUR LOUIS ENERGEMENT à VERSAULES, avocat, 21, rue des Etats-Généraux à VERSAULES, et à tous autres avocats à VERSAULES.

TERRAIN à BAZEMONT (78) - Lieudit «LES GRESILLONS» Contenance 29 2 1 e2 MISE A PEIX : 30.000 FRANCS POUR IS ICENS. Me MOURICHOUX avocat à VERSAULES (78), 24, r. des Réservoirs - Tél. : 950-68-57.

VENTE EN LA CHAMBRE DES NOTAIRES DE PARIS, place du Châtelet, le mardi 23 novembre 1976, à 14 h. 30 VENTE EN UN SEUL LOT SANS MISE A PRIX

BEL IMMEUBLE DE RAPPORT

et 8 appartements libres

A PARIS (3°), 22, RUE RÉAUMUR

Surface développée 1.500 m2 environ

Comprenant: 3 bâtiments dont 1 sur rue d'un rez-de-chaussée et 5 étages et 2 bâtiments sur cour dont 1 d'un rez-de-chaussée et 3 étages

et l'autre d'un rez-de-chaussée et un étage.

Consignation pour enchérir : 200.006 francs en chèque certifié. S'adresser à M° PINEAU, notaire à Paris, 42 rue Vignon, tel. 673-17-42 ; et pour visiter téléphoner à 805-97-76.

VENTE LE 25 NOVEMBRE 1976, à 14 houres TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE - 89900 AUXERRE

CHATEAU de DRACY-SUR-OUANNE (Yonne) sur 4 HA. 73 A. (à 170 km de Paris par A. 6)

MISE A PRIX : 120.000 F - CONSIGNATION : 10.000 F Renseignements & S.C.P. G'Avocats DELORME, MAUROIS, ROBERT B.P. 257 - 89004 Auxerre Cedex - Tél. (88) 52-53-06, poste 4 - Télex 806-972

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de VERSAULES 3, place Louis-Barthou, Mercredi 24 novembre 1976, à 9 h. 30-EN UN LOT

UNE PROPRIÉTÉ sise aux CLAYES-SOUS-BOIS (78)

oompr. PAVILLON D'HABIT. avec dépend. et idin. CONT. TOT. 933m2.

M. à P.: 120.000 F Hoche, VERSAULLES. — Téléphone: 951-60-83. Ts avocats près Trib. de Gde Instance Versailles. Sur place or visiter les samedi 20 NOVEMBRE, de 10 à 12 h. et mardi 23 NOV., de 17 à 19 h.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à EVRY (Essonne). le mardi 23 novembre 1976, à 14 heures UN PAVILLON situé à COURCOURONNES (Essoune)

∡ LA PIÈCE DU BON PUITS », 9, cliée Ro MISE A PRIX: 180,000 FRANCS signation préalable indispensable pour enchérir. Renseignements TRUXILLO et AKOUN, avocats associés à CORBEIL-ESSONNES 51, rue Champlouis, tél 495-30-28 et 496-14-18. Vente sux enchères publiques à la BOURRE DE COMMERCE A PARIS (saile des Courtiers Assermentés), 2, rus Viannes, FARIS (1°), le mercredi 24 novembre 1976, à 14 h. 15 5.680 BOUTEILLES - 350 MAGNUMS - 330 DEMI-BOUTEILLES

BORDEAUX - BOURGOGNE

Comprenant notamment:

Château Mouton-Rothschild - Château Margaux - Château Ausons Château Cheval-Bianc - Château La Conseillants - Château Gruaud-Larose - Beaune Bressandes - Charmes-Chambertin - Clos-Vougeot - La Tâche - Hospices de Beaune - Nuits-Saint-Georges, ex. Milléaimes: 1946 - 1957 - 1959 - 1962 - 1954 - 1966 - 1970 - 1971 - 1972. MARCHANDISES DEPOSEES ET VISIBLES: le MARDI 23 NOVEMBRE 1976 de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 30, le MERCREDI 24 NOVEMBRE 1976 de 9 h. 30 à 11 h. 30 dans un chais: 13 et 15, rus de Mâcon, 75012 Paris Grand-Bercy. Frais en sus 1,50 % + 0,75 % pour frais de manutention. S'adresser à M' Jacques VENISSE, courtier de marchandises assermenté, 12, rus Gitle-Cour, Paris (6"), tél. 633-13-87, assisté de M. A. MARATIER, expert près la Cour d'Appel, 61, rue du Port-de-Bercy, 75012 Paris Bercy, tél. 343-87-87.

Vente aux ench. publiques le mercredi 17 novembre 1976, à 14 h. 15, avec continuat. jeudi 18, 14 h. 15, a'il y a lieu à la Bourse de Commerce Paris, salle des Courtiers Assermentés à Paris (1=), M° Louvre, rue de Viarmes

20.000 BOUTEILLES - 840 MAGNUMS

GRAND CRU SAINT-ÉMILION et CHATEAU PONTET-CLAUZURE GRAND CRU SAINT-ÉMILION et CHATEAU PONTET-CLAUZURE ANNÉES : 1982 - 1984 - 1986 - 1987 - 1988 - 1978 - 1971 - 1972, et 5.800 BOUTEILLES APPELLATION CONTROLEE SAINT-EMILION 1973. Marchandises déposées et visibles dans les chais du château de Pontet-Clauzure à Saint-Émilion (33), du lundi 3 novembre 1976 de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 18 h. Des échatilions des marchandises mises en vente seront visibles et pourront être dégustés les lundi 15 novembre 1976 de 14 h. à 20 h. et metricell 17 novembre 1976 de 9 h. 30 à 11 h. 30 dans les salons de l'hôtel Claridge, 74, av. des Champs-Elysées, Paris (8°), Frais en sus des ench. 3,25 %. S'ad. Etude M° VENISSE, courtier de marchandises assermenté au Tribunal de Commerce de Paris, 12, rus (6t-le-Cœur à Paris (6°), tél. 633-13-87; et M. A. MARATIER, expert près la Cour d'Appel de Paris, 61, rue du Port-de-Bercy.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'EVREUX (Eure) le MERCREDI 1 DECEMBRE 1976 à 14 heures EN DEUX LOTS. SUR LA COMMUNE DE

AMBENAY (Eure)

LE CHATEAU DE L'HERMITE Contenance 25 ha 10 a 94 ca Mise à prix : 150.000 francs DEUXIEME LOT:

LA FERME DE LA TRANSIÈRE

Contenance 118 ha 98 a 96 ca

Mise à prix : 800.000 francs : Cabinet de la Société Civile Professionnelle d'Avocats J. STEFANI, REGOIRE, J. DUVAL et J.-A. DUBANTON, 2, rue Saint-Thomas, à EVREUX (Eure) - Téléphone : 33-02-18 et 33-20-53.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le 25 NOVEMBRE 1976, à 14 heures. — EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT, type LG. 6 à PARIS (16°)

65, 67 et 69, AVENUE FOCH
comprenant: entrée, living, salle à manger, 2 chambres, 2 bains, culsins, offics, w.-c., au 6 étage, escaller I à gauche. Et 284/18,000° part. comm.
(Lot 184 du règlem. copropriété). Mise à prix : 700.000 F - S'adresser M° MARCEL JARRY avocat à PARIS, 50, bd Malesherbes. Tout avocat près les Tribuneur de Grande Instance de PARIS, BOEIGNY, NANTERRE et CRETEIL

ogement ancien?

Vous voulez acheter, améliorer, agrandir. Le Crédit Immobilier de France vous prête à partir de 3,75%.

Maison ou appartement:nous vous aidons à l'acheter. Vous êtes déjà propriétaire d'un logement: nous vous aidons à l'améliorer ou à l'agrandir. Les travaux peuvent concerner le chauffage central, le sanitaire,

Nous avons pour vous les prêts les plus longs (25 ans) aux taux

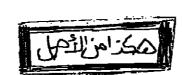
les plus bas si vos revenus ne

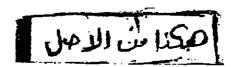
dépassent pas un certain plafond. Nous sommes un grand organisme à but non lucratif, contrôlé par l'Etat. Venez nous voir. Nous sommes prêts à vous conseiller et à vous aider, comme nous le faisons chaque année pour 50 000 families.

C.I. des Environe de Parla, S., sr. de l'Opéra, 75001 Parla, C.I.R.P., 28, rus de la Pépinière, 75008 Parla, S.A.C.I.A.C., 3, rue de Castaliane, 75008 Perla, C.I. de Rilled-France, 24, rus de Millen, 75009 Parla, S.A.C.I.A.C., 3, rue de Castaliane, 75009 Parla, S.A.C.I. de Rilled-France, 24, rus de Millen, 75009 Parla, S.A.C.I. de Castaliane de Per, 182, rue du Fg Salm-Martin, 75010 Parla, M.G.P.F. Caisse de C.I., 38, rue Godefroy-Cavalgase, 75011 Parla, C.I. d'Pachete Rivarale s, 24, rue Darsau, 75014 Parla, C.I. de Val-d'Otse, S.A.C.I.V.O., 5, rue Pierre-Condente Rivarale s, 24, rue Darsau, 75014 Parla, C.I. de Val-d'Otse, S.A.C.I.V.O., 5, rue Pierre-Condente Rivarale s, 24, rue Darsau, 75014 Parla, C.I. de Darsaures Sociales de l'Ile-de-France, 27, rue de l'Orasgerta, 75000 Montrouge, C.I. des Desseures Sociales de l'Ile-de-France, 27, rue de l'Orasgerta, 75000 Versailles, C.I., de Couleomairer, 15, sv. de la République, 77120 Conformiers, Condente de C.I. de Seine-st-Marna, 18, rue du Hazri-Samoresu, 77210 Samoresu, Agences : 7, sv. Peston, 7700 Meisux.

CREDIT IMMOBILIER DE FRANCE

Nous vous aidons à mieux vous loger.





UN COLLOQUE INTERNATIONAL

L'enfant dans la société industrielle

- L'enfant dans la société industrielle - a été le thème de journées d'études et d'information, réunies à l'Institut de formation, de recherche et de promotion (IFOREP) de Bures (Yvelines). Cent cinquante personnes venues d'une dizaine de pays y ont participé.

Invités par l'Association des francs et franches camarades (animée par des socialistes) et 14 l'International Falcon Movement (mouvement international d'enfants, socialiste), les partici-... pants représentaient notamment des associa-

Inégalités, démocratie, finalités de la société, luttes, ces notions ont principalement été mises en valeur dans les exposés d'intro-duction prononcés par des spéciaduction prononcés par des spécia-listes dont certains sont engagés aussi dans la politique. Les iné-galités à l'école sont le reflet des inégalités sociales. La plupart des inégalités sont d'accord sur ce fait mais l'analysent différenment. Pour les uns, les enfants d'ouvriers sont victimes d'un handicap socio-culturel et l'école ne peut rien pour eux. Pour d'au-tres, l'enfant d'ouvrier représente un a autre modèle » que l'enfant bourgeois mais il faut admettre une pluralité de modèles, de cultu-res, sans établir de hiérarchie.

Rappelant ces deux thèses - et Rappelant ces deux thèses — et s'intéressant plus particullèrement à la seconde, — M. Georges Snyders, professeur de sciences de l'éducation, marxiste, les estime néammoins dépassées par ce qu'il appelle « le double visage des enjants du prolétariat », Ceux-ci, enjants du prolétariat », Ceux-ci, enjants du protessiul s. Celli-ci. selon lui, « souffrent d'un certain nombre de handicaps que l'école n'a pas créés mais qui sont au contraire antérieurs et extérieurs à l'école ». Il en cite pour preuve d'autres conséquences des inéga-lités sociales : mortalité infantile plus grande dans les familles ou-vrières, différence de taille et de poids en défaveur de leurs enfants, absentéisme par petites maladies plus important que dans les mi-lieux favorisés. En même temps, ces enfants sont « porteurs de promesses, de qualités, de positivité». Les enfants du prolétariat a pen-Les enfants du prolétariat a penpent sent beaucoup moins à l'aventr
que les enfants bourgeois. Ils
connaissent la joie du présent n.
Ils sont plus près du réel et l'école
doit leur donner « les moyens
d'agir sur ce réel, de le modifier ».
Ils ont donc besoin de l'école car
le positif étant sans cesse menacé par le handicap, û a besoin
sous peine de se perdre, de s'organiser dans une institution résous peine de se perdre, de s'organiser dans une institution régulutrice », celle que M. Snyders
appelle « l'école progressiste ».
L'orateur admet qu'il s'agit d'une
notion un peu floue, ne serait-ce
que parce qu'elle « désigne simulinnément le but à atteindre dans

> peut introdutre dès maintenant Si l'école actuelle ne parle pas aux enfants du présent, c'est, selon lui, que « la classe dominante redoute de parier du présent où elle ns se sent guère triomphante ». En donnant davantage de place au présent et en élargissant à partir de là les intérêts des enfants, l'école progressiste, a ajouté M. Snyders, « n'empécherati pas les enjants » bien élevés « de réussir, mais ils réussirulent avec cette sorte de conviction qui leur manque souvent ». L'école pour lui est donc le lieu privilégié de la lutte pour une société rénovés.

une société rénovée et ce que l'on

former des citoyens

Hors de Pécole, la vie des enfants est liée à leurs relations avec les adultes. Et principalement leurs parents, qui disposent de peu de temps. Or, ces relations, devait constater M. Sepp Steiner, universitaire autrichien, « sont orientées le plus souvent unitatérolement. Sans trop prendre garde à ses besoins, on soumet l'enjant aux normes et besoins des deutes. On ne l'éthee nde des adultes. On ne l'élève



AMARICK AUTOMOBILES SA

zu 20 Novembre 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS au bon Marché viétro Bus Sèvres Babylone, Parking Boucicaut

étrangères), des comités d'entreprise, des muni cipalités de gauche et des centres de loisirs L'école, la famille. les conditions de vie et de travail l'environnement les loisirs, les actions locales, les migrations des adultes ont à tour de rôle été en question, mais peu de réponses ont été apportées, beaucoup de participants étant venus plus pour s'informer que pour faire part de leurs expériences. Ce sont surtout les conférences d'introduction aux groupes de

voit le moins bien la démocratie s'établir sans artifice excessif. Le

s'étabir sans artifice ezcessi. Le mot paternalisme est tourd d'un passé tenuce. » Mais surtout, de-vait-il conclure, « la formation de citoyen est une question politique — par essence. Dans une société inégalitaire, les détenteurs du pou-poir se tiensembne à code habi

voir ne tiennent pas à voir habi-tuer lous les jeunes à se déter-miner par eux-mêmes sans respect

inconditionnel des usages et des

cours de ces journées sont appa-rus en termes de lutte. Mme Ma-

rie-Thérèse Goutmann, sénateur

communiste de Seine-Saint-Denis,

un changement de imane de la société, mais sans oublier pour sutant le rôle des individus, c'est ce qu'elle a suggéré en posant le problème de la formation des

adultes pour qu'ils soient aptes à a aider l'enfant à être mieux dans la société industrielle ».

CATHERINE ARDITTI.

Bien des problèmes évoqués au

travail qui ont marqué les journée

qu'en tenant compte de celui-ci la démocratie est surtout affaire et on ne l'exploite que pour des de gratique est surtout affaire et on ne l'exploite que pour des objectifs qui lui sont étrangers ». Partant notamment de cette constatation, un groupe de travail devait étudier comment on pour-rait « démocratiser » les relations adultes - enfants. Mais celui-ci s'est contenté d'acquiescer aux propos de M. Belbenoit, inspecteur général de l'instruction pu-blique.

La question est moins, selon lui, de savoir « si la démocratie peut exister entre adultes et enfants, mais si on la veut ». Cette volonté passe notamment par le biais d'une « éducation à la responsabilité » pour « former les artisans de la démocratie de demain » ou, en d'autres termes, « former des citoyens ». Tout en premant garde « au piège de la non-directivité ». "application d'une artion éduca-tive « relevant de la pensée auto-gestionnaire et mutualiste » sup-pose, a précisé M. Belbenoit, « une appréciation judicieuse de ce que peuvent les enfants aux différents stades de leur développement et un inventaire des responsabilités que l'on peut leur confier sans imprudence ». Ce qui, selon lui, illustre ce propos, c'est, par exem-ple, la coopération à l'école, car

Quatre cents psychologues sont réunis à Antibes

Le cinquième congrès du Syndicat national des psychologues s'est ouvert, vendredi 12 novembre, à Antibes. Plus de quatre cents délégués débattront sur le thème « Le psychologue et la santé » jusqu'an dimanche 14 novembre. M. Bernard Garon, psychologue à Chambéry, nous a adresse des réflexions sur ce étier, paradoxalement sans statut précis mais fort à la mode.

POINT DE VUE

Un métier sans statut

par BERNARD GARON (*)

'ECART n'a jamais été aussi grand entre la vogue actuelle de la psychologie et la situa-tion des véritables praticiens de la psychologie que sont les psycho-

L'absence de réglementation dans l'exercice de la profession a condult à la multiplication des incompéten ces, des charlatans qui s'adonnent à la psychologie dens un but lucretif en la proposant comme idéologie. ion du sens psychologique est dérisoire face au développement de la science. Ceux qui entretiennent la confusion veulent créer un corps de subaltemes et, par conséquent, diviser une profession à leur avantage. Faut-il croire qu'en dehors de la sphère médicale il n'y ait point de salut, alors que les psycholo sont au moins aussi bien formée que d'autres professionnels comme les chirurgiens-dentistes ou les pharma-

a insisté sur cette nécessité en évoquant le rôle capital, pour l'enfance et la population, de la commune, rôle entravé par le manque de moyens. Lutter pour un changement de finalité de la radété après com controller par L'exemple de sous-qualification concerne les psychologues scolaires à qui l'on donne généreusement deux années de formation après qu'ils alent exercé le métier d'instituteur. devenir des psychologues authen-

tiques; à cet effet, ils poursuivent universitatre.

SOCIÉTÉ

Les contradictions abondent au sein des ministères, des réformes universitaires. D'un côté, il a été de haut niveau à carectère professionnel se situant dans le cadre du troisième cycle. De l'autre, la réforme du deuxième cycle aboutit à la créstion de pseudo-psychologues au mépris des garanties qu'est en droit d'exiger le public. Il n'est pas tenu compte de la formation réelle des osvoholoques, comme l'exige le ministère de la santé dans son recru-

Actuellement, les psychologues français recoivent une formation théorique et pratique de cinq à six années d'études universitaires. En outre, pour un grand nombre, ils acquièrent une compétence parmi les domaines variés de la psychothérapie.

L'image du psychologue testeur s'avère complètement dépassée. Son savoir-faire et gon savoir-être s'équilibrent pour se mettre à l'écoute de la souffrance psychique, en permettant de restituer autonomie et force

Les exigences légitimes des praticlens pour mettre fin à une situation intolérable peuvent se résumer ainsi : création d'un diplôme national de psychologue; définition d'un statut régissant les conditions d'exercice de la profession pour l'ensemble des secteurs d'application de la psychologie : légalisation du code de déontologie éla-boré par la Société française de psychologie en 1961, en vue de protéger l'intimité des êtres, leur liberté individualle: utilisation et extension de la nomenciatura qui existe à la Sécurité sociale en ce qui concerne les actes psychologiques : rémunération décente des praticiens en rapport avec leur tormation,

La France est un des rares pays européens à ne pas avoir favorisé la mise en place de la profession de osychologue. Les praticiens demandent que solt reconnu leur rôle ; il ne peut exister de politique de la santé en maintenant les psychologues

(*) Psychologue.

les Amériques .16° 17° 18° siècl**e**s

Pierre Chaunu

De l'Amérique ignorée à l'Amérique conquise, de l'Amérique dominée à l'Amérique qui se libère, une histoire globale à travers le temps et l'espace.

ARMAND COLIN

coktails fourrures

DEMAIN SAMEDI de l4hà l9h

Du 2 au 20 Novembre 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS au 2º étage du Magasin 2 AU BON MARCHÉ Métro-Bus Sèvres-Babylone Parking Boucicaut

toute l'année au départ de sète à destination de tanger

avec votre voiture UN DÉPART

TOUS LES 4 JOURS AGADIS.

fournira tous renseignements pour l'organisation de vos séjours ou voyages touristiques au MAROC avec votre voiture

en hôtel-pension ou demi-pension. Pour les touristes visitant le MAROC l'essence coûte 30 % moins chère.

Documentation et renseignements COMANAV 43, avenue des F.A.R. CASABLANCA Maroc Télex 22925 Téléphone direct 19 (212) 27.56.16 En FRANCE: SNCM 61, bd des Dames 13002 MARSELLE



au 20 Novembre 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS au 2º étage du Magasin 2 AU BON MARCHÉ Métro-Bus Sèvres-Babylone Parking Boucicaut

PRESSE

LE PLURALISME DE L'INFORMATION ET LES PROJETS DE M. HERSANT

• M. Jean - Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, invité d'honneur du déjeuner organisé mercredi 10 novembre par le Syndicat de la presse économique, juridique et de gestion, que préside M. Georges Bérard-Quélin, a manifesté l'attachement du président de la République au pluralisme de l'information.

M. Lecat a souligné l'intérêt que porte M. Giscard d'Estaing aux problèmes de la communication et de la presse écrite en

♣ M. Cloude Estier, secrétaire national du parti socialiste, évo-qu, cette semaine dans l'Unité la menace que constitue la con-centration de la presse dans la main de quelques hommes, no-tamment de M. Robert Hersant. e Le jait nouveau, écrit M. Es-tier, c'est que, fort de sa nouvelle puisance et des encouragements qu'il a reçus en haut iteu — il était, semble-t-il, soutenu par Jacques Chirac, mais Valèry Gis-Jacques Chirac, mais Valèry Giscard d'Estaing n'a jamais dit un mot ni jait un geste contre lui.

Hersant a jeté le masque et us prend plus la moindre précaution pour exprimer ses intentions et ses objectifs.

Dans l'entretien qu'il vient d'avoir avec le directeur du mensuel économique l'Expansion, il n'hésite pas à aller jusqu'à la provocation.

La liberté de la presse est aujourd'hui menacée — et de

» La liberté de la presse est aujourd'hui menacée —, et de quelle manière l — par Hersant et ses pareils et par ceux qui. en haut lieu, laissent jaire.

» Dans la bouche et sous la plume de Giscard d'Estaing, conclut M. Estier, on voit souvent apparaître le mot pluyalisme. Mais c'est aux actes qu'on juge la valeur d'un engagement... »

Le comité de coordination des travailleurs C.G.T. de l'information (ouvriers du Livre, journalistes, cadres, employés de presse) s'inquiète, dans un communiqué, des « projets avoues de Robert Hersant » consistant à faire des quotifilens de province de son propuse des « Finaro bis ». de son groupe des « Figuro bis ».
« C'est une information uniformisée, orientée, destinée à défendre les intérêts des classes dominantes, qui serati ainsi offerte à plus de cinq millions de lecteurs, ajoute le communiqué. C'est l'em-ploi de centaines de travailleurs du Livre, journalistes et employés, jusqu'alors salariés des entreprises de presse condamnées à disparatde presse condamnées à disparal-ire, qui se trouse menacé, à Les: représentants syndicaux C.C.T. de toutes les entreprises de presse concernées se réuniront le 20 novembre à Paris pour une journée d'étude consacrée à ce sulet.

● La revue mensuelle « Trafic : a change d'adresse et a installé sea bureaux. 50, rue Pierre-Charron à Paris-8 (tél. 225-37-18 et 225-39-64). Dans son numéro de novembre on irouve un dossier consacré aux pneus, et des articles sur la climation des motos en seviomération.

AU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

Mme Madeleine Vincent : la crise morale entretient les préjugés à l'égard des femmes

Mme Madeleine Vincent, mem-bre du bureau politique du P.C.F., a présenté mercredi 10 novembre, devant le comité central de son devant le comité central de son parti, un rapport sur la situation des femmes, rapport publié dans l'Humanité du 12 novembre. Dans ce texte, Mme Vincent rappelle que plus de six millions et demi de femmes sont salariées, et ajoute: «Il faut avoir l. cynisme de M. Giscard d'Estaing pour considérer comme il le fait dans son nouveau recueil de promesses son nouveau recueil de promesses que le statut de la femme est réglé du point de vue économique regie du point de vue economique et juridique. » Niant l'existence d'une « condition féminine » qui gommerait l'appartenance à des classes sociales différentes, la responsable communiste dénonce les inégalités de salaires et de pronotion dont sont victimes les feminies et et luce de la crise femmes et estime que « la crise morale de cette société entretient les préjugés, les idées et les atti-

(Publicité)

3 MESSAGES POUR ISRAEL

de Derek Prince

OFFRE GRATUITE

CENTRE BIBLIQUE

DU MONT DES OLIVIERS

B.P. 30 92190 MEUDON-BELLEYUE

tudes réactionnaires à l'égard des

Après avoir explique que le XXII congrès du P.C.F. ouvre aux femmes « une vie heureuse, une dimension féminine de la liberté » et leur permet d'être « responsa-bles », Mme Vincent ajoute : « La question de la servalité

apparait elle-même comme une grande question sociale et hu-maine. L'éducation sexuelle, la contraception, donnent aux fen-mes la maîtrise d'elles - mêmes ; aux couples, une plus grande liberté. Les aspirations des femmes à l'égalité, à la dignité, au bonheur se traduisent dans la recherche de relations nouvelles dans le couple, où la sersonnalité

» Pour les femmes, il n'y a pas deux voies à suvre : lutte de classes et lutte entre les sexes. Il y a les multiples aspects économiques, s o c i a u x, idéologique moraux, d'une même lutte, celle qu'il faui mener avec la classe ouvrière et les forces démocratiques.»

En conclusion, le rapporteur indique que le P.C.F. compte dans indique que le P.C.F. compte dans ses rangs près de cent quatre-vingt mille femmes, soit 30 % des effectifs. Elles représentent 21 % des membres des comités fédé-raux, 27 % des nouvelles promo-tions. Lors des élections munici-pales, 30 % des candidats du parti-communiste seront, en principe, des femmes,

Les pays nordiques. En direct. Tous les jours.

o En exclusivité : les 4 capitales en direct.

Air France est la seule compagnie à offrir des liaisons directes et quotidiennes avec Stockholm, Helsinki, Oslo et Copenhague, les quatre capitales des pays nordiques.

 Stockholm, Helsinki : les premiers chaque matin. Air France met au service des hommes actifs le premier vol de la journée à destination de la Suède et de la Finlande.

Sept jours sur sept, départ de Roissy à 10 h, arrivée à Stockholm à 12 h 50, à Helsinki à 15 h 20.

. • Oslo quotidien.

Chaque matin, Air France prend la route de la Norvège en passant par Copenhague. Départ Paris 10 h, arrivée

Copenhague: 20 fois par semaine.

Air France dessert la capitale danoise chaque matin (départ 10 h, arrivée 12 h), chaque après-midisauf le samedi (départ 15 h 35, arrivée 17 h 35) et chaque soir (départ 19 h 20, arrivée 21 h 20).

 A bord, la France. A bord d'Air France, le personnel parle français. Le service est à la française. Et les journaux, français ou étrangers, sont ceux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers dans les pays nordiques, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

Reportage. Une journaliste de **ELLE dans un ghetto noir** d'Afrique du Sud.

Elletemoigne

Cette semaine dans Elle.

IMPORTANT INSTITUT DE RECHERCHE situé à Rome (Italie)

et de l'économie du niveau du doctoret. Una parfaite connaissance de l'anglois comme langue de travail et une connaissance partielle de l'italien sont exigées. rémunération est concurrenteile avec celle des universités américaines et se base sur l'expérience. Adresser le curriculum vitae à B.P. 10807, 00100 ROME.

LES PRIMES D'ASSURANCES DÉSORMAIS PAYABLES... AVEC UNE CARTE DE CRÉDIT

grâce à un accord (qui est aussi une « première ») du Groupe Zurich et d'Enrocard.

nérament. Et pour les sociétés de crédit, c'est un nouveau secteur d'activités vient_de leur ouvrir la Société Française de Cartes de Crédit, qui gère Eurocard.

Après plusieurs mois de négociations, l'accord vient en effet d'être
signé entre les deux sociétés.

Accord d'où il résulte que, dès maintenant, tout client du Groupe
Zurich possesseur d'une carte Eurocard pourra :

 faire enregiatrer le palement de sa prime à la Zurich avec sa carte Eurocard, et ne régler Eurocard qu'en fin de mois sur relevé; ou bien, utilisant la formule de crédit Eurocard, échelonner sa dépense sur une période qui peut atteindre jusqu'à 24 mois. Et pour la Zurich et pour Eurocard, c'est donc un tout nouveau service offert au public.

Les livres intéressants qui paraissent.

Cette semaine dans Elle.

(PUBLICITE)

GRUMES DE BOIS AFRICAINS

ACHETEUR : Arab Timber Co., Boite Postale 130, Lattakieh, publique Arabe Syrianne. RESOINS: 30.000 m3 (plus ou moins 10%) de grumes de bois africains, récemment coupées, convenant à la fabrication de contraplaqué et traitées chimiquement aux insecticides pour bois. CLASSIFICATION : L.M. : 50 % min. A, 35 % max. B et 15 % max. C des types suivants :

- 3.000 m3 de Sabill, 8.000 m3 d'Acajou, 8.000 m3 de Tlama, 5.000 m3 de Samba, 4.000 m3 de Ioli, 2.000 m3 de Condrotti. 5.000 m3 de Samba, 4.000 m3 de Ioli, 2.000 m3 de Condrotti.

Diamètre : 70 à 120 cm avec une tolérance de 10 % de 60 à 69 cm.

Longueur : 420 cm et au-dessus. Indiquer les prix C et P livré bateau et POB par m3 an franca français uniquement, sur une facture pro forms en huit exemplaires. Le soumissionnaire devra s'engager à expédier avec ses marchandises un certificat international de contrôle dèlivré par un bureau désigné par l'acheteur et dont les frais seront supportés par le vendeur. Le dépôt de garantie pour soumissionner est de 3 % du montant de la soumission. Il est requis au moment de la soumission et sera transféré lors de la confirmation sur un dépôt de garantie de bonne exécution. L'acheteur peut passer commande à un ou plusieurs fournisseurs et le soumissionnairs peut émettre une offre partielle pour un minimum de 5.000 à 7.000 m3.

Emettre une offre partielle pour un minimum de 3.000 à 7.000 ma. Le soumissionnaire doit indiquer le nombre d'envois et les dates des expéditions par voie maritime. L'acheteur choistre selon ses besoins s'il préfère que l'expédition se fasse en quatre envois : le premier pendant le premier pendant le second pendant le deuxième trimestre, le troisième pendant le troisième trimestre et le quatrième pendant le quatrième trimestre 1977. L'acheteur peut envoyer des représentants pour contrôler le chargement des marchandises, vérifier les spécifications et superviser la sélection.

Le dernier délai est le 26 décembre 1976, après quoi l'offre devra rester ferme pendant 30 jours. L'enveloppe contenant l'offre doit porter la mention : « RAW TIMBER LOGS ».

Stomatologie. Si la dent de 6 ans va, tout va.

Cette semaine dans Elle.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Deux chefs d'entreprise sur trois ont boudé les urnes des chambres de commerce et d'industrie

Les résultats complets, toujours le consultation du 25 octobre n'a été longs à collecter, des élections sux ni aussi dynamique ni très cohétrie, qui ont eu lieu ie 25 octobre, maintenant connus. Ils confirment les deux principales tendances que des indications partielles avaient permis de dégager au lendemain de merce et des services les parents ce scrutta (le Monde des 27 et 28 octobre) : participation plus table qu'en 1974, et surtout net recul du CID-UNATI au profit des - traditionnels = (organisations patronales locales, P.M.E., C.N.P.F.).

Environ 10 % des quelque un million cino cent milie industriels, com- vote. merçants et prestataires de services appelés aux umes n'ont pu participer à cette consultation consulaire carte d'électeur non parvenue à temps, liste du registre du comsignale l'A.P.C.C.I. (Assemblée permanente des chambres de comm et d'industrie), cinquante milie « dossiera électoraux » ont été ainsi « inu

Mais ce n'est pas là, bien sûr, la cause essentialle de la moindre participation, qui, avec 33,80 %, situe à mi-chemin entre celle de 1970 (26,60 %) et le taux record de 1974 (40,60 %). Si les deux tiers des électeurs ont boudé les umes, c'es d'abord qu'ils p'ont jamais manifeste un grand enthousiasme pour ce genre de consultation et qu'ensuite le scrutin du 25 octobre leur a paru manquer singulièrement d'intérêt.

Il y a deux ans, il s'agissait de renouveler la totalité des quatre mille cent quarante-huit sièges. Cette année, un peu plus de la moité seulement des membres des chamb es de commerce et d'industrie (C.C.I.), soit deux mille troir cent solxante-clirq. se représentaient devant leurs électeurs. En 1974, M. Jean Royer, alors sanat, avalt, après l'adoption de la loi d'orientation, « sensibilisé » les chefs d'entreprise, et notamment les petits commerçants, sur l'importance du scrutin. Le maire de Tours a institué à cet effet le vote par correspondance. En 1976, excepte une lettre circulaire de M. Pierre Brousse, le ministère concerné n'a pas montré la même dynamisme.

Il y a deux ans, enfin, le CID-UNATI avait lance une vaste offensive en direction des assemblées consulaires, gérées depuis des lustres par les « notables », et la campagne électorale avait été particulièrement animée. Le mouvement de M. Gérard Nicoud avait réussi une spectaculaire percée en conquérant quelque sent cents sièces. En 1976. l'attitude du CID-UNATI à l'égard de

rente : dans certaines régions, les donné des consignes de boycctage afin de protester « contre une réglearbitraire qui lait du comres ». Dans près de la moltié des chambres - solvente-dix-neuf sur que était proposée aux électeurs, ôtant au scrutir, tout caractère de bataile » et, partant, d'incitation au

« traditionnels » ont refait, au détri- ignore combien ce dernier a d'élus ment du CID-UNATI, une partie du terrain perdu en 1974. Si, en effet, le mouvement de M. Nicoud garde des positions importentes dans le secteur - commerce -, avec 25 %

Vienne et conquiert calle de Saintamis de M. Gérard Nicoud ont même Brieuc, il perd en revanche la majorité à Arras, Béthune, Saint-Omer, Grandville et Rochefort. Dans cette demière chambre, le président sortant, élu CID-UNATI en 1974, a cette traditionnelle.

Au total, selon les statistiques de l'A.P.C.C.L., l'organisation - contestatuire - abandonne 174 slèges, soit un recui de 4,20 %. Mais le décompte n'étant pas fait, dans les listes d'union, entre les « traditionnels » et les candidats du CID-UNATI, on dans les dix-sept chambres qui présentaient de telles listes.

Reste une importante question : - traditionnel ». CID-UNATI ou - unioniste -, l'élu consulaire est-il

de sa ville et de sa région ? Os des inscrits, comme ce fut le cas le 25 octobre, à Saint-Omer, Bettivele Sote, Orléans, Saint-Dizier et Visco Mais que dire de cette repr tivité quand le cinquième ou mois des électeurs se sont déplecé-comme à Paris (23 % combre, il es (18 %), à Grenoble (17,5 %) Qu'

Nimes (15 %) ? Ces abstentions massives para mettre en doute la crédibilité des C.C.I., qui disposent pourtant d'e budget global de 3,8 milliarda de francs et qui gèrent de muitiples réslisations (ports, aéroports, zones industrielles, etc.}.

MICHEL CASTAING

| REGIONS | Listes tra | ditionnalies | ionnelles Listes CID-UNATI | | Listes d'union | | |
|--|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|------------------------|
| (enite parenthèses, la nombre des chambres de commerce) | Total des alèges en 1974 | Total des slèges en 1976 | Total des sièges en 1974 | Total des sièges en 1976 | Total des sièges en 1974 | Total des stèges en 1972 | · . |
| ALPES (4) | 78 | 36 | 32 | 15 | | 6 | |
| ALSACE (3) | 88 | 90 | 2 | _ | _ | | |
| AQUITAINE (8) | 161* | 1520 | 43 | 19 | 25 | 58 | |
| AUVERGNE (9) | 131 | 151 | 51 | 25 | £ 2 | u | g Will Con- |
| BOURGOGNE (7) | 135 | 139 | · 41 | 37 | | | plutte coreste pricrit |
| BRETAGNE (\$) | 134 | 129* | €2 | 35 | . 52 | 72 | Asser & |
| CENTRE (6) | 129 | 11\$ | 18 | 23 | 13 | . 19 | |
| CHAMPAGNE-ARDENNES (6) | 132 | 145 | 4 | 2 | 25 | 17 | |
| FRANCHE-COMTE (5) | 96 | 185 | 14 | 5 | 24 | 24 | • |
| ILE-DE-FRANCE (4) | 87 | 79 | 25 | 26 | _ | - | |
| LANGUEDOC-ROUSSILLON (9) | 129 | 184 | 26 | 16 | 85 | 40 | |
| LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES (19) | 138 | 142* | 36 | 31 | 89 | 89 | • |
| LORRAINE (5) | 93 | 190 | 15 | 8 | 26 | 26 | |
| MIDI-PYRENESS (11) | 214 | 228 | 25 | 24 | 87 | 24 | |
| NORD-PAS-DE-CALAIS (12) | 210 | 216 | 76 | 74 | 20 | 16 | |
| BASSE-NORMANDIE (6) | 105 | 119 | 50 | 32 | 3 | 16 | |
| HAUTE-NORMANDIE (8) | 196 | 208 | 22 | 10 | | | - |
| PARIS (1) | 50 | 57 | 14 | | | | |
| PATS DE LA LOIRE (8) | 189 | 159 | 51 | \$ 7 | | 34 | |
| PICARDIS (5) | 93 | 97 | 21 | 27 | 24 | 24 | • |
| PROVENCE-COTE D'AZUR-CORSE (5) | 197 | 280 | 27 | 24 | 44 | 43 | |
| RHONE-LOIRE (8) | 151 | 169 | 65 | 43 | iı | 11 | |
| TOTAL (152) | 2 936 *+ < dirers p | 3 055 *+ < divers > | 697 | 523 | 514 | 565 | |
| Pourcentage obtenu par chaque liste | 70,78 % | 73,65 % | 16,80 % | 12,60 % | 12,39 % | 13,62 % | |

BIBLIOGRAPHIE

Pour une économie du vouloir de Jean Saint-Geours

M. Jean Saint-Geours appar-tient à la race de ceux qui se trouvent bien dans leur peau et dans celle de leur époque. Comme l'espèce n'est pas en voie d'expansion dans notre monde en crise, son message a des chances de retenir l'attention.

Sans doute crie-t-il moins fort aujourd'hai « Vive la société de consommation ! » — titra de son ouvrage de 1973 — mais son nou-veau livre Pour une économie du vouloir (1) recèle encore une forte dose d'optimisme : la société in-dustrielle est tout à fait capable, sans bouleversements politiques, de faire face aux défis multi-formes qui lui sont proposés.

formes qui lui sont proposès.

La «symbiose maligne de l'inflation et du sous-emploi » lui paraît devoir être d'abord regardée
de pres, fruit aussi bien des modalités de fixation des salaires que
de la diminution des gains de
productivité, des préoccupations
écologiques alourdissant les charges de production, de la moindre
rentabilité du capital, des pratiques de fixations de prix et surtout du rôle croissant de la production des services.

La désorganisation du système

La désorganisation du système monétaire international n'est pas le moindre des maux qui affec-tent le monde occidental. Nul doute pour Jean Saint-Geours que le régime des changes flottants n'ait contribué à la diffusion des

notre auteur s'en prend aux dog-mes « monétaristes », estimant que la llaison entre l'évolution de la masse monétaire et l'inflation n'est ni causale ni exclusive, qu'une politique durable des taux d'intérêt élevés, loin d'affamer l'inflation, la nourrit.

n'ait contribué à la diffusion des tensions inflationnistes, et c'est précisément la gestion laxiste du système monétaire qui a conduit à sa dislocation. Il fullait, Il fau-dra l'administrer» davantage. On n'attendat pas de l'auteur qu'il se convertisse à l'étalon-or. Il est de l'école Triffin non de celle de Rueff. Pas de surprise non plus quand notre auteur s'en prend aux dog-

M. Saint-Geours tourne réso-

nomique même « avancé » comme l'indique le sous-titre de son livre. Devant le faisceau des crises, c'est aux Etats de maîtriser le système de formation des prix, de répartir plus équitablement le surplus créé par l'activité de production, d'organiser le remodelage de l'appareil industriel, d'orienter la croissance pour qu'elle satisfasse des besoins plus qualitatifs, d'améliorer la situation relative du tiers-monde. En tout cas, le nouveau modèle de société — c'est le grand jeu du moment — devra préserver, aux yeux de M. Saint-Geours, les valeurs suivantes : la liberté de l'individu, l'ardeur de la connais-sance, la démocratisation du pro-grès, la puissance des solidarités

Il y a du Sismondi chez Saint-Il y a di Sismondi chez Saint-Geours, son goût du bonheur, le reflet de ses thèmes redevenus modernes. « Il n'y a accroissement de la richesse nationale que quand il y a aussi accroissement des iculares estationale que des jouissances nationales »; or on peut fort bien voir « la production augmenter tandis que les jouissonces diminuent », lit-on dans les Nouveaux Principes (2). C'est là où le bât blesse de plus en plus, où l'effort de volonté requis par Jean Saint-Geours doit trouver surtout son point d'application. La confiance qu'il met dans l'homme et les institutions est stimulante; mais comme on aurait voulu qu'il pour les les des

aurait voulu qu'il nous livre des exemples plus convaincants de ce dont est capable la coopération renforcée, qu'il s'agisse, par exem-ple, de système monétaire inter-national ou de la lutte commu-nantaire contre l'inflation. Comment ne pas rester sceptiques, en effet, au vn des réalités de ces dix dernières années ?

PIERRE DROUIN.

(1) Calmann-Lévy, 212 p., 33 P. (2) Cité dans Histoiré, socialisme et critique de l'écopolitique. Travaux sous la direction de Jean Weiller, en collaboration avec G.-D. Desconssilles et M. Saint-Marc. ISMEA, 11, boulevard de Sébastopol, Paris.



(PUBLICITE) REPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE

MISSION D'ACTION ÉCONOMIQUE 37032 TOURS CEDEX Tours, la 5 novembre 1976.

AVIS DE MISE A L'ENQUÊTE PUBLIQUE

DE LA DEMANDE PRESENTEE PAR ELECTRICITE DE FRANCE (SERVICE NATIONAL REGION D'EQUIPEMENT TOURS) EN VUE DE LA DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE DES TRAVAUX D'EXTENSION DE LA CENTRALE NUCLEAIRE DE CHINON (INDRE-ET-LOIRE)

1) Conformément à l'arrêté du Préfet d'INDRE-ET-LOIRE en date du 4 novembre 1975, il sera procédé à une enquête publique complémentaire portant sur l'implantation de réfrigérants à tirage induit en remplacement des réfrigérants à tirage naturel prévus dans le projet initial présenté par ELECTRICITE DE FRÂNCE (Service National Région d'Equipement TOURS) en vue de l'autension de la Centrale Nucléaire de CHINON (INDRE-ET-LOIRE).

Une Commission d'Enquête est désignée dont le stège est à la Préfecture de TOURS.

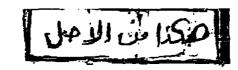
Préfecture de TOURS.

2) Le dossier du projet restera déposé à la Préfecture du Département d'INDRE-ET-LOIRE à TOURS, pendant 30 jours consécutifs, du 22 novembre 1976 inclus au 22 décembre 1976 inclus, pour être communiqué sans déplacement pendant cette période, de 8 h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 16 h. 45, aux personnes qui voudront en prendre comnaissance (sauf les samedis, dimanches et jours fériés). Un registre à feuillets non mobiles, coté et paraphé par le Président de la Commission d'Enquête, sera ouvert, pendant le même temps et su même lieu, pour recevoir aux heures indiquées les observations auxqueiles pourront donner lieu les modifications apportées.

Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront écalement être adressées par écrit au Président de la Commission d'Enquête qui les annexera au registre susvisé.

qui les annexera au registre susvise.

4) Pendant le même temps, un exemplaire du dossier susvisé restera également déposé à la Mairie d'AVOINE; un registre subsidiaire à feuillets non mobiles, cotés et paraphés par le Mairie d'AVOINE, sera ouvert de 9 li. 30 à 12 h. et de 14 h. à 16 h. (sauf les samedis, dimanches et jours fériés), à la Mairie d'AVOINE, pour recevoir les observations auxquelles pourra donner lieu le projet. Vu pour insertion, néjet d'Indre-et-Loire : Roland FAUGERE Pour copie conforme, le directeur : P. RAMIES



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

COMMERCE EXTÉRIEUR

APRÈS LA VISITE D'UNE DÉLÉGATION DU C.N.P.F.

Les échanges de missions commerciales ou industrielles entre la France et la Chine seront sensiblement augmentés

Pékin. — Une délégation du patronat français. conduite par M. Ceyrac, vient de terminer une visite en Chine, au cours de laquelle elle a notamment été reçue par M. Ku Mu, vice-premier ministre, et par le ministre du commerce exté-

Le président du C.N.P.F. nous a néanmoins indiqué que certaines questions concrètes avaient été abordées au cours des conversations concernant, noismment, le financecement des échanges franco-chinois. Les interlocuteurs des hommes d'effaires françals n'ont pas insisté sur les problèmes que posait à la République populaire la faiblesse de ses réserves en devises, mais on sait que la technique des - palements différés = a fait l'objet de discussions détaillées avec d'autres parte-

naires commerciaux de la Chine. Egalement sur le plan bilatéral, M. Ceyrac se déclare désireux de renforcer 12 - présence - des entreprises françaises dans - le monde chinols ». Il annonce une intensification sensible des échanges de missions commerciales ou industrielles entre les deux pays. Sans qu'aucun accord ait été ébauché avec les

De notre correspondant

rail être envisagée du côté français dans d'autres pays socialistes.

étrangers reçus depuis quelques semaines, les responsables chinols ont affirmé aux représentants du patronat français leur volonté d'accélarer l'industrialisation du pays. En mêms temps, toutefois, ils ont déclaré que les « pertes » causées à l'économie par l'action des quatre dirigeants évincés du bureau poli tique contraignalent Pekin à - mar quer une pause » dans l'accrois sement de ses échanges avec le monde extérieur. Priorité est donnée

Chinois sur ce point, l'installation en Chine de missions permanentes. représentant sur place tel ou tel groupe d'affaires ou bançaire, pour-Comme à la plupart des hôtes

A L'ÉTRANGER

La lutte contre l'inflation reste prioritaire au Japon

De notre correspondant

Tokyo. - Le gouvernement de M. Miki a décidé, vendredi 12 novembre, de prendre un certain nombre de mesures destinées à soutenir l'économie (- le Monde - du 2 novembre). Il est difficile pourtant de parler d'un plan de relance.

A trois semaines des élections generales, le gouvernement pou-vait difficilement introduire des changements maleurs dans sa changements majeurs cans sa politique économique. Il s'est en lait borné à prendre des mesures d'aitente qui doivent surtout avoir un effet psychologique sur les milieux d'affaires, inquiets du tassement de la conjoncture de-

Le train de mesures adopté l'aide aux moyennes entreprises, des prêts à la construction (81 milliards de yens, soit 274 millions de dollars) et une accélé-ration des programmes de travaux publics.

En octobre, les faillites ont

 EN BELGIQUE, le chômage a atteint, pour octobre, 230 750 personnes, soit 8,7% de la population active, contre 8.4 % en septembre. En janvier la Belgique comptait le nombre

record de 233 330 chômeurs. AUX PAYS-BAS, le nombre des chômeurs a diminué de huit mille cinq cents personnes en octobre pour s'établir à deux cent vingt-trois mille huit cents, ce qui representait fin octobre 5.5 % de la population active contre 5.7 % fin sep-tembre. — (A.F.P.)

● EN SUISSE, le coût de la vie a augmenté de 0,2 % en octo-bre, ce qui constitue le meilleur ore, ce qui constitue le menteur résultat enregistré pour ce mois depius 1959, après avoir baissé de 0,2 % en septembre. La hausse d'octobre (1 % en un an) est due essentiellement à une augmentation de 10 des tarifs ferroviaires. - (A.P.)

atteint le chiffre de 1489, le plus élevé depuis décembre 1975. Selon l'Institut de recherche Tokyo Shoka, le nombre total des faillites pour l'année fiscale 1976 qui s'achèvers en mars prochain de-vrait être de l'ordre de 15 000

Le projet de réduction des im-pôts sur le revenu, dont il avait été question ces jours derniers, n'a pas éte retenu par le conseil des ministres Exigée par M. Miki, des ministres Exigée par M. Miki, premier ministre, cette mesure était jugée in opport une par M. Ohira, ministre des finances, pour des raisons budgétaires. M. Ohira faisait valoir en outre qu'elle n'aurait qu'un effet très faible sur la demande intérieure. Depuis l'été, après le début de la service l'étée, après le début de

la reprise. l'économie japonaise marque une pause qui tend à se prolonger LEPA (Agence de pla-nification économique) prévoit cependant une reprise en novem-bre : tout en préconisant des me-sures de stimulation, elle estime que l'économie japonaise devrait retrouver d'elle-même un rythme de croissance plus élevé et que l'objectif d'une expansion de 5.6 % (en volume) au cours de l'année fiscale devrait être atteint.

Le gouvernement japonals ne s'est donc pas départi de sa prudence en matière économique. Certes, on note une certaine évo-lution dans les préoccupations des dirigeants, inquiets du raientisse-ment de la croissance. Mais l'inflation demenre la crainte majeure. L'augmentation de 50 % des tarifs des transports et des

des tarifs des transports et des télécommunications, décidée la semaine dernière par la Diète, va d'ailleurs faire passer de 8.5 % en octobre à 10 % en décembre le taux annuel d'inflation. Jusqu'à présent, ce sont essen-tiellement les salariés qui ont eu à pâtir du ralentissement de l'ac-tivité économique. Selon les chif-fres fournis par le bureau du pre-mier ministre, en aoûton à enremier ministre, en août,on a enre-gistré une diminution de 4.6 % de leur pouvoir d'achat. On s'attend cependant à une reprise de la consommation des ménages après la distribution des primes de fin

PHILIPPE PONS.

FOIRES ET EXPOSITIONS

LES SALONS FRANÇAIS EN NOVEMBRE

DU 15 AU 26 : Salon international de l'embaliage, du conditionnement et de la présentation. Porte de Ver-sailles, de 9 heures à 13 heures. Ouvert au public. DU 15 AU 20 : Salon international

do l'alimentation (SIAL). Porte de Versailles, de 9 heures à 18 heures. Ouvert au public. DU 15 AU 21 : Salon international

du génie industriel alimentaire. Porte de Versailles, de 9 heures à 18 henres, Ouvert an public.
DU 15 AU 22 : Salon international
du materiel et des techniques pour

l'industrie et le commerce de la viande (MATIC). Porte de Versailles, de 9 heures à 18 heures. Pour les

POLITIQUE CONTRACTUELLE

La FEN réclame l'exécution des promesses de l'accord de 1976

M. André Henry, secrétaire général de la FEN, réaffirme, dans une lettre au premier ministre, son attachement aux négociations salariales, son organisation ne pouvant cependant « don-ner sa caution à des discussions vidées de tout contenu parce que le cadre et l'objectif auraient été fixées préalablement ».

Auparavant, M. Henry rappelle les engagements pris aux termes de l'accord 1976 et restés en sus-pens : reclassement de la caté-gorie B, avancement de l'âge de la retraite pour les femmes fonctionnaires mères de un ou deux enfants, extension des droits à la titularisation, résorption de l'auxiliariat, droits syndicaux, etc.

rieur, M. Le Chiang. Cette visite répondait à une

invitation adressée à M. Ceyrac il y a trois ans et elle n'avait pas pour objet de régler des problèmes

particuliers en suspens entre la France et la

au développement de l'agriculture,

mais aussi à celui des industries qui

dolvent soutenir cette demière, sinsi

qu'aux transports et aux communi-

M. Ceyrac s'est déclaré frappe par

ALAIN JACOB.

Chine ni de permettre la signature de nouveaux

F.O. ET C.G.C. :

une arme contre l'inflation De leur côté, les dirigeants de Force ouvrière et ceux de la C.G.C., qui se sont rencontrés le

10 novembre, estiment que la politique contractuelle est le seul moyen de prévoir l'évolution des salaires à moyen terme et a donc de pouvoir établir un programme de lutte contre l'inflation fondé sur des hypothèses sérieuses et dans le respect de la justice sociale et fiscale ».

a Vouloir enfermer la politique contractuelle dans des limites préalablement fixées condutrait à une perodie de négociation. Vou-loir ignorer le rôle des organisa-tions syndicales représentatives, dit le communique de la C.G.C. serait favoriser l'action ments irresponsables.

Faits et chiffres

Affaires

● LA CHAINE BELGE DE SUPERMARCHES DELHAIZE « LE LION » vient de prendre la majorité dans le capital de la société américaine de supermarchés «Food Town Stores Inc.». Delhalze «le Lion» détenait déjà depuis deux ans 34 % des actions de Food wn. Elle a alors lancé une offre publique d'achat pour en obtenir le contrôle majoritaire, 13 % du capital lui ont été apportés par les actionnaires pour une valeur de 10 millions de dollars, ce qui permet au groupe belge de contrôler désormais 52 % de Food Town

KODAK MARQUE UN POINT CONTRE POLAROID. — La société Kodak a gagne, mer-cred! 10 novembre, à Londres, le second round du combat judiciaire qui l'oppose à Pola-rold pour le contrôle du mar-ché britannique de la photo instantanée (le Monde daté La cour d'appel de Londres a

Stores. - (A.F.P.)

Défense du Franc... offrez du CHAMPAGNE!

SIÈGE : 44, rue du Bac et SUCCURSALE : 6, rue de la Renaissance (angle r. Marbeuf) Commandes : 222-37-08 -

levé l'interdiction faite à Ko-dak d'introduire sur le marché anglais son nouvei appareil a développement instantané. A la demande de Polaroïd un juge de la Haute Cour avait interdit la vente de ces appareils au mois d'août dernier.

Economies étrangères

● EN GRANDE-BRETAGNE la production industrielle a aug-menté de 1,5 % en septembre. Elle reste toutefois inférieire de 8,1 % au sommet enregistre en août 1974. — (AF.P.)

Prospective

M. PHILIPPE DE SEYNES vient d'être éiu à la présidence de l'association internationale Futuribles, en remplacement de M. Pierre Plganiol. M. Philippe de Seynes, inspecteur général des linances, ancien secrétaire général adjoint des Nations unles pour les affaires économiques et sociales est

Nations unles pour les affaires économiques et sociales, est actuellement directeur du programme d'études sur le futur à l'Institut des Nations unles pour la formation et la recherche (UNITAR).

M. Jean Saint-Geours, président-directeur général de la SEMA, a été élu comme vice-président. M. Hugues de Jouvenel a été réélu dans ses fonctions de délégué général II continuera, de ce fait, à assumer la direction de l'association.

* Association internationale

* Association internationale Futuribles, 10, rue Cernuschi, 75017 Paris.

ACCIDENTS DU TRAVAIL

La mort d'un ouvrier à Usinor-Dunkerque : un enchevêtrement de responsabilités

De notre correspondant

Dunkerque. - En sous-traitant à des tirmes extérieures des travaux d'entretien et de réparation a effectuer sur ses installations une entreprise se trouve-t-elle ipso facto déchargée des responsabilités qui lui incombent en matière de securité? C'est la question que vient de soulever à nouveau l'accident mortel surrenu à Usinor-Dunkerque (le Monde du 12 novembre).

victime d'une chute mortelle le 10 novembre demier ?

La victime, M. Morizot, était affectée à l'entretien d'une Installation d'Usinor, en l'occurrence des vannes de décompression du sas d'un

 Il appartenait au personnel d'une sociélé sous - traitante. Delattre - Levivier (groupe Schneider). Mais II était prêté par son entreprise à une autre firme sous-traitante chargée

de ces travaux ; L'accident s'est produit par suite de la défectuosité du système de verrouillage d'une porte d'ascenseur, dont l'entretien était confié à une troisième firme, elle aussi étrangère

Où se situent donc les responsabilités dans cet enchevêtrement d'enreprésenté par la défectuosité du verrouillage de cette porte d'ascenseur au sommet d'un haut fourneau soudainement envahl par un nuage de

vapeur existait aussi bien pour les

salatiés d'Usinot que pour ceux de ses sous-traltants. C'est une attitude à la Ponce Pilate que de rejeter les responsabllités de l'accident dès lors que la victime travaillait sous contrôle d'une autre entreprise. Le demier rapport de sécurité de la société Usinor a pu faire valoir que le taux de fréquence et de gravité des accidents enregistrés au sein du groupe, y compris aux installations de Dunkerque, est intérieur à la moyenne dans la sidérurgie et très inférieur au taux escompté dans d'autres branches industrielles. Mais ce bilan exclut les accidents mortels survenus dens des travaux de construction ou

prises extérieures. Les statistiques syndicales, contraire, les incluent en chiffrant à quatre-vingl-deux le nombre d'accidents mortels survenus dans l'enceinte de l'usine de Dunkerque depuis que celle-ci existe. Il reste

de réparation adjugés à des entre-

Quelle était, dans cet ensemble que les travaux de réparation et industriel, la situation du soudeur d'entretien, qu'ils soient exécutés par du personnel d'Usinor ou par des sous-traitants, qu'ils conce un système de verrouillage d'une porte d'ascenseur ou le mécanisme d'un mélangeur, touchent en bien des cas au domaine de la sécurité de lous les salariés indistinctement,

Une énigme

Les milieux syndicaux font remarquer que la série d'accidents survenus sur les hauts-fourneaux, notamment sur le gigantesque H.F. 4 dont les sautes de régime demeurent une ènigme même pour les spécialistes. ont entretenu un climat d'insécurité parmi la personnel. Ce climat peut-il expliquer le souci qu'aurait eu, selon certains témoignages, la victime et ses camarades de travail de cultter au plus vite les hauteurs du hautfourneau HF3 quand les nuages de vapeur les ont enveloppés? Une certaine précipitation ne peut en tout cas expliquer la défectuosité d'un système de sécurité d'un ascenseur...

Ce qui est, au fond, en cause c'est l'organisation de la sécurité dans des ensembles industriels de la la tallle d'Usinor-Dunkerque. Les cadres euxmēmes, maigré leur sons élevé des responsabilités, se sentent souvent dépassés par l'ampleur et la complexité des problèmes. Dans certaines zones industrielles de la région dunkerquoise. la participation d'entreprises sous-traitantes a donné naissance à un comité central d'hygiène et sécurité (C.C.H.S.) unifiant l'action du C.H.S et des agences de sécurité des firmes de l'extérieur. Peut-on, dans une industrie de la taille d'Usinor - Dunkerque dépasser le stade des conventions et de la concertation pour en arriver à une structure de ce type ? Il serall temps, en tout cas, de dépasser celui de la polémique sur les causes d'accident et les arguties juridiques sur les responsabilités pour en arriver à la recherche d'une organisation propre à y remédies.

MARC BURNOD.



chiots toutes races, BICHONS, CANICHES,

COCKERS; PEKINOIS. YORKSHIRES, SCOTTISHS. DOGUES ALLEMANDS, BOXERS, etc.

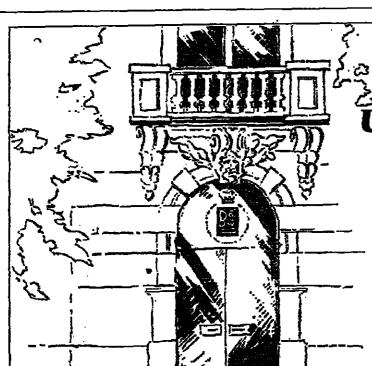
CHIOTS à partir de 600 F. VACCINES : maladie de Carré, hépatite, rage.

TATOUES: nos chiots ont au

VENDUS: avec GARANTIE 1 MOIS, agrée par le Ministère de l'Agriculture. **VOTRE NOUVEAU** COMPAGNON vous le trouverez... Il vous attend.

chenil du collier d'or

Galerie Point Show: 66, avenue des Champs-Elysées, PARIS - Tél. 723.48.37. OUVERT de 12 h à 20 h.



Une nouvelle ambassade au 59 de l'avenue d'Téna

Avenue d'Iéna, les ambassades côtoient les consulats et les missions diplomatiques. Il en manquait une pourtant, dont le prestige est mondial : la musique. Bang & Olussen vient d'y remédier. C'est là, en effet, à deux pas de l'Etoile, qu'il ouvre son second auditorium parisien. Cet auditorium Bang & Olufsen n'est pas un lieu de vente, mais d'information, de démonstration et d'écoute. Vous pouvez donc y venir en toute liberté et simplement écouter la musique que vous aimez sur les chaînes haute-fidélité Bang & Olufsen; et, pour un instant...

échapper au temps. Pour vous accueillir et vous guider: des spécialistes haute-fidélité qui ont fait de leur métier une passion. Ce nouveau centre, ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 19 h, délivre un visa illimité pour l'univers de la musique et de ses plaisirs.



AFFAIRES

Le groupe Lafarge espère une progression de 20 à 25 % de ses résultats de 1976

est un homme heureux. C'est ce qui ressort de la réunion organisée le 10 novembre, dans l'usine du Havre, pour les analustes financiers.

Il escompte, en 1976, un résultat net supérieur de 20 à 25 % à celui de 1975 (il était de plus de 187 millions de F avant impôt) pour un chiffre d'affaires consolidé d'environ 5,8 milliards de francs. En ce qui concerne la société Ciments Lafarge-France, et ses filiales cimentières, l'activité de 1976 sera restée stable, les usines tournant à 85 % de leur capacité de production, et les résultats moins bons que ceux que les responsables espéraient, en raison à la fois des importantes variations de prix du fuel industriel tions de prix du fuel industriel (qui a augmenté de nouveau après avoir baissé en 1975) et du gel des prix décidé au moment où des prix detide au moment du les professionnels négocialent avec les pouvoirs publics une hausse de 6 à 7 % de leurs tarifs. Ils espèrent être les « premiers servis » en janvier 1977, lors de la fin de ce gel.

Parmi les sociétés des autres e groupes opérationnels », celles qui avaient connu des difficultés les années passées (dans les secteurs de l'emballage, de la céramique sanitaire, de la robinetterie), se portent mieux, tandis que l'activité plâtrière (et surtout la fabrication des plaques et des carreaux) a connu une très forte expansion (+ 40 % en volume pour les carreaux). Devant la saturation de ses capacités de production, le groupe a d'allieurs réorganisé ce secteur, regroupant dans la société Pregypan-Rigips les moyens de production de

M. Olivier Lecerf, P.-D.G. de deux sociétés, et prenant un e la société Lafarge, l'un des participation majoritaire dens le premiers cimentiers européens, trappis de carrière de production de plême. treprise de carresux de plaire près de Bayonne.

Enfin, les difficultés rencontrées dans la commercialisation de s dans la commercialisation de se matériaux réfractaires, à cause de la crise de la sidérurgie, sont compensées par les résultats e largement positifs » de l'acti-vité de construction de fours.

A l'étranger — 54 % du chiffre d'affaires consolidé sont réalisés à l'étranger — la principale filiale, Canada Ciment Lafarge (qui réalise un chiffre d'affaires d'environ 3 milliards de francs), a connu en 1976 une légère baisse de son activité, les résultats — en haisse — étant compensés par la dépréciation du franc par rapport au dollar canadien. Outre de forts investissements dans le sud-est des Etats-Unis où foncde lorts investissements dans le sud-est des Etats-Unis, où fonc-tionnent quatre usines de ciment, le groupe a pris une participation majoritaire dans Portland Ze-mentwerk Wössineen, société al-lemande de ciment, près de Karis-trhe

Les prévisions d'investissements pour les années 1977 à 1981, atteignent 4 257 millions de francs, dont 53 % seront destinés à l'étranger, notamment au Brésil Plus de 80 % de ces investissements seront consacrés à l'activité cimentilère.

En conclusion, M. Lecerí s'est déclaré assez « confiant » dans l'avenir de son groupe. Mais, a-t-il dit, « il ne jaut pas se laisser influencer par le climat de sondages qui règne actuellement. Je ne crois pas que le récent forum de l'Expansion soit une bonne jornule. Les chejs d'entreprise n'ont pas à afronter les hommes politiques de l'opposition ».

Siemens prend le contrôle total de Kraftwerk Union (K.W.U.)

De notre correspondant

Bonn. — A partir du 1er janvier 1977, le groupe allemand Siemens aura le contrôle total de la société Kraftwerk Union (K.W.U.) - troisième constructeur mondial de centrales, y compris nucléaires, — qu'il avait fondée en 1969 à part égales avec A.E.G.-Telefunken. Il rachète en effet pour 618 millions de deutschemarks (1200 millions de francs environ) la participation de son partenaire. Siemens portera d'autre part à 75 % sa participation dans le capital de la société Trafo-Union, qui produit des transformateurs, en rachetant pour 50 millions de deutschemarks (98 millions de francs environ) la moitié des actions que détenait A.E.G. dans cette société.

etre satisfalsante pour les deux groupes. A.E.G.-Telefunken va 450 millions en 1977. M. Cipa recevoir 1 300 millions de francs pense que dès cette année li d'argent frais — prélevés par Siemens sur ses liquidités — qui seront bien utiles après les difficultés finançières reproportées que des exercices précèdents.

Les dirigeants de D.M. l'année dermitére, ne seront plus que de 500 millions de D.M. l'année dermitére, ne seront plus que de 500 millions de D.M. l'année dermitére, ne seront plus que de 500 millions de D.M. l'année dermitére, ne seront plus que de 500 millions en 1977. M. Cipa pense que dès cette année li pour « éponger » le report des pense que de 500 millions de D.M. l'année dermitére, ne seront plus que de 500 millions en 1977. M. Cipa pense que dès cette année li pense que de 500 millions en 1977. M. Cipa pense que dès cette année li pense que de 500 millions de france que de 500 millions en 1977. M. Cipa pense que dès cette année li pense que de 500 millions en 1977. M. Cipa pense que dès cette année li pense que de 500 millions en 1977. M. Cipa pense que dès cette année li pense que de 500 millions de france que de 500 millions de france que de 500 millions en 1977. M. Cipa pense que de 500 millions de france que de 500 millions de france que de 500 millions en 1977. M. Cipa pense que de 500 millions de france que 600 mill cultés financières rencontrées ces dernières années.

Depuis qu'il a pris la direction d'A.E.G. an début de cette année, M. Cipa s'est efforcé d'en ration-naliser la production, et l'un de ses principaux objectifs était de se débarrasser de K.W.U., qui a coûté au total, depuis sa création, 1,15 miliard de D.M. au groupe. Certes, A.E.G. devra encore garantir la bonne exécution des contrats passés avant le 1º jan-vier 1977, mais les provisions pour

• MM. VERNIER-PALLIEZ ET AGNELLI A MOSCOU. — Le P.-D.G. de la régie Renault a été recu mercredi 10 novembre pendant quarante-cinq minutes par M. Kossyguine, chef du gouvernement soviétique. Le P.-D.G. de Renault s'était auparavant entretenu avec M. Patolitchey, ministre du commerce extérieur. De son côté, M. Giovanni

Agnelli, président de Flat, a été reçu, le jeudi 11 novembre, par M. Kossyguine. L'U.R.S. et la firme italienne ont renou-velé, pour la troisième fols, l'accord de coopération qui les lie depuis 1965. Cette coopéra-tion a déjà permis la construction a deja permis la construc-tion par Fiat de l'usine de Togliatti, qui produit sept cent mille voitures par an L'U.R.S.S., selon M. Agnelli, déstrerait porter cette produc-tion à un million d'unités par an avec l'aide de Fiat. Elle est, en outre, intéressée par les autres activités de Fiat, notamment les engins de travaux publics. — (A.F.P.)

L'opération, qui a été approu-vée par l'office des cartels, semble 850 millions de D.M. l'année der-

Les dirigeants de Siemens ne s'attendent pas pour leur part que K.W.U. contribue de manière substantielle aux bénéfices du groupe avant les années 80. Mais groupe avant les années 80. Mals en prenant le contrôle global de K.W.U. Siemens se place maintenant au troisième rang des constructeurs de centrales dans le monde et au premier rang en Europe. Cette année, le chiffre d'affaires de K.W.U. sera de 3 milliards de D.M. (6 milliards de francs environ), et — même si les dirigeants de Siemens prévolent une augmentation relativement moins rapide à l'avent vement moins rapide à l'avenir— le carnet de commandes actuel se chiffre à 30 milliards de D.M. se courre a 30 miliards de D.M. (60 milliards de F) (y compris les lettres d'intention), dont 20 milliards environ (40 milliards de francs) pour les centrales nu-cléaires. Pour l'instant, les travaux en cours concernent pour la moitié des centrales conventionnelles.

Dans les milieux proches de Siemens et d'A.R.G., on insiste sur le fait que l'accord a pu être conciu « entre Allemands » (Sie-mens disposait d'un droit de préemption) et qu'il était impor-tant pour la République fédérale que les connaissances et les pro-cédés techniques de K.W.U. ne soient pas vendus à des étrangers soient pas vendus à des étrangers comme il en était un moment question. M. Plettner, président du directoire de Siemens, a déclaré que son groupe n'avait pas l'intention de revendre les parts qu'il venait d'acquérir. Si plus tard la question se pose, K.W.U. pourrait être intéressé par un partenaire lui ouvrant le marché américain.

DANIEL YERNET.

CALENDRIER DE L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS

- 1º novembre : Echéance des cotisations sur les salaires d'octobre (employeurs de plus de 8 salariés).
- 15 novembre : Exigibilité des cotisations ainsi définies. • 30 novembre : Exigibilité des cotisations d'employés de maison.

Les chéques bancaires ou postaux doivent être libellés au nom de l'Agent Comptable de l'U.R.S.S.A.F. 75-U.

Pour les « employés de maison », les cotisations doivent être calculées sur le salaire réel, al les bulietins de paye sont libellés avec une cotisation ouvrière calculée sur le salaire réel.

Le e minimum garanti s, base du calcul des avantages en nature, est de 5,81 P à compter du 1° octobre 1976. (1 repas : 5,81 F : Logament 1 mois : 116,20 F.)

ÉNERGIE

Les coupures d'électricité en Bretagne déclenchent une polémique entre la C.F.D.T. et l'E.D.F.

Mercredi soir 10 novembre, les téléspectateurs bretons ont été privés des vingt dernières minutes du long film de Daryl Zanuck, «le Jour le plus long». Il ne s'agissait pas d'une panne de télévision mais d'une coupure générale de courant en Bretagne, décidée par les responsables de l'Electricité de France inquiets devant la chute de tension occasionnée par la très forte et inhabituelle consommation d'électricité, en raison notamment de la longueur et du succès du film diffusé par la troisième chaîna. Les baisses de tension ont été constatées sur toute la France, mais c'est en Brétagne qu'elles ont été le plus sensibles (— 30 %). Si l'E.D.F. avait laissé la situation se détériorer, c'est toute la France qui aurait subi des coupures. Aussi, les responsables régionaux pour la Bretagne ont-üs décidé, vers 23 heures, de couper le courant pour éviter la contagion sur le reste du réseau. En quelques minutes la tension est remontée, et, l'heure tardive aidant, au bout d'une vingtaine de minutes on a pu rétablir l'électricité.

minutes on a pu rétablir l'élec-tricité.

Jeudi matin, la direction régio-nale de l'EDF. à Nantes (Loire-Atlantique) a indiqué que cette baisse de tension était inévitable, car l'Ouest consomme plus d'élec-tricité qu'il n'en produit. Ce dé-ficit est di au fait que les deux centrales de Cordemais, près de Saint-Nazaire, d'une puissance de près de 700 mégavatts chacune, ne sont pas en fonctionnement, les réglages rencontrant quelques difficultés. De plus, uffirme la di-

difficultés. De plus, uffirme la di-rection régionale, la consomma-tion d'électricité en Bretagne s'accroissant annuellement de 10 %. les deux groupes de Cordemais —

les deux groupes de Cordemais — lorsqu'ils fonctionneront — ne pourront rétablir l'équilibre que pendant quelques années. Aussi, de nouvelles coupures sont-elles à prévoir, explique la direction générale, qui en tire argument pour juger absolument indispensable l'installation d'une centrale nucléaire en Bretagne.

cléaire en Bretagne. La Fédération gaz-électricité de

la C.F.D.T. a immédiatement

la C.F.D.T. a immédiatement réagi. Pour elle, c'est le choix du « tout nucléaire » qui constitue la raison principale des coupures. « La mobilisation de tous les moyens de l'E.D.F. sur le nucléaire a empèché la construction de centrales thermiques et hydrauliques. L'incident se reproduira, en Bretagne ou ailleurs, si le souvernement n'autorise par

le gouvernement n'autorise par l'E.D.F. à construire des usines classiques dont on connaît les

capacités et dont on a la mai-

WASHINGTON

CHERCHE A MOBILISER

LES ACHETEURS DE « BRUT »

(Suite de la première page.)

tions des pays consommateurs de pétrole lors de la dernière session

petrole lors de la dernière session du dialogue Nord-Sud. A la pro-position des pays industrialisés que soient étudiées préalablement les « responsabilités » de chaque Etat ou groupes d'Etats dans l'in-flation mondiale, elle a menacé d'opposer le « droit des Etais »

à disposer de leurs ressources. Il n'est pas étonnant que les Etats-Unis tentent de recréer le

front commun des pays consom-mateurs, comme M. Kissinger l'avait déjà fait peu après la crise

de 1973, en proposant la création

de l'Agence internationale pour l'énergie (A.LE.). A court terme,

l'énergie (A.L.). A court terme, ces pays peuvent se trouver des intérêts communs : la craînte d'une accélération de l'inflation, en période d'hésitations de la conjoncture mondiale, l'inexistence de leurs politiques énergétiques respectives, peuvent les pousser à s'entendre.

Mais déjà, lors de la création de l'A.L.E., le front commun des pays acheteurs avait commu queiques lézardes. La France, parce qu'elle voyait dans l'Agence « une machine de guerre » contre les pays producteurs, avait refusé de

pays producteurs, avait refusé de s'associer à sa fondation. La position française ne semble pas

position française ne semble pas avoir changé. Dans une interview publiée le 11 novembre par le quotidien égyptien Al Ahram. M. Raymond Barre, parlant de l'augmentation vraisemblable du prix du pétrole à compter du le janvier, a bien précisé qu'il fallait tenir compte aussi des intérêts et des besoins des pays producteurs de « brut ».

BRUNO DETHOMAS.

ducteurs de e brut ».

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Dollars

5 1/2 5 3/8 5 3/4 6 1/8

En outre, il semble que l'arrivée mercredi soir dans des résidences secondaires de nombreuses personnes dans l'Ouest de la France, en raison du « pont » de quatre jours, ait contribué à cette augmentation de la mise en marche des radisteurs électriques et du chaufradiateurs électriques et du chauf-fage de ces maisons.

MONNAIES ET CHANGES

LÉGÈRE REPRISE DE LA LIVRE

Le plus grand calme régnait ven-dredi dans la matinée sur les marchès des changes, où l'activité se montrait des plus réduites : en France, par exemple, de nombreuses France, par exemple, de hombreuses entreprises font a le pont a. Le cours du dollar est resté stable aux alentours de 2,4160 DM à Francfort et de 4,9325 F à Paris, de même que celui du franc (le deutschemark a été coté à 2,0625 F, sans changement).

Après son fiéchissement de la journée de Jendi, en liaison avec les difficultés rencontrées par le gou-vernement au Parlement à l'occasion du vote de ses projets de loi, la livre a légèrement remonté pour se fixer à 1.5250 dollar (3,10 F à Parls).

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

(Principaux postes sujets 2 variation en millions de francs)

| | ACTIF | 28;10 | 4'11 |
|---|---|--------------|----------------|
| | 1) OR ET CREAMCES SUR | 1 | - |
| | L'ETRANGER Fonds de stabilisation | 89 23! | 89 997 |
| | des changes | | 9 532 |
| | RIDD of de I'Ex. | • | |
| l | port Import Bank 2) CREAKCES SUB | . 2 2 | 41 |
| | LE TRESOR | 15 153 | |
| ı | Mountaies divisionnaires | | 243 |
| | Comptes concerts post. Concerts au Tréson | 227 | 397 |
| ı | public | 13 534 | 17 679 |
| | 3) CREANCES PROVENANT D' 0 P E R A T I O N S |) | • |
| ı | DE BEFINANCEMENT. | 62 723 | 69 832 |
| i | Effets escomptés Effets achetés sur le | 24 214 | 24 552 |
| ı | marché mon. et obi. | | 35 160 |
| ı | Avances our titres | 41 | 43 |
| | Eff. en cours de réceuy. | | 9 274 |
| ı | 4) DIVERS | 2 885 | 2 861 |
| ı | | 175 874 | 180 246 |
| ı | | | |
| ŀ | PASSIF | | |
| I | 1) BILLETS EX CIR- | | |
| l | CULATION | 112 725 | [13 236 |
| ı | EXTERIEURS | | 7 234 |
| į | Comptes des banques, | | |
| ļ | institutions et per- somes étrangères | 587 | 689 |
| ı | Controlle spéc. de Facels | 501 | 003 |
| ı | de stabilis. des chan- | | |
| ۱ | gas. Contrepartie des | | |
| l | allocations de droits de tirage spéciaux | | 2 634 |
| ı | 3) COMPTECTURANT | 4 934 | 2 834 |
| ı | DU TRESOR PUBLIC . | . [1 | 841 |
| ĺ | AT PRIMATES CHEMITEIADS | | |

DES AGENTS ECONO-MIQUES ET FINANC. 9 584 11 377 MIGUES ET FIRANC. 9 584
Comptes cont. des établ.
astreints à la constitution de réserves. 7 58
Autres comptes dispos.
et autres cogag. à vue 1 755
5) RESERVE DE REEVALUATION DES AVOIRS
PUBLICS EN OR ... 40 563
6) CAPITAL ET FO R D S
DE RESERVE ... 1 358
7) DIVERS ... 4 570 180 245 175 974

 LES AVOIRS OFFICIELS DE CHANGE DE LA FRANCE se sont élevés à 86 486 millions de francs à la fin octobre, en augmentation de 1 161 milen augmentation de 1161 mil-lions par rapport au mois précédent. Les avoirs en devises, qui ont atteint 20473 millions de francs, ont progressé de 976 millions. Cette variation résulte, d'une part du versement par l'Iran de la troisième tranche, soit 1423 millions du dépôt que ce pays millions, du dépôt que ce pays, au terme du protocole franco-iranien du 27 juin 1974, cons-titue auprès de la Banque de France, de l'autre des opéra-tions du Fonds de stabilisation des charges qui se sont trades changes, qui se sont tra-duites par une diminution de 448 millions.

LE FONDS SPÉCIAL DE L'OPEP ACCORDE 200 MILLIONS DE DOLLARS DE PRÊTS SANS INTÉRÊT A QUARANTE-CINQ PAYS DU TIERS-MONDE

Le conseil des gouverneurs du Fonds spécial de l'OPEP, créé en lars (pour les îtes du Cap-vent) janvier 1376 à Paris et destiné à d. 21,8 millions de dollara (pour les îtes du Cap-vent) en aide aux pays en voie de l'Inde). janvier 1976 à Paris et destiné à venir en aide aux pays en voie de développement, a décidé le 11 novembre à Vienne d'allouer 200 millions de dollars (1 milliard de francs en viron) à quarantecinq pays du tiers-mondo. Cette somme, qui représente un quart des sommes dont dispose le Fonds (800 millions de dollars), sera distribuée sous forme de crédits sans intérêt, remboursables en quinze ans avec un différé de remboursement de cinq ans. Le montant de ces prêts dépendra de la population et du revenu de chacun des pays bénéficiaires; il

Les principaux bénéficiaires seront l'Inde, le Pakistau, le Bangladesh et l'Egypte. Les quarantecinq pays ont été avertis des décisions du Fonds, et les premiens
contrats pourraient être signés
d'ici quelques mois. Le Fonds a
par ailleurs décidé de surseoir
provisoirement à l'allocation des
200 millions restant disponibles
(400 millions étant toujours réservés au Fonds international de
développement agricole de la
F.A.O.).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ACCORD ALSTHOM-ATLANTIQUE / CEM-COMPAGNIE ÉLECTROMÉCANIQUE DANS LE DOMAINE DES TURBO-ALTERNATEURS

Les conseils d'administration des Sociétés Alsthom-Atlantique et CEM-Compagnie Electromécaulque, réunis le 18 novembre 1976, ont approuvé le projet d'accord relatif à l'industrie des turbo-alternatours qui leur s été présenté par les présidents ainsi que les rapports des deux conseils et les résolutions qui seront présentées aux assemblées générales extra-ordinaires à convoquer avant le 1st juillet 1977 aux fins de ratification.

ordinaires à envoquer avant le 1st juillet 1917 aux illes de l'attraction. Cet accord, qui répond aux orientations données par les pouvoirs publics, a pour objet de rassembler les moyens des deux sociétés dans le domains de la production d'énergie. Il se présente sons la forme s'un apport partiel d'actif de CEM à Alsthom-Atlantique comprenant essentiellement l'usine du Bourget et ses activités dans le domaine des turboutellement l'usine du Bourget et ses activités dans le domaine des turboutellement l'usine du Bourget et ses activités dans le domaine des turboutellement, des centrales thermiques conventionnelles et nucléaires et du matériel de condensation. En contripartie de son apport, et sou déduction du passif qui lui est attaché, la CEM recevra 427 825 actions d'Alsthom-Atlantique, représentant 6 % du capital actuel de cette dernière.

Le conseil d'administration d'Alsthom-Atlantique proposers, à la pro-chaine assemblée générale des actionnaires, l'attribution au profit de CEM d'un siège d'administrateur.

Par allieurs, Alsthom-Atiantique recevra de B.B.C.-Société anonyme Brown Boveri & Cie les licences de fabrication et de vente nécessaires pour lui permettre de poursuivre, parallèlement aux fabrications du matiriel de sa propre marque, la fabrication de turbo-alternateurs de la marque B.B.C.

Cette réorganisation permettra à Aisthom-Atlantique de regrouper l'en-semble des fabrications de surbo-alternateurs des deux sociétés et d'assu-rer la coordination industrielle nécessaire, compte tons des programmes de production prérus pour les prochaines années et de l'évolution des pubssances unitaires de ces matériels.

Alsthom-Atlantique se situe décormais au nombre des pius grands constructeurs mondiaux de turbo-alternateurs. Notamment dans le domaine nucléaire, la société, qui a la charge de la réalisation de l'important programme français, pourra également confirmer la place de premier plan qu'elle a déjà acquise sur les marchés internationaux.

qu'elle a déjà acquise sur les marchés internationaux.

De son côté. CEM poursuivra, en association avec le groupe Brown Boveri, ses activités dans ses domaines pròpres et notamment : la transformation et la distribution de l'énergie électrique, les machines tournantes de moyenne puissance, les moteurs électriques, l'appareillage bassa tension, la traction, la réfrigération, la réparation des matériels électriques, l'ingénierle d'ensembles industriels, l'électrouique industrielle et le dessalement de l'eau de mer. Elle pourra désormais y consacrer, comme aux activités nouvelles qui en constitueraient l'utile prolongement, des moyens financiers accrus, nés du renforcement de ses fonds propres, consecutif aux plus-values dégagées à l'occasion de l'apport, et de l'allègement de son endettement par le transfert des dettes liées à la branche apportée.

GROUPE DE L'UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT

Mais cette dernière ne peut rester isolée des pays arabes, quelle que soit sa possibilité de « casser » le marché, tant sont Les produits et agios encaissés par le groupe au cours des neuf premiers mois de l'année ont atteint 372 mil-lions de francs contre 325 millions de importantes ses réserves et sa production. L'Arabie Saoudite s'est dailleurs déclarée elle aussi s'est dalleurs declaret eus ausse favorable à une hausse — mo-dérée — des prix du « brut », et elle s'est vivement irritée, fin novembre. à Paris, des proposi-

PRÉCISION MÉCANIQUE LABINAL

Le chiffre d'affaires (H.T.) des trois premiers trimestres de 1976 s'est élevé à 384 031 750,02 F. contre 297 002 263,98 P pour la même période de 1975.

DROUOT INVESTISSEMENTS

Au 30 septembre 1976, le capital était composé de 638 056 actions de 100 france.

L'actif net global s'élevait à 96 713 705,47 france, soit une valeur par action de 151,48 france.

L'actif de la Société au 30 septembre 1976 comprenait :

— 29.2 % de fonds d'Etat et d'obligations libellées en france.

— 20.8 % d'actions de sociétés françaises.

— 20.9 % d'obligations libellées en devises.

— 44.4 % d'actions de sociétés étrangères.

— 27 % de liquidités en banque.

Au cours de ce trimestre, le poste obligations, 7,73 %, a été renforcé de 4 150 titres, la part des actions françaises a légèrement progressé puisqu'elle était de 20 % au 30 juin 1976.

A noter que la valeur liquidative de l'action au 29 octobre ressortait à 152,33 france.

L'assemblée générale de Drouot investissements a'est tenue le 29 oc-tobre. Dans son allocution, le pré-sident, Jean Barroux, a notamment déclaré :

a Notre dernier exercice social, clos ie 30 juin 1976, a été marqué par une forte reprise conjoncturelle dont votre Société a bénéficié puisque la valeur liquidative est en augmenta-tion de 15,7%, sur l'ensemble de notre exercice.

» Quatre mois se sont écoulés de-puis la fin de notre exercice et je poudrais briévement écoquer la si-tuation particultère de l'économie française, quelques jours après la publication de ce que l'on a déjà appelé le « plan Barre » :

appelé le « plan Barre » :

» Depuis pius d'un an, nous arons privilégié les placements aux EtatsUnis et au Japon tout en maintenant un pourcentege investi en
actions françaises proche de 3%.
Nous pensons que cette prudence
relative vis-d-vis du marché français
pourrait. à moyen terme, évoluer
ters une attitude plus positive, cela
compte tenu des deux composantes
de la décision d'investissement, le
risque de change et le risque de
marché.

» Au nireau de la devise, alors

europcar (O 645, 21, 25

apions dit que le dollar nous sem-blait très sous-évalué par rapport au franc français, nous estimons aujourd'hui que le franc e atteini un niveau d'équilibre, d'autant plus que le succès du plan gouvernemen-ial de lutte auti-inflation implique la défense énergique des pariés actuelles.

de l'accueil très réservé fait par la Bourse au plan de l'utie contre l'actueil très réservé fait par la Bourse au plan de lutte contre l'action, il nous semble que sa réussite seru susceptible de mettre en lumière le faible niveau de capitalisation de certaines grandes sociétés françaises, par rapport à leurs capacités bénéficiaires.

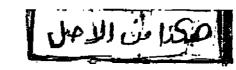
> En définitive, nous nous tenons prèts, dans les mois qui clennest, à augmenter nos investissements sur la marché français, dans la perspective de voir la France rejoudre le groupe des pays qui conduisent le dévelopment économique mondial fout en matrisant l'évolution de leurs prix. 3

BOURSE DU BRILLANT commun!que

MARCHE DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spècimes BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT 12 notembre - 47.196 F T.T.C. commission 1.30 % +

M. GÉRARD, JOAILLIERS avenue Montaigne - Paris (8°) Tél 359-83-96



• • • LE MONDE — 13 novembre 1976 — Page 33

| • | 1 EC | AA A DCLIÉC I | FINI A NICIENC | | | MONDE — 13 novembre 1976 — Page 33 |
|---|--|--|---|---|---|--|
| | LES | MAKCHES ! | FINANCIERS | VALEURS Cours Cours Précéd. | Dernier Cours Dernier précéd cours | VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours |
| | PARIS 10 NOVEMBRE | LONDRES Les affaires sont calmes vendres | | Providence S.A 181 20 | 97 . Doc-Lamptine 294 290 104 E.J.MLeblane 570 570 182 Ernand-Somma 100 50 98 50 470 Facom 497 50 485 | Reusselut S.A. 438 . 42! . Geraert |
| 1 (1 kg) 1 kg/m | | à l'ouverture : les opérateurs atte dent la publication des résultats o commerce extérieur en octobre. tendance est méanmoins souten | tu Une reprise technique s'est pro- duite jeudi à Wall Street et, pour | Santa-Fé | 72 60 Forges Strabuarg 57 56 77 (Li) F.B.M. ch. fer 118 114 69 50 Franket 480 482 482 480 58 58 | Uffner S.M.b. 93 50 99 68 Procter Camble 450 457 Coortaints 7 0 7 Agache-Willot 55 85 85 Est-Asialisme 118 80 116 80 |
| A MARIN | Marché mieux disposé Hausse de l'or | aux industrielles. Hausse moder des pétroles et des fonds d'Etat, VI reprise des mines d'or. DR (euverture) (deltars) : [35 contra [33 | séance s'est achevés sur une note ferme, l'indice des industrielles s'ins- | Cambadge 44 | 186ger | Larmere-Roubsin. 66 40 89 Wagusts-Lits. 69 50 73 Roudlero. 335 Wagns-Lits. 89 50 9 50 Saint Fréres. 26 28 28 27 British Am. Inh. 24 . 24 |
| | Irrégulier à l'ouverture, le mar- ché s'est montre un peu mieux disposé par la suite, notamment | CLOTURE COURS | = niveau, ou presque, de la lournée. | Madag. Agr. Ind. 29 20 (M.) Mimpt | 23 10 Madella | M. Chambaos 118 55 118 58 Delmas-Vielleux 165 165 165 HORS COTE Messag. Marit 57 54 Mat. Navigation 71 58 834(basi-Steppin 810 610 |
| - | après la cotation en hausse de Rhône-Poulenc. Après l'annonce du maintien du dividende global à 9 F pour l'exercice 1976, le | Rancham 27/2 79 23 1/6 23 3-1 | 2 lllustre la réserve toujours très mar- | Alignent, Essent. 45 | Restorts-Nord 97 EU 99 Retta 97 EU 99 780 780 78 | Navale Worms |
| • | titre a progressé de plus de 7 % ce qui lui assure encore un rendement de 12,5 % (sur la base du cours de la veille — 66 F — A | Sheil | - incertitudes économiques persis- | Banania 227 58 2 Frantage Bel 72 50 Berthier-Saveco. 365 | 227 50 Sondore Autog 217 216 75 20 S.P.E.I.C.H.I.M 144 148 375 Stekwis 79 80 79 90 | S.C.A.C. 75 18 78 Earstrep 505 557 . Stemi 110 110 110 110 110 110 110 110 110 11 |
| | rapportait 14 %). Un peu par- tout, les seconds cours ont été meilleurs que les premiers, cèr- | De Seets | tion intervenue après plusiaurs jours d'une balase jugée excessive. Dueloues-uns ont prété une orcille | Compt. Medernes 148 Dacks France 220 2 | 201 Vuraz 73 70 146 224 | Li) Bargani-Fari) |
| | iaines valeurs accusant même des avances non négligeables, comme le Club Méditerranée, L'Oréal. Skis Rossignol. | COURS DU DOLLAR A TOKYO | dent de la Réserve fédérale, pour qui la réprise de l'expansion est une affaire de confiance. Sur 1829 valeurs traitées, 786 ont | Epargue 340 di Fr. Paul-Repard 35 Génerale Aliment d 95 Generale 121 | 92 France-Dunkerque 76 20 76 20 121 50 | Cigaretres fade 92 90 Rorento NV |
| | Cette amelioration a queique peu surpris les opérateurs. Cer- tains d'entre eux l'expliquent par | |) Drogresse, 223 Ont Headlet 490 DONG | Lesieur (Cfe ffu.). 218 2 Martel) | 394 Mag. geo. Paris 109 104 50 | Escrice |
| | le tarrissement des venles, le ra- lentissement de la baisse à Neu- york, la poursuite de la détente sur le marché monétaire, où le | LAFARGE. — Le président prévol pour l'exercice en cours, un chiffi d'affaires consolidé de 5,8 millare | COURS COURS | Piper-Heldsleck. 333 . 3 | 388 - Grand Hötel 1240 1260 d. | 8. Magnant |
| SUCIE | loyer de l'argent de 1/8 %, comme il l'avait fait lundi et mardi. Le sentiment général est que les cours ont atteint un plancher, | un bénéfice net consolidé comprentre 156 et 162,5 millions de frant (contre 130 millions). Il se confirme que le divident | 16 Aicon | Roquefort 229 Sampiquet 180 Sup. Marché Doc. 27 | 278 (Victory (Fermiores) 27 58 d 28 180 (Vittel | ### ### ### ### ### ### ### ### ### ## |
| | oppis ont atteint du patientes, plancher moyen s'entend, puis- qu'une série de titres continuent à baisser. Dans ces conditions, | global (15.75 F au titre de 1975 aera majoré. ROUDIERE. — Les résultats d 1976 marqueront une augmentatio | 27 5/8 26 7.8 26 7.8 26 7.8 26 7.8 26 7.8 26 7.8 27 5/8 26 7.8 27 5/8 27 5/8 28 | Balgal | 107 Darblay S.A 31 31 Didot-Bettin 125 90 122 Imp. G. Laug 7 90 8 10 256 (8.) Pag. Asscorpe 1 140 | (B.) Min. et Mêtal 430 - Assurances Plac. 118 55 112 78 120 124 |
| LICK MEDIC | tout élément un peu moins défa- vorable peut susciter un décalage à la hausse, sans que, pour au- tan, l'on se décide encore à ache- | d'environ 20 %. Le chiffre d'affaire approchers, ainsi 300 millions d' france et le bénéfice 11,82 million MOLHO, GANEM ET FILS. | 28 Exten | Bras. et Glac. Int 394 3 Cosenier | 356 | Hal. Rederlandee 155 Convertibles (12 44) (67 34) Petentr Asseranc. 13 20 13 20 Convertibles 113 34 113 32 Bisemone Back. 559 546 The Convertibles 153 88 145 cs |
| HENNING | ier. Beaucoup plus nette, en revan- che, est la tendance sur le marchè | Attribution gratuite d'une actio pour neuf. GROUPE ROYAL DUTCH - SHEL! — Bénéfice net pour le troisièm | 1.B.M | Sevensi 265 2 | 133 Bon Marché | Bee Pop. Español 127 131 Epargos-Creiss 572 55 498 25 B.N Maxique 26 25 Epargos-Intert 251 19 249 35 B. règi 154 11 147 122 28 Boirring C.L 4 70 4 35 Epargos-Mini 154 11 147 122 28 |
| | de l'or, où la vive avance enre- gistrée sur le marché de Londres a entrainé une hausse de 650 F du lingot (21810 F contre 21160) | trimestre : 185 millions de livre contre 319 millions pour la périod correspondante de 1975. Ce résulte tient compte de la perte de chang | 26 3/4 27 56 5/8 5/8 56 5/8 5/8 56 5/8 5/8 56 5/8 5/8 56 5/8 5/8 56 5/8 5/8 56 5/8 5/8 56 5/8 5/8 56 5/8 56 5/8 56 5/8 56 5/8 56 5/8 56 5/8 56 5/8 56 5/8 56 5/ | Siamna 223 2 Sucr. Bouckep 112 1 Sucr. Seissentais of | 724 - Optery | 12 13 14 15 15 15 15 15 15 15 |
| | et de 5,70 F du napoléon. Le volume des transactions est resté inchangé, aux environs de | résultant de la baisse de la devis britannique. Sans cette correction, l bénéfice net aurait atteint 363 mil lions de livres. Pour les neuf moi | 8 U.A. inc | Motorecana 93 10 | 46 | 125 |
| · | 13 millions de francs. Aux valeurs étrangères, les américaines se sont montrées | Il s'élève à 772 millions de livre contre 697 millions. LT.T. Bénéfice net d'exploits tion du troisième trimestre : 106,7 | Xeroz | S.E.V. Marchal 56 50 | Lampes 95 95 Merilo-Gerin 150 18 158 19 | Upons (L.) |
| 2. 3. | irrégulières, tandis que les mines d'or progressaient très vivement (Free State, President Brand, West Driefontein, Western Deep). | millions de dollars contre 81,96 mil llogs. Pour les neuf mois, il attein 337,91 millions de dollars contr 288,09 millions. Le dividende frimes | t 8 nov. 10 nov. | Serie | 256 . Deéasic | S.K.F. 112 50 164 Bestion Renderin 206 17 195 22 Paidinged Helding 169 168 Sest Sel France 141 56 155 145 Females d'Abjour 128 90 122 59 |
| • | Taux du marché monétoire Elles privés | triel est porté à 44 cents (+ 10 % KODAK. — Dividende supplémen taire de 50 cents, qui s'ajoute a dividende ordinaire de 40 cents. | C- DES AGENTS DE CHANGE | Climents Vicat 240 30 2 Cachery | 43 SEB S.A | A.E.S |
| -= | ROUDSE DE DADI | S - 10 NOVEM | RRE - COMPTANT | Française d'entr. 5. Trav. de l'Est. 89 | 91 98 Carmand S.R 39 40 58 202 Cefflat 45 50 44 50 | 130 93 140 150 1 |
| | | Cours Demler | Cours Demier VALUE Cours Demier | Lambert Frères 40 Leroy (Ets 6) 84 10 Origny-Deswroise 135 60 13 | 40 Escani-Mense 78 170 83 50 Fooderie prés 26 60 39 90 Gueugnon (F. de 52 54 | Lergy Corp |
| | 3 % S 337 Frants (1 | Interest Cours | récéd. Cours VALEURS précéd. cours 95 10 55 Unies Rapit 164 155 | 200gier 115 50 1. | 116 Senello-Manh 47 50 150 Tissmétal 53 60 80 10 116 30 Vincey-Bourget 43 30 | Respective Res |
| į į | 5 % 1920-7950. [43 50] 3 220 Preservati 3 % severt. 45-54 62 50 0 838 Prefection 4 1/4 % 1953. [10] 2 222 D.A.P. | nico S.A. 350 349 Marsell Credit 2 2 A.I.R. 230 238 Sequanaise Sano ! | 193 . 316 . Ua. Istat. Prance. 129 58 125 | Saveisienne | 18 40 40 Huaron | 21 60 22 60 Soleti-Investiss 158 57 152 33 158 57 152 33 158 57 152 33 158 57 152 33 158 57 152 33 158 57 152 33 158 57 15 |
| | 41/4-43/4% 63 89 20 8 534 8 550 8 550 102 88 6 447 4 5 6 102 88 6 447 6 5 6 102 88 6 74 8 6 6 6 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 5 6 7 9 6 7 9 7 9 7 9 7 9 7 9 7 9 7 9 7 9 | Support 265 269 SOFICOMI 01 | 00 200 Invest. of Gest 200 210 | Vøyer S.A 70 | 27 50 Amrep & 192 192 192 155 153 | Hartebeast |
| | E.D.F. 8 1/2 1930 3 116 Baste, Nat — 5 % 1980 101 85 3 675 Baste W C.S.LS Codate: | 1. Paris. 494 493 Dathail | 73 80 173 80 Abellie (Cla (ms.) 180 180 30 138 Applic, Hydrael 690 692 115 40 Artois 90 89 | Comiphes 95 ! | 97 Lilla-Bonalères-C 89 88 23 Oma, F. Pétr 25 25 | Fest Rand |
| | VALEURS Cours Dernier CAME | 71 | ### 22 ### C. Roussel-Hohel 215 215 38 20 629 (Ny) Control 120 120 126 126 126 126 126 126 126 128 | Pathé-Cia Ama | 81 . 75 50 | Amazz |
| in this | E.D.F. parts 1858 | Med. | 20 - 520 - Coffiner 58 50 87 30 95 535 . 0.1) Dev. R. Nord. 150 151 51 7 30 157 30 Electro-Figure 281 285 91 281 Electro-Figure 39 40 | Air-Industrie 78 7 | 80 Pelatande S.A. 235 239 Finalens 42 50 42 10 FIPP 35 34 50 75 18 den Carland 345 50 | 172 171 Stondiale Invest 174 60 166 68 172 174 60 166 68 174 174 175 174 175 1 |
| g v gdg | Concorde | ### 130 13 | 15 114 50 Saz et Eaux | ASBJIC. MCC27(5 | 52 . Gerelet | British Petroleum |
| | Eparges France | 129 129 90 Intentavest 152 151 Cis type Intentavest 152 151 Cis type Intentavest 155 155 USF USF USF 155 | 99 70 99 90 0.V.I.I.M | B.S.L. 225 . 25 C.M.P. 269 . 27 De Dietrich 478 . 49 | 30 - Parcer - 302 . 385 | Agre |
| | Compte tenn de la briéveté de délai qui a complète dans nos dernières éditions, d dans les cours. Elles sont corrigées le la | let extents benvent values invarer | MARCHÉ A | TERM | La Chambro syndicate a cotallien des valeurs ayd cette calson, aous ne po | décide, à litre experimental, de projunger, après la cidiare, da ni fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour reque sius garantir l'exactitude des derniers caurs de l'après-unidi. |
| N15 | Compan- Sation VALEURS Precid. Framier Gernier cidiura cours cours | Compt. Compen- premier sellog VALEURS cidium co | min Dernier Compt. Compen- urs cours cours sation VALEURS cloth | G. Premier Deraler Compt. (| Compensation VALEURS Clöture Cours Cours | tier Compt. Compen- premier sation VALEURS Precide Premier Cours Cours Cours |
| : 912 | 696 .4.30 % 1973 611 610 50 618 1590 | [53][535 S.A.F., [52 [53 |]{ 5[26 5 5 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 88 88 18 88 | 455 1.8.1 481 458 470 535 Tél. Electr 532 547 550 117 (ab.) 116 60 118 60 116 | 637 355 Gea, Mutors 365 362 363 56 365 5 20 176 60 10 20 Gotoffends 11 78 12 25 12 28 12 C5 |
| | 288 Africano Coc. 283 . 381 20 386 . 325 . Air Ligatide. 32 20 327 . 322 . 325 . 326 . 327 . 328 | 327 50 368 . Europe No 1 . 348 10 346 66 30 | 87 Paris-France \$7 73 Pecuellarous 58 | 53 50 \$5 \$2 65 | 360 Tel. Ericsson 312 50 313 50 224 61 Terras Rang. 59 50 50 60 170 | 18 187 . 24 60 lump. Chem. 23 19 C 24 20 24 50 23 80 20 20 20 24 50 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 |
| | 140 Auntient, 200 (8 199 133 | . 133 . 140 Fig. Paris PB 135 56 136 271 56 129 chl. conv. 138 70 181 | 50 138 138 50 45 Pensroya 42 1 70 182 78 129 78 220 Pensoe1 218 | 9 42 78 42 78 42 78 213 215 213 263 366 365 . | 185 . U.A. Fr. Eques 196 50 197 50 | 281 68 28 1 150 L.L 148 20 149 50 149 1 149 10 1 90 36 90 290 Mabil. Curp 279 38 278 278 20 276 18 20 176 18 1 20 112 30 6540 Mastile 5540 6550 6560 |
| | 249 June 20. Paris 229 225 230 136 Aux Estrepr 191 188 130 184 Mavig 163 50 163 163 | 115 50 72 . Fraissingt 68 80 81 81 9205 95 Fr. Petrales. 32 95 83 184 80 23 (Certific.) 22 50 22 | 1 | 10 202 80 204 . 201 80 1 286 . 286 | 465 . (V. CICCEPUT-P) 438 435 435 | 58 138 250 Warsh Wylre 251 250 252 80 250 422 5 .0 Warsh Wylre 251 250 250 80 250 422 545 54 5 |
| | 78 BancFives. 76 76 10 75 141 8811-Equip 141 141 141 285 8811-Equip 202 | . 202 . 147 . Cie fooderie 145 90 141 | 7 67 90 55 90 165 Poctain 164 8 50 128 128 143 Poffet et Ch. 145 1 50 144 141 50 | ID 152 151 150 | 130 Astro. Mines 131 131 50 131 | 50] 340 29 775 4mines 785 507 279 770 265 90 15 105 Randontein 132 135 40 136 26 3 26 3 27 30 20 34 22 Rand. Select 25 10 25 76 26 25 30 |
| | 73 Raner R. V. 53 67 67 78 Regnin-Say 69 50 69 50 69 50 69 50 765 Bic 749 765 750 | 102 10 178 Sómeraio Rec 166 158 158 157 158 158 157 158 15 | 6. 165 19 165 28 28 272 265 58 73 Pompsy 72 1 148 167 22 P.M. Labinal 25 | 50 72 72 10 72 50 . 85 20 85 50 84 | 308 BASF (Akt) 305 304 50 304 250 Bayer 263 262 80 263 34 Baffelstont 40 28 43 39 43 | 50 382 235 Reyau Detch 223 50 221 60 221 40 220 20 50 261 12 Riefiete Ziec 12 35 12 70 12 80 12 50 |
| | 255 Reggels 275 271 48 273 525 R.S.RG.D. 501 505 506 | 183 Insetat 94 20 3 1320 310 Inst. Mericio 274 50 274 269 268 1. Berel Ist. 260 254 | 20 92 50 50 50 163 Presses-Cita 172 774 274 305 Presses-Cita 172 775 111 Presses Cita 172 172 173 174 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 | 18 107 109 . 108 . | 144 Chase Manh. 137 28 136 50 138 475 C.F. FrCan. 455 458 . 458 12 De Seers (5.) 11 55 6 11 40 11 | 20 43 . 80 St. Histona . 85 40 70 80 70 80 71 15 18 . 465 St. Histona . 85 40 70 80 70 80 71 15 18 . 465 St. Histona . 85 40 70 80 70 80 71 15 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 |
| ji .\ | 78 C.D.C 245 241 244 78 CEM 64 90 65 50 65 50 (67 Caterian 174 5b 173 173 | 241 72 Kall Sta Th., 59 50 65 64 30 46 Kither Col. 47 . 41 | 48 43 70 290 Rate S.A 279 485 — (abl.) 473 | 41 41 88 40 88 1 375 371 78 | 578 Bertis, Sonia, 572 574 577 185 Degne Mines 215 224 223 505 De Poni Nem 514 522 523 438 East Regist. 428 418 428 | 69 220 228 Wallster . 211 56 211 50 21 50 21 55 21 50 21 |
| | 33 Ch9tCommt. 29 28 28 74 50 7! 72 765 Chies. Bout. 85 68 95 180 | . 27 50 139 Laiarge 193 121 71 265 — (ablig.) 263 48 255 36 16 296 ta Henia 291 12 291 | 3 70) 130 60) 130 . 3 265 263 20) 29) 28 280 450 Bastletach 428 | 428 432 425 | 13 East Rand 14 Eq 15 20 15 Ericsan 128 129 58 138 | . 127 . 37 West Besp. 44 10 47 40 47 50 43 |
| | 98 (Clen. Pring. 97 60) 42 57 20 131 - (Obl.) 125 123 50 133 50 1888 (C.I. Aicatel 1225 1300 1304 42 (Cirrain. 35 50 40 46 | 1 122 80 137 Legsbalt 141 98 142 1306 111 Legsfrance 106 105 33 20 275 Legsbas 258 90 28 | 103 105 670 Redepte 557 1 285 271 30 70 Resear-Pool 66 276 277 30 124 Robert 118 | 10 79 50 78 50 78 50 568 . 575 568 59 58 78 80 78 80 1 | VALEURS DONKANT : 9 : Offert : 8 : Couped détaché : d : de | (IEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT premier cours a n'ast de migue partée dans le colomie a ceruler cours a |
| | 275 . Cich Méditer. 251 16 252 265 125 154 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 | 127 3070 mhi. conv. 3010 3015 10 100 420 lyono. Eart. 394 20 394 253 29 Mach. Butl. 27 46 27 | 3015 3020 415 Ren (special) 415 20 397 394 28 36 Sacitar 30 56 27 50 27 28 150 Safe 1157 8 | 30 30 38 30 30 80 30 154 154 154 154 154 | COTE DES CHANGE | S COURS MARCHÉ LIBRE DE L'OR |
| | (46 CHUCHAN) "25 75) "22 "1 "22 | 258 260 Mais. Points 1367 1367 1367 1240 77 Mar. Westiel 56 26 55 101 52 Mar. Ch. Sén 53 53 | 1399 1399 505 Sagem 653 28 67 60 27 102 Saint-Gatain 15 53 52 455 SAI. 453 1412 1195 95 Savines 98 | 463 463 462 50 107 108 108 453 463 453 80 10 92 10 91 80 | MARCHE OFFICIEL COURS COURS 18 | AS de gré à pre sensuaire et neurone Cours Cours |
| المارية | 198 Gr. Cess. Fr. 95 25 17 . 97 . 176 (75 | 175 10 55 M.E.C.1 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | 20 56 50 56 . 155 Schmelder 138 88 66 90 76 S.C.O.A 70 6 | 5 70 05 70 05 70 05 C 0 101 40 101 40: 98 50 A | tats-tines (\$ 1) | 17 5 68 Or fin (kils en marre) |
| افه المعادلة المعادلة | \$2 Gred. Ladost. 95 90 95 93 93 93 93 93 93 93 | 293 58 435 Meet-Hen 421 . 425 80 80 795 Met. Leroy-8. 781 771 771 91 186 Meethex 195 50 195 | 50 424 426 276 Sign. E. El 266 778 763 215 S.L.L.C 228 | 256 . 266 264 58 8 272 222 226 48 8 | Setylope (100 f.) | 11 13 38 Pitce trangaise (10 fr.) 195 199 50 128 28 28 25 Pitce suissa (20 fr.) 213 275 1 |
| .*. | 184 C.S.S 180 153 SB 180 | 339 Max (Dyest., 335 334 | 25 25 25 25 25 25 25 25 | 73 50 73 50 74 20 M 6 422 50 427 50 414 50 P 200 202 208 208 208 | 1211e (1 000 Bres) | 80 5 575 Pièce de 20 dellars |
| 4 | 172 U.S.A | 166 . 92 Navig. Nitrib. 99 20 55 65 05 77 Nebel-Seret. 72 50 71 44 46 21 Rest. 22 81 55 60 50 | ns 21 . 20 65 1 | i | Szérie (100 ars) | GD . |

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- ASIE
 THAILANDE : l'argence des réformes va controladre le
- 3. EUROPE
- LA SITUATION AU CHILI « Barbarie et politique » une libre opinion de Cl
- **6. PROCHE-ORIENT** - LIBAN: tous les partis condemnent le neuvel attentat auguel a échappé M. Ray-
- 7. AFRIQUE
- 8 à 18. POLITIQUE Les six élections législative
- du week-end. 11 - 12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
 - par Jacques da Barrin. 13. EDUCATION

 - Le jugement public des viols aux assises du Rhône,

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- PAGES 15 A 20 La Dordogne « riche » à en POINT DE VUE : Salut et sur-vis de la montagne, par Phi-lippe Lappur
- CLIN D'OEL : Femme de marbre.
 PLAISIRS DE LA TABLE : Du
 Phenix au Pénix.
 Mode. Malson. Motocyclisme.
 Animaux. Jaux. Philatélie.
 Hippisme.
- Les fédérations françoise face à l'horizon 80 des Jeux alympiques : l'escrime.
- . FAITS DIVERS
- Mort de Théodore Besterman L'itinéraire de René Rémond.
- 22 à 25 ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : l'Affiche rouge, de Frank Cassenti,
- FORMES : la vie en bean. 29. SOCIETE
- Le congrès des psychologues.
- dustrielle.

30 à 32 LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ELECTIONS PROFESSION NELLES : deux chefs d'entreprise sur trois out boudé les urnes des chambres de commerce et d'industrie.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Apponces classées (27 et 28

Aujourd'hul (28) : Bourse (33) ; Carnet (26) : « Journal officiel » (26): Loto national (25); Météo-rologie (26) ; More croisés (26).

TIMIDE RETOUR AU MULTIPARTISME EN ÉGYPTE

Le président-Sadate autorise la création de trois « partis indépendants »

Le président Sadate a annoncé, jeudi soir 11 novembre, devant la nouvelle Assemblée du peuple élue le 4 novembre, le retour de l'Egypte au régime du multipartisme, supprimé il y a vingt-trois aus par le colonel Nasser. Le chef de l'Etat a cependant précisé que seules les trois tribunes (centre droite et gauche) de l'Union socialiste arabe, qui avaient été autorisées à participer anx élections législatives, pourraient s'ériger en - partis unique, et ne pourront disposer d'organes de presse autonomes. Cette dernière revendication avait

été le cheval de bataille de la droite et de la gauche, au cours de la récente campagne électorale,

et la victoire des candidats de la

et la victoire des candidats de la majorité s'explique en partie par le monopole de fait exercé par le pouvoir sur la presse quotidienne. Ce timide retour au multipartisme risque donc de mécontenter aussi bien les tenants de la droite que les partisans de la gauche. Dès la première séance de l'Assemblée, la nouvelle opposition a marqué sa défiance à l'égard de la majorité pro-pouvernementale, en

majorité pro-gouvernementale, en votant ostensiblement contre la réflection de M. Sayed Marei à la présidence du Pariement. Ce dernier a recueilli 311 voix contre 35 à son adversaire, M. Mahmond

El Qadi, personnalité indépen-dante connue pour ses options libérales et son intégrité. Dans le

Les résultats officiels des élec-tions donnaient 13 élus à la tri-

bune de la droite, et 2 seulemen à la tribune de la gauche. En fait

C'est le cas de M. Ahmed Taha,

député sortant de la circonscrip-tion Sahel, le quartier ouvrier de

Choubra, qui a passe près de dix ans dans les prisons nasseriennes pour « activités communistes ».

Parlement la même circonscription que le chef du gouvernement, M. Mamdouh Salem — qui avait ordonné en 1975 son arrestation.

tes. L'hebdomadaire Rosa El Yousse' a fait état de certaines d'entre elles. C'est ainsi que, dans la circonscription d'Aga, dans le Dakhlieh des bulletins en faveur du candidat de la gauche ont été découverts à demi brûlés. Quatre élections ont déjà été annulées, et de nombreux recours ont été déposés devant le conseil de l'Etat.

(1) Selon les milieux proches de la gauche, plusieurs élus « commu-nistes indépendants » suraient reçu l'appul du parti communiste égyp-tien, créé le le mai 1975 et devenu

depuis, malgré son caractère clau-destin, l'une des forces les plus influentes de la gauche.

JEAN GUEYPAS

etre des communistes a

Le président Sadate a indiqué que « chaque parti sera entière-ment libre dans la direction de ses actionits », mais a souligné que cette liberté devait s'exercer « dans les limites de la loi et de la Constitution ». L'Union socialiste arabe, seul parti autorisé jusqu'ici, ne sera pas dissoute pour autant. Elle deviendra «l'expression et le garant de l'altiance de toutes les garani de l'alliance de toutes les forces représentatives de la nation ». Un comité central, com-prenant désormais les parlemen-taires des trois partis et les indé-pendants, se réunira en congrès général «chaque fois que l'intérêt de la nation l'exigera ». L'Union socialiste arabe, éma-nation de la majorité, devient alnsi une sorte de « conseil de

ainsi une sorte de « conseil de tutelle », qui contrôlera les res-sources financières des trois partis et supervisera la presse. Ainsi, dès le départ, les nouvelles formations volent leurs prérogatives limitées : elles devront agir dans le cadre de la Constitution et des lois mises au point par le régime du parti

LA QUESTION DE NOS TROUPES A LA FRONTIÈRE SINO-SOVIÉ-TIQUE PEUT ÊTRE RÉGLÉE DE I MANIÈRE AMICALE, déclare le rédacteur en chef de la « Pravda ».

Nations unies, New-York (A.P.).

— « Il n'existe aucun problème entre la Chine et l'Union soviétientre ul ciane et l'onion sonen-que qui ne puisse être réglé d'une façon amicale, notamment la question de nos troupes à la jron-tière », a déclaré, jeudi 11 novembre, au cours d'une conférence de presse, M. Viktor Afanassiev, répresse, M. Viktor Aranassiev, redacteur en chef de la Pravda.
L'Union soviétique « prend toutes les mesures en vue d'une normalisation des relations avec la
République populaire de Chine ».
a-t-il déclaré, et ces efforts ont
aboutl à « certains moments encouragements » Il a cité le télécourageants s. Il a cité le télégramme de félicitations adressé à 59 anniversaire de la révolution d'octobre.

« Nous pensons que, tôt ou tard les intérêts du peuple chinois conduiront à une normalisation de nos relations, au moins à l'échelon gouvernemental», n-t-il conclu. [Parmi les demandes présentées

par Pékin comme une condition de la normalisation des relations éta-tiques avec Moscou a souvent figuré celle d'un désengagement des tronpes à la frontière, autrement dit d'un recul des troupes soviétiques à quel-que distance de la frontière russochinoise. Cette déclaration du rédacteur en chef de la « Pravda » confirme donc l'état d'esprit plus conciliant adopté par les dirigeants soviétiques à l'égard de la nouvelle

Réunis à Londres

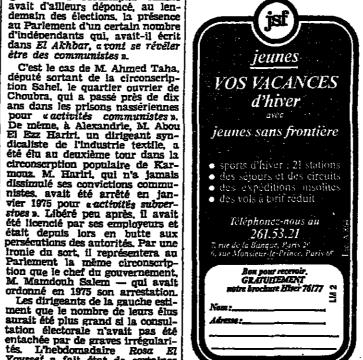
les exportateurs de techno-LOGIE NUCLÉAIRE POURRAIENT ÉTUDIER LE MORATOIRE PRO-POSÉ PAR LE PRÉSIDENT FORD.

Londres (A.F.P., U.P.I., Rett-ter). — Le Foreign Office a an-noncé officiellement, jeudi 11 no-vembre, la réunion à Londres des représentants de quatorze pays exportateurs de technologie nu-cléaire. Cette réunion a pour objet, précise un communiqué, « de s'assurer que les exporta-tions de matériels nucléaires ne contribuent pas à la prolifération

nucléaire s.

C'est la première fois, depuis que les rencontres du « Club de Londres » ont débuté en avril 1975, qu'une réunion de ce genre fait l'objet d'un communiqué officiel détaillé. Les quatorze pays participants sont la Belgique, le Canada, la France, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas, la Pologne, la République fédérale d'Allemagne, la République démocratique allemande, le Royaume-Uni, la Suède, la Tchécoslovaquie, l'Union soviétique et les Étals-Unis. Un quinzième pays est représenté par un observateur; bien que le communiqué ne le précise pas, on croit savoir qu'il s'agit pas, on croit savoir qu'il s'agit

La réunion, qui devait se terminer ce vendredi 12 novembre, a notamment pour objet d'améliorer les directives adoptées le 27 janvier 1976, à la suite d'un Parlement sortant. M. Qadi avait été qualifié de «chef de l'opposi-tion» en raison de la violence de ses interventions contre le gouvernement. Il sera désormais à la tête d'une opposition effective groupant trente-cinq députés. echange de lettres entre les sept pays qui faisaient initialement partie du « Club ». Les partici-pants pourraient, en particulier, examiner le plan rendu public, à la fin du mois d'octobre, par le président Gerald Ford, proposant l'établissement d'un a marticiant à la tribune de la gauche. En fait, une vingtaine des quarante-neuf députés élus sous l'étiquette d'indépendants font partie de l'opposition. L'une des surprises du scrutin est la présence parmi eux de cinq élus communistes (1) qui, pour des raisons diverses, n'avaient pas adhéré à la tribune de la gauche. M. Moustapha Amine avait d'allieurs déponcé, au lendemain des élections, la présence l'établissement d'un e moratoire » de trois ans pour l'exportation d'usines d'enrichissement et de



L'Union fédérale des consommateurs porte plainte contre M. Hersant pour atteinte à la liberté d'information

Inaugurés par Mme Chris-tiane Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation, les « Ateliers généraux des consommateurs » se sont ouverts ce 12 novembre à Paris à l'Agora-Sèvres, et ils dureront jusqu'à samedi soir. L'Union fédérale des consommateurs de l'agora-fédérale des consommateurs » de l'agora-fédrale des consommateurs » de l'agora-fédérale des consommateurs » teurs, éditrice de la revue Que choisir, souhaite faire de ces rencontres un lieu de propositions concrètes, à une cadence très soutenue. Les visiteurs sont in-vités à les formuler sur des pan-neaux réservés à cet effet. Pour amorcer la pompe », l'U.F.C. a d'ores et déjà formulé explicite-ment fuit tre u clan propositions

contre M. Robert Hersant, puisque la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat (a loi Royer » lui donne le droit d'exercer une action civile quant aux faits qui portent un préjudice direct qui indirect à l'intérêt collectif de consommateurs. L'U.F.C. estima que M. Hersant, en dirigeant plusieurs organes de prese, contrevient à l'ordonnance du 26 août 1944 et porte atteinte indirectement à la libre information des consommateurs. D'autre part, en matière d'assurances, l'U.F.C. souhaite l'adoption d'un contrat type; constatant 400 ° d'écart dans les tarifs pour les mêmes services

d'ores et de la formille explicité-ment quatre ou cinq propositions, une centaine d'autres étant prê-tes à être améliorées. En toile de fond, et pour défendre la libre information des consommateurs, l'U.F.C. à annoncé qu'elle portait plainte

LES COMORES ESQUISSENT UN RAPPROCHEMENT AVEC LA FRANCE

Dar-es-Salaam (Reuter). — M. All Sollin, chef de l'Etat des Comores, a adressé un télégram-me à M. Giscard d'Estaing dans lequel il propose de normaliser relations entre Paris et Mo-Le télégramme de M. Soillh.

Le telégramme de M. Soilfi.
dont le texte a été publié vendred 12 novembre à Dar-esSalaam, coîncide avec le premier
anniversaire de l'admission des
Comores aux Nations unies
L'Etat comorien, écrit M. Soiilh, ne souhaite pas, pour sa part,
que l'actuel conflit dépasse une que lactuel conjut depasse une année. Je propose donc que le 12 décembre prochain marque la fin de cette déplorable anomalie. En agissant ainsi, le gouverne-

ment français et le gouvernement comorien mettront en application la résolution du 21 octobre 1976 de l'Assemblée générale des Na-tions unies (invitant la France i restituer Mayotte aux Comores) Mais surtout, ils mettront ensemble un terme à un grave accident de l'histoire qui aura, une année durant, séparé deux peuples que tout, dans le passé comme dans l'avenir, prédestine aux relations les plus amicales. »

L'affaire Claustre

N'DJAMENA DÉNONCE L' « IN-GÉRENCE DE LA PRESSE FRAN-CAISE > DANS LES AFFAIRES PATIONALES

La radio nationale, dans un éditorial consacré à l'affaire Claustre, a dénoncé avec vigueur, jeudi 11 novembre, a l'ingérence de la presse française dans les affaires tchadiennes a.

Pour leur part, les responsables du bureau du Frolinat à Alger ont déclaré jeudi : « Il n'y a rien de nonvenu au suiet de rien de nouveau au sujet de Mme Claustre. »

(A l'Elysée, on accueille avec « pru-dence et circonspection » les communiqués du Frolinat ayant trait à

contre M. Robert Hersant, puison

constatant and to default dans les tarifs pour les mèmes services assurés par les compagnies ou par les mutuelles, elle demande la définition d'un tarif de base et la justification par les compagnies d'assurances des tarig

En matière d'automobiles, l'UF.C. souhaite une utilisation plus rationnelle des voitures indi-riduelles, qui permettra de don-ner une réelle priorité aux transner une réelle priorité aux transports en commun. Elle lance l'opération « 4-50-90-130 »; chaque automobiliste prêt à s'organiser avec son homologue apposera ce bandeau sur au pare-brise et se tiendra prêt à mieux organiser ses déplacements professionnels ou de l'oistra L'UF.C. propose enfin une régismentation très stricte de l'utilisation de l'amiante.

Les rapports entre le P.C. et les gaullistes d'opposition

M. CHARBONNEL : la déclaration de M. Marchais est une étape importante.

M. Jean Charbonnel, maire de Brive (ex-UD.R.), ancien ministre, ancien député, a décimi, vendredi 12 novembre : « La déciaration de M. Georges Mandaire conscient les applicates applicates en constant les applicates en la constant les applicates e chais, appelant les gaullists d'opposition à former une qui-trième composante de l'union de la gauche [le Monde du 12 no vembrel, me parait une ctapi importante dans le dialogue des gaullistes et de la gauche, qui Tai pour ma part sonhaite des juin 1974 et qui est maintenant

largement engagé.

» La constitution d'une compo-sante gaulliste de l'union de la grands problèmes que j'évoquerat grands problèmes que j'évoquerat plus complètement dans quelques jours, en lançant avec mes amis-un mouvement destiné à regrou-per tous les gaullistes décides à s'opposer avec fermeté à la majo-rité giscardienne. » Mais ce que je peux dire tout de suite, c'est que le rapproche-ment des conflictes qui ou-

ment des gaullistes qui ont choisi de rester fidèles à euxmêmes et des diverses familles de la gauche est maintenant dans la nature des choses.

M. ALAIN KRIVINE: les appels de la gauche aux gaullistes devraient inquiéter les travailleurs.

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), commente, dans le numéro du 12 novembre du quo-tidien de son mouvement, Rouge,

numero da 12 novembre da quotidien de son mouvement, Rosge.
les récentes déclarations de
M. Marchais.

« Ces appels, à petne discrets,
à la collaboration de classe
ou nom de l'« indépendance
nationale » et du « progrès social » ne sont pas incompatibles
avec le contenu du programme
commun. Cependant, les espoirs
des dirigeants du P.C. et du
P.S. risquent fort d'être déga.

» Dans son écrasante maisrité, la bourgeoisie ne veut pasde la gauche au pouvoir, parei
qu'elle se méjie des réactions
de la classe ouvrière. Le quarteron des personnalités gaulistes
qui va signer le programme
commun sera aussi peu représentatif de l'U.D.R. que les radicant
de gauche le sont de la bourgeoisie. Cependant, tous ces appels sont significatifs et devraisat
inquiéter bon nombre de travalleurs. »

Trenie personnes au moint ont été tuées en quarante-hill-heures, les 9, 10 et 11 novembre, par les forces de sécurité argentines, en différents points du territoire. Une vingtaine, en particulier, ont péri à La Plata, ch la police avant déclenché une vaste opération à la suite d'un attentat à l'explosif qui avait blessé onze personnes et provoque la mort d'un pompler au quartier généril de la police de la province de Buenos-Aires.

● La Turquie et la Grèce se sont mises d'accord, jeudi 11 novembre à Berne, sur la procédure à suivre dans leurs négociations relatives à la délimitation du plateau continental égéen et ons signé un document à cet effet, annonce un communique commun publié ce vendredi à Ankara.

REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'italie 601 A /B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le nº LBM 7 Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.



Le numéro du - Monde daté 12 novembre 1976 a été tiré à 437 832 exemplaires.

A B C D £ F G

Un calculateur conversationnel chez Duriez

Le SR 60 de Texas Instruments est très puissant et très simple. Il fait le pont entre la calculatrice et l'ordinateur.

Son tableau d'affichage 32 × 240 ½, à 20 caractères, dialogue avec vous en clair, vous pose des questions en toutes lettres, attend votre réponse avant de calculer.

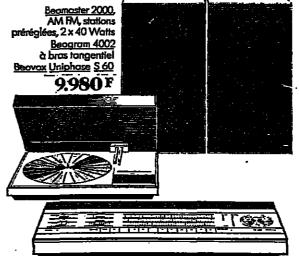
Résultats affichés on imprimés, 46 fonctions scientifiques. 40 mémoires et 480 pas de programmes (extensibles à 450 et 5760). Programmes et contenus des mémoires stockables sur cartes. Périphériques stockables sur cartes. Périphériques adaptables prochainement: mémoire/ cassette; machine à écrire; table tragante.

TEXAS INSTRUMENTS calculatrices électroniques

(Toute la gamme) chez Duriez. 132, Bd. St-Germain - 326-43-31 Initiation gratuite de 9 à 19 h. (Fermé le lundi),

HAUTE-FIDÉLITÉ Lieder

Chaîne B&O 2000



24, rue Sarrette 75014 Paris 14, rue Vauvenargues 75018 Paris

la qualité est pour nous un devoir, pour vous une certifude